QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13531 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- SAMEDI 30 JUILLET 1988

fin de la conférence de Branche Cambre Les colères Le prince Sihanouk et M. Hun Sen de Mme Thatcher se rencontreront en France en velobe

1 to 15

and the second

S. W. Complete

TELEMATIQUE

MANICIS

white the first of the said

Souger of News 1 194 pa

ten till embre Parkarma ander

the sale is the mine of the

海岸を持ちました。 2000年日 マンドラ

And the state of t

食物物 解 が がっかけんかいけん

李 縣 海绵绿色 "你你说这个说的人我

BE BERBER Girberaffen an feine

e menter im fact un ce en

k have beginning a skind a see a s

enter auf allen germignet bei ber mit

M OF HAD INVESTIGATED AND IN

maren bruren ein bier ber

COLUMN TO SERVICE SERVICES

in a de page in minimum bereit in in-

Commence inches à confications de

dicité

Fred & Commerce St.

State Selection to the Control of Selection

year in granting

के बन्धानकार पुत्राक्षा १ र

parties that a partie of the

and the property of the control of

The grade of the property

St. State of Land Control of

with the second section is not

gala di **Tabi** I salah sa 1 april 1 di 1 di 1

Mark & Mark Consumer Company of the Con-

Marie Company of the Company

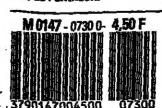
Invariable Me Thatcher! Il y a quelques semaines à peine, au conseil européen de Hanovre, elle avait accepté sans problème la recon-duction de M. Jacques Delors à la tête de la Commission de Bruxelles. Et la voilà, mercredi dernier, au mieux de sa forme si l'on peut dire, clouant au pilori, lors d'un entretien accordé à la BBC, ce même Jacques Delors, coupable d'avoir récemment évoqué la nécessité de créer un embryon de gouvernement euro-péen. e li a eu tort. li n'aurait pas di exposer ces idées farfelues et absurdes », a notamment déclare le premier ministre bri-L'Europe des barries chère à de Gaulle et de se moquer des mili-tants européens qui rêvent pour demain d'État-Unis d'Europe, à l'image des Etats-Unia d'Améri-

La sortie de la « Dame de fer » n'est pas faite pour surprendre. Depuis longtemps, elle betaille su nom de la protection de l'indépendance britannique, qu'il s'agisse du gouvernement ou des Communes, dont il ne peut pas être question, a-t-elle répété mercredi, de transférer une once de pouvoir au Parlement européen de Strasbourg. La vivacité des réactions de Mª Thatcher a cependant de quoi surprendre lorsqu'on relit les propos tenus per M. Delors aussi bien dans le discours qu'il a prononcé le 6 juin à Strasbourg que dans l'entre-tien qu'il a accordé au « Monde » le 20 juillet dernier.

out en se voulant un « provocateur », le président de la Commission avait simplement invité les gouverne-ments et les parlementaires des Douze à réfléchir « sur le pertage de la tâche législative » entre Parlements nationaux et Parlement suropéen et à l'idée d'« une amorce de gouvernement suropéen » au cours de la Mª Thatcher, qui a profité de l'occasion pour rappeler son opposition à la création d'une banque centrale européenne : ce qui reviendrait, selon elle, à indonner à d'autres pays « un pouvoir de décision fondamental en matière économique ». On savait que le projet d'union monétaire, évoqué à Hanovre et confié à un comité dont M. Delors assure la présidence, rencontrerait de grandes diffi-cuités. Voilà qui est amplement

Cela dit, les militants européens auraient tort de commettre aujourd'hui à l'encontre de Me Thatcher l'erreur qu'ils ont commise autrefois à l'égard du général de Gaulle. D'abord, parce general de Gaulle. D'abord, parce que le processus de construction auropéenne soulève certaines craintes sur la dissolution des identités nationales, qui ne sont pas totalement infondées et dont il serait absurde de laisser l'exploitation aux anti-européens. Ensuite et surtout, parce que Mi Thatcher n'est pas, malgré tout, éternelle et que beaucoup de choses ont changé en Grande-Bretagne de ce point de vue, en particulier chez les décideurs.

Vest peut-être Mes Edith Cresson, ministre des affaires européennes, qui a tiré misux, jeudi, les lecons de l'incident en constatant que « nous ne devons être ni découragés ni surpris, car lorsque le train européen est lancé, en général par les Allemands et les Français, Me Thatcher a l'habi-C'est ce qu'avait coutume de dire des Britanniques Jean Monner, principal accoucheur de l'idée européenne, dont les cendres, comme le confirme le dournal officiel » du 29 juillet. seront prochainement transfé-rées au Panthéon.



La préparation du budget 1989

M. Rocard donne la priorité à la réduction du déficit

Le gouvernement achève de mettre au point le budget de l'Etat pour 1989. Le 5 août, les ministres recevront leur « lettre-plafond », c'est-à-dire le niveau des dépenses dont ils devront se contenter l'année prochaine. Si l'éducation nationale doit bénéficier de certaines largesses, comme la recherche, l'emploi, la formation et probablement la culture, la plupart des autres dépenses seront réduites ou ne progresseront que faiblement. M. Rocard donne la priorité à la réduction du déficit budgétaire.

La préparation du budget de 1989 n'est pas un exercice facile, comme ce fut le cas pour ceux de 1987 et de 1988. Une bonne raison à cela : les recettes des privati-sations ne viendront pas, comme elles l'avaient fait jusqu'ici, financer des dépenses habituellement supportées par le budget, c'est-à-dire par les impôts et les taxes.

Au cours des années 1986 et An cours des amees 1780 et 1987, les recettes des privatisa-tions auront rapporté 70,9 mil-liards de francs, utilisés à hauteur de 50 milliards de francs pour désendetter l'Etat, et, pour 20,9 milliards de francs pour renforcer le capital des entreprises publiques. Cette année, malgré le krach boursier d'octobre 1987, malgré le changement de majorité politique, les privatisations (Suez, Matra, le Crédit agricole) rappor-teront encore 12,9 milliards de francs. C'est du moins ce qui est attendu. Au total, donc, 83,8 mil-liards auront été tirés de la vente

par l'Etat de ses entreprises sur la période 1986-1988, pactole qui aura été utilisé pour les deux tiers au désendettement public, et, pour un tiers environ, aux dotations en capital des sirmes publi-

Est-il sûr qu'aucune recette n'apparaisse au titre des entre-prises publiques en 1989? En déclarant qu'il ne voulait plus ni nationalisation ni privatisation, M. François Mitterrand n'a pas dit qu'il s'opposerait à toutes les-sions de capital dans la mesure où celles-ci laisseraient la majorité à l'Etat. Il y a là une possibilité qui se concrétisera peut-être lorsque les pensées profondes du président auront été précisées, un président qui avait vanté il n'y a pas si longtemps toutes les vertus de l'économie mixte.

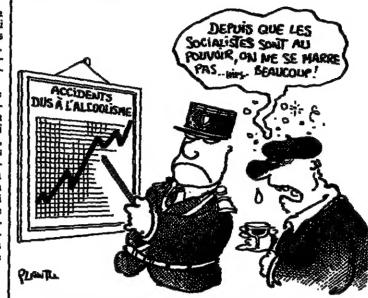
> ALAIN VERNHOLES. (Lire la suite page 20,)

et en chemisette, au risque de

Mises en garde renouvelées pour les départs en vacances

Le nombre des tués sur la route a augmenté de 16 % en un an

Le nombre des tués sur la route a augmenté, en juin, de 6,4% par rapport à juin 1987. Pour les six premiers mois de l'année, la progression se situe à + 16 %. Ces chiffres ont été communiques le vendredi 29 juillet par le secrétaire d'Etat chargé de la sécurité routière, M. Georges Sarre, qui a renouvelé les mises en garde au moment des départs et des retours de vacances. La recrudescence des accidents et des tués sur la route est un phénomène qui touche aussi les autres pays européens.



Lire page 8 l'article de FRANÇOIS GROSRICHARD

Les projets du nouveau président de l'Assemblée nationale

Le Parthénon de M. Laurent Fabius

hautes ambitions pour le Palais-Bourbon. Avec l'arrière-pensée de valoriser encore davantage son propre « perchoir »...

Les lustres de l'hôtel de Lassay, résidence officielle du président de l'Assemblée, ont une particularité : ils tintent dès qu'un huissier, de son grave pas d'huissier, arpente l'étage supérieur. Les lieux sont donc impropres à l'installation d'une crèche. Si crèche ii y a (M. Laurent Fabius, nouvel hôte des lieux, étudie actuellement, sur proposition de M= Ségolène Royal, nouvelle élue socialiste des Deux-Sèvres, la possibilité d'en ouvrir une pour les enfants des députés et du personnel), on lui trouvera un site

plus adepté. Une crèche! Vaguement effarés, les huissiers de l'hôtel de Lassay assistent, dans la torpeur de l'été, an débarquement d'un président atypique. Un tout jeune quadragénaire, nanti de deux enfants en bas âge — on va leur installer des balançoires dans le jardin de la résidence, — d'un cabinet étoffé — vingt-trois mem-bres, alors que les présidents précédents ne s'entouraient que d'une quinzaine de personnes -et de quelques velléités de bousculer un pen la marche hiératique de la « maison ».

Projeté dans les dorures du pouvoir législatif, alors qu'il visait le commandement en chef des troupes socialistes, M. Lau-

Le Monde

SANS VISA

Espagne : les conquistadores sur leur terre de départ. ■ La table : août aux fourneaux.

Pages 11 à 14

Le nouveau président de rent Fabins va s'efforcer de tirer çoise Fabins bronze au soleil, agressifs qui ne viennent fréquenl'Assemblée nationale, le meilleur parti de la fonction. comme un pied de nez aux ter l'hémicycle que pour s'y étri-M. Laurent Fabius, nourrit de Et d'abord, de ne pas se laisser majestueuses limousines offi- per. par l'apparat qui constitue, selon un conseiller, « son principal ennemi ». Ainsi, un vendredi matin, sur la route de sa

Plus profondément, le nouveau président souhaite tenter de crever le mur de scepticisme et circonscription, il n'hésite pas à d'indifférence qui, explique-t-il, faire une bake au bureau en jean entoure, dans certains secteurs de l'opinion, les travaux parlemenfaire durablement murmurer les taires. Ouvrir l'Assemblée sur la huissiers précités. Dans la cour, vie pour redresser son image collective d'un club de politiciens la 2 CV Charleston de M= Fran-

Rude tâche, qui suppose de regagner le terrain abandonné ces dernières années par les hommes politiques aux commissions des sages et autres médiateurs, moins suspects a priori de sectarisme politicien.

DANIEL SCHNEIDERMANN.

(Lire la suite page 6.)

Les agriculteurs américains indemnisés

6 milliards de dollars votés par le Congrès pour les victimes de la sécheresse. PAGE 21

La campagne présidentielle au Liban

Deux mois pour trouver un compromis entre « grands électeurs ».

PAGE 3

Le sommet de l'opposition

L'union sans M. Barre. PAGE 24

Chronique de 1789

Le serment du Jeu de paume.

PAGE 2

Mission israélienne à Moscou

Les Soviétiques minimisent la portée de la visite. PAGE 5

L'ouverture en Tunisie

Le parti gouvernemental réuni en congrès est invité à se rénover.

PAGE 5

Le sommaire complet se trouve en page 24

L'« opération Dragon », un raid de Hongkong à Pékin

La Chine au-delà d'un capot

L'expédition Citroën, strictement regroupés - ont quel-connue sous l'appellation que peu déformé l'image que pond'« opération Dragon » poursuit sa route vers Pékin.

CHANGSHA

de notre envoyé spécial

Partie de Hongkong le 15 juillet, l'expédition est à mi-parcours après avoir successivement traversé Shenzhen - un port flam-bant neuf situé à la limite nord de la colonie britannique, - Canton, Chenzon, Changsha et Yue-Yang; 2000 kilomètres séparent encore la caravane de Beijing (Pékin) où une grande réception doit être organisée le 9 août.

Ceux qui avaient imaginé que l'« opération Dragon », dont l'objectif était de relier Hongkong à Pékin en voiture - en l'occur-rence des AX, - serait une formalité devront déchanter. Certes, l'expédition n'a pas, pour l'ins-tant, rencontré les difficultés que la Croisière janne (1) avait, en son temps, éprouvées. Mais d'ores et déjà, elle n'apparaîtra pas dans les mémoires de cenx qui y particinent - cent quarante jeunes entourés de convoyeurs et d'hommes de presse - comme une promenade de santé. Les éléments - chalcur, pluie - et les impératifs de la sécurité routière convoi de cent trente véhicules

vaient se faire de l'empire du Milieu les moins de trente ans présents dans l'affaire.

Pour autant l'enthousiasme du départ est toujours vivace et la fatigue que peuvent ressentir les équipages, après plusieurs cen-taines de kilomètres de routes défoncées parcourus chaque jour, n'a pas mis en cause le moral des troupes. Ni l'état des véhicules qui résistent vaillamment aux nids de poule, à la boue, à la poussière et surtout à la température obstinément bloquée à 40 degrés Celsius (à l'ombre, bien sûr, ce qui représente à l'intérieur des voitures 50 degrés). Seules les cre-vaisons, nombreuses, ralentissent la caravane qui tient néanmoins sa moyenne sans défaillance : 40 km/h.

Une allure qui permet, le long du parcours, d'observer la vie rurale, dans un paysage de Chine traditionnelle où les plantations de the succèdent aux rizières et. plus au nord, les « champs » de nénuphars aux piscicultures.

> CLAUDE LAMOTTE. (Lire la suite page 19.)

La croisière Jaune mit deux ans pour rejoindre Pélán par deux itiné-raires (1931-1932).

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,80 DA; Marce, 4,50 dr.; Turisie, 800 m.; Allertagne, 2 DM; Autriche, 18 sch.; Balgique, 30 fr.; Canada, 1,75 5: C5cs-d'Ivoire, 425 F CFA; Denetraris, 10 tr.; Espagne, 155 pes.; G.-B., 80 p.; Grice, 150 dr.; Mercie, 30 p.; Italie, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Limanthourg, 30 f.; Monège, 12 fr.; Protegel, 130 esc.; Sénégel, 335 F CFA; Stèle, 12,50 cs.; Suèse, 1,60 f.; USA, 1,50 S; USA (West Coset), 2 fr.

15. Le serment du Jeu de paume

20 juin 1789

 ✓ Je crois que la nation assemblée ne peut recevoir d'ordres. » C'est en ces termes que le président Bailly aurait commenté la fermeture de la salle de réunion de l'Assemblée, décidée par le roi... Mais qu'importe! Les députés, bravant l'interdiction, se retrouvent dans la salle du Jeu de paume. Et là, dans ce lieu sans majesté, les députés prêtent le fameux serment :

Nous jurons de ne jamais nous séparer de l'Assemblée nationale et de nous réunir partout où les circonstances l'exigeront, jusqu'à ce que la Constitution du royaume soit établie et affermie sur des fondements solide » Tous, sauf un : Martin d'Auch, du bailliage de Castelnaudary.

par MICHEL WINOCK

E Tiers Etat devenu Assemblée nationale! Necker est profondé-ment choqué, mais le Genevois se refuse à l'usage de la force. Alors que le secrétaire d'Etat Puységur fait concentrer des troupes autour de la capitale, lui met ses espoirs dans une intervention du roi ; il s'emploie à en peau-finer le contenu. L'Assemblée, elle, n'a pas siégé le 18; la procession du Saintreste pris part. La voici qui se retrouve le vendredi 19 juin. Libre? Oui, point de baïonnettes en vue.

Décidés à rattraper le temps perdu, on discute l'organisation de comités destinés à préparer le travail de l'Assemblée. On veut montrer d'emblée à la nation qu'un souci immédiat unit tous les esprits ; trouver une solution à la cherté des grains, à la disette, aux misères du peuple, de sorte que le pre-mier des quatre comités qu'on résout de mettre en place est le « comité des subsis-tances ». Un débat s'engage aussitôt sur les remèdes à inventer, au cours duquel Barère, député de Toulouse, donne carrière

Ce discours est exemplaire par le ton, par le style. En quelques semaines, la Révolution en marche a trouvé ses accents. L'immensité de la salle, la difficulté de s'y faire entendre sans forcer la voix, le contexte dramatique des délibérations, les stridulations d'un public qui manifeste comme à l'Opéra, la crainte éventuelle de l'intervention armée, le sentiment large-ment partagé qu'on accomplit des actes fondateurs et qu'on œuvre ainsi pour l'humanité entière, tout porte l'orateur à la déclamation et à la recherche des formules chocs. L'emphase, qui nous est devenue insupportable aujourd'hui perce que les moyens modernes de communication autant que le scepticisme ordinaire nous incitent à la mesure, s'impose alors, toute naturelle, à l'homme de la tribune.

Remarquons ainsi l'usage, qui devient habituel, de l'impératif à la première personne du pluriel: « Mettons-nous dans une infatigable activité... ». « Unissons nos travaux aux sollicitudes du roi », « Montrons-nous dignes... », etc. La force entraînante de la conviction s'allie au souci de la volonté générale. Point de partis, point de sections, point de factions : un - nous impérieux commande à l'œuvre nationale. Et déjà, dans ce discours, pointe la dénonciation du complot auquel se livre la « minorité des ennemis du peuple, des ennemis de l'humanité », qu'il faut frapper. Barère propose qu'on aille fouiller les cou-vents, les maisons, les communautés, en vue de la perquisition. Il se rend compte des dangers qu'une telle décision teran courr a la liberté ; il s'en défend au nom de l'exception: « Cette espèce d'inquisition serait sans doute effrayante si elle était érigée en loi; mais il est des moments, il est des crises dans lesquelles il faut, pour le salut public, violer un instant les lois générales. - La motion présentée par Barère est renvoyée au comité des subsistances, mais l'avocat de Toulouse avait donné le la

Pendant ce temps, le clergé, mis au pied du mur par la constitution de l'Assemblée nationale, discute son ralliement. Un premier vote ne dégage aucune majorité abso-lue entre les partisans de la vérification commune et les partisans d'une Chambre du clergé séparée: une troisième motion rassemble, en effet, une douzaine de voix, appartenant à des élus favorables à la première, moyennant la reconnaissance et la dictinction préalable des ordres. En se railiant à cette proposition, les membres du clergé inclinant pour le Tiers mettaient finalement en minorité les irréductibles.



149 voix se prononcent pour l'arrêté suivant : « La pluralité du clergé assemblé est d'avis que la vérification des pouvoirs soit faite dans l'Assemblée générale, sous la réserve de la distinction des ordres, réservés de droit. »

Et la noblesse? Refusant le fait accompli, malgré une minorité de quatre-vingts membres environ prêts à suivre l'exemple du clergé, elle vote une adresse au roi. exprimant sa protestation et l'encourages implicitement à la résistance. Elle n'a fait. elle, qu'obéir au souverain et aux lois tradielles du royaume. Elle continuera! C'est entre les mains du roi qu'elle place tous ses espoirs. Au matin du samedi 20 juin, elle commence à croire à la contre offensive de la Cour : lorsque les députés de l'Assemblée veulent prendre place dans la grande salle, ils se heurtent aux portes closes. Des hérauts d'armes parcourent les rues pour annoncer que, en raison de la éance royale décidée par le souverain pour le hundi suivant, les préparatifs interdisent l'accès aux trois salles de réunion; les assemblées des trois ordres sont suspendues jusqu'à ladite séance. Les bâtiments sont placés sous la protection d'un détachement de gardes-françaises, lorsque vers 9 heures Bailly se présente accompagné des deux secrétaires. L'officier de garde lui signifie l'ordre du roi. Bailly proteste. Le militaire l'informe cependant qu'il peut, avec ses adjoints, aller prendre ses papiers s'il le veut. Le président de l'Assemblée et les secrétaires pénètrent donc seuls dans la grande salle, qu'ils découvrent sens dessus dessous, livrée aux ouvriers et aux soldats. Aux portes de l'hôtel des Etats, une foule grossit autour des députés qui piétinent, qui grossit autour des députés qui piétinent, qui pestent, qui colloquent par groupes sur la décision à prendre, les plus hardis voulant entraîner leurs collègues à Marly, à tenir leur séance « aux pleds mêmes du châ-

PENDANT ce temps, Bailly s'est affairé. A ses yeux, le roi n'avait pas le droit de aspendre une séance de l'Assemblée décidée par elle-même. Une solution est tronvée : il propose à ses collègues de se rendre à la salle du Jeu de paume, rue du Vieux-Versailles (?). On avait donc rejeté le veto royal spontanément. On prête au célèbre astronome une de ses maximes appelées à être gravées dans la pierre et le bronze. A l'officier qui faisait barrage tout à l'heure, il aurait repondu : « Je crois que la nation assemblée ne peut pas recevoir d'ordres -. Une formule directement inspirée du Contrat social. Mais, à coup sûr, il était moins grave pour Bailly de rester près du roi que de se réunir à Paris, comme Sievès semble l'avoir conseillé.

Le lieu d'élection est sans majesté, mais l'événement va transfigurer ses murs sales,

les députés sont entrés, demande que les représentants de la nation se lient « au salut public et aux intérêts de la patrie par un serment solennel. La proposition provo-que des applaudissements enthousiastes. Le président, reprenant le texte lu par le député du Dauphiné mais ramassé dans une formulation plus concise et plus percutante (Sievès et Target semblent y avoir collaboré), demande à prêter serment le pre-mier, suivi de ses secrétaires. La salle s'est figée dans le silence. Dans ce gymnase la nation dépourvu de mobilier, on a apporté une table. Bailly y monte, lève la main et fait entendre les mots du pacte solennel :

Cent quarante-neuf membres du clergé majoritaire rejoignent l'Assemblée.

La France, dit le président Bailly, bénira ce jour mémorable... Ce jour est un jour de bonheur pour

l'Assemblée nationale ».

soit établie et affermie sur des fondements solides. »

A sa suite, tous les membres de l'Assem-blée en rébellion viennent prêter serment entre ses mains, à l'appel des bailliages, des sénéchaussées, des provinces et des villes. Mais voici que, dans ce grand moment, immortalisé par la peinture de David et par tous les manuels scolaires qui en ont fait un acte de fierté légitime pour le peuple fran-çais, un incident se produit qui gâte la pompe de la cérémonie improvisée. Quand bien même on est ému, deux siècles après, du spectacle auguste que les députés de l'ex-liers Etat offrent d'eux-mêmes à l'Histoire, doit-on dissimuler ce grain de pousliage de Castelnandary, que David peindra recroquevillé sur sa chaise, les mains croisées sur la poitrine, signe dans le registre, une fois son tour venu : « opposant ». Armand Camus, député de Paris, en informe aussitôt l'Assemblée, laquelle manifeste son indignation. Bailly demande

sur lesquels va retentir une parole sacrée et

« Nous jurons de ne jamais nous séparer de l'Assemblée nationale, et de nous réunir rtout où les circonstances l'exigeront,

jusqu'à ce que la Constitution du royaume

sière qui nous interdit une adhésion sans nuance? L'un d'eux, Martin d'Auch, bailà l'insoumis ses raisons. Martin explique qu'il ne peut jurer d'exécuter des délibéra-tions qui n'ont pas la sanction royale. Le



La salle s'est figée dans le silence. L'un des députés présents, Martin d'Auch, bailliage de Castelneudary (les mains croisées sur la poitrine) signera dans le registre, quand son tour sera venu : « opposant ». (Gravure ci-contre.)

président échouant à convaincre l'opposant, l'Assemblée finalement s'en félicite : du moins aura-t-il été prouvé que cette presta-tion de serment s'est déroulée dans la liberté de tous. Mais est-ce tout à fait certain? Voyons ce qu'en dit dans son journal notre député témoin, l'homme de la majorité silencieuse, Duquesnoy le prudent.

Eh bien! dans sa relation de la séance « historique », notre chroniqueur est koin de faire le brave. Ce serment ? Un peu vite prêté tout de même! Et le roi dans tout cela ? Supposons qu'il prenne le parti de la noblesse. Alors le royaume sera - inondé de sang - ! Mais s'il se range à l'avis des Communes, il cessera ipso facto d'être le souve-rain. Qu'adviendra-t-il alors? Duquesnoy est horrifié par le cours des idées, « *les pro* positions incendiaires -, le déchaînement des pessions. Il dénonce, sans donner de par une ambition profonde - qui entraînent le reste à l'abime reste à l'abime. Pourquoi les autres suivent-ils ces - quelques scélérats -? Humble réponse de Duquesnoy: la timidité! Il ne dit pas : « la peur », mais il le

Qui lui fait peur? Le peuple, pardi ! qui - maltraite >, qui - insulte > ceux que lui désignent les chefs de parti. Dans un Paris où la fièvre monte un peu plus chaque jour, et qui n'est pas si loin de Versailles, on sent la foule capable des « plus terribles excès ». Anssi, quand ce Martin d'Auch signe son refus, Duquesnoy est atterré. Une « folie »! A ses yeux, « il valait mieux ne pas signer que signer seul avec protestation dans une assemblée excessivement intolérante, où les opinions ne sont pas libres, où l'on tient note de ceux qui ont eu un avis différera de celui de la majorité pour les diffamer, où la modération est un crime... ». Le député barrois ne se grandit pas en avouant sa conardise, mais son avis

CERTES, ce genre d'incident peut être grossi démesurément ; on peut le donner comme preuve d'une terreur installée avant la Terreur. Taine, dans ses révulsions épidermiques, monte en épingle cet épi-sode, évoquant ce Martin d'Auch dénoncé, hué, obligé de se sauver par une porte dérobée pour n'être pas mis en pièces par le public, et préférant ne plus revenir en séance pendant plusieurs jours. Pour lui, Taine, il y a trente membres de l'Assemblée qui tiennent tout en main, font la pluie et le au temps, de concert avec un public toujours menaçant, n'hésitant pas à interpeller les députés, et même à lever la main sur les récalcitrants à la sortie de la salle. Mais voici comment on écrit l'Histoire: tandis que Taine est incapable de saisir la gran-deur du serment prêté au Jeu de paume. Michelet, lui, ignore superbement le détail Martin d'Auch: « Ce jour, écrit-il, il n'y eut plus d'opposant; l'Assemblée fut une, de pensée et de cœur. » Rien, pas un mot sur le couac.

A l'évidence, Michelet saisit mieux que Taine le sens de la journée, en mettant bien en relief que l'inspirateur du serment a été Mounier, un modéré, un monarchiste bon teint, un partisan du bicamérisme. Et ce futur exilé de 1792, repensant plus tard au Jeu de paume, écrira en substance : « Non, rien de rien, je ne regrette rien. » Le ser-ment reflétait bien la majorité. Duquesnoy lui-même, du reste, met sur « la mala-

> Sur France-Culture, à 19 h 30. du lundi au vendredi. MICHEL WINOCK comments avec un historien chaque épisode de cette chronique de 1789.

Vendredi 29 juillet : « Le serment du Jeu de paume », avec Guy Chaussingnd-Nogaret Lundi 1º août : « La contre-offensive royale », avec François Lebrun.

qui arrive. Reste que l'impératif de l'unanimité, issu de la théorie de la volonté géné-rale et favorisé par la pression publique, tendrait à devenir une règle et l'opposition, l'aveu d'une trahison. Sans doute faut-il se garder d'anticiper : les représentants de la nation sont encore libres, quoi qu'en dise Duquesnoy. Mais, à l'inverse, gare sux images d'Epinal qui voudraient nous enseigner une histoire de cristal ! A la fin d'un siècle qui fut aussi intolérant et fanatique que le nôtre, nous sommes devenus vigi

Le lundi 22 juin, à 8 houres de matin, des hérauts d'armes proclament le renvoi de la séance royale au lendemain. Cet ajournement imprévu va permettre à l'Assemblée nationale de renforcer sa légitimité, en nationale de renforcer sa legitimite, en accueillant les membres majoritaires du clergé qui ont décidé la vérification commune de leurs pouvoirs. Cette fois, les députés ont pris place dans un lieu plus confortable, qui dispose de chaises et de bancs; l'église Saint-Louis, où avait eu lieu la cérémonie d'ouverture des Etats généraux. Con a de renouvers en leur de pouver. raux. On a dû renoncer au Jeu de paume ; le maître de la salle a eu peur des princes : le comte d'Artois, la veille à Marty, n'avaitil pas déclaré devant la Cour qu'il viendrait jouer le lendemain? Vers 2 heures de l'après-midi, les cent quarante-neul membres du ciergé majoritaires prennent place dans le chœur de l'église. A l'appel de leurs noms, on applandit particulièrement l'archevêque de Bordeaux, l'évêque de Chartres, l'archevêque de Vienne... C'est celui-ci qui va prendre la parole au nom de ses collègues :

- Messieurs, nous venons avec joie exécuter l'arrêté pris par la majorité des députés de l'ordre du clergé aux Etats généraux. Cette réunion qui n'a aujourd'hui pour objet que la vérification commune des pouvoirs, est le signal et, je puis dire, le prélude de l'union constante qu'ils désirent avec tous les ordres, et particulièrement avec celui de messieurs les députés des communes. »

Le président Bailly improvise une réponse en forme : « La France bénira ce bonheur pour l'Assemblée nationale... » Target, qui manque rarement l'occasion, d'engerber des phrases, évoque la symbolique des lieux : « La Providence semble avoir voulu rendre [ce jour] plus solennel en convertissant le temple de la religion en temple de la patrie », etc.

ARTHUR YOUNG, visitant la France pour la troisième fois, s'est mêlé à la foule qui avait envahi et entouré Saint-Louis, à Versailles. Il a été frappé par l'anxiété visible sur chaque visage. Pour lui. qui connaît l'histoire des révolutions anglaises, l'abcès est mûr. Les Communes en agissant dans la pleine indépendance « se sont transformées en Long Parlement de Charles I^m », « Il n'est pas nécessaire, ajoute-t-il, d'être très perspicace pour voir que, si leurs déclarations et leurs prétentions ne sont pas réduites à néant, le roi, la noblesse et le clergé seront privés, en France, de toute autorité législative. • Le roi, l'armée, les parlements ne peuvent donc pas laisser faire. Mais la couronne peut-elle en adoptant un système perfectionné de liberté, comme c'est absolument nécessaire en ce moment? - Young est sceptique: Tout bien considéré, c'est-à-dire connaissant le caractère des gens qui sont au pou-voir, il ne faut espèrer ni un plan bien étudié ni une ferme exécution. »

Tout allait donc se jouer dans la séance royale du 23 juin. Pendant plusieurs jours, Louis XVI et ses ministres l'ont préparée. Tout le monde l'attend avec inquiétude. Necker aura-t-il su conseiller le roi, lui éviter le pire? Mais, le soir du 22, le bruit court que son plan de conciliation a été rejeté par le monarque. Alors, si le comte d'Artois avait eu le dernier mot, n'allait-on pas vers un coup d'Etat contre l'Assemblée? Duquesnoy aurait pu reprendre son antienne: - Mon Dieu! qu'allons-nous deventr? - Mais, ce soir-là, il n'écrit rien, se contentant de trembler, sans doute.

Prochaine chronique: La contre-offensive royale (23 juin 1789).

Deux mois pour

Bautin 🔒 🕍 🤋 timat: les eteformes ... The state of the second ant que l'election print l' en le plus, en mettent au pil Man on general of Amal of parts a rid atour A se livrer à une surest. Bre distributionnessie, face à la-deux extreme d'une république alongue prince par les malgrisses.

A la demande de l'OLP

La Jordanie abandonne son plan de développement pour les territoires occupés

La Jordanie a annosol, jeudi their pement pour les service services bat ce pien son impression paper sejon jeadinejjes eije pentrat de militare que le los des pentrat de pentrat que pentra que pentra ma pe n Cisjordanie. Cette décision a fei rise en conseil des ministres présidé ur le premier ministre, M. Zeid III Mis: et l'ait suite à une requite de V Yasser Arafat.

Le gouvernement d'Amman avail. The co movembre 1986 um phin diaquennal pour le dévelope conomique et social de la Cinjorde-ae et de la bande de Graza pour su mentant de 1.3 milliard de dollera. Ce plan n'avait cependant pes rept à financement arabe et interacte. Copere. Les Etats-Une avaient er les principaux buileurs de fants. Aulent serec en 1987 18.5 milde deliara, aurquele se soll houses leut récemment encors aullions de dollare.

LOLP s'était fermement opposite dans les territoires occupés. Le comdecience affirme que cette dernière ige 3 feact - toute pluinotes int les intentions jerringenenes à l'équi des territoires palestimens occue er repond on you de l'OLP tel the sprime pur son chef. M. Yann Araful, lors du sommer d'Alger a.

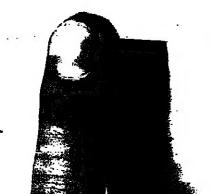
re communité apple que la german en fantativensen inegen elic cu ontic untilings . ben in beneg Ammun de mettre en valour entite Pulestinienne et de permi the a l'OLP d'assumer tombene tes responsabilités - Il indique que cette decizion a implica da

annine de Baires (1974) art 1727 anname : sei season de progre ; sei coloi de Pia (1962), qui l'échimentent d'un litté indépandant, et delni d' 1965) qui l'est negagé à people palaritation este les ser chimolit authori direction de l'écle, authori direction de l'écle, authori direction de l'écle, authori direction de l'écle, authori accordile gene une l'Auto accordile gene une rése rence qui leroit cé l'est se moint l'apparence :

miner l'imperante de le c yamene joune spreie.
Tante, en surentiel, l'él-trapichement et littée en précisent gérale, sui-s écone purphistiq de politique d'amillée conditions de un del p

in milition functions on the consists in making the district for problems of the consists of t

Catta postion, a 1980 de département politique en la capacité auditement inclus politiques suivient facilité politiques suivient



Le sermen u de paum

AND THE RESERVE

and the second s

الأوادة فالسيدينية والإدارة A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR dia tres

AND A PROPERTY OF THE STATE OF **金属 単 書**、 140-1-1 14分 - 月 the state of the s

Etranger

LIBAN: la campagne présidentielle

Deux mois pour trouver un compromis entre « grands électeurs »

gue » pour l'élection d'un successeur au présigne » pour resection u un successeur au presi-dent Amine Gemayel. C'est une étape impor-tante dans la longue et pénible remoutée des eufers de ce pays, timidement amorcée en cette quatorzième aumée d'une guerre soumise à

BEYROUTH

Deux mois pour élire un président : un exercice qui, au Liban plus que partout ailleurs, prend des allures de défi. La Constitution prévoit que le président de la Chambre convoque les députés pour le scrutin deux mois au plus tôt et un mois au plus tard avant la fin du mandat du plus tard avant la fin du mandat du président sortant, soit entre le 23 juillet et le 23 août. A défant, la mbre se réunit de plein droit chambre se reunt de piede droit durant les dix derniers jours de l'ultime mois de ce mandat, entre le 13 et le 23 septembre. Sinon, ce sera parement et simplement le vacance totale du pouvoir et l'éclatement définitif du pays, les attributions du président étant dévolues au conseil des ministres, qui est complètement paralysé à l'heure actuelle.

de notre correspondant

Il a'y a guère longtemps, on ne parlait à Beyrouth que de ce risque. parlait à Beyrouth que de ce risque. Aujourd'hai, presque plus personne n'éroque ce spectre : « Le président sera élu dans les formes et les délais constitutionnels », tel est le credo de tout le monde politique libanais, opposition incluse. De surcroft, plus personne ne conteste que le président à élire soit un maronite, conformément à la tradition. Toutes les tractations. interventions. spécuconformement à la trattique. Toutes les tractations, interventions, spécu-lations, portent sur des noms de pré-sidentiables de cette confession, tout ce qui compte dans l'opposition musulmane, celle-là même qui boy-cotte depuis trois longues années le président Gemayel et le pouvoir maronite, ne cesse de répéter qu'il ne faut pas ajourner ce scrutin sons prétexte de réformes préalables. L'une des dernières déclarations notables à ce sujet est celle du lea-der sunnite de Saida, M. Moustapha Saad : « Les réformes et l'entente ne pourront intervenir qu'après les pré-sidentielles, le temps faisant défaut pour espérer y parvenir avant l'élec-tion. »

M. Nabih Berri (Amal, chiite), lengtemps le plus intransigeant, a récemment atténué ses exigences : il a maintenu le « préalable », mais remplacé les « réformes » par e l'entente ». Une entente, par exemple, sur le personne du futur président. Dans l'intervalle, il est rrai, les Syriens avaient fait savoir par plusieurs canaux qu'ils souhai-taient que l'élection présidentielle ait lieu. De plus, en mettant au pas le Hezboliah, ils ont dispensé l'islam libanais en général et Amal en particulier d'avoir à se livrer à une surenchère interconfessionnelle, face à la théorie extrême d'une république islamique prônée par les intégristes. paraissent raisonnables, dans la

d'autant plus compliquée qu'elle doit tenir compte de multiples éléments aussi bien intérieurs qu'extérieurs. Syrie, Etats-Unis, Israël, pour ne citer que les « grands électeurs » étran-gers, sont penchés depuis déjà de longs mois sur

Réaliste, le guide du Hezbollah, le cheikh Mohamed Hussein Fadlaliah, a admis qu'un président puisse être elu. Ce sera, a-t-il dit, . le fruit être élu. Ce sera, a-i-il dit, « le fruit d'une décision déjà prise d'un commun accord par tous les pays concernés; aucun ne voudrait d'une vacance à la tête de l'Etat (...). Certes, ces pays traitent de la crise libanaise par le bials des milices et des paris, mais sous l'ombrelle constitutionnelle d'un président de la République. Quel qu'il soit, un président leur est nécessaire.».

Les conditions syriennes

M. Walid Journblatt (PSP druze) M. Walid Joumblatt (PSP druze) enfant terrible en toutes circonstances, a dit, début juillet: « Je ne vois pas de bataille à l'horizon. » Il a fait mieux qu'opiner en présentant un candidat. M. Antoine Achkar, membre de son parti (le PSP) et... maronite. Quant aux chrétiens, aucun d'entre eux naturellement maronite. Quant aux chrétiens, aucun d'entre eux, naturellement, même le plus forcené des opposants, ne sonhaîterait autre chose que ce qui se dessine; une présidentielle dans les délais, débarrassée de l'hypothèque des réformes préalables.

L'euphorie? On est loin d'y céder, car dans ce pays déboussolé et destructuré, le pire est toujours à craindre. Mais on peut raiso ment penser que, dans moins de deux mois, le nom d'un nouveau président libanais sortira de l'urne d'un sident libanais sortira de l'urne d'un Parlement fort vieux puisqu'élu en 1972 et ne comptant plus que soixant-seize députés sur quatre-vingt-dix-neuf, les vingt-trois man-quants ayant disparu par mort natu-relle (vingt) ou violente (trois). La Syrie joue le jeu. La rencontre,

La Syrie jone le jeu. La rencoutre, lors du sommet arabe d'Alger début juin, eutre les présidents Assad et Gemayel est pour beaucoup dans l'actuelle détente. Après avoir dit : « Pas de Beyrouth administratif, pas d'élection » (ce qui signifiait : après la mise au pas de tout le camp musulman, le camp chrétien doit, à son tour, céder à l'autorité syrienne), Damas a nettement assoupli sa position. Radio-Damas a été on ne peut plus explicite le 7 juilassoupli sa position. Radio-Damas a été on ne peut plus explicite le 7 juil-let : « La présidence de la Républi-que, ainsi que l'a souligné le prési-dent Assad, est un des symboles de l'unité du Liban. C'est pourquot la Syrie tient tant à sa sauvegarde. » Les mieux avertis de la nosition Les mieux avertis de la position syrienne, à commencer par des pré-sidents potentiels, sont aujourd'hui veut réellement que le 23 septembre prochain, le Liban ait un nouveau chef d'Etat. Les conditions syriemes

mesure où la Syrie ne chercherait plus tant à avoir un homme à elle à ce poste, qu'un homme qui ne soit pas contre elle, un président qui dmette des réformes institutionnelles plus ou moins profondes. Le président Assad a plaidé, devant un émissaire de M. Gemayel, pour « un président qui ne nourrisse de haine

envers personne, un président Le leitmotiv de la Syrie de des pro-Syriens: « La réforme puis les élections présidentielles », s'est mué en : « Les présidentielles, puis la réforme. » La Syrie semble de house volonté, parce que sitre d'ellebonne volonté, parce que sûre d'elle-même pour avoir consolidé sa posi-

Plutôt que de s'attaquer au « gros morceau » chrétien – la seule partie du Liban échappant à son contrôle du Liban echappant à son contrôle (qu'elle peut aspirer à mater sans se heurter directement à Israël), — la Syrie s'emploie à parfaire son emprise sur «sa» portion de pays, la plus vaste, puisqu'elle représente les deux tiers du territoire.

Après avoir crevé un vieil abcès en entrant, début juin, dans la banen entrant, début juin, dans la ban-lieue sud, sanctuaire de l'intégrisme chiite (ce qui a accéléré la défaite des « arafatistes » et la chute, en juillet, de deux camps palestiniens de Beyroath). Damas est en train de mettre an pas le turbulent Walid Joamblatt, dont les ailes sont déjà rognées avec l'installation d'unités syriemes dans «son» fief du Chouf. syriemes dans «son» fief du Chouf.
Le leader druze, qui a l'art de plier lorsqu'il le fant pour ne pas rompre, à déjà souhaité la «bienvenue » aux troupes syriennes « amies ». Ainsi, avec 800 kilomètres carrés, le réduit chrétien donne pour l'inchatte. chrétien donne, pour l'instant, l'impression d'être aussi irréductible que le village gaulois d'Astérix; il est entouré de garnisons syriennes; Damas pent laisser croire à son auto-nomie. Sans être totalement maîtres nomie. Sans etre totalement maitres du jeu – l'expérience incite à la retenue, car ils ont, par le passé, tré-buché en touchant au but, – les Syriens n'en sont pes moins le pre-mier acteur.

Droit de veto israélien

Le « grand électeur » le plus influent est le président Hafez El Assad. Il se comporte sans détour, comme tel. A Damas, défilent les protagonistes libanais de tous bords - le camp chrétien y étant admis de nouveau en la personne de M. Joseph Hachem, délégué du pré-

émissaires américains. Les Etats-Unis sont, en effet, le deuxième Unis sont, en effet, le deuxième a grand électeur » et ont été constamment mêtés à l'élection des président libanais depuis plus d'un quart de siècle, depuis le débarquement des marines à Beyrouth en 1958. Le troisième pays ayant son mot à dire, ou, plus exactement, capable d'opposer un veto, c'est Israël; on ne peut le négliger, malgré son désengagement actuel au Liban. Ancan de ces trois grands électeurs, pas même la Syrie, ne Liban. Ancin de ces trois grands électeurs, pas même la Syrie, ne peut seul « faire» le président du Liban. Mais chacun, surtout les deux pays voisins, peut l'empêcher. De « petits électeurs » — le France, le Vairean d'entres page embre de la company de la Vairean d'entres page embre de la company de la vairean d'entres page embre de la vairean de la vai le Vatican, d'autres pays arabes -sont en mesure d'aider à établir cersont en mesure d'aider à établir cer-tains contacts, arrondir les angles, faciliter tel dialogue en vue de l'élec-tion. Leur rôle n'est peut-être pas casentiel, mais il est utile.

Pléthore de présidentiables

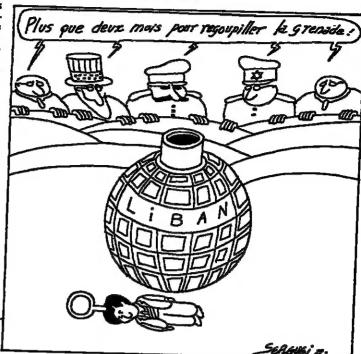
Quant aux grands électeurs liba-nais, on ne peut les négliger, même si aucun n'est vraiment libre de ses mouvements. Ce sont, chez les chré-tiens, le président Amine Gemayel, l'ancien président Soleiman Frangié, le patriarche maronite Nasrallah Sfeir et les Forces libanaises. Chez les musulmans la donne est plus les musulmans la donne est plus confuse : l'emprise syrieune étant plus directe, personne n'a son mot à dire, on si peu. Néanmoins chez les dire, on si peu. Néanmoins chez les sunnites on peut citer le premier ministre par intérim, M. Selim Hoss, et le mufti Cheakh Hassan Khaled. Chez les chiites, le président de la Chambre, M. Hussein Husseini, Cheikh Mohamed Mehdi Chamseddine, vice-président du Conseil supérieur communautaire, et, malgré ses contre-performances, M. Nabih Berri; chez les druzes, il n'y a que M. Walid Joumblatt.

Les présidentiables Les présidentiables, enfin, sont

dent. En passant au crible la cin-quantaine de noms circulant à Beyrouth et en considérant des critères routh et en considérant des critères comme la volonté syrienne, les vetos, le lieu d'origine de l'impétrant, ses rapports avec l'armée et les milices, su position parmi les différentes commanautés, on ramène ce plétorique groupe de présidentiables au nombre de six. Ils se répartissent en deux lois : les agrands a et les appendents les agrands a et les appendents de les agrands au les appendents de les agrands au les appendents de les agrands au les agr ıx lots : les « grands » et les « pos-

le dossier afin de tenter de trouver un - difficile - modus vivendi. Pour sa part, la France, dont le rôle au Liban n'a cessé de décroître au fil des ans, a exprimé le souhait que cette élection puisse se dérouler « de telle sorte que ce pays puisse affirmer sa volonté de virre et de se dévenite). A Damas, se rendent aussi des

lopper dans la paix, la justice et l'entente avec ceux qui lui sont proches par les liens de l'his-toire et de la culture ». Paris se déclare « résolu à continuer d'offrir aux Libanais, dans le respect de leur choix, le concours qu'ils jugent utile au bien de leur pays ».



peut-être parce que, précisément, chacun représente le danger d'un pouvoir qui ne sied pas à l'un des grands électeurs ou à plusieurs.

M. Frangié, le plus illustre et le plus constant des alliés de Damas, possède à ce titre un atout majeur qui est en même tennes son handi.

qui est en même temps son handi-cap: «trop Syrien», diseat ses détracteurs. Israel, dans la première intervention du genre, l'a souligné le 12 juillet, contestant qu'il puisse redevenir président, M. Frangié sera satisfait d'être récusé par l'ememi. L'obstacle n'en est pas moins de taille; ce n'est pas le seul sur sa route. Israël n'apprécie guère non plus M. Raymond Eddé, l'exilé volontaire de Paris. Quoi que l'on ait voicetaire de Paris. Quoi que 1 on au dit sur son flirt avec Damas, les Syriens préfèrent ne pas avoir affaire à lui. Cet homme a des prinaffaire a nu. Cet nomme a ces prin-cipes trop rigides et il pourrait, par exemple, lui venir à l'idée que le Liban est un vrai pays, réellement

souverain... Quand au général Aoun, il a multiplié les faux pas au cours des derniers mois, sans compter qu'à Damas on se mélie toujours de tout ce qui est susceptible de redonner M. Joseph Hachem, délégué du président Gemayel, tout comme les intégristes musulmans avec les cheikhs Mohamed Hussein Fadiallah (chiite) et Said Chaabane (sun-

Parmi les moins grands, trois noms se détachent : MM. Michel El-Khoury, Michel Eddé et René Moawad. Les « deux Michel » possèdent des atouts similaires : ils ue déplaisent foncièrement à personne et plaisent même à certains ; leur culture politique est solide. M. René Moawad a tout cela et, en plus, l'avantage d'être un député, ce qui satisfait ses collègues. Il est, en outre, un vieux routier de la politique libanaise, très au fait des arcanes du pouvoir et de son exercice. Mais il est du même village que M. Solei-man Frangié, c'est un handicap.

Restent les outsiders, dont M. Edouard Souma, directeur géné-ral de la FAO, est le mieux placé. Il existe encore une dizaine d'autres noms qui peuvent être pris au sérieux. La course reste très ouverte et le prochain chef de l'Etat sera vraisemblablement l'élu de la der-

Le futur président, même s'il ne peut au départ que gérer la crise, a quelques chances de pouvoir un jour trouver une solution. Dans la mesure d'entente et, surtout, parce que son mandat pourrait coincider avec l'amorce du règlement de la crise au Proche-Orient et, par conséquent, de celle du Liban.

LUCIEN GEORGE.

A la demande de l'OLP

La Jordanie abandonne son plan de développement pour les territoires occupés

La Jordanie a annoacé, jeudi 28 juillet, l'abandon de son plan de développement pour les territoires occupés afin de mettre un terme aux celui de Fès (1982), qui a appelé à critiques de l'OLP et des pays arabes selon lesquelles elle tentait de renforcer par ce biais son influence en Cisjordanie. Cette décision a été prise en conseil des ministres présidé par le premier ministre, M. Zeid El Rifai et fait suite à une requête de M. Yasser Arafat.

Le gouvernement d'Amman avait quinquennal pour le développement économique et social de la Cisjorda-nie et de la bande de Gaza pour un montant de 1,3 milliard de dollars. montant de 1,3 milliard de dollars. Ce plan n'avait cependant pas reçu le financement arabe et internatio-nal espéré. Les Etats-Unis avaient été les principaux bailleurs de fonds et avaient versé en 1987 18,5 millions de dollars, auxquels se sont ajoutés tout récemment encore 7 millions de dollars.

L'OLP s'était fermement opposée à ce sujet, estimant qu'il s'agissait d'une stratégie pour gagner de l'infinence parmi les Palestiniens dans les territoires occupés. Le communiqué annonçant la décision jordanienne affirme que cette dernière une à leure seule dernière que cette de la danienne affirme que cette dernière vise à lever « toute équivoque sur les intentions jordaniennes à l'égard des territoires palestiniens occupés et répond au vœu de l'OLP tel qu'exprimé par son chef, M. Yasser Arafat, lors du sommet d'Alger ».

Le communiqué ajoute que la décision du gouvernement jordanien a été en outre motivée « par le souci d'Amman de mettre en valeur l'entité palestinienne et de permettre à l'OLP d'assumer totalement ses responsabilités. ses responsabilités ». Il indique que cette décision s'inspire du sommet

l'établissement d'un Etat palestinien indépendant, et celui d'Alger (juin 1988) qui s'est engagé à souteur le peuple palestinien « afin qu'il réa-lise ses objectifs nationaux sous la direction de l'OLP, son représentant unique et légitime »,

La décision d'Amman a été accueillie avec une relative indiffélancé en novembre 1986 un plan rence en Israël où l'on tente de minimiser l'importance de cette mesure « somme toute symbolique ». A Tunis, en revanche, l'OLP a exprimé implicatement sa satisfaction, a tout en précisant qu'elle refusait à lier « toute perspective de règlement politique à l'amélioration des conditions de vie des populations palestiniemes ». palestiniennes ».

« Nous rejetons tout ce qui, en « Nous rejetons tout ce qui, en définitive, porte gravement atteinte à la question palestimenne », a déclaré, jeudi 28 juillet, à l'agence Wafa, M. Farouk Kaddoumi, chef du département politique de l'OLP. « Le soulèvement se poursuivra et gagnera en ampleur pour accomplir sa mission fondamentale qui consiste à mettre fin à l'occupation. consiste à mettre fin à l'occupation, a-t-il ajouté. Le problème n'est donc pas une question de développement, en dépit de l'importance que nous accordons à l'amélioration du niveau de vie de notre peuple et dont nous assurons totalement la responsabilité.

Cette position, a rappelé le chef du département politique de l'OLP, « ne signifie nullement que la révolution palestinienne néglige les liens sociaux et politiques avec le peuple jordanien frère ». — (AFP, AP, Reuter, UPL)

La guerre du Golfe et les perspectives de cessez-le-feu L'insistance de Bagdad sur un « face-à-face » avec Téhéran bloque toujours les efforts de M. de Cuellar

Le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, a manifesté son intention de reprendre, vendredi 29 juillet, ses couversations avec les ministres des affaires étrangères de l'Iran et de l'Irak après avoir observé une pause de réflexion de vingt quatre heures pour examiner les moyens de sortir de l'impasse les milieux d'impasse les milieux d'impasse les métal de des mottants appartical à l'espoir s, a-d-il dit à la presse, en a reconnaît que les travaux entamés depuis mardi par le serie de les des des des mostitos paries par les deux parties, notamment par le chef de la diplomatie irakienne, M. Tarek Aziz, qui exige que les négociations d'ectoulent «face à parties, notamment par le chef de la diplomatie irakienne, M. Tarek Aziz, qui exige que les négociations d'ectoulent «face à parties, notamment par le chef de la diplomatie irakienne, M. Tarek Aziz aurait indiqué qu'il se serait pas en mesure de donner des réponses an secrétaire général que les responses de l'instant Téhéran.

M. Tarek Aziz aurait indiqué qu'il n'aurait pas en mesure de donner des réponses an secrétaire général que les réponses an secrétaire général que les neurones de Kerand et d'islamabad et ne figural pas en mesure de donner des réponses an secrétaire général que les neurones de Kerand et d'islamabad et les neurones de Kerand et d'islamabad et les neurones de Ke

Ces derniers ont confirmé leur retraite tout en démentant informa-

tions de Téhéran sur une participa-tion des forces de Bagdad à cette opération, bien que la plupart des observateurs estiment que l'essen-tiel de la bataille est menée par les Irakiens. Rien que rour la journée trakiens. Rien que pour la journée de jeudi, les avions et les hélicoptères irakiens ont effectué, selon un communiqué officiel de Bagdad, 239 missions réussies dans le secteur du front central.

Un appel de M. Sandjabi

A New-York, le docteur Sandjabi, le chef du Front national iraniem d'opposition réfugié aux Etats-Unis depuis 1981, a lancé un appel à l'ensemble de la population iranieme et aux tribus kurdes du secteur central où se déroulent actuellement les combats, leur demandant de se mobiliser en vue de repousser les envahisseurs ainsi que leurs agents et collaborateurs. Chef de la tribu kurde des Sendjab, il avait formé au début de la révolution islamique une puissante confédération des tribus kurdes du centre de l'Iran. Après avoir été ministre des affaires étrangères du premier gouvernement islamique, il avait été mis à l'écart et avait rejoint l'opposition au régime islamique avant de quitter clandestinement le pays. Dans son appel, M. Sandjabi critique la politique de la République islamique, qui a abouti à l'a isolement diplomatique et se ressources humaines et matérielles, mais ajoute que l'Iran traverse les heures « les plus sombres de son histoire récente» et est « menacé d'occupation et de démembrement».

A Londres, l'Independent, qui cite des sources diplomatiques, affirme que la publication d'un rapport de l'ONU accabiant l'Irak

dans le consist avec l'Iran a été retardée sous la pression des Irakiens, qui sont insluents au sein du service de traduction arabe de l'ONU. « L'Irak a considérablement augmenté les bombardements chimiques contre les populations civiles iraniemes au cours des dennières semaines», conclut, selon l'Independent, le rapport des Nations Unies, qui devrait être publié lundi prochain. L'impact du rapport, véritable catalogue des « souss'innees atroces » des semmes et des ensants iraniems, seta atténué ai sa publication est retardée à la semaine prochaine, estime le quotidien britannique, d'autant que le ministre irakien des affaires étrangères, M. Tarek Aziz, aura alors qu'il n'y a pas de preuve que l'Iran ait utilisé des armes chimiques, sont « dangereuser » pour l'Irak, estime l'Independent, au moment on ce pays bloque les négociations de paix en posant de nouvelles conditions.

A Paris, M. Ali Ahani, ambassadans le conflit avec l'Iran a été

conditions.

A Paris, M. Ali Ahani, ambassadeur d'Iran en France, a déclaré jeudi, dans une interview à l'AFP, que la France pouvait devenir « le premier partenaire économique et commercial de l'Iran pour la construction du pour dans un commercial de l'Iran pour la reconstruction du pays, dans un avenir pas trop éloigné ». Il a également estimé que le rapprochement entre Téhéran et Paris permet d'espérer la levée de l'embargo pétrolier français « dans un délai très proche » et l'échange de visites des ministres des affaires étrangères « avant la fin de l'année ».

M. Ahani a ajouté qu'une demande iranienne de coopération militaire ne pouvait être exclue après la mise en application de la résolution 598 ». — (AFP.)

Le gouvernement pourrait réexaminer sa politique à l'égard des ressortissants arabes

Les conclusions officielles de l'enquête sur la tuerie du City-of Poros, qui a fait neuf morts. dont treis Français, le 11 juillet dernier, devraient être remises ment - an gouvernement grec. Après la mise en cause du groupe Abon Nidal et la publication de l'identité de six suspects, dont trois seraient morts, on n'en attend toutefois pas de grandes surprises.

Trois semaines après l'attentat, de réponse, concernant tout ce qu'on a appelé, selon les points de vue, maladresses, bevures, conclusions hâtives ou forcées des diverses autorités mêlées de près ou de loin dans cette

L'impresion générale donnée par la machine étatique grecque durant ces jours dramatiques ne fut pas tou-jours très brillante. On a invoqué pour l'expliquer le caractère extraor-dinaire des faits. La Grèce n'a pas connu la flambée de terrorisme et ses formes les plus meurtrières dont plusieurs pays, voisins et plus loin-tains, ont pris l'habitude et la consisté, pendant les quatorze années après la chute de la dic-tature militaire, en des assassinats individuels et des explosions de L'explication la plus courante à Athènes est que les policiers grecs, qui n'ent pas réassi à mettre fin à ce

A TRAVERS

LE MONDE

fournitures d'armement

Le roi Fahd d'Arabie saoudite a

Arabie saoudite

Le roi Fahd veut

diversifier ses

terrorismo-là, ont été désarçonnés devant une affaire aussi grave que celle City-of-Poros.

Il y en a d'autres, comme par exemple la rivalité des polices... et de leurs ministres respectifs. La police des ports, et c'est là une particularité grecque, appartient au ministère de la marine marchande.

Son ministre, l'intempestif

M. Evanghelos Yannopoulos, a cru
tenir un succès important et rapide,
aidé en cela par ses subordonnés. Le
fait qu'il n'ait pas été invité à la rénnion, convoquée vendredi 22 juillet par le premier ministre, M. Papan-dréou, à son retour de vacances pour faire le point sur l'affaire, est déjà une sorte de désaveu. Mais, vu le tempérament du personnage, il fau-dra attendre la conclusion de l'enquête menée par des services pour savoir quelle ligne il a finalement choisie pour son action future.

Il y a aussi les accusations sur la ny la sussa ses accusations sur la politique arabe du gouvernement grec. Pour préserver certaines ami-tiés dans le monde arabe, les auto-rités auraient hésité à exploiter à fonds les indices menant à des filières proche-orientales. On a même mis en cause deux hauts fonctionnaires grecs. Il s'agit en fait de M. Sifis Valyrakis, secrétaire d'Etat à l'ordre public, et de M. Kostas Tzimas, chef du service nationale de renseignements (EYP, déjà mis en cause auparavant par l'opposition conservatrice, le Parti de la nouvelle

démocratie, qui a même demandé leur démission.

ses deux collaborateurs. Leurs accusateurs n'ont pas présenté de preuves, mais ont simplement invo-qué leur passé. Tous les deux ont fait partie de la résistance contre la junte militaire. M. Valyrakis s'était évadé de prison pour aboutir en Albanie, où il avait été de nouveau emprisonné. En 1979, il avait été surprisonne. En 1979, il avait été arrêté par la police des ports qui l'avait accesé de transport d'armes sur un bateau qui venait de l'île de Lesbos au Pirée.

L'affaire n'avait pas eu de suites. Quant à M. Tzimas, il avait été ressable de la section militaire du PAK, mouvement de résistance pré-sidé par M. Andréas Papandréou et ancêtre de son parti actuel, le PASOK. Selon les accusations souvent portées contre lui, M. Tzimas surait passé un temps d'entraînement dans un camp palestinien pendant la période de la dictature militaire en Grèce.

C'est tout ce qui est dit en public depuis fort lontemps d'ailleurs. De temps en temps, on ajoute que les services américains auraient exprimé une certaine méfiance concernant l'un ou l'autre des deux hommes. Le reste n'est, pour l'instant, que spéculation. Cela ne vent pas dire qu'il n'y a pas en Grèce, sous le gouvernement précédent et peut-être encore plus sous le

ment de M. Papandréou

le voisinage et par des intérêts mutuels. Le gouvernement du PASOK a ajouté à cette politique constante quelques nuances idéolo-giques, et plusieurs maladresses, en Une démarche assez inédite du se mélant notamment quelquefois de questions politiques internes au monde arabe. Sa sympathie pour la cause palestinienne correspond lar-gement à l'état de l'opinion publique, du moins jusqu'à présent. En raison de tout cela, le gouver-

sement s'est probablement cru à l'abri de la tourmente procheorientale, d'où le manque de vigilance et de préparation contre des « coups » comme celui du City-of-Poros. Se tolérance, systématique selon certains observateurs, n'a pas été payée de retour, pas du moins par tous les groupes et tous les inté-rets qui participent à l'imbroglio de

une certaine « sensibilité » arabe. Elle s'explique depuis toujours par

On parle déjà à Athènes de modifications importantes dans la politi-que pratiquée envers les ressortissants arabes. Sera-t-elle globale ou sélective, fondée sur la prévention ou sur la répression, cela ne semble pas encore décidé. De toute façon, on évitera, pour des raisons évidentes, de donner un caractère spec-taculaire aux décisions éventuelles, ainsi que de les lier directement aux critiques formulées sur l'affaire du City-of-Poros.

THÉODORE MARANGOS.

URSS

Une commission officielle demande la libération de tous les prisonniers religieux

La commission soviétique (offi-

cielle) sur les questions humani-taires et les droits de l'homme a décidé de demander aux autorités de gracier « tous les détenus condamnés en vertu d'articles du code pénal concernant l'accomplis-sement de rites religieux », a rapporté jeudi 28 juillet l'agence l'ass. La requête sera adressée au prési-dium du Soviet suprême de l'URSS, a dit, sans précision de date, M. Fiodor Bourlatski, président de cette commission créée à la fin de l'année dernière. Il ne s'agira pas seulement des chrétiens orthodoxes, mais aussi des croyants de « toutes les autres

La commission s'est par ailleurs prononcée pour la suppression de la peine de mort en URSS, afin d'éviter que ne se perpètrent dans l'ave-nir des crimes massifs similaires à ceux de l'époque de Staline. M. Fio-dor Bourlatski s'est déclaré en dor Bouriatski s'est declare en faveur d'une discussion à l'échelle du pays sur ce thème. La commission souhaite en outre que soit introduit le système du jugement par un jury et a dénoucé les « conditions horribles » de détention dans les camps de travail. — (AFP.)

M. Paddy Ashdown prend la tête des Démocrates sociaux et Libéraux

souligné le droit de son pays de diversifier ses sources d'arme dans un discours prononcé cette semeine à l'occasion de la fin du pèlerinage à La Mecque et diffusé « Nous n'hésiterons pes à nous adresser à n'importe quel pays qui nous propose des armes de bonne quelité. (...) En ces de difficuités avec tun, noue trouverone toujoure une autre, peu importe qu'il soit occiden-tel ou oriental (...), cer noue achetone du matériel militaire et non des idéo-

étalées lors de la fusion du Parti social-démocrate (SDP) et du Parti libéral (le Monde du 5 mars).

Les derniers sondages n'accordent guère plus de 7 % au SLD. Avant la fusion des deux partis, l'Alliance, constituée en 1981 par les sociaux-démocrates et les libéraux, avait obtem un score de 23 % aux élections législatives de juin 1987. Au sommet de sa popularité, l'Alliance atteignait presque à la fin de 1985 les 40 % d'intentions de vote.

M. Ashdown prend donc la tête logies », a dit le souveron, qui a fait remarquer que le royaume n'était lié par aucun traité bliatéral lui imposant Les Etats-Unis avaient exprimé leurs recrets à la suite de la signature par Ryad, début juillet, d'un contrat d'achat d'armes britanniques, dont la valeur est estimée à 12 milliards de dollars, le Congrès s'était opposé à la vente de certains types d'armes américaines à l'Arabie saoudite.

tour David Owen. Hostile au « mariage de raison » proposé par le dirigeant libéral David Steel et réa-lisé au lendemain de la défaite de 1987, le leader social-démocrate avait refusé de saborder le parti mocrate réduit aujourd'hui

Ankara. – Le premier ministre turo M. Turgut Ozal, a refusé, jeudi 28 juillet, de recevoir une délégation représentant vingt-huit partis communistes européens qui voulait lui remettre, à Ankara, une « déclaration solennelle pour le libération des dirigeants communistes turcs ». Les membres de cette délégation, menée bureau politique du Parti communiste français, ont été dispersés sans ménagement par la police devant la résidence du premier ministre turc. lls devaient se rendre, vendredi, à la prison d'Ankara, où sont détenus MM. Haydar Kotiu et Nihet Sergin, les deux dirigeants communiste tures actuellement jugés per la Cour de sûreté de l'Etat. — (AFP.)

ITALIE: une mise en garde du chef de l'Etat

La Mafia aurait réussi à surmonter la période des « maxi-procès »

de natre correspondant

chef de l'Etat vient de mettre en émoi l'opinion informée de la péninsule. La lutte contre la Mafia estelle bien ce qu'elle devrait être, a demandé en substance M. Francesco Cossign dans une lettre envoyée aux ministres de l'intérieur et de la justice et an vice-président du Conseil supérieur de la magistrature.

Il n'est pas de tradition que le prédent de la République italienne descende ainsi dans l'arène. Outre ses activités de représentation, sa fonction principale est en effet de participer à la solution des crises de

Le chef de l'Etat est publiquement intervenu après qu'un magis-trat bien connu, le procureur de Marsala, en Sicile, M. Paolo Borsel-« pool anti-Mafia » de Palerme, eut hi-même dénoncé l'abaissement de la garde » de l'Etat face à la Cosa Nostra, redevenue, a-t-il affirmé, la véritable puissance de référence dans l'Ile.

Parmi les rares personnes qui continuent d'exercer une pression contre la Mafia (magistrats, poli-ciers, journalistes, ecclésiasti-ques...), le sentiment est largement répandu que derrière la façade des « maxi-procès » (le troisième est en cours à Palerme), un état d'esprit de résignation est à nouveau en train de prévaloir (le Monde du 13 mai). On iste peut-ôtre à la reprise des très vicilles complicités ou contiguités » — entre les « familles » de l'« honorable société » et certains milieux politiques d'ordinaire peu regardams sur les moyens d'assurer leur suprématie sur l'île.

Meurtre à Palenne

Le pool auti-Mafia, fer de lance durant les années 80 de la lutte contre « la pieuvre », aurait ainsi vu lui échapper de plus en plus la res-ponsabilité de centraliser les enquêtes sur le sujet et les moyens réels de les conduire. De même, la « mobile » de Palerme, équipe poli-cière elle aussi spécialisée dans la farouche activisme à lutter contre traque des clans, ne travaillerait plus dans une atmosphère d'absolue que confiance de la part de ses supé-rieurs hiérarchiques. Enfin, deux Naples. journalistes « couvrant » les affaires

inculpés en Sicile pour violation du

D'autres juges ont joint leur voix à celle de M. Borsellino, et la presse est, elle aussi, repartie à l'attaque. Cette « baisse de garde » remontorait en fait à... cinq ans, et seule l'immense publicité assurée au promier « maxi-procès », résultat d'enquêtes autérieures, aurait occulté cette réalité inquêtanne.

Comme pour souligner ce climat délétère, un assessinat signé Cosa Nostra a été enregistré le 27 juillet à Palerme : celui d'un homme de main de Michele Greco, le « pape » de la Mafia récemment condamné à la prison à vie. Ce crime, qui pourrait n'être qu'un règlement de comptes entre bandes, comme il s'en produit fréquemment, a pourtant viv

Le cadavre a été retrouvé dans la principale propriété rarale de Michele Greco, aux environs de Palerme, au lendemain d'un transport de justice effectué sur place par la cour qui juge les inculpés du troisième « maxi-procès ». L'assassinat de Santo Prestifulipo est retenu par les spécialistes de « l'anti-Mafia » comme un indice supplémentaire pour étayer leur conviction, qu'ils au plus haut niveau : l'« honorable société - sicilienne a totalement changé de visage depuis les rafles déclenchées en 1983 après les confessions de plusieurs « repeutis ». On ne sait plus rien de la nouvelle organisation qui a, selon toute vrai-semblance, assuré la succession du vieux chef mafieu, désormais der-

C'est dire que des moyens rénovés s'imposeraient pour patiemment tirer à nouveau le fil d'une vaste enquête; leur insuffisance se fait aujourd'hui cruellement sentir. Le ministre de l'intérieur, M. Antonio Gava, également chef d'un courant de droite qui est en train de s'emparer des rouages de la démocratie chrétienne, se défend, chiffres à l'appui, en affirmant que jamais l'Etat n'a mis autant d'hommes à la disposition de la lutte contre le crime organisé. Mais les moyens ue sont pes tout, l'état d'esprit compte également. Et M. Gava est parfois les fameuses « contiguités » fréascension dans sa propre ville de

JEAN-PIERRE CLERC.

Personnalité respectée de la gauche

L'ancien secrétaire général de Lotta continua est arrêté pour « participation à un homicide » en 1972

ROME

de notre correspondant

Par le rebondissement inattendo d'une enquête, l'opinion italienne s'est retrouvée, le jeudi 28 juillet, plongée près de deux décennies en arrière, au tout début des « années de plomb ». M. Adriano Sofri, ancien secrétaire général du mouve-ment extrémiste de gauche Lotta continua, a en effet été arrêté, ainsi que trois anciens membres de son groupe, après avoir été inculpé de « participation à homicide ». Il s'agit de l'assassinat, en mai 1972, à Milan, d'un commissaire de police, Luigi Calabresi. Jusque-là resté impuni, il avait été le premier de la longue liste des assassinats politi-ques dans la péninsule.

Ce sont les révélations tardives d'un « repenti» qui ont relancé Penquête. Le commissaire Calabreai n'était pas une personnalité indiffé-rente. C'était lui qui, dans le cadre de l'enquête sur le sanglant attentat à la bombe à la Banque de l'agriculture, piazza Fontana à Milan, en 1969, avait interrogé l'anarchiste Giuseppe « Pino » Pinelli. Or celuici, dans des conditions fort controversées, était tombé de la fenêtre d'un bureau de la préfecture de police de Milan (où il se trouvait pour répondre aux questions des enquêteurs) et s'était écrasé sur le sol quelques étages plus bas. Une plaque suggère aujourd'hui encore une responsabilité de la police dans ce décès, d'autant plus sinistre que, par la suite, la « piste de gauche » avait été abandounée pour ceile de l'extrême droite - laquelle n'a d'ail-

leurs pas davantage abouti. Quoi qu'il en soit, l'inculpation de M. Sofri fait grand bruit. Agé aujourd'hui de quarante six ans, il a non seulement renié explicitement la violence dont il s'était fait, dans la première moitié des années 70, un des avocats les plus écoutés, mais

professeur à l'Académie des beauxarts de Florence, il est devenu l'un des intellectuels de référence de la ganche socialiste. Collaborateur de plusieurs publications de haute tenne dans la monvance favorable tant à l'« alternative » (la fin de la domination politique de la démocra-tie chrétienne) qu'au « mouvemen-tisme » (attention portée à l'écologie, au pacifisme et au tiers-monde), Adriano Sofri était ansai devenu un ami et, semble-t-il, un conseiller écouté de Claudio Martelli, numéro deux du Parti socialiste. M. Martelli a aussitôt pris la défense de l'incalpé, de même que le leader du petit parti radical, M. Marco Panella, ardent défenseur de la « justice juste » ; ce dernier a aussitôt suspecté dans cette affaire une forme d'acharnement judiciaire. Un sénateur « vert », M. Marco Boato, lui-même ancien dirigeant de Lotta continua jusqu'à la dissolution du mouvement en 1976, a plus explici-tement encore contesté point par point l'accusation de la justice. Et vingt et un parlementaires de tous les horizons de la gauche, PC compris, ont signé un texte contestant à tout le moins la nécessité de l'incarcération, estimant que seize années après le crime, les possibilités de disnuler les preuves on d'influences les témoins sont inexistantes.

 Arrestation d'un terroriste italien en Tunisie. - La police tunisienne a annoncé, jeudi 28 juillet, l'arrestation et l'imminente extradition vers l'Italie de M. Claudio Cerica. l'un des dirigeants de l'organisation d'extrême gauche italienne Autono-mia Operaia. Claudio Cerica, trente quatre ans, a été appréhendé alors qu'il arrivait de França, où il avait. déjà été arrêté en 1983. Son extradition n'avait pas été accordée par la justice française. — (Corresp.)

Les méandres du dialors

the state of the s eigen gut dieten ma deut.

gray and at draw Poster

general ficht aufricht &

Andre State of the State of the

partition and all apparents of the

parties as well received in their

Marie and the second designed of

M Sant and president de

geren gur enter Betrettel.

the same with the power

de taras, podi

Toggish is there den destre

to the tall property for

THE RESERVE OF THE PERSON ASSESSED.

terbell in transmit periente

which he a Printer and Catte

and andrewe lunde peter

genetien fen Confern die Nant genommen auchter die 20 gestiet

in Seil seur demandant de

An are gains of subsiding a

care de Sécul depuis la compais

The Louis A of Contra Propage Sur-

eur message, in 72 militaria.

e committat par directe

rear apparend de Sed 🕾

at die gartige en sont &

and want to accomplished which pro-

in resident bestell dictions, in

Dam une seande lette, can, adresses in l'Assemble.

PHILIPPINES

Marcos a offert

Billiards de dollars

Mi tentrer au pays

The area disposed as were the areas set Nº Agence of the areas decision for

THE MAIN AS DOWN PRINCIPE BY

To me confirmed, in part.

23 de nottars — plus de 30

Tits in francis. - son in mot-

e co que Mandie l'acques

iter detourne lorsqu'il était en

as lear turte on toyener 1986.

mencent à avoir maile à par

oen Projectiont reque men

Co Sourster pour frauda aux

Ma-Unis. Lo mai du paye

To que denc pas tous at, à

AFGHANISTAN

Les Soviétiques

Unreraient la défense

e aéroport de Kaboni

la baseinques ont pris la respon-nci de la detense de l'aéropart sabul, bombarde le work and

par la resistance, a-t-on

Sauc a leanmand (Pake

selm le mettes aurees, qua-

detroite dimanche sur l'acro-

Part, la resistance a affiernd

Chang dene renthe en egibiene

tine allique, lundi, contre

belemps, en ereite & Washing-

White the ban, mining

gulle etc. attanten ettanbeten

the leasts our to publish dutyrq en quetraus das a fes

liques se retirent comme

George Spries avent rencontrol to a suit a secretarie d'Essi

desires Notes from de vos

el memer - Intin, à Minerale

the mire an point inhabituelle,

gracie an ichidae ties attation

eller a fait execut que fent eller de senéral l'agrècien.

of rigidie jes Giatman Cuile

de chiste, dichara ile Mante de

[45, ct] u cuk Maneut das pel =

der bratel an statt examp

gatt milations sites

de ties de requelle

hac is justice amark

" paren fra garian

He was set asserted

gere und corbane

A. 100

... to de Secondo

Train . . . ture et d un ; hange

The state of the s

A l'approche des JA de

per la Camplet régard aux la Cample de N

to sale de casia attalica. Stiller M. Choi Chang Yann.

All trop hand pour gas in Clark

And change de pastican sur

AP. Un supplemente qui ser

partage dons les milions diplos

mans à Tokyo. D'une mannière p

L'impossible de la part agricult.

Les Soviétique

MOSCOU

Une délégation de Alpicon lendifices, le promitée à de l'establiques, le promitée à de l'establiques de la les des exploses, jonds soit 26 juilles, le Paper Cherconstière de Manage des acceptible pes deux et les de l'acceptible pes deux et les acceptibles de l'acceptible de l'acceptibl

ture de 1967.

L'URSS vect en éffit ainte le portée de antée élatio, établis léscon de « terhologes », etc. l'avec le quation d'ur dischipement des relations diplomatiques de les accord our le propagate de la state de Proche-Delait. La principal de minimale de l'autor derangères, le Vigilie d'inter derangères, le Vigilie d'inter derangères, le Vigilie d'inter derangères, le Vigilie d'inter derangères de la Vigilie d'inter derangères de la Vigilie de la conférence derangères de la conférence derangères de la chief de

. CAMBODOL : les the 19 juinet, le fin des précisée par parters de paix entre limitaire de bedgeannes en Indonésie an A ment que e les disengantes.

prévair a et surre manifestes.

mus joie les léteriers récépés. Il
de Péter, donn le réunies interes bedgere sus analysi (apinto determination for alliant, by Res Line and matical endougables pos risale la question applié genera mois à l'évalure partir no a promient qu'ille le faits à eliciard to porse-parels de éleptroper d'élète. M. Charles férêns

des « cellules des fedayins arabes >

Mise en garde

Soudan

L'organisation clandestine des « cellule des fedayins arabes » a mis en garde, mercredi 27 juillet, le gouvernement soudanais contre « toute atteinte » à cinq de ses membres és à Khartoum pour avoir perpétré, en mai, des attentats ayant fai sept tués, dont cinq Britanniques.

Washington avait également exprimé son inquétude pour le capa-

cité des missiles chinois de portée intermédiaire CSS 2 achetés par

l'Arabie saoudite en 1986 et dont le

déploiement sur le sol saoudien n'avait été révélé qu'au début de l'année en cours. — (AFP.)

Les auteurs des attentats, commis e 15 mai à l'hôtel Acropole et au Club britannique de Khartoum, sont ont affirmé être des Palestiniens, ils s'étaient réclamés, lors du procès qui a commencé le 19 juin, d'un groupe

« Notre action ne visalt ni le Sou dan ni le peuple soudanais frère, mais était dirigée et continuers à l'être contre les nids d'espions étrangers qui complotant contre la souveraineté et la sécurité de ce pays »,

ajoute le communiqué. Cette organisation a rappelle 2, en outre, que « cette opération consti-16 avril à Turès) du grand militant palestinien Abou Jihad par l'ennemi sioniste, en collaboration avec les services de reneeignements américains et britanniques, ainsi que les agents bien connus du ministre soudenais de la justice, M. Hassan Tou-rabi ». — (AFP.)

Les Démocrates sociaux et libé-

GRANDE-BRETAGNE

raux (SLD), légataires des espoirs d'une « troisième force » su centre de l'échiquier politique britannique, ont pris un nouveau départ en éli-sant, jeudi 28 juillet, leur premier leader, M. Paddy Ashdown, un député de mercette ent ent

député de quarante-sept ans.

Brillant officier des commandos
de la Royal Navy, interprète de
chinois, puis diplomate, avant d'être
étu député libéral il y a cinq ans à
peine, M. Ashdown est désormais investi d'une mission difficile : donnvesu u une mission curricité : doi-ner une crédibilité à une formation affaiblie dès sa naissance en mars dernier par les dissensions internes étalées lors de la fusion du Parti

M. Ashdown prend donc la tête d'un parti à la fois neuf et convales-cent. Il dispose de dix-neuf députés à la Chambre des communes, mais doit supporter à ses côtés la présence

e TURQUIE : une délégation

religions ., a-t-il ajouté.

Amériques

Crise ministérielle autour d'un projet de Constitution

L'adoption par l'Assemblée constituante d'un projet de Constitu-tion, destinée à remplacer celle pro-mulguée en 1969 par le régime mili-taire (au pouvoir de 1964 à 1985), a provoqué un vil conflit entre les pou-voirs législatif et exécutif, entrai-nant une crise au sein du cabinet avec la démission annoncée de plu-sieurs ministres.

Le texte, adopté mercredi 27 juillet à une large majorité, doit faire l'objet d'une seconde lecture avant d'être promulgué. Il prévoit notamment le droit de grève, y compris dans le secteur public, la nationalisation du sous-soi et la limitation du terre d'instérêt harante à 12 de des la latin de latin de la latin de latin de la latin de la latin de la latin de latin de

Dans un discours télévisé, le prési dent José Sarney, critiquant les aspects sociaux du projet, a affirmé aspects sociaux du projet, a affirmé qu'il rendrait le pays « ingouvernable » et le conduirait à la faillite. L'armée ainsi que les grands industriels soutiennent le chef de l'Etat en considérant que le projet doit être largement amendé, le texte actuel ayant roçu le soutien du centre gauche, de la gauche et des syndicats.

En désaccord avec les propos tenus par le chef de l'Etat sur les travaux de la Constituante, le minis tre de la prévention sociale, M. Renato Archer, a remis sa démission à M. Sarney; les minis-tres de la culture, M. Celson Furtado, et des sciences et technologie, M. Luiz Henrique da Silveira, ont annoncé une décision similaire pour protester contre ce qu'ils considérent comme une tentative d'intrusion du président dans les pouvoirs législaLe président du Parti du mouve-ment démocratique brésilien (PMDB, au pouvoir), M. Ulysses

vibrant discours pour défendre le projet, tente aujourd'hui d'éviter une rupture avec le président Sarney Guimaraes, qui avait prononcé

PÉROU Le président Garcia annonce le renforcement de la lutte antiterroriste

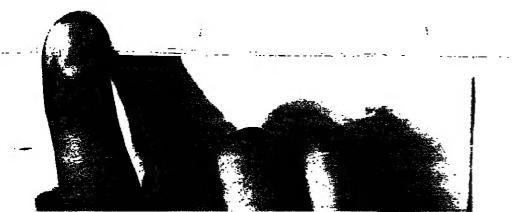
LIMA de notre correspondante

Dans un message adressé au Congrès le 28 juillet à l'occasion du troisième auniversaire de son arrivée au pouvoir, le président péruvien Alan Garcia a mis l'accent sur le renforcement de la lutte contre le errorisme. « Face au crime nous ne devons pas rester passifs », a déclaré le chef de l'Etat. « Le terrorisme accule ceux qui luttent contre lui, terrifia les juges et utilise notre démocratie pour provoquer quoti-diennement la violence et la mort. Nous n'avons pas peur de mener une

lutte plus énergique », a ajouté M. Garcia. En rappelant que quinze mille personnes avaient été tuées depuis le début de la lutte armée il y a huit ans, le président a demandé au Congrès d'approuver dans les plus brefs délais trois projets de loi qui permettront de réprimer non seule-ment les auteurs d'actes terroristes, imais également ceux qui les auront inspirés, comme tous ceux qui feront publiquement l'apologie du terro-risme dans la presse, à la radio ou à la télévision. Le chef de l'Etat a éga-lement souhaité le renforcement des tribunaux spéciaux en dénonçant l'actuel abandon de 90 % des poursuites judiciaires par crainte de

par le chef de l'Etat intervieut après l'acquittement, faute de preuves, d'Osman Morote, présenté comme le numéro deux de l'organisation de guérilla du Sentier lumineux, et la publication d'une interview de quarante-huit pages, dans le quoti-dien El Diario, du chef de ce mouvement, le professeur Abimael Guz-man, alias président Gonzalo. Les modifications de la législation en vigueur étaient, d'autre part, exigées depuis des mois par l'armée pour mener à bien sa lutte contre la subversion. Le pouvoir politique, crai-gnant de possibles excès, avait jusqu'ici refusé la mise en œuvre de

ces procédures d'urgence. NICOLE BONNET.



M CONTRACTOR SHAP

personal de la production de la colonia de l of the Print and published the second of the process agreem up to make a second of the se the Shorter M Private Review the deposition became the second of the seco

A . It a tract

THE CARE STORES

Bergin mittel

57 - 187 37 E ACC

COST SEASONS

1 1 B 20 F

100

1 2 1 2 1 2 1

100

الشان د. .

A - 14. 1 TO THE STREET

The spiritual between the forestering of the contract of the c Minimum and presents of the same of the sa a procuration and temperature of the control of the Appropriate that if separate the state of the separate that the se of it est server of 6 wife is mongetiziste me wassi designation of a contraction of the contraction of And the stranger of manager of the stranger of

per Malia, by the hours of the second second second if the authorization and an an incidential in the second of the second o management the makeur on the contract of the c ne propagation d'aboute enthappin kalim days 😘 t ---

Carried to the same of

Market St. Co. St.

die ferme designation der

the different state of the property

M Ad ISH See

Same afficiation with the terminal

and the grade on 1. " to

Miller and a riber a to

Company The Date of gall and a

menes on him is a

MAKEN CHAP OF ME TO SEE

the Company of the c

And he personners the the

the management of the state of

to the same of a second

E Marine Committee Committ AND MANAGEMENT AND ASSESSMENT ASS

💓 🛊 🚉 estituis (

est arrête pour · participation

2014年 西班巴斯 Personnalité responter ét again

n secrétaire géneral de Lena com i m bomicide en 1972

Asie

A l'approche des J.O. de Séoul

Les méandres du dialogue inter-coréen

the state of the s TOKYO de notre correspondant

The state of the s A l'approche des Jeux olympiques de Séoul, le dialogue entre les deux Corées est-il sur le point de reprendre après deux ans et demi d'intenruption ? C'est ce que donnent à penser les initiatives prises de part et d'autre depuis une semaine et qui ont ravivé les spéculations sur la pos-sibilité d'une participation de Pyong-yang aux Olympiades. - La porte est loujours ouverte à une participation de la Corée du Nord » a déclaré, mardi 26 juillet à Lau-same, M. Samaranch, président du Comité olympique international. « Bies que les chances d'un change-Bien que les chances d'un change-ment dans la position de Pyongrang soient très minces, nous ne voulons négliger aucune possibilité pour créer une atmosphère de détente dans la péninsule » déclarait, jeudi 28 juillet à Tokyo. M. Choi Chang Yoon, ancien conseiller politique de l'ex-président Chun Doo Whan et actuellement chef du Comité de plalement chef du Comité de plaification du parti pour la justice et

Vandredi, les chefs des quatre partis politiques sud-coréens devaient convenir de la réponse for-melle à la proposition nord-coréenne d'organiser une réunion parlemen-taire bi-latérale à Pyongyang. Cette réposse sera transmise lundi pro-chain aux membres de la délégation nord-coréenne de la commission d'armistice à Panmunjou.

Si le l'ait que les Coréens du Nord nient répondu à la lettre du 20 juillet que leur ont adressée les parlementaires du Sud leur demandant de participer aux Jeux olympiques a été interprété à Séoul comme une évolution positive (c'était la pre-mière fois que Pyongyang acceptait un message de Séoul depuis le 16 octobre dernier), le dialogue entre les deux Corées s'engage sur des bases pour le moins incertaines. Dans son message, le 22 juillet, le Nord ne répondait pas directement à la lettre des députés du Sud mais proposait d'organiser en août à Pyongyang une rencontre entre par-lementaires pour négocier un pacte de don-agression. Séoul déclarait le même jour accepter le principe d'une ulle rencoutre (le Monde du 423 juillet). Dans une seconde lettre, inopinément adressée mardi 26 juil-let au président de l'Assemblée du

PHILIPPINES

M. Marcos a offert 5 milliards de dollars pour rentrer au pays ¢ Qu'il paie d'abord, on verra

ensuite », avait dit M^m Aquino. L'offre de l'ancien dictateur Ferdinend Marcos pour rentrer au pays a été confirmée, le jeudi 28 juillet, par le sacrétaire général de la présidence philippine : 5 milliards de dollars -- plus de 30 milliards de francs, -- soit le moi-tié de ce que Manille l'accuse d'avoir détourné lorsqu'il était su

Lee Marcos, exilés à Hawai depuis leur fuite en février 1986, commencent à avoir maille à pastir avec la justice américaine. L'ancien président risque même d'être poursuivi pour fraude aux Etets-Unis. Le mai du pays n'aplique donc pas tout et, à Manile, on accueille donc son offre surtout comme une manouvre pour échapper à la justice américaine. Proposition rejetée, donc. D'un haussement d'épaules.

AFGHANISTAN

Les Soviétiques assureraient la défense de l'aéroport de Kaboul

Les Soviétiques ont pris la respon-sabilité de la défense de l'aéroport de Kabool, bombardé le week-end derniere par la résistance, a-t-on affirmé jeudi 28 juillet de source diplomatique à Islamabad (Pakis-tan). Selon les mêmes sources, qua-tre avions — de type non précisé — ont été décruits dimanche sur l'aéro-cont été décruits dimanche sur l'aéro-

tre avions — de type non précise—
ont été détruits dimanche sur l'aéroport lors des tirs de roquettes.
D'autre part, la résistance a affirmé
avoir détruit deux avions soviétiques
lors d'une attaque, lundi, contre
l'aéroport de Kandahar.
Entretemps, en visite à Washington, M. Yacoub Khan, ministre
pakistanais des affaires étrangères,
est revenu jeudi sur la position
d'alamabad en déclarant que « les
Soviétiques se retirent comme
prévu » Après avoir rencontré
M. George Shultz, secrétaire d'Etat
américain, M. Yacoub Khan a
déclaré : Cette impression vient
d'être dissipée. Noure point de vue
et cettel des Etats-Unis sont exactement les mêmes, » Enfin, à Moscou,
dans une mise au point inhabituelle
le ministère sroiss: et celui des Etats-Unis sont exactement les mêmes les mêmes. Enfin, à Moscou, dans une mise au point imbabituelle, le ministère soviétique des affaires étrangères a fait savoir que les déclarations du général Tsagolorov, qui avait critique les divisions entre communistes afghans (le Monde du 26 juillet), n'engagement que lui.

Sud par son homologue du Nord, Pyongyang annonçait être d'accord pour discuter de sa participation aux Jenx mais reitérait sa demande d'accueillir conjointement ceax-ci (ce dernier point a été l'objet d'un constant désaccord entre Pyongyang d'une part et le Comité olympique international et la Corée du Sud de l'autre : c'est, en esset, une ville, Séoul, qui a été désignée pour rece-voir les Jeux, privilège qu'elle ne

peut pertager). Prenant prétexte du rejet de sa demande par le Comité olympique international, la Corée du Nord a annoncé en janvier qu'elle ne participerail pas aux Jenz de Sécul

A ce premier « malentendu », volontairement entretenn sur le contenu même des pourparlers, s'ajoute une autre divergence. Pour le Sud, la réunion des parlemen-taires doit être précédée d'une ren-contre préparatoire entre deux délégations de députés, qui pourraitavoir lieu dans la seconde semaine d'août, afin d'en fixer le calendrier et les modalités

L'assouplissement de Pyongyang

Selon Radio-Pyongyang, M. Ho Dam, ancien ministre des affaires étrangères du Nord et membre du bureau politique, a déclaré, mer-credi, qu'une telle réunion prépara-tion était inutile, arguant de l'échec des deux réunions qui ont eu lieu dans le passé (la dernière en date remontant à juillet 1985). A Séoul, ou a pris acte de cette déclaration. mais les parlementaires se proposent de révenir sur la tenue d'une réunion préparatoire, à leurs yeux indispensable, sous une autre forme: une rencontre entre hauts représentants du Nord et du Sud afin de fixer l'ordre du jour. On se demande si Pyongyang acceptera ce subterfuge.

Selon M. Choi Chang Yoon, e il est trop tard pour que la Corée du Nord change de position sur les JO.. Un scepticisme qui semble partagé dans les milieux diplomatiques à Tokyo. D'une mannière générale, on s'interroge sur les chances d'une reprise du dialogue et sur la volonté réelle des deux parties d'y Darvenir.

L'assouplissement soudain de la position du Nord a pour arrière-plan depuis la déclaration d'ouverture en direction de Pyongyang faite le 7 juillet par le président Roh Tac Woo. Isolée an sein de la communauté internationale depuis l'atten-tat de décembre dernier dont fut victime un appareil de Korean Airlines, mais aussi parmi ses alliés du camp socialiste (la Chine et l'URSS ayant décidé de participer aux Jeux de Séoul), la Corée du Nord cherche visiblement à ne pas être de reste alors que le Sud voit croître son prestige international. Les diri-geants de Pyongyang peuvent aussi espérer exploiter les divergences entre le gouvernement du Sud et son opposition parlementaire, le mécon-tentement des étudiants et l'évident climat en faveur d'une reprise du dialogue Nord-Sud qui prévaut à Séoul.

Le Sud, de son côté, entend être logique avec lui-même. La politique d'ouverture en direction de Pyongvang conjuguée à l'amélioration des elations avec Moscou et Pékin fait apparaître Séoul comme un cham-pion de la détente.

Nous devous montrer notre sou plesse afin aussi de dissuader yong-yang de perturber les 10 par a violence », ajoute un diplomate pourquoi Séoul a accepté, en prin-cipe, une réunion entre parlemen-taires sur le thème d'un pacte de non-agression (qui comporte entre autres le retrait des troupes améri-caines du Sud et la réduction des armoments) slors qu'e une selle proposition est difficilement acceptable dans sa presentation actuelle, ne cache pus M. Choi Chang Yoon. • Un tel pacte ne pourrait se matérialiser qu'après une progression graduelle dans le dialogue et non pas comme prémisse à une reprise de celui-ci », ajoute-t-il. Plus profondément, on peut se demander si Séoul, qui tire tout avantage pour l'instant de ses bonnes intentions affichées, a vérita-blement intérêt à voir le Nord sortir de son immobilisme vindicatif.

Entre les arrière-pensées et les doubles jeux de part et d'autre, il semble difficile que le dialogue entre les deux Corées progresse substantiellement, à moins d'un coup de théâtre qui devrait avoir pour origine Pyong-yeng.

PHILIPPE PONS.

Afrique

TUNISIE : le «congrès du salut»

Le parti gouvernemental est invité à se rénover en vue des futures échéances électorales

TUNIS

de nos envoyés spéciaux

Ancien Parti socialiste destourien. e Resemblement constitutionnel démocratique (RCD) tient à Tunis, du vendredi 29 au dimanche 31 juillet, son premier congrès depuis la destitution de M. Bourguiba. Quelque deux mille cinq cents délégués du parti gouvernemental, qui revendique un million cinq cent mille adhérents, devraient écouter le discours d'ouverture du président Ben Ali, en présence d'un grand nombre d'invités étrangers. Le programme officiel présente ces ses le «congrès du salut». Cette for-mule a été choisie, nous a expliqué le premier ministre et secrétaire général du RCD, M. Hedi Baccouche, pour bien montrer qu'il s'agit de prolonger le sursaut national qui permis d'« arrêter les dégâts », le novembre 1987.

Cette « grand-messe » vise à donner un souffie nouveau au parti dominant, à le doter de structures mieux adaptées aux nécessités du moment, tout en s'inscrivant dans une certaine continuité de l'histoire nationale. La mise à l'écart du · Combattant suprême » a créé une situation totalement nonvelle, mais elle n'a pas été une révolution. Des hommes plus jeunes émergent dans l'appareil d'Etat, les méthodes de gouvernement ont changé, le style personnel du général Ben Ali est très différent de celui de M. Bourguiba, mais les grandes orientations nationales sont globalement les mêmes.

L'assainissement des finances publiques par une politique de rigueur, permettant peu de largesses ralisation de l'économie demeurent l'objectif de grands ministres techniciens toujours en place. Une volonté de présence plus active sur la scène arabe a pen modifié les orientations d'une politique traditionnellement amicale à l'égard de l'Occident. Le président Ben Ali fera, à la miseptembre, une visite d'Etat en France, qui aurait pu avoir lien le 14 juillet, si la préparation du congrès ne l'avait pas retenn en Tunisie ce jour-là.

Ici, on célèbre · le changement du 7 novembre -. On parle même de « sept novembristes » pour désigner les partisans les plus actifs du chef de l'Etat, mais, à aucun moment, on n'a utilisé la logomachie martiale et - progressiste » qui, dans tant de pays, a accompagné le remplace-ment d'un président civil par un général. Emportés par leur lyrisme, des éditorialistes locaux ont cru pou-voir évoquer l'avènement de la se République », avant la promulgation du récent amendement constitutionnel. En fait, rappelle-t-on dans les milieux offi-ciels, il s'agit de la Loi fondamentale, entrée en vigueur avec l'indépendance, il y a trente et un ans. avec quelques articles nouveaux, dont certains ne font que rétablir une situation ancienne, notamment

fonction. Parvenu au pouvoir en vertu d'un article aujourd'hui aboli, qui faisait du premier ministre le successeur natique du chef de l'Etat si celui-ci n'était plus en mesure de remplir sa mission, le président Ben Ali aurait pu choisir d'obtenir une nouvelle légitimité en se faisant confirmer rapidement par le suffrage universel. Pour le moment, il a préféré laisser les choses en l'état.

en ce qui concerne la désignation du détenteur de la magistrature

Service public

La volonté de procéder par étapes se retrouve aussi dans le calendrier des législatives. C'est, puradoxale-ment, une Chambre des députés élue en 1986, dans des conditions frauduleuses, aniourd'hui reconnue et entièrement occupée par le parti gouvernemental, qui est appelée à ratifier les décisions novatrices de l'« artisan du 7 novembre » et de ses principaux ministres. Des scrutins partiels, portant sur une vingtaine de sièges, serviront, dans les mois à venir, de préhade et de tests à des Clections générales, dont la date

Le Rassemblement constitutionnel démocratique est invité à la fois se rénover, en vue des grandes échéances électorales futures et à renoncer aux pratiques qui avaient transformé les précédents scrutins en des mascarades, auxquelles gner dans le contexte nouveau. La frande caractérisée n'étain pas tou-jours nécessaire. Le clientélisme, cultivé par les élus locaux, la tenue des listes électorales par des fonc-tionnaires militants, suffissient souvent à assurer des victoires sons ris-

L'opposition souhaite que cesse la confusion entre l'Eust et un parti qui, sous des noms suggestifs divers, a tonjours soutenu que son histoire se confondait avec celle de la nation, en raison de son rôle lors des luttes pour l'indépendance. A l'évidence, le président Ben Ali veut en finir avec cette confusion à l'échelon

régional. Les fonctionnaires seront invités à se comporter en membres du service public et non en agents Electoraux

Mais le ches de l'Etat restera le président du RCD et son premier ministre demeurera très probablevernemental, même si son titre de secrétaire général change de nom. Sur ce point, les plus hauts responsables font la sourde oreille au vœu de l'opposition quant à un « présidentarbitre », arguant que cette notion n'a guère cours, même dans les es démocraties occidentales.

En revanche, on paraît ouvert à l'idée d'une - majorité présiden-tielle - dépassant le seul RCD. - Pourquoi pas ? nous a dit M. Baccouche mais seulement après les élections et après qu'on se sera mis d'accord sur les grandes lignes du pacte national. » Ce pacte, à conclure avant les élections, sera un code de bonne conduite entre le pouvoir, les partis, les syndicats et les associations représentatives.

Etat de grâce

« L'état de grâce » existant encore pour le président Ben Ali, neul mois après son avènement, l'opposition légale ou tolérée se déclare disposée à la continuation du dialogue qui a précédé les grandes discussions du président de la République : suppression de la Cour de sûreté de l'État, lois sur les partis et associations, code de la presse, amnistie, réunification des syndicats.

Non reconnu officiellement, mais louissant toujours d'une audience dans le pays, le Mouvement de la tendance islamique pourrait, lui aussi, participer aux débars sur le pacte national. M. Baccouche nous a précisé que quatre de ses dirigeants en exil peuvent rentrer librement en Tunisie, à condition de faire opposition aux jugements qui les avaient condamnés par contumace en sep-tembre 1987. Il s'agit de MM. Hamadi Jebali (condamné à mort), Habib Ellouz et Mohamed Hamdi (tous deux vingt ans de tra-vaux forcés), et Abdel-Fatah Mou-ron (dix ans). Le premier ministre a communiqué lui-même cette infor-mation à M. Hamadi Jebali, qui l'avait appelé au téléphone pour lui exprimer ses vœux, lors de la fête du monton (Ald), la semaine dernière.

L'Aid a été l'occasion d'un autre échange d'amabilités insolite. Le président Ben Ali a envoyé un a ton à M. Bourguibe, toujours relé-gué dans la résidence du Mornag, à une quinzaine de kilomètres de Tunis. Le chef de l'Etat, qui ne prononce jamais le nom de son prédé-cesseur dans ses discours, agit avec circonspection à son égard. La familie du « Père de la nation » est scule autorisée à le voir. Son état de santé ne paraît pes s'être dégradé depuis le choc du 7 novembre. Il a émis le désir de passer l'été à Monastir, sa ville natale, mais sans obtenir satisfaction dans l'immédiat · On verra ça après le congrès », nous a dit M. Baccouche.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

Diplomatie

Les Soviétiques souhaitent minimiser la portée de la visite de la mission israélienne

MOSCOU

de notre correspondant

Une délégation de diplomates israélieus, la première à se rendre en URSS depuis vingt et un aus, est arrivée, jeudi soir 28 juillet, à l'aéro-port Cheremetievo de Moscou, où elle a été accueillie par deux membres de l'ambassade des Pays-Bas, chargée des intérêts d'Israël à Moscon, et de nombreux journalistes occidentaux. En revanche, aucun responsable de la diplomatie soviétique n'était présent pour saluer leurs premiers homologues israétiens à fouler le sol soviétique depuis la rupture de 1967.

L'URSS veut en effet minimiser la portée de cette visite, qualifiée à Moscou de « technique », sans liens avec la question d'un rétablissement des relations diplomatiques que les Soviétiques subordonnent toujours à un accord sur le processus de règle-ment au Proche-Orient. Un portement au Proche-Orient. On porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères, M. Vadim Perfi-liev, l'a encore répété lors d'une conférence de presse quelques, heures avant l'arrivée de la déléga-

• CAMBODGE : les divergences ont prévalu à Bogor, selon Chine nouvelle. ~ L'agence Chine nouvelle a annoncé, jeudi 29 juillet, la fin des premiers pourparlers de paix entre factions cambodgiennes en Indonésie en affilimant que « les divergences ont prévalu » et sans mentionner une seule fois les Khmers rouges, affiés de Pékin, dont la réunion intercembodgienne aura aculigné l'isolement diolomatique. Par ailleurs, les Etats-Unis ont estimé encourageants cette première rencontre : « Elle n'a pas résolu la question cambodgienne, mais à l'évidence personne ne s'attendait qu'elle le fesse », a déclaré le porte-parole du département d'Etat, M. Charles Redmen.

mier ministre Itzbak Shamir, qualifiant cette visite d'a historique », avait exprimé le souhait qu'elle soit · le début du processus de normalisation des relations entre les deux

Une formule reprise à son arrivée par M. Miron Gordon, conseiller à l'ambassade d'Israel à Rome et chef de la délégation israélienne.

- Nous sommes finalement arrivés », a-t-il lancé d'emblée devant la presse, allusion au fait que Moscou avait repoussé cette visite de mois en mois depuis le début du soulèvement palestinien dans les territoires occupés en automne dernier, dans un souci de ne pas accentuer les inquiérodes de certains pays arabes devant cette nouvelle concré tisation du dégel de ses relations avec l'Etat hébreu depuis l'arrivée an ponvoir de M. Gorbatchev.

Cette visite a été réciamée par les Israéliens depuis l'arrivée à Tel-Aviv, en juillet 1987, de diplomates soviétiques chargés officiellement d'inventories les biens de l'Union soviétique en Terre sainte et d'autres questions consulaires. Ils s'y trouvent toujours, lears visus ayant

© Clinq usines d'armes chimiques sux Eurts-Unis. — Les Eurts-Unis ont révélé, jeudi 28 juillet, devant la Conférence de l'ONU sur le désarmement à Genève l'emplacement de leurs cinq usines produisant des armes chimiques, qu'ils détruitement de sons une de sonstate d'une des armes chimiques, qu'ils détrui-raient en cas de signature d'une convention internationale bannissent ce type d'armes. L'ambassadeur américain-auprès de la Corférence, M. Max Friedersdorf, a affirmé qu'avec ce geste les Etats-Unis fal-saient « un autre pas majeur vers plus de transparence » et a appelé tous les autres pays à faire de même. Les sites des cinq usines améri-caines, communiqués carte à l'appui aux déléqués de la Conférence, sont les auivants : Aberdeen Proving Ground (Maryland), Newport Army Ammunition Depat (Indiana), Muscle Shoals (Alabama), Pine Bluff Arsenal (Arkansas) et Rocky Mountain Arae-nal (Colorado). - (APP.)

En revanche, à Jérusalem, le pre- été prolongés contre la promesse d'une visite en retour de diplomates israéliens à Moscou. Ceux-ci ont

> Leur mandat accepté par les Soviétiques se limite pourtant à deux points : une « familiarisation » avec le travail de la section d'intérêt israélienne à l'ambassade des Pays-Bas et une inspection du blitiment qui abritait leur représentation nationale à Moscou jusqu'en 1967. Ce dernier point ne figurait pas dans la définition de la mission israélienne exposée en janvier dernier par les responsables soviétiques, qui soulignaient alors que, Israel ne posséque, aucun parallèle ne pouvait être tracé entre la délégation attendue à Moscou et le séjour à Tel-Aviv des

Israči souhaite que sa délégation puisse avoir des contacts élargis avec la communauté juive soviétique, dont soixante-treize représentants ont pu former, ce mois-ci, une société d'amitié avec Israël, lors d'une réunion dans un apparte moscovite, ce que les autorités n'out pas cherché à empêcher. Interrogé sur les contacts qu'il compte avoir aussi bien avec les responsables soviétiques qu'avec la communauté uive et les refuzziks. M. Gordon a affirmé ignorer ce que seront ces contacts et « comment » ils se déronerout. Logée à l'hôtel Oukraina à Moscou, la délégation travaillera à l'ambassade des Pays-Bas. Vendredi soir elle comptait se rendre à la synagogue de Moscou.

M. Gordon est né à Kaunas en Lituanie et a quitté l'URSS à l'âge de neuf aus. Il parle parfaitement le membres de la délégation nés en Union soviétique, dont M. Yakov Kedmi, un ancien refermik qui émi-gra en Israel en 1968, à l'âge de vingt et un ans. - (Intérim.)

exprimé à leur arrivée dans la capitale soviétique l'espoir que leurs visas soviétiques de deux mois, délivrés à La Haye, où ils ont fait escale, seraient prolongés et que le . processus de rapprochement, mené par eux ou par d'autres collègues, ne serait pas interrompu »,

Un incendie a complètement

AFRIOUE DU SUD

Le mystérieux incendie de la maison de Winnie Mandela

détruit, le jeudi 28 juillet, à Orlando West, un quartier de Soweto, près de Johannesburg, la maison sù vivait Winnie Mandela, épouse du dirigeant natio-naliste. Selon les voisins et la police, cet acte criminel aurait été commis par des lycéens noirs. D'aucuns ont affirmé qu'il s'agissait là du dernier épisode d'un conflit qui opposait les élèves d'un établissement secondaire à l'équipe de football «Mandela». Président du mou-vement interdit « Campagne pour

le libération de Mandela », Aubrey Mokoens y a vu la main e des forces du mai et des ténè-

Déjà, en 1985, un incendie avait détruit une clinique admi-nistrée par Winnia Mandela, à Brandford, dans l'Etat Libre d'Orange, où elle avait vécu pendant une dizaine d'années. En 1987, l'épouse du chef nationaliste avait fait construire une nouvelle maison à Soweto mais elle ne s'y était pas encore installée. - (Reuter.)

• SOMALIE : échange de priconniers avec l'Ethiopie. - La Somalie et l'Ethiopie se sont commu-niqué, le jeudi 28 juillet, les listes des prisonniers de guerre qu'ils détien-nent respectivement depuis le conflit de l'Ogaden qui les avait opposés en 1977-1978. Le vice-ministre somepays détenait trois mille ainq cent sept prisonniers éthiopiens et un sol-dat cubain. L'Ethiopie a présenté une liste de daux cent vingt-neuf prison-niers somaliens. L'échange devrait avoir lieu, le 23 août, dans la ville áthiopienne de Dire-Daws. (AFP.)

■ ANGOLA : Conversations soviéto-eméricaines. - Le secré-taire d'État adjoint américain aux affaires africaines, M. Chester Crocker, rencontrera, le dimenche 31 juitlet et le lundi 1º août, à Genève, le vice-ministre soviétique des affaires etrangères, M. Anatoly Adamichine.

Leurs conversations porteront sur les efforts de paix en Afrique australe et sur la situation dans la come de l'Afrique, a indiqué le porte-parole du département d'Etat. Ces entretiens précéderont la reprise, le 2 soût à Genève, des négociations entre les délégations sud-africaine, angolaise, cubaine et américaine sur l'indépendance de la Namibie et le retrait de forces étrangères d'Angola. ~ (AFP.,

e ETHIOPIE : le sort des otages soviétiques. - Moscou a accepté d'engager des pourpariers directs avec le Front populaire de libération de l'Erythrée (FPLE) sur le sort des trois Soviétiques - deux colonels et un lieutenant - détenus par les insurgés, vient d'annoncer un porteparole des ces derniers. Il a précisé que les deux parties se rencontreront, en sout, dans un pays arabe. --

Le Parthénon de M. Laurent Fabius

(Suite de la première page.)

- Indépendamment du fait. pourquoi les travaux de la commission du code de la nationalité mauraient-ils pas pu être orga-nisés sous l'égide de l'Assemblée nationale?, se demande M. Fabius. Les députés auraient parfaitement pui entendre tous les experts qui se sont exprimés, à charge pour eux de trancher · Pour tenter de fournir un sou-

bassement théorique à cette offensive, on entend poindre dans l'équipe fabiusienne une interrogation sur les sources de la légitimité en démocratie. En quoi une commission composée d'un franc-maçon, d'un catholique et d'un protestant est-elle plus compétente pour traiter le dossier calédonien qu'un groupe d'élus de la nation? , interrogent cer-tains, sans craindre d'égratigner légèrement le premier ministre.

A l'avenir, la préparation de 1993, par exemple, pourrait être une occasion de montrer que le Parlement sait aussi se pencher sur la vie quotidienne des Francais. Plus généralement, on devrait voir se multiplier colloques et réunions, à l'image de ce qui se passe au Sénat. « Le Sénat a senti passer le vent du boulet lors du référendum de 1969 qui prônzit sa suppression, explique M. Joseph Daniel, chargé de la communication dans l'équipe Fabius. Ils ont aujourd'hui une politique de relations publiques beaucoup plus active que l'Assemblée. Nous devons, comme eux, attirer les manifesta-

Innovations

Mais il importe aussi de mobiliser plus directement l'opinion.
Dès la rentrée, les caméras de la télévision vont peut-être enfoncer quelques nouvelles portes du Palais-Bourbon. Après s'être introduites dans l'hémicycle, où elles filment en direct la fameuse séance des « questions du mercredi» au gouvernement, elles seront peut-être admises, cet automne, à retransmettre les taires, où se préparent les textes

Avant de prendre une dizaine de

jours de vacances, le premier minis-

tre a tenu, dans un entretien paru vendredi 29 juillet dans Libération,

à faire le point sur le dossier calédo-

nien. Interrogé sur les incertitudes

qui pesent sur l'application de

l'accord conclu le 26 juin à l'hôtel Matignon, M. Michel Rocard expli-

que: • La paix est toujours plus diffcile à faire que la guerre. Mais n'oubliez pas que l'accord du 26 juin était un accord, à propre-

ment parler, sur un dispositif de reprise en gestion directe par l'Etat

de l'administration du territoire. Et

puis il y a eu l'accord des deux délégations d'aller soutenir devant

les instances de leurs organisations

respectives les propositions unilaté-rales du premier, ministre. Je ne

voudrais pas qu'il y ait d'ambiguité

sur la nature du texte, et qu'on transforme ensuite cette ambiguité

en difficulté, en faisant semblant de

croire que je ne savais pas où j'allais (...).

· C'est un processus sans précé-

dent. S'agissant de ce que les Méla-

nésiens appellent, pour des raisons

francophone, ou bien on s'entretue

et on va jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'à la défaite. Je ne suis pas sûr

qu'il y ait sur la planète d'autres exemples de conflit commencé ou

de situation quasi insurrectionnelle

comme en Nouvelle-Calédonie à la veille de l'élection présidentielle et

qu'au milieu on arrive à dire : Pouce! (...).

prononcer en 1998. D'Ici là, nous

engageons un processus d'émanci-

pation économique, culturelle, dans une égale dignité pour toutes les

communautés. On verra comment

Quatre issues

Répondant aux revendications des

dirigeants du FLNKS, M. Rocard

indique : « J'ai eu l'occasion de leur

dire qu'il y avait trois formes d'indépendance; à la guinéenne, c'est-à-dire brutale, avec pour conséquences l'isolement et la

grande pauvrete : à la chypriote.

avec une partition de l'île, et il y en

a une troisième, à la brésilien

- Les Calédoniens auront à se

comme en Algérie ou en Indochine,

de loi et où s'effectue le véritable travail législatif. Ainsi les Françis se rendront-ils compte que l'Assemblée n'est pas seulement un endroit où l'on s'invective, espèrent les fabiusiens. Il y a cependant un risque réel : l'intrusion des caméras ne va-t-elle pas altérer le sérieux des travaux des commissions et replacer les élus dans leur rôle « théâtrai » du mer-

Autant d'innovations que M. Fabius entend faire adopter par consensus de tous les partis



représentés à l'Assemblée. - Pas question d'imposer quoi que ce soit, assure-t-il. Je souhaite essentiellement exercer ici une influence. » Un écho paru dans la presse, selon lequel il entendrait encourager vivement, désormais, les députés à parier sans notes (comme l'usage le voulait sous la III République) l'a fait sourire : « Pourquoi pas aussi souffler ce qu'ils doivent dire? »

Consensuel, patient... Autant de qualités que l'on n'était guère habitué jusqu'à aujourd'hui à accoler à son nom. A quelque chose malheur est bon. C'est peu dire que M. Laurent Fabius n'a pas considéré avec un enthou-siasme débordant la perspective de venir occuper le « perchoir ». Quinze jours durant, il a hésité

sant avec l'ancienne métropole. Ce

qui va se jouer dans la période de dix ans, c'est que la Nouvelle-

Calédonie penchera vers l'une de ces

trois issues ou bien vers une qua-

trième: le maintien juridique au

sein de la République française. La reconnaissance de la dignisé d'un

peuple minoritaire n'est nullement

incompatible avec l'appartenance à la République française. C'est un peu le rève que moi, je fais. C'est.

aussi l'espoir auquel je tra-

- Ils [les Canaques] se trompent

dans leurs calculs électoraux ; notre

appréciation, c'est qu'ils seront à plus de 50 %. Mais ils ont des rai-

sons d'être inquiets sur l'avenir. Aux yeux d'un Mélanésien qui a

l'histolre de son peuple dans la peau, la parole de la France, qui

peut la garantir ? Le drame calédo-

nien, c'est qu'au moins deux fois il y

a eu depuis Paris la violation

d'engagements pris. En 1963, on a abrogé la loi-cadre de Gaston Def-

ferre sur l'autonomie. Et en 1986 il y a eu l'annulation unilatérale du

statut de régionalisation d'Edgard

. Il est normal que les Mélané-

nombre d'entre eux qui ne sont pas

des conditions précaires, et on n'est

pas certain d'avoir le nombre exact des Mélanésiens qui auront dix-huit

ans d'ici au scrutin d'autodétermi-

nation. Sans parler de la refonte des

listes électorales qui est pré-

» Nous sommes dans le flou

parce que des militants qui se sont

battus pour l'indépendance depuis

vingt ans ont du mai à faire un mouvement qui rende compatibles à

la fois l'acceptation d'un délai sup-

plémentaire de dix ans et leur pro-

pre authenticité, qu'ils entendent

sauvegarder. Je ne souhaite pas que

le peuple souverain ratifie une

· Quant au choix de l'automn

pour la date du référendum, il est

délais de mise en place du nouveau statut en 1989.

lestiné à permeture de tenir les

A propos de l'amnistie générale

réclamée par M. Tjibaou en faveur des militants indépendantistes, le

premier ministre répond : - Cela

option qui seralt unilatérale.

Pisari (...)

L'avenir de la Nouvelle-Calédonie

M. Rocard estime que les dirigeants du FLNKS

« se trompent dans leurs calculs électoraux »

réserve de la République. Mais « n'est pas Cincinnatus qui veut », dit-il. Et après tout, ce stage forcé dans les dorures de l'hôtel de Lassay peut l'aider aussi à corriger son image personnelle. Le « perchoir » n'est peut-être pas le meilleur tremplin vers l'Elysée, mais possède au moins une vertu : enseigner à son occupant l'art de la patience. Quelle meilleure occasion pour se défaire de l'image du « trop jeune, trop doué »? « Depuis son échec devant Mauroy, il a définitive-ment intégré l'idée de la durée », assurent ses proches à l'unisson.

Une troupe imposante

Il ne fallait donc pas moins de trois personnes pour se charger de la - communication - du nouveau président. Outre M. Joseph Daniel, ancien patron du Service d'information et de diffusion (SID), dépendant du premier ministre, et fabiusien de longue date, M. Laurent Fabius a embauché Mac Anne-Sylvie Schneider, ex-collaboratrice de M. Lionel Jospin, et M. Henri Maurel, ancien du cabinet de Mª Yvette Roudy, fondateur de 'association des Gays pour les libertés, organisateur d'une mémorable vente de préservatifs dans les couloirs du dernier congrès socialiste, en guise de participation à la lutte contre le

Pour le reste, le cabinet Fabius représente un remarquable bras-sage de générations, de profils et de sensibilités. Du directeur de cabinet, M. Jean-Claude Colliard, mitterrandiste de la première heure, ancien directeur du cabi-net du chef de l'Etat avant d'être battu aux élections législatives dans les Bouches-du-Rhône, jusqu'à M. Henri Weber, conseiller technique, ex-dirigeant trotskiste qui, aujourd'hui installé dans un petit bureau qui donne directement sur le jardin, se souvient non sans émotion de ses manifs de 68, lorsqu'il passait devant ce même bâtiment qu'il occupe aujourd'hui sans même songer à s'y arrêter : « Pour nous,

à l'époque, il représentait une sorte de Parthénon. »

L'équipe compte aussi trois anciens membres du gouverne-ment, MM. Georges Fillioud, ancien secrétaire d'État à la communication, René Souchon, ancien ministre délégué à l'agriculture et à la forêt et, à titre officieux... Christian Nucci, que M. Laurent Fabius n'a pas voulu abandonner dans le malheur. Ce dernier nom ne figure pas dans l'organigramme officiel, mais ancien ministre de la coopération disposera d'un bureau et d'un traitement qui devraient lui permettre de préparer sa défense devant la Haute Cour dans des conditions . humaines ...

Une troupe certes imposante, mais « à budget constant » par rapport aux équipes précédentes, soulignent les fabiusiens, laissant entendre que les précédents cabinets comportaient bon nombre d'-officieux ». En tout état de cause, une troupe indispensable à celui qui entend être, - et on peut lui faire confiance - un - président actif ». Les lustres de l'hôtel de Lassay n'ont pas fini de tinter.

DANIEL SCHNEIDERMANN.

La composition du cabinet

Voici la liste des membres du cabinet de M. Fabius : directeur de cabinet : Jean-Claude Colliard; conseiller auprès du président : Georges Fillioud; chargés de mis-sion auprès du président : Daniel Bernard, Pierre Castagnou, Joseph Daniel, Bernard Faivre d'Arcier. Françoise Seligman, René Souchon conseillers techniques : Jean-Marcel Bichat, Jacques Klein, Christian Lartigue, Christian Laurissergues, Noël Ravassard, Henri Weber; chargés de mission: Willy Dupont, Sandrine Filippi, Jean-Michel Grosz, Henri Maurel, Philippe Mazuel, Odile Rey-Chamberan, Laurence Rossignol; chargée de presse : Anne-Sylvie Schneider; chef de cabinet : Thierry Lajoie; chef du secrétariat particulier Solange Semeteys.

On ne saurait dire que la campa-gne ait vraiment passionné les Tarn-et-Garonnais, dont l'esprit était déjà

En revanche on peut dire sans se

tromper beaucoup qu'un candidat se

détache nettement des autres : M. Collin, qui a été investi le 2 juil-let par le MRG et qui a battu la

campagne avec soin en visitant tous

les cantons du département pour rencontrer les élus locaux qu'il

connaît, d'autant plus que c'est lui qui instruit les dossiers au conseil

général, depuis trois ans, en qualité de directeur de cabinet du président.

Il y a peu, un maire qui avait besoin

de ses services lui envoya même un

dossier en s'adressant sur l'enve-

loppe à . M. le sénateur Collin. . le

lapsus était révélateur, peut-être prémonitoire. A tel point que

d'aucuns prédisent déjà que, en cas de succès, M. Collin serait bien

Une élection sénatoriale partielle en Tarn-et-Garonne

Le MRG dans un fauteuil?

MONTAUBAN

de notre correspondant

Le dimanche 31 juillet, les grands électeurs de Tarn-et-Garonne voteront pour désigner un sénateur, en remplacement de M. Jean-Michel Baylet, élu député au premier tour des élections législatives et depuis lors secrétaire d'Etat aux collectivités territoriales auprès du ministre

Cinq cent quatre-vingt-sept notables auront ainsi à choisir entre quatre candidats : M. Yvon Collin (Union des démocrates), ancien adjoint du maire de Montauban, directeur de cabinet du président duconseil général de Tarn-et-Garonne, Marcel Guiche (PC), adjoint du maire de Castelsarrasin, André Garrigues, conseiller municipal de Mon-tauban, vice-président (UDF), du conseil général, et M[®] Danielle Macia (opp. libérale).

placé pour briguer la présidence du MRG avec l'appui, bieu entendu de M. Baylet.

PROPOS ET DÉBATS

siens sous-estiment par prudence le M. Bérégovoy inscrits sur les listes électorales. Le recensement de 1983 a été fait dans

Sans passeport

M. Pierre Beregovoy s'est mandé, jeudi 28 juillet sur RTL, après la rencontre entre MM. Chirac anis la racial d'Estaing, si « l'union la plus large » pronée per le RPR et l'UDF « inclut ou non le Front nationai ». « Reverra-t-on à l'échelle de la France ce qui s'est passé à Marseille » lors des élections législatives

entre la droite et l'extreme-droite ?. mandé le ministre de l'économie. En réponse à une question sur '« ouverture », M. Bérégovoy a estimé que le ressemblement autour de la politique définie par le gouvernement Rocard devait se faire « sans demander de passeport à quicon-

M. Dumas

Secte ...

Dans un article publié le vendredi 29 juillet par le Journal de la Dordo-gne. M. Rotand Dumas, ministre des affaires étrangères, écrit notamment, à propos de la controverse provo-cués par la controverse provoquée par le remplacement de

M. Jean Dromer par M. Jean Peyrele-vade à la présidence de l'UAP : « On oublie trop facilement que personne n'est propriétaire de son amploi et que les compétences de chacun dovent s'exercer à tous les niveaux. Tous les citoyens doivent être res-pectés et non chassés. Le RPR était une secte qui voulait étendre son empire sur l'administration et l'économie françaises. >

M. Sarre

Recomposition politique

M. Georges Sarre, dans la lettre de son club « Maintenant et demain » datée du 27 juillet, estime que la seule recomposition politique actuelle est « celle qui voit se resserrer, s'approfondir et se généralisa l'alliance entre la droite et l'extrême draite ».

Selon le secrétaire d'Etat aux transports, il y a lieu de s'inquiéter pour les élections municipales et cantonales qui verront cette alliance « s'étendre à le totalité du territoire ». Il faudra slors, dit-il, que « les Français disent s'ils adhèrent ou non aux ambitions d'une droite extrémisée ».

POINT DE VUE

Vers une majorité authentique

par Pierre Uri

DEUT-ON hasarder un pari ? Demain ou après-de François Mitterrand rassemblera la majonté qu'il souhaitait.

N'en déplaise aux commentsteurs, l'ouverture n'est pas bloquée. Le président dit seulement : qui refuse la main tendue risque de glisser en chute libre.

Déjà, au soir du deuxième tour, alors que paraissait le sondage appelent aux plus larges alkances, la langue de bois reprenait le dessus : faute de pouvoir crier victoire, chacun clamait la défaire de l'autre. Aujourd'hui, la perspective des municipales semble souder ceux que tout sépare. La machine électo-rale des partis tiendra-t-elle longtemps contre les aspirations du pays, les hommes d'appareil contre les hommes de pensée i

Pouvait-on gouverner sans dissoudre ? Une ancienne majorité. s'attendant à perdre les législatives, offrait de ne pas censurer le futur gouvernement, et même de voter certaines mesures qui lui paraitraient acceptables. Entendez : c'est le président qui est réélu, c'est l'ancien président qui décide.

Faire travailler ensemble les deux mortiés du pays, la belle formule ! Mais un demi-gouvernement à la coalition qu'il avait suscitée, l'autre aux socialistes, étan-ce autre chose que le moyen d'une mainmise per-sonnelle sur le jeu politique ? Déjà Renouveler à la tête du groupe par-lementaire l'homme qui a fait l'accord de Marseille avec le Front national, qualle provocation envers ceux qui abhorent cette extrême droite de l'exclusion et du racisme Ce geste n's d'égal que le choix à la tête du groupe RPR de l'homme qui a rétabli le style colonial en

Il n'y a de centre que chez ceux qui reconnaissent qu'on ne peut indéfiniment mêler ceux qui sont prêts à quérir les voix de la xénophobie et ceux qui sont attachés aux valeurs de la République.

C'est à la formation la plus mportante qu'incombe la tâche de rassembler. Le Parti socialiste auralt pu sans doute obtenir une majorite plus large s'il avait tenu le langage neuf qu'annonçait l'introduction 4 ses propositions : « Un discours clair sur les objectifs et les méthodes interdira aux una de dire qu'on ne change rien, aux autres qu'on bouleverse tout. » Alors le mouvement d'ouverture qui semblait aller vers le centre ne serait pas apparu contradictoire avec un certain accord à gauche au nom de la discipline républicaine, et l'électo-rat n'aurait pas été dérouté.

Qu'on rappelle d'abord qu'il y a d'autres moyens de lutter contre l'inflation que de lui opposer la déflation : des succès dans le passé en France, at aujourd'hui dans d'autres pays, montrent que, en nettant tous les éléments de la situation sur la table, on peut rétalir ou maintenir l'équilibre sans noyer la hausse des prix dans la montés du chômage. Et les expériences les plus opposées, celles qui se disent fibérales comme celles de gouverne-ments socialistes, ont en commun si les salaires montent en même temps que les profits, c'est-à-dire offrent les débouchés sans lesque les profits ne sont pas investis. Et la compétitivité n'est pas la pression sur les salaires mais l'organisation, l'effort commercial, l'adaptation des produits. Voilà un discours dont les communistes ne peuven pas dire que ca soit bonnet blancblanc bonnet avec ce que le gou-vernement de la droite a fait, mais qui pourrait aussi convaincre tout ce qui n'est pas réactionnaire.

il n'est pas jusqu'à l'idée d'une imposition du capital qui ne puisse être présentée comme souhaitable pour le bon fonctionnement de 'économie. Au sens propre, elle ne devrait être considérée comme telle que si elle ne peut être payée qu'en amputant la fortune : c'est seulement le cas des droits de succession. Autrement, ce n'est qu'un mode de calcul pour différencier les salaires et les autres revenus. Celui qui se pratique en France, un abattement pour les salariés, n'est qu'un trompe-l'œil : ils sont les cinq sixièmes des contribuables, leur barême est la vraie référence. l'avantage apparent qui leur est danné se tourne en une surtexe progressive sur les revenus de 'investissement productif. Unifier l'impôt sur le revenu, introduire comme la Suisse, l'Allemagne de l'Ouest, l'Amérique même au niveau des Etats, et pas seulement les Pays-Bas ou les pays scandinaves, une taxe complémentaire sur le capital, c'est du sur-mesure en fonction de sa contribution au revenu, c'est la possibilité de donner des encouragements à l'épargne nette en place des faveurs contradictoires à tous les types de placements, même s'ils sont payés par la vente d'un autre actif, c'est le moyen de recoupement pour éviter

bonnes politiques, le rasse prend tout son sens. Mais il à Aussi ses limites. D'où l'exigence de dissiper le mythe du libéralisme. Où le voit-on, dans les expulsions sous urgence absolue d'étrangers inno-centés ensuite dans leur pays, dans les matraquages de manifestations pacifiques, dans les interventions dans le déroulement de la justice i Ou le voit-on dans le choix arbiraire par un ministre des parte-naires admis dans les privatisées, dans le blocage des prix des ser-vices publics ou, ce que l'Amérique elle-mêma na tolérerait pas, dans la concentration de la presse et des soutenait le pouvoir en place ?

Un choix chair

Il faut donc dire que le besu nom du libéralisme couvre tout autre chose : une politique délibéré-ment attachés à privilégier les privi-légiés, Déjà, de 1958 à 1977, à y avait les mots et les choses : les favours fiscales aux héritiers, aux nantis, aux clientèles électorales créateurs, des travailleurs et même de l'industrie. Ce centre-là était clairement la droits. De 1986 à 1988, baisse massive des impôts des riches, retour à des déductions sur le revenu et des prélèvements libératoires dans l'épargne-retraite, aboutissant à des cadeaux d'impôt d'autant plus larges que le contribuable se situe dans une tranche plus élevée; mythe de l'actionnaries populaire, c'est-à-dire la dispersion du capitul qui permet aux puissants d'acquérir le contrôle des entreprises à moindre coût ; et en Calédonie tout pour les caldoches, tout à l'encontre des Canaques. Alors, le choix offert est clair.

L'injustice, qui est aussi la stagnation. Ou l'effort pour répondre aux besoins, ceux de la recherche, qui commande l'avenir, de la culture, qui donne leur sens aux loisirs, de l'aide qui atténue la souffrance et qui est d'autant plus favorable à la reprise que la consommation qu'elle permet est celle qui fait le moins appel à l'importation. Produire plus pour répartir mieux et, à force de répartir mieux, ouvrir la voie de la croissance et de l'emploi. C'est aussi le sens de l'Europe, qui est le défi et la chance de l'avenir. La encore, le clivage ne

l'avenir, lei encore, le clivage ne passe pas même-entre les partis, Il n'y a pas de reclassement sans scissions. C'est de la sorte que la majorité présidentielle a des chances de s'étendre aux dimensions de l'immense majorité européenne qui se dégage dans ce pays. Encore faut-il écarter le dis-cours naîf, ou de fiatterie envers-une clientèle, où il suffirait de supprimer toute règle et les moyens de la puissance publique pour que tous les chefs d'entreprise fassent merde Rome, dont l'acte unique, mas sivement ratifié, reprend l'aspiration, ne se ramène pas à l'élimina tion de barrières, encore moins à l'alignement sur les impôts les plus bas ou les plus fraudés. L'harmonisation, c'est aussi la concertation. La capacité d'accompagner le changement par la reconversion, de cor-riger la politique agricole en soutien des revenus et en sauvegarde de l'environnement, de mener ensemble les technologies modernes, de cultures, telle est la synthèse neuve entre le jeu du marché dans un espace élargi et les politiques appli-quées à assurer la stabilité dens la

La France unie sera l'artisan de l'Europe unie.

 Les pieds-noirs satisfaits. Le mouvement du RECOURS (Ressemblement et coordination unitair des rapratriés et spoliés d'outre-mer s'est déclaré satisfait, jeudi 28 juillet, par la nomination de M. Maurice Benaesayag aux fonctions de délégué aux rapatriés. « Notre conseil natio-nal a décidé de ranquer les fils du dialogue avec le gouvernement après ces nouvelles dispositions », à indi-qué le porte-perole de cette organisation, M. Jacques Roseau, qui avait soutenu M. Chirac au cours de la campagne présidentielle.

Quant au comité de soutien des side M. Gilbert Roseau, cousin du précédent et adjoint au maire socialiste de Montpellier (Hérault), il a affirmé : « M. Benassayag peut être à même de régler les problèmes en

● Les comptes de campagne de M. Nallet. — M. Henri Nallet ministre de l'agriculture, qui était le trasorier de la campagne électorale de M. François Mitterrand, s'est déclaré, jeudi 28 juillet, en accord avec le Conseil constitutionnel pour juger «insuffisante» la loi sur la transparence financière de la vie poli d'attention les remarques du Conse constitutionnel, a-t-il souligne. Une seule pourrait concerner les dépenses de François Mitterrand : il s'agit de l'inscription des dépenses dos agios bancaires occasionnés par le prêt demandé avant le verseme du forfait public.

JUSTICE

Revendiquant le bioblion de la

Vouloud Aisson, membre us observe une grève de la faim depui

the trade mostly \$14.

a ment 1981 supphyses

er, cerdant & entrage

· ... : autorité de l'Etat. de

i montes allerada en de 1 - devembre 1949 de 1944 par Millery B

nie sont treife beite effet.

re designes a main ermés, com-

nor der agenem bis

Commence of the following in which

ig er jain Jeanine? A some treefe at all a Comple offering : is " dame en in iem was in transplaced by the same with : da im melfebe om gant to him assest, Mr Thirty Mit de este une promière . I mattheitunt & tauff.

er gegt jen geten fe be Bernatt set ife in geme property I was needed by a partiet. and a grant factorial bearings 📠 gert og an groupe belleg trees aufer ihr ba bie d'antique article Alimbe S. and the relation when the

norm du Phru Christina I Mar Jacques Cailles

JOURNAL D'UN AN

more daily not todament plus no de parte pur un coup de tête. c'est in the tit in the steel of the state of the tion Man committe mis been received benefit more trus horstone, it plus forte infine at 'a atlant pe peter aux plants de Einf-This housewellest got us temps 2.10 coment implices to perfect d'écon-2.10 co superfix sire sus dépares infli-2.10 des casa melleurs candidate à le dermanacton présidentelle. Salin la formula

france mara 330 milions. Entrace do grav. Cent François (un autre...) qui a téléphon affinica nouvelle. Non sons ett 48 to fille Capucine, per encore née mais déjé de tidem que l'obligeed à teater le mère dont fatés à la graine, il a séchait » le desailless Biamcartona de la masson de la mare.

(A nateur » (a Prus »). 3,3 milliards de

Parelle nouvelle tombert d'eutest plus ses da il no umnerant à aucun être crottes l'idis Standar de troubler le dérout mivimications.

EST un usage de grande portão soci Que caluelà et que con n'avoir pas à autor les sartis. Sprices et les matedration des démine Sture is remouter to plus grand nombre posabin d'amis costauda et futés afin de leur 'ann transporter, were un grenter surel usqu alors plutôt specieux, les Bires, dos-Ser's Souvenirs of correspond tiquifent un appartement panelen. Difficere

Le rallyo-cartons tire son nest de ce qu'il recession la collècte présiette auprès des magarans du versinage de tous les cartons sites dont de disposent effe de les rempli des comes mentionnée plus hand. Man etten ion I La concurrence est wire. D'autant du la de devent pas être de n'argerte quelle talle. Trop petits, ils relentiquent in praved on mult chant les opérations de mêne Top grands, ile font le fortune des sindentes. apautes tant leur puids engandre de lutte baque et de vertébres démuse. C'est fou ou the fit humans so feet derive forequielle set

L'appellation de « railye » se guetifie per hallainte dont il faut fare preuse. d'une pers. born un tout bergie nu cautampaire drops qu Mach chang in cohecule uthings and pour it circunstance (en fest, une carriole à la bolte de Artoscus econtigationes naturales una car 1 pl secuto dout | sumbles se buce some is Ann de l'Horizon 921 : d'autre part. sein assurer la translicudement des ablets que mi Carton n embatte.

Cat ly and fo time . Ou terretage true took qu burne jus files pass sen per cu-tous at bu In the first out & with Duttel division where the biern e iln it potent tegendett freu & endouge. of Philippin mit brogitaut iff Leite Couling point a. The Architect the story that spilot the FIGURES OF IN WINDSHIELD WHITE CONSTRUCTS that come dus, comment man haurel, se par-16, Oublimest do so translate

Au promise callys, to a filance folice is front gerte de ffarfeitberibe deut in affilie-

avec le mélange des communantés dans un rapport stude et dynamireste ouvert et peut faire l'objet de

ge s'y met des domines indicate ni s bête syak though the 1.10 m d -

Re

Dow tale a cradin place de am mijoter. Der langu en 20 manut, celi quarrie bilbe TABLE

Later mining geurs n'étre comme (à l'é OF GUE THE traffpur-f MOON, W. DIE encore de la Ty swelt to out offer the second

Fuel Jan chiefe niver de dever so let me toure lesse dent le 280 hites a cont desse a

Date feet

proving un Cat to

when it break

Printing Lit.

BEST THE PRODUCTS OF THE

when your risk tunishs with mile ...

विकास के किया है। असे के किया के किया है कि किया के किया है कि किया के किया है कि किया किया किया किया है कि कि

and the second of the second of the second

george characters in the visu

publications and sign tage of

erd translate armeritus an areand the player in facility force over

and administration of the control of

pe eparteries A samp militario a same a

pillips alloys with your general restants or 176 to

and the second of the second o

And the property of the Bridge

paper a a of agent raid to office a

acultidateni izolar 18. ik

The state of the state of

per per visitat de la magnitation de la compansion de la magnitation de la magnitation de la compansion de l

mande de miseria a chica

THE PERSON NOT THE PERSON NAMED IN

· **AND SERVICE FOR AND SERVICE**

Scopeline vier gerte de se W. . It To

ME NEVE OF THE PURE TO A TO A

THE SEE BESTROOM IN

医性病病 医动脉管 计设置 人名马

deal of letter

AND THE PROPERTY OF THE PERSON OF

The second second

THE PROPERTY AND ADDRESS OF A

where the severe freeze mounts is

and the second of the second o

Contract Contract of the Contr

Appropriate the same of the same of

The species of the state of the

appear that the tell of the tell of

Specialist as the late of the party

Market Bridge Committee to

THE HALL SHOW IN S. S.

The same straining to the same

CORRER DE MARIE DE LA COMPANION DE

place the same of

per de la company de la compan

in the state of the state of Banks and Aller

and the second of the second

Hamman V and all the first

and the comment of the state of

parties of the second

Manager and

* ** *** * ***

2 mm

Carrier Section 1

Action to the second

Ant washing

-

The state of · ---and the second 1 mm + 1 . .

Same Separate to the same

C Mark as 3 2 2

Maria and sures side of

The real parts for the second

indicated the same of

and regions of programmers and the contract

and the last to the terms of th

STATE STATE OF THE STATE OF THE

· IN EN YES

1.00

الإستنجار عنك عهن كوبين

the magnitude of spinors of

William Br. Da Freihig feit ...

material to \$15.00 postable at

Bet Alle tolk tolke to the first AMPHORNIA DE CONTROL DE LA CO

per frames and begin as sign B. HER Mich strate Establish at the second

Société

Vers une majorité authentique JUSTICE

to chois dai

Revendiquant le bénéfice de la loi d'amnistie de 1981

Mouloud Aïssou, membre présumé d'Action directe, observe une grève de la faim depuis le 21 juin à la prison de Lyon

de notre bureau régional

Depuis le 21 juin dernier, M. Mouloud Alssou, trente et un ans, membre présumé de la branche lyonnaise d'Action directe, observe une grève de la faim dans sa cellule de la prison Saint-Joseph à Lyon, où il est incarcéré sous l'inculpation de il est incarcéré sous l'inculpation de vois avec port d'arme, notifiée en juillet 1987. La demande de liberté déposée par son avocat, Mª Thierry Lévy, ayant été rejetée une première fois par M. Marcel Lemonde, premier juge d'instruction à Lyon, chargé du dossier Action directe pois, en appel, par un arrêt de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Lyon rendu le 5 juillet, une nouvelle demande devrait être examinée, mardi 2 août, par cette même juridiction.

Tout en niant farouchement les faits qui lui sont reprochés, comme son appartenance au groupe Action directe, M. Alssou demande néan-moins à bénéficier de la loi d'annistie du 4 août 1981 s'appliquant, dans son article 2 alinéa 5, aux - infractions (commises avant le 22 mai 1981) en relation avec des entreprises tendant à entraver l'exercice de l'autorité de l'Etat, à condition que ces infractions n'aient pas entraîné la mors ou des bles-sures ».

Les deux mémoires adressés en ce sens les 21 décembre 1987 et 17 mars 1988 par Me Lévy à M. Lemonde, sont restés sans effet, le magistrat instructeur considérant que les attaques à main armée, com-mises les 24 mars 1980 et 30 mars 1981 contre des agences bancaires de Lyon et auxquelles M. Alssou est soupconné d'avoir participé, relè-vent du droit commun et non pas d'une action d'inspiration politique.

En égard à leur connexité, ces deux délits ont été joints à la procé-dure d'association de malfaiteurs qui sera vraisemblablement exami-née par une cour d'assises spéciale exclusivement composée de magis-trats, selon les dispositions de la loi antiterroriste du 9 septembre 1986.

M. Mouloud Aissou admet avoir connu le ches du groupe lyonnais. André Olivier, dont il sut l'élève au André Olivier, dont il fut l'élève an lycée lyonnais des Tchécoslovaques, mais affirme avoir rompu depuis des sunées toutes relations avec les membres du groupe terroriste. Placé en garde à vue puis relâché faute de preuves durant l'été 1986, M. Aissou, mis en cause par les « carnets-confessions » de Max Frérot, puis par les dépositions d'un prévenu, avait été arrêté le 22 juillet 1987 par les KRPI de Lyon. Avant son arrestsle SRPJ de Lyon. Avant son arrestation, M. Alssou, qui est de nationa-lité algérienne, militait activement mais pacifiquement dans des mouvements d'aide à la population immi-

Un appel de personnalités

A l'initiative des proches de Mouloud Alsson, une cinquantaine de personnalités ont signé un appel demandant la libération du prévenu. Parmi les signataires, on relève les nons du Père Christian Delorme, de Mgr Jacques Caillot, évêque d'Evreux, du Pêre Jean Cardonnel, de Tahar Ben Jelloun, écrivain, Claude Bourdet, journaliste, Francis

Teitgen, avocat, Bruno Boëglin, met-teur en scène, Michel Bernard, auteur-compositeur, Azouz Begag, écrivain, Smain, comédien, Leila Sebbar, écrivain, Michel Bataillon, des manuel de la composite de la com dramaturge, du groupe Carte de séjour et du pasteur Jean Costal.

Voici l'essentiel de cet appel : «En détention préventive et à l'isolement (régime DPS) depuis bientôt un an, Mouloud Aissou poursuit la grève de la faim, commencée le 21 juin, pour obtenir sa remise en liberté.

 Inculpé en 1987 dans le cadre de l'enquête sur la branche lyon-naise d'Action directe pour une par-ticipation, il y a huit ans, à des faits uccipation, il y a nuit ans, à des jaits autribués au groupe, Mouloud à loujours nié ces accusations en affirmant en même temps sa non-appartenance à Action directe.

apparenance a Action airecte.

» D'autre part, il est apparu à Me Thierry Levy, son défenseur, que les faits reprochés, datant respectivement du 24 mars 1980 et du 30 mars 1981, en plus de l'innocence de son client, sont, en raison de leur nature et conformément à la loi ne 81-736 du 4 août 1981, autourd'hui couverte par l'annistie. aujourd'hul couverte par l'amnistie

- Très affaibli depuis qu'il a cesse de s'alimenter, Mouloud Als-sou, père d'une enfant de trois ans, est néanmoins décidé à aller jusqu'au bout de son choix pour obtenir sa libération. Mouloud est atteint d'une malformation rénale. ce qui aggrave les risques qu'il encourt (...).

Nous demandons donc l'appli-cation de la loi d'amnistie de 1981, et la remise en liberté de Mouloud

Au tribunal de Lyon

Trois à cinq ans de prison pour les auteurs principaux de détournements au préjudice de l'ASSEDIC

La conquieme chambre du tribunal correc-tionnel de Lyon, présidée par M. Grégoire Fini-dori, a rendu, le jeudi 28 juillet, son jugement dans l'affaire de l'ASSEDIC de Lyon, dont le procès s'était déroulé du 21 au 24 juin le Monde du 23 aux 26-27 juin). Pour les dix-sept per-sonnes accusées d'avoir participé à des détourne-ments de fonds dans les caisses de l'ASSEDIC

(Association pour l'emploi dans l'industrie et le commerce) de Lyon etcelles du Groupement înter-ASSEDIC (GIA), pour un montant global évalué à 15 millions de francs, le tribunal a très largement suivi les réquisitions de M. Bernard Rabatel, premier substitu, en condamnant notamment les quatre principaux auteurs des malversations à des peines échelonnées de trois à cinq ans de prison.

de notre bureau régional

Malgré sa complexité, le dossier judiciaire ouvert en novembre 1987 par M. Philippe Courroye, juge d'instruction à Lyon, a été bouclé dans un délai record. C'est par le biais de contrats de formation fanbiais de contrats de formation fan-taisistes destinés aux chômeurs et de contrats de location-vente d'ordina-teurs surévalués ou de logiciels fan-tômes que MM. Daniel Dumontier, quarante-cinq ans, directeur de l'ASSEDIC, en poste à Lyon depuis 1975, Vincent Acedi, cinquante-trois ans, directeur du GIA, plu-sieurs de leurs proches collabora-teurs et des responsables d'organismes de formation, de sociétés informatiques ou de sociétés sociétés informatiques ou de sociétés financières-écran, avaient pu détour-

chomeurs.

Cette circonstance aggravante a sûrement pesé dans les décisions répressives du tribunal, qui a condamné MM. Dumontier et Acedi à quatre amées de détention comme l'avait réclamé le ministère public. Le plus lourdement sanctionné en toutefois M. Hervé Gallion,

ner des sommes importantes au pré-judice d'organismes sociaux dont le

rôle essentiel est l'indemnisation des

quarante-quatre ans, directeur de la Société interrégionale de formation (SIF) qui se voit infliger la peine d'amende pour M= Danièle d'amende pour M= Danièle quarame-quatre ans, directeur de la Société interrégionale de formation (SIF) qui se voit infliger la peine maximale de cinq années de prison. M. Thierry Pinasa, gérant de lait de la société financière SOCOFI, devra, quant à lui, purger trois années de détention.

Les peines prononcées à l'encontre des autres accusés s'établissent ainsi, dans l'ordre décroissant de gravité: deux ans de prison, dont six mois avec sursis pour M. Kim Hadang, PDG de la SOFIPAR; dix-huit mois, dont douze avec sursis pour M. Nathaniel Tedguy, PDG d'International Rent Computer; seize mois, dont quinze avec sursis, pour M. Juliette Gallion et pour sa fille Sandrine; deux ans avec sursis et 20 000 F d'amende pour M. André Pascal, responsable de l'ORRFAC (absent du prétoire lors de l'audience); six mois avec sursis gravité : deux ans de prison, dont six

Le tribunal a en outre relaxé cinq prévenus parmi lesquels les épouses de quatre condamnés. Les parties civiles constituées par les syndicats CFDT, CGT et Force ouvrière ayant été déclarées recevables, cha-cun d'oux recevra un franc symbolique de dommages et intérêts et une indemnisation pour les frais de jus-tice. Enfin, au titre de l'action civile. te tribunal a accordé à l'ASSEDIC et au GIA des dommages et intérêts approchant 10 millions de francs (6 165 000 francs correspondant aux opérations frauduleuses réalisées en matière d'informatique et 3,5 mil-lions de francs correspondant aux lions de france correspo pseudo-prestations de formation).

ROBERT BELLERET.

Révoqués par M. Albin Chalandon

Quatre surveillants de la maison d'arrêt de Metz réintégrés dans leurs fonctions par M. Pierre Arpaillange

M. Pierre Arpaillenge, ministre de la justice, vient d'ordonner la réintégration de quatre surveillants de la maison d'arrêt de Metz qui avaient été, après décision unanime du consell de discipline, révoqués par M. Albin Chalandon au mois de février 1987. Les quatre gardiens, Jacques Carramusa, Chrétien Jun-ker, Jean-Pierre Moreau et Janvier Moreno furent accusés par un surveillant-chef de la maison d'arrêt de Metz-Barrès d'avoir quitté leur poste au cours de la mrit du 6 janvier et d'avoir, en particulier, déserté un mirador. Ils avaient été suspendus aiors qu'ils observaient une grève de la faim pour protester de leur innocence - par l'administration péni-tentiaire, le 9 janvier.

Les quatre gardiens, qui appartenaient à la CFDT, syndicat minoritaire, avaient ensuite été traduits devant le conseil de discipline et ce conseil, où la CFDT n'était pas représentée, avait décidé à l'unanimité la révocation des quatre sur-veillants. M. Chalandon avait entériné la décision du conseil de discipline (le Monde du 28 février 1987).

C'est sur cette décision que le nouveau ministre de la justice, M. Pierre Arpaillange, est revenn. La CFDT pénitentiaire, dans un communiqué, remercie le ministre equi (...) a su mettre fin au scandale que représentaient pour nous ces révocations et espère que cette décision fera dorénavant obstacle à l'arbitraire en matière disciplinaire dans l'administration pénitentiaire »,

e Trois militants prácumés de l'ex-FLNC remis en liberté. présumés, Bernard et Christian Mag-deleine et Roch Rogliano, ont été remis en fiberté, sous comrôle judi-ciaire, jeudi 28 juillet par M. Gilles Rivière, juge d'instruction à Paris. Ces trois personnes avaient été interpellées le 12 avril dernier et placées sous mandat de dépôt quatre jours plus tard sous les inculpations d'association de malfaiteurs, reconstitution de ligue dissoute, infraction à la législation sur les armes et les explosifs, recel d'objets volés (le Monde daté 17-18 avril).

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

PARTIR en vacances sur un rectificatif alors qu'il est tellement plus agréable de pertir sur un coup de tête, c'est vraiment la honte, comme direient les jeunes gens. Mais comme ne pas rectifier serait encore plus honteux, à plus forte raison si l'erreur a échappé à la plupart, il faut, tel Henri IV allant se jeter aux pieds de Gré-goire VII, mais heureusement par un temps plus clément, implorer le pardon d'avoir ajouté un superflu zéro aux dépenses (officielles) des cinq meilleurs candidats à la dernière élection présidentielle. Selon la formule « Amateur » (« Prix »), 3,3 milliards de francs, mais 330 millions. Excusez du peu.

C'est François (un autre...) qui a téléphoné l'affreuse nouvelle. Non sans embarras. D'autant que, prétextant la prochaine arrivés de sa fille Capucine, pas encore née mais déjà identifiée, qui l'obligeait à veiller la mère dont tardait la gésine, il « séchait » le deuxième raffye-cartona de la maison de la mare.

Pareille nouvelle tombait d'autant plus mai qu'il ne viendrait à aucun être civilisé l'idée ralive-cartons.

"EST un usage de grande portée sociale que celui-là et qui consiste, pour n'avoir pas à subir les tarifs, les caprices et les maladresses des déménageurs, à remeuter le plus grand nombre possible d'amis costauds et futés afin de leur faire transporter, vers un grenier rural jusqu'alors plutôt spacieux, les livres, dossiers, souvenirs at correspondances qui étouffent un appartement parisien. Délicate besogne.

Le rallye-cartons tire son nom de ce qu'il nécessite la collecte préalable auprès des magasine du voisinage de tous les cartons vides dont ils disposent afin de les remplir des objets mentionnés plus haut. Mais attention ! La concurrence est vive. D'autant qu'ils ne doivent pas être de n'importe quelle taille.

Trop petits, ils ralemissent le travail en multipliant les opérations de manutention. Trop grands, ils font la fortune des kinésithérapeutes tant leur poids engendre de lumbagos et de vartèbres démises. C'est fou ce que la pensée se fait dense lorsqu'elle est morimée.

L'appellation de « railye » se justifie par l'habileté dont il faut faire preuve, d'une part, pour na pas pendre un cernimètres cube de place dans le véhicule utilitaire loué pour la circonstance (en fait, une carriole à la boîte de vitesses complètement déglinguée : merci è la société dont l'enseigne se place sous le signe de l'Horizon 92) ; d'autre part, pour surer le transbordement des objets que nui certon n'embaile.

Car là est la ruse : on rassemble sans trop de peine les gros bras sur les cartons et on ferme le piège en y adjoignant quelque menue pièce « qu'il serait tellement bien d'emporter au village en profitant de cette camionnette ». Les victimes ne sont pas dupes du soumois de la manœuvre mais consentent, sauf ceux qui, comme par hasard, ce jour-là, oublient de se réveiller.

Au premier railye, la « menue pièce » était une sorte de garde-manger dont se défai-

saient des religieuses qui faisaient du nettoyage par le vide. Düment décapé et réaménagé, il devrait être une assez belle

Mais le garde-manger en question, tout de hêtre massif, mesurait trois mètres dix de long, un mètre soixante dix de haut, d'un seul tenant et, de ce fait, était to-ta-le-ment

Malgré cela, en deux heures de temps et en s'y mettant à sept, y compris le cuisinier des bonnes sœurs et sans oublier la sœur Elibête avait quitté la cuisine qu'elle habitait depuis un bon siècle, battu le record du monde de saut en hauteur sans élan des garde-mangers en franchissant une ramberde à 1,50 m du sol, gravi deux petites volées de marches (facile...) et leissé sans regret Paris pour la campagne.

Rectificatif

OUR le deuxième railye, la « menue pièce » était un billot de cuisine de même provenance cléricale qui aurait fait « craquer » n'importe qui passant le plus clair de ses loisirs à éplucher, parer, cuire et mijoter. Dans les 2,20 m de long ; 90 cm de large et 20 cm d'épaisseur ; le tout en chêne massif, cela va sans dire. Trois cent cinquanta kilos ou à peine plus. INTRANSPOR-

Les cinq intellectuels baptisés déménageurs n'étaient tout de même pas des bras cassés là l'exception de l'organisateur de ces rejouissances qui, à sa bonne habitude. ce que faisaient les autres). Ils avaient réussi à traîner-pousser l'indispensable billot jusqu'au pied de l'escalier oui les séparait encore de la camionnette. Mais là, bernique. Il y avait vingt-cinq marches à avaier et qu'elles fussent droites n'était d'aucun

Pourtant, grâce à Jean (qui est géographe), à Jean-François (qui est voyageur), Yves (qui cherchait un texte propre à convaincre le rebelle), à un autre (qui se proposa courageusement pour aller acquérir les objets nécessaires), à Agnès (qui s'inquiétait de devoir soigner les dos malmenés), le billot fut partiellement démonté, réduit à un plateau dont le poids ne devait pas excéder les 250 kilos et (prestement serait trop dire) casé dans la camionnette.

Deux heures plus tard, au village, le billot était déchargé grâce à l'aide décisive de Joël, courtoisement convié à donner un coup de main, et enfin remonté sous le présu afin d'v conneître un nettoyage à fond qui ne serait

C'est à cet instant, alors que le rez-dechaussée disparaissait sous les mêtres cubes extirpés du camion, que François avait téléphoné la nouvelle du zéro en trop.

ROFITANT du désarroi ainsi créé, quelqu'un suggérs que le dîner serait une circonstance parteite pour causer de la conduite à tenir face à l'événement. La proposition n'avait même pas été débattue que l'un était déjà parti cueillir des hericots verts, un autre des fraises, un troisième radis et carottes et que le quatrième s'occupait de mettre la table.

Passé les hors-d'œuvre, c'est l'auteur du désastre qui posa la question : « Que faire ? » Agnès suggéra que !'erreur était certainement passés inaperçue et que, de toute manière, les Français s'emmêlaient les pieds entre les anciens et les nouveaux francs dès qu'on dépassait dix mille. :

Elle ajouta : « Cala reste ruineux, on ne va pas en faire un plat pour un zéro.

- Tu dérailles. Avec un tel principe, pourquoi ne pas écrire que Mitterrand a été rédu avec 540 % des voix alors qu'il se présentait à 720 ans pour la quarantième fois ? Trois cent trente millions, cala n'a rian à voir avec 3.3 milliands, a

Jean ne disait mot, pour le bonne raison qu'il était resté à Paris où le retenait son propre railve-cartons. & Somme toute, murmura Jean-François.

en découpant son entrecôte qui était un brin trop cuite, un président, c'était hors de prix la

Devant le regard de son vis-è-vis cour-roucé que l'on pût plaisanter avec la Républi-que, il se versa un troisième verre de volnaysantenots. « Il est vraiment perfeit », dit-il comme pour détoumer l'orage.

Vovant que cet orage n'éclatait pas. Jean-François voulut reprendre l'avantage par une question odieuse : , « Mais alors, le chiffre cité pour Chirac, lui

aussi il est faux ? Non, les chilfres particuliers étaient justes. C'est dans l'addition qu'a été com-mise cette ensur indigne d'un élève de neu-

- Alors c'est que vous êtes fatigué et que vous devriez prendre des vacances. - C'est bien mon intention si je n'avale pas un bol de cigué avant, à moins que je ne dissimule un aspic dans le plateau de fruits

ou que je ne me jette sur mon épée. qua je ne me jette sur mon épée. — Il y a des solutions moins radicales », remarque Yves après qu'on eut chante Happy birthday to you pour les quarante ans d'Agnès et alors que la table, histoire de se remettre, hésitait entre una poire 1976 et une prune 1972.

« La solution, ce serait de faire, de ce rec-

tificatif, le sujet de votre prochain « ven-dredi ». Vous éviteriez ainsi les accusations de repentir en catimini. Vous pourriez même en profiter pour raconter comment vous transformez régulièrement en portefeix des amis chers qui ne vous ont jamais causé de tort. Ce serait une juste réparation... - C'est bien vrai, glissa hypocritement Agnès. — Oui, reprit Yves, qui avait eu à cetta interruption un prémonitoire frisson d'effroi, si vous savez vous y prendre (ultime perfidie) cele pourrait donner un acceptable papier pour période creuse avent de partir l'âme en paix. »

Le murmure des autres signifia qu'il fallait déférer à l'invite.

PS. - Horrible soupcon : le Conseil constitutionnel, par ses critiques sur la sincérité des dépenses électorales, ne vient-il pas de rectifier ce rectificatif ?

FAITS DIVERS

Le hold-up à l'arbalète

. Un hold-up à l'arbalète a échoué mercredi 27 juillet dans une agence bancaire de Meaux (Seine et-Marne). L'assaillant, passablement emêché, a en effet tiré une flèche dans le plafond event de se laisser interpeller

Une fois la flèche plantée. l'homme, dépourvu de muni-tions, a réclamé la caisse. Mais le personnel de l'agence s'est vite aperçu de son état d'ébriété. La police a été discrètement alentée

laissé interpeller sans résistance

Trafic international de atupé-

et sans avoir voté la moindre L'identité du tireur n'e pes été révéiée. On sait toutefois qu'il venait d'être licencié d'une entre-

prise de la zone industrielle at avait tenté de noyer son désespoir en passant de jongues heures devent un comptoir, puis devent un jeu de fléchettes. Se souvenant alors d'une arbaiète offerte par son frère quelques années plus tôt, l'idée lui était venue de s'en servir à des fins plus protestataires que véritable ment criminelles.

fiants : les démentis de « Marco Polo ». - Un notaire britannique, M. James Maurice Newton, soupconné d'être impliqué dans le plus grand réseau de trafic de haschisch et de marijuana découvert en Espagne le kındî 25 juillet (Je Monde du 28 juillet), a été arrêté le jeudi 28 juillet à Londres. Les autorités améri-caines, qui ont demandé son extracition, l'accusent d'avoir participé à l'entrée de grandes quantités de drodes faux passeports à lord Anthony Moynihan, informateur de la police réseau. Le Britannique Dennis Howard Marks, appelé « le Marco Polo de la drogue », a démenti, le mercredi 27 juillet lors d'une conférence de presse donnée de sa cellule de Palma de Majorque, être le cerveau de ce réseau. Son arrestation lui semble « une folie, une comédie d'Hollywood absurde ». « J'ai abandonné le trafic de drogue depuis 1973 », a-t-il précisé. Selon lui, lord Moynihan l'a dénoncé uniquement pour « sauver sa peau, de nombreux chefs d'accusation pesant sur lui depuis vingt ans >.

O Un enfent ébouillanté par sa gardienne. - Une jeune femme de vingt-trois ans, Patricia Lurette, a avoué le mercredi 27 juillet, à Péri-gueux, avoir ébouillante un petit gar-con de deux ans, Johnny, pour « faire de la peine » à la mère de l'entant. Ma Gisèle Vignolles, qui lui avair confié son fils, lui avair fair des repro-ches car elle avair privillet de absence ches car elle avait négligé de changer l'enfant après sa sieste.

Patricia Lurette, qui va subir une expertise mentale, a été inculpée de meurtre et écrouée. Une dizaine d'habitants de cette cité HLM située à Boulazze (Dordogne) ont entamé, le jeudi 28 juillet, une grève de la faim devant le palais de justice de Périgueux pour demander la libération de la jeune famme, qu'ils affirment innocesses.

 PRÉCISION. — A la suite des articles intitulés « Hyères, ses cameras et ses fichiers » et « Comme si la ville était amputée... » parus dans nos numéros des 16 et 20 juillet 1988, nous précisons que « Mobylette » est une marque déposée, appartenant à MBK Industrie. Société Nouvelle Motobécane. Cette société produit ces seuls cyclomoteurs, et non l'ensemble des cyclo-

M. Joxe et les ombres

M. Pierre Joxe n'aurait pas dû fire l'Humanité. Sinon kui-même, du moins par l'intermédiaire de ces grands lecteurs de journaux généraux. C'était donc en page trois du quotidien communiste, jeudi 28 juillet : « Cet après-midi, dès 14 h 30, devant la mairie d'Orly, les travailleurs du Val-de-Marne sont appelés per l'union départementale CGT à se rassambler pour manifester à l'occasion de la venue du ministre de l'intérieur, Pierre Joxa. L'organisation syndicale demande à être reçue par le ministre, afin que pour les centaines de salariés sanctionnés ou licenciés (...). Les manifestants exigeront égale-ment la dissolution des milices

Le ministre de l'intérieur n'alla pes au rendez-vous. Sans doute pensait-il que son statut d'ancien adhérent à la centrale syndicale ne suffirait pas à lui éviter quelques bousculades. « lis veulent nous faire des farces, on va leur en faire la, confisit-il avant d'entamer son périple dans le Val-de-Marne. L'étape d'Orly fut donc supprimée, à la demière minute. Et ce fut bien regrettable. Le responsable de l'union départementale CGT, M. Georges Letellier, qui n'avait guère rassemblé qu'une cinquanvictoire : «Le refus du ministre de venir à Orly montre à quel point ce gouvernement rocardiste est en difficulté par rapport posent dans ce pays. » Et le ... communiste d'Orly, qui espérait tant pour sa ville dans cette visite, se retrouve seul face à ses « camarades » de parti.

Déplacement original

Car dans ce département, qui est sussi celui de M. Georges Marchais, l'initiative de la CGT visait tout autant, sinon plus, M. Gaston Viens, soixante connu comme un militant communiste « reconstructeur ». « Vous êtes des provocateurs ». devait lancer M. Viens aux manistants. Et il reçut le soutien de Créteil et député socialiste du département, regrettent que M. Jose n'ait pu « se rendre

cités d'Oriy ».

L'ombre de la CGT réussit ainsi à troubler un déplacement au départ fort original. En com-pagnie de M. Michel Cental-Dupart, snimateur, avec M. Roland Castro, de Ban-lieues 89 et.créateur de l'association Fâtes et forts, et de M. Yves Dauge, nouveau délégué interministériel à la ville et au développement social urbain, M. Joxe voulait illustrer sa nouvelle démarche pour son second séjour place Beauvau : la sécurité n'est pas seulement affaire de même, l'action de celle-ci doit s'inscrire dans une rénovation globale de la ville et y trouver un scho renouvelé à ses propres efforts de transformation.

Feute d'Oriv, il ne restait plus que deux étapes pour tenter la démonstration : Sucy-en-Brie et le fort de Champigny-sur-Marne. A Sucy, civilités cohabitionnistes avec le dynamique maire UDF. ancien porte-parole de M. Valéry Poirier. L'ombre de la famille vint, à son tour, troubler quelque peu ce qui devait être une visite de travail : la mairie n'est-elle demeure familiale des Halevy, familie matemelle de M. Joxa ? On admira donc le portrait de « tante Florence », épouse d'Elie Halévy, on s'empressa de sou-mettre l'arbre généalogique au ministre, qui y décala quelques erreurs, et l'on visita aussi qualques unes des réalisations de la municipalité qui veille à ne pas créer de ruptures entre un grand ensemble social - la Cité verte - et la marée pavillonaire qui l'entoure.

Visité au pas de charge — la CGT, disait la rumeur policière allait sattraper le cortège officiel -, le fort de Champigny permit à M. Cantal-Dupart de rappeler que la réhabilitation de ce lieu à l'abendon, repaire de trafics ment baisser la délinquance à l'entour. M. Dauge, lui, resta plus longtemps, écarta et questionna, bien déterminé à financer Banlieues 89, sans crédits depuis 1985, et à initier un « développement global » de la ville.

EDWY PLENEL

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Nette recrudescence des accidents de la circulation

Trois jeunes par jour tués sur la route

Au risque de passer pour un ciseau de mauvais angure, un moralisateur et un donneur de leçons ou un rabat-joie, il faut une nouvelle fois et solennellement sonner l'alerte : la fin de cette semaine va, à moins d'un miracle, plonger des cen-taines de familles dans le deuil et la souffrance. Dans le grand chassécroisé des vacanciers de juillet qui rentrent et de ceux qui partent, les souvenirs ensoleillés et ludiques prendront, pour beaucoup, beau-coup trop, le goût des larmes. Comme d'habitude...

On l'a compris, la sécurité rou-tière, au cœur des vacances et à l'occasion d'un week-end particuliè-rement redoutable, est sur la sel-lette. Chaque automobiliste, pour hui-même, ses passagers et ceux des autres véhicules, doit se sentir inter-pellé par sa conscience. En cinq ours, 12,7 millions de personne emprunteront les routes et auto-routes de l'Hexagone.

Prudence, vigilance, sobriété, appels de Bison futé, étalement des départs, repos périodiques, réglementation de la circulation des poids lourds et des autocars, contrôle des véhicules : tous ces conseils et ces pratiques de bon sens ont déjà à cent reprises été dits et redits, amplifiés à tel point que le sens du message se banalise. Mais les égoïsmes ou les rodomontades de trop de chauffeurs continuent de l'emporter, à moins que ce ne soit le souci impérieux de ne pas perdre une heure des vacances qu'on a bien méritées.

Une fois encore il faut citer des chiffres terrifiants, non pour le plaisir de faire peur mais seniement, s'îl en est encore temps, pour que la rai-son triomphe sur un gâchis irrépara-

Les statistiques nous apprennent dans la sécheresse de leurs moyennes, que, chaque jour, trois jounes de moins de vingt ans perdent la vie dans l'hécatombe routière. Et, tous les samedis soir, alors que les flonflons du bal emplissent encore les campagnes, quinze à vingt jeunes geus et jeunes filles finissent leurs jours dans une carcasse de tôles tor-dues. Con montanteur annual à l dues. Ces monstrueux rappels et le spectre de dizaines de familles anéanties conduisent à tenter une comparaison qui fera tressaillir : les 56 morts et les blessés de la gare de qualifiés de vicitmes d'une catastrophe. Meis sait-on qu'un tel bilan, pour les responsables de la sécurité routière, pourrait être considéré comme celui d'un week-end favora-

Mil neuf cent quatre-vingt-huit s'amonce l'année des paradoxes et

ses portes. Une semaine durant, du 24 au 31 juillet, il occupe le site

accueillant des stations de sports d'hiver du Corbier et de la Tous-suire, dans la vallée de la Mau-

suire, dans la vallée de la Mau-rienne. Quaire-vingts l'an passé, les modélistes sont près de cent qua-rante cette année. Ils présentent deux mille modèles réduits de tous types, du plus classique voilier à l'extravagant fer à repasser volant, qui sont, durant sept jours, les rois du ciel, de la piscine et des circuits. Un ballet placé, sous la férule des militaires du colonel André Chape-

SCIENCES

des déceptions. Alors qu'en 1987 ministres, fonctionnaires, gendarmes avaient pu se réjouir d'une inflexion très sensible des accidents de la route, l'année en cours apporte son premiers mois, les accidents corpo-rels augmentent (par rapport à la même période de l'an dernier) de 13,5%, celui des tués de 18,4% et celui des piétons més de 20 %. Pourtant l'hiver a été clément mais les spécialistes estiment que cette dou-ceur, précisément liée à un climat assez humide, est à l'origine d'un trafic automobile plus dense que d'habitude dans des conditions dangereuses (brouillard, vergias). Les explications ne trouvent jamais dans ce domaine une base scientifique

incontestable. Toujours est-il que le bilan de tués en moyenne anuelle est déjà remonté en six mois de 9 855 à 10 488. Et si les résultats des trois prochains mois se situent pon an niveau exceptionnellement favora-ble de 1987 mais à celui de 1986, il fant s'attendre, pour fin septembre, une moyenne annuelle de 10 850 més alors que l'année précédente avait été la pius encourageante depuis vingt-cinq ans.

L'alcool cause principale

La France, sur ce funeste chapitre, n'est d'ailleurs pas le pire pays de l'Europe et les sycophantes qui montrent systématiquement du doigt et sans distinction ses automobilistes comme une horde de chauffards, ses juges comme des politrons pusillazimes et ses forces de police comme des incapables, sont euxmêmes des irresponsables.

En RFA, il y a eu, en février dernier, 18 % de plus de més que l'année d'avant. Selon les statistiques des Nations unies, si l'on compte en France 5,3 tués pour 100 000 véhicules, le chiffre est le même en Espagne et en Beigique. Il est supérieur en Autriche (6), en Grèce (9,8), et an Portugal (20). Le ruban bleu appartient au Royaume-Uni (2,7) et aux Pays-

Georges Sarre, secrétaire d'Etat aux transports routiers et fluviaux, a depuis une semaine sous sa responbilité la sécurité routière. Pour lui, il n'existe pas de remède miracle, sinon ses prédécesseurs les auraient trouvés. Il sait seulement que tout le monde, les constructeurs automobiles, les pouvoirs publics, les éducateurs, les fonctionnaires techniques ou répressifs, les conducteurs, et les

psychiatres (tant sout complexes les rapports entre les chauffeurs et leur voiture) a une part de responsabilité consensuelles cette amputation régulière et presque entrée dans les mœurs du patrimoine démographi-que du pays. Autre certitude qu'il n'est pas mutile de rabacher haut et fort : parmi les causes des accidents, l'alcool au volant reste la plus fréquente et la plus grave.

Viennent ensuite la vitesse excessive, l'oubli d'attacher sa ceinture, notamment en ville, et le mauvais

Les procureurs vont brandir les foudres de la justice, comme vient de l'établir un rapport de l'Association française des automobiles-clubs, les constructeurs amélierer les

châssis et les habitacles des voitures. les gendarmes vont placer davan-tage de radars, les ingenieurs supprimeront encore des points noirs, les SAMU arriveront plus vite sur le lieu des accidents, les parlementaires proposcrout d'autres textes et velles mises en garde à la télévision. Tout cela est bien, très bien.

Mais les ordinateurs continueront

à dérouler leurs séries glacées de stade plus – hors des actions classiques de plus – hors des actions classiques et connues – que de répéter inlassa-biement, et si possible de convaincre dans une sorte de chaîne de solida rité, que le risque et le pire sont l'affaire de chacun, non des autres.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

En Europe

A chacun sa vitesse

En attendant l'uniformisation des limitations de vitesse en 1993, les autoroutes européennes offrent ancore une balle palette de critères de sécurité ou d'interdiction. Ainsi, relève le Centre de documentation et d'information de l'assurance 130 km/h est saulement recommandée en RFA, il est interdit de dépasser 120 km/h dans certains pays (Belgique, Espagne, Luxembourg, Portugal) et 100 km/h dans d'autres pays (Danemark, Pays-Bas). En Italie, le gouvernement a décidé, il y a quelques iours, d'abaisser la vitesse maximale autorisée sur autoroute à 110 km/h pendant les vacances pour les voitures de plus de 600 centimètre cubes et à 90 km h pour les cylindrées

inférieures. Dans la CEE, c'est la RFA qui compte le plus grand nombre de voitures perticulières : plus de 26 millions. Viennent ensuite l'Italie (21,6 millions) et la France (21 millions). L'Aliemaque possède également le plus 8 350 kilomètres, soit 33,6 km pour 1 000 idiomètres carrés. Mais, compte tenu de la superficie des différents territoires, la Belgique arrive en tête du classe-ment avec 1 533 kilomètres, soit 50,3 km pour 1 000 kilomètres dispose d'un réseau autoroutier de 6 265 kilomètres, soit 11,4 km pour 1 000 kilomètres carrés de superficie.

Les touristes voyageant en Italie doivent savoir que 135 automobilistes de ce pays sur 1 000 sont chaque année responsables d'un accident. La fréquence est de 110 pour 1 000 en RFA at de 94 pour 1 000 en France...

Les conducteurs surpris à leur volant en état d'alcoolémie peu-vent se voir infliger des amendes dans tous les pays de la Commu-nauté. C'est la Grande-Bretagne qui pratique les pénalités les plus elevées : jusqu'à 20 000 F. Au Danemark, l'amende est fonction du revenu (jusqu'à 4 % du

MÉDECINE

Une première en France

Des chirurgiens bordelais parviennent à greffer les deux jambes d'un blessé

Un groupe de chirurgiens borde-lais, dirigé par le professeur Jacques Baudet (hôpital Saint-André, CHR de Bordeaux), a tenté, le mardi 26 juillet, une double graffe de jambes sur un homme de trente ans, victime d'un accident du travail. Cette intervention sans précédent en France a pu être menée avec succès. mais une quinzaine de jours seront nécessaires pour que les chirurgiens puissent se prononcer de manière définitive sur les possibilités de récu-pération du malade.

Cette double greffe illustre les véritables prouesses chirurgicales que peuvent aujourd'hui accomplir les équipes spécialisées dans les greffes de membres après amputa-tion. C'est en travaillant à proximité d'une machine emballeuse de papier, dans une usine de récupéra-tion de Marnac (Dordogne), que M. Gérard Prieuré a été victime d'une double amputation, la machine lui sectionnant le pied droit au niveau de la cheville et le membre inférieur gauche au-dessous du

Grâce à une parfaite organisation des secours, le blessé a pu être hospi-talisé dans le service du professeur Bandet, quatre heures seulement après son accident, son entourage ayant pris soin de conserver -comme il convient - par réfrigéra-tion les deux extrémités des membres amputés (1).

L'équipe chirurgicale, composée au total de quatorze personnes, dont quatre chirurgiens, a alors travaillé durant douze heures, greffant de manière simultanée les deux extrémités de membres. « Nous étions contraints par le temps à opérer de manière simultanée sur les deux jambes, explique le professeur Baudet. Le délai de conservation des membres amputés est en effet limité à quatre heures environ lorsqu'on est en présence de masses muscu-laires importantes; ce délai peut aller jusqu'à douze ou seize heures lorsqu'il y a peu de muscles, dans le cas d'un doigt, par exemple. En pratique, les problèmes que nous avons rencontrés étaient plus d'ordre logistique que d'ordre techmique. Je suis optimiste pour le membre droit du malade; pour la jambe gauche, il faudra attendre une quinzaine de jours avant de pouvoir se prononcer. La lésion étant moins franche qu'à droite,

tres la longueur de la jambe. » Pour le professeur Baudet, dont

l'équipe fait partie de la Confédération européenne des services d'urgence de la main, on tente beaucoup moins de greffes au niveau des jambes qu'au niveau des mains et des bras, à cause notamment de la meilleure qualité des prothèses des membres inférieurs. • Je ne crois pas qu'une telle intervention air encore été tentée en France, explique le spécialiste bordelais, ni peut-être en Europe. Il y a quelques années déjà, nous avions réussi à greffer avec succès un marin norvégion qui s'était fait couper la jambe par un

Don réciproque de moelle osseuse en Grande-Bretagne. -En 1980, un père britannique âgé de trente-cinq ans donne une partie de sa moelle osseuse afin qu'elle puisse être injectée à son fils Stuart, alors âgé de onze ans, atteint d'une leucémie. Stuart vient de payer en retour son père, qui souffre à son tour d'une leucémie : il a, lui aussi, accepté des prélèvements de sa moelle osseuse pour qu'ils scient injectés à son père. Ces dons ont eu lieu à l'hôpital royal Marsden, au sud de Londres.

• RECTIFICATIF. - Dans l'article sur « l'affaire Benveraste» paru dans le Monde du 29 juillet, l'absence d'une double négation a donné un sens contraire au paragraphe concernant l'attitude de l'INSERM à l'égard des travaux sur « la mémoire de l'eau ». Il fallait lire : « une telle prise de position ne pourra pas ne pas être perçue comme une forme de désaveu du professeur Ben-

aranna haturea Nor la piste & Benington

for de l'Américain i er, e medenin de in Un ist met fabetuft the state officers many quist taut fourme A sette hauteur main tigae note Year The street water mount for e en mannen graft - 🕏 The same Command an jer, gereitigen gefte ANT COMPANY The state of the same of the same and an immediate de vinge in recessite plus d'une

10.1 x 2 lb 31500

a arrang with

. . . , cant 🐠

1,019.00

La pe lang bieffe

- 14 . SANS

Lin geffeffe

14. (14. (14. date)

a large and the second

to the medical formation.

Sing angleten 👭 🕪

es esplayer

. . . C. Car il mate

: 194ps pt has being

in the later date building

er auf der eine Bereit mit

general in 2 de eingfrühlige general nicht nichte beiten general nicht wir anbeide

774 60 ME

The President of

and to

2 to 2 det. 100

ATT THE PART OF THE PART OF

A rost part the

St. 20 mir Catrente, 16 " To quartel meme dere Auf eine metrem . Le seul THE PART HOLES HAVE AN the stone les tentes se " - dans grotte de angun de l'espiam at an I hummelite somt

time ic travail e

le Monde

CONTRACTOR SARE IN Manufe

theire boutsine. fried directeurs per frances (A45 falls) gen panes (per falls) gen penes faces (per falls)

Dave & la meital : ter ter Lemmeter de Lapital vocial . 17.1

Charles are us de la partité Sangalan mada Mundon. Contract Contract W. M. St. Biejemen.

Man Winds the desire Mary to make the linguage with an arminal linguage with the contract of the con Para Vermet

Coreda true en chef County Sairs BELL MENTS PAR WINITEL Today Sire LE WOYDE

RELIGIONS

En voyage à Strasbourg, Metz et Nancy en octobre

Le pape visitera les institutions européennes et les diocèses de l'Est

STRASBOURG:

de notre correspondant

Les diocèses de Strasbourg et de Metz se préparent activement à la prochaine visite du pape du 8 au 11 octobre. Le programme – très serré – de Jean-Paul II prévoit des rencontres avec les institutions européennes, et un itinéraire par Strasbourg, Nancy, Metz et Mulhouse.

Jéan-Paul II devrait intervenir, le samedi 8 octobre à Strasbourg, devant l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe et la Cour européenne des droits de l'homme. Dans l'après-midi, après une rencon-tre vraisemblable à Strasbourg avec le président Mitterrand, il parlera devant des prêtres et des laïcs d'Alsace dans la cathédrale, avant une rencontre avec les jeunes.

Dimanche 9, le programme prévoit notamment une visite d'un centre pour sourds-muets et avengles, avant une célébration eucharistique au stade de la Meinau à Strasbourg; Jean-Paul II prendra ensuite le bateau sur le Rhin avec les bateliers et les ouvriers portuaires. L'aprèsmidi est consacré à des rencontres avec les communantés protestante et juive d'Alsace.

Le pape passera successivement, le lundi 10 octobre, par Metz, avec une célébration à la cathédraie, et par Nancy, où il doit faire un bref discours devant les membres laics du synode diocésain. Mardi 11. enfin, Jean-Paul II ira au mont Sainte-Odile, dans les Vosges, pour rencontrer des religieux. En fin de matinée, il doit retourner au Palais de l'Europe à Strasbourg pour intervenir alors devant le Parlement de l'Europe des Douze. Enfin, une célébration eucharistique est prévue mardi après-midi, au stade de l'Ill à Mulhouse (Haut-Rhin).

Ce programme, juge-t-on dans l'Eglise d'Alsace, marque le double souci d'une visite pastorale dans quatre grandes villes de l'Est, mais aussi d'interventions devant les deux Europes - celle des Vingt et un comme celle des Douze - dont les Assemblées seront réunies presque

JACQUES FORTIER.

BILLET

Les fastes du prince de Lignac

Pour son soixante-dixième anniversaire, le 22 juillet dernier, le prince néerlandais Léon de Lignac, ministre plénipotentisire en France de la maison royale d'Este-Bavière, voulait une fête fastueuse. N'ayant pu obtenir le cadre de Saint-Tropez pour organiser son « Bal à Versailles » - la cité du bailli est trop encombrée en haute saison, - le prince de Lignac se rabattit sur la plage privés du Coco-Beach de Rameturelle, la commune voisine, où il fit édifier par un décorateur italien,

une réplique du Grand Trianon. Au jour dit, le prince de Lignac, déguisé en Guillaume III, et son collaborateur Hans Yerver, costumé en Louis XIV, firent leur entrée sur la plage en grand équipage. Les carrosses royaux

peinèrent un peu dans le sable fin purent tout de même gagner leurs trônes, recouverts d'un dais bleu à fleurs de lys, et contem-pler de là leurs deux cents invités sur la piste de danse recouvert de tapis rouge et entourée de lactuais. On transpira beaucoup sous les perruques poudrées,

Pour remercier la commune de Ramaturelle de sa « tolérance », le prince de Lignac a offert au maire, M. Albert Raphaël, un chèque de un million de françs, destiné à l'aide aux jeunes chômeurs et au troisième âge. La fête, elle, avait coûté dix millions

Cette troisième édition marque un tournant stratégique pour le

Au Festival international de la télécommande

Les applications scientifiques

du modélisme

Pour la troisième année consécutive, le Festival international de la télécommande, (FITEM) a ouvert * Festival 1988, nous avons décidé de

cibles, moins onerenses à détruire que les actuels engins-cibles. Quant à l'éducation nationale, elle se pro-pose d'utiliser le réacteur sur banc d'essai pour la formation des élèves ingénieurs. Animateur de ce volet scientifique : M. Gérard Bouvier, maître de conférences à l'Institut national polytechnique de Grenoble, qui présente lui anssi une de ses œuvres, un engin à la frontière du modélisme et de la robotique. Un véhicule radio-commandé, qui peut se voir assigner deux tâches différentes : la surveillance d'usines à risques (centrales nucléaires) ou bien équipé d'un bras radio-commandée. des opérations de déminage.

mettre l'accent sur les applications scientifiques du modélisme, sans

toutesois négliger son aspect ludi-que. De fait, le sestival présente en

première exclusivité le plus petit réacteur du monde; une réalisation

française qui, pour 30 centimètres de long, développe 15 kilos de pous-

sée et propulse une réplique exacte du Mirage-2000.

l'éducation nationale ; les militaires

espèrent équiper des maquettes-

Premiers intéressés: l'armée et

Modéliste passionné, mais professeur avant tout, M. Gérard Bouvier voit dans le modélisme « un loistr qui peut permettre une première mise en contact du grand public avec l'électronique ou l'informatique ». Les spectateurs sont d'ail-leurs de plus en plus nombrenx à sui-vre, de FITEM en FITEM les évolutions des maquettes volantes.

GUY DUTHELL

* FITEM, Carbier-Toussuire, office de tourisme, 73300 Le Carbier, 16. 79-64-30-99

JEAN-YVES NAU.

(1) Le segment de membre ou le membre amputé doit impérativement être conservé par réfrigération, mais, point important, il ne doit pas être mis au contact des giaçons, qui pourraient causer de graves brillures, interdisant tout espoir ultérieur de greffe. En pratique, il faut placer le membre amputé sur un lit de glaçons, contenus dans un sac plastique étanche. Au niveau du membre sectionné, un pansement compressif simple doit être mis en place, afin de stopper l'hémorragie.

Sports

lents de la circulation

tués sur la route

ets edien bie cheel't. ph a fath goald de on con a gain, faire thereby yet my the same S upe helperbeiten opp to 4 a part Autre untereut Margel gale elements by a 2011 of 19 de midden febige it . . paramet men neutre, de de leur en en -Marie and Mental of the comment of t

ARREST OF PROPERTY OF MANY

Fifth Kind while such in it. THAT CO.S GROSHEN AND CONTRACTOR SET OF A STATE OF THE In Large

A chacun sa vitesse Mil. fiche Bigegereigten m. e. T. Dalle

Appril 1864 Breiter Berteiten Berteiten Ber aring 🚵 and contract of the THE WAS THE PERSON OF THE PERS eliper der Mitchier wert im der der Geboorte Gifte dem in der der der A compact designation of the compact of क्रमा के अक्रम हो है । क्रिका करते satisfacting trapers of the last of the la الأراجية أنفار والموافق فكالمريد general der Berteite der ber STATE OF THE STATE OF THE STATE OF de Bill in in berteile ber bei ber THE STATE OF THE S

s chirurgions hordelais paniema

Une present to

Steve Boyer, le médecin de la bande, ces hommes se sont habitués à l'oxygène raréfié et aux efforts

Mary and Barrell of House Co.

Serate to ben to a com-

the part of the second

you was the program of the state of

Burk and American Decision in

ya games grap and the first of

name that the state of the stat

Book title - Bridge - 1 - 1 - 2 - 1 - 1

parameter a \$100.00

海河 野中方山南南北 (1987年)

g magazina ng santan ga ana

profes and because of

put 多味 会計セート リーツ Mariner 15 g

Entered State Communication Control

AND PROPERTY AND A SECOND

The problem with the comment

445 4 1.44 F

CAL SERVICE L

State of the last

the state of the s

Bridge to the Art of

-

-

-

المراجع المراج

Market Line and the

* 100 de ----

. m.€1 **

properties and an arms of the second

The state of the state of ----• graph trips to the

Approximations:

Francisco Co. III

in the second to

SHEET STATE OF STREET

white week

100 mg anga 100 mg 100 mg

THE PERSON NAMED IN CO.

the restricted

all pages of the second section in the second

THE RESERVE WAS PROPERTY OF THE PARTY OF THE

ANNAPURNA (camp de base)

de notre envoyé spécial Un long plateau domine le glacier. A droite, une faizise escarpée et la-bas, au bout de cet amoncellement de pierres et de morceaux de et, la ment de pierres et de morceaux ment de pierres et de morceaux de la ment de l'Annapurne. Line montagne impressionnante, la montagne impressionnante, la montagne que par ses

> In sommer qui sembre accessible un de camp de base, lorsque l'œil ne parvient pas à faire la différence entre les éperans rocheux et les longues coulées de neige. A 4 200 mètres d'altitude, le village de la comme chaque de tentes s'éveille comme chaque de tentes s'evente comme chaque matin. Bruit de gamelles sous la tente du cook et de ses aides, qui préparent le thé matinai et les traditionnels chapatis, ces petites galettes népalaises. Nouvelle déception pour les alpinistes, qui constatent une fois de plus que la météo n'est pas au rendez-vous,

Depuis trois semaines que les cent cinquante porteurs out acheminé jusqu'à ce bivouac trois tonnes et demie de matériel et de nourriture, le manvais temps freine l'expédition. Le printemps ne se décide pas à s'installer, ou alors c'est la mousson qui se fait trop précoce. Le soleil du matin laisse place aux masses nua-genses qui montent des vallées et se transforment en neige au contact

> . Nous n'avons connu qu'une seule journée sans neige », explique Besoit Chamoux, le chef de l'expédition. Jenne Savoyard de vingt-sept ans, cet habitué des sommets himalayens maîtrise à peine son anxiété devant le temps qui file. Car il sait que le 15 mai est une date butoir pour les courses à plus de 8 000 mètres.

> - Pour installer le camp nº 1 nur le rognon après la moraine, à 4800 mètres d'altitude, nous n'avons pas eu de problèmes. Nous sommes même montés tous les six ensemble -, raconte-t-il. Le second camp, à 6 100 mètres, a facilité la période d'acclimatation à l'altitude de os alpinistes chevrousés. A tour de rile, ils out gravi un petit col pour installer les deux tentes et les rem-plir de vivres et de matériel, afin de fourer les étapes futures.

Sur la piste de Bonington

supplémentaires qu'il faut fournir pour se mouvoir à cette hauteur. Tod est magnifique, note Yves
Depry, un guide français, mais les
difficultés commencent à 200 mêtres du camp nº 2. La neige accumulée rend la progression très difficile. Ensuite, il y a une centaine de métres à parcourir sous un sérac haut comme un immeuble de vingt étages, qui nécessite plus d'une heure et demie de travail. »

Malgré des jours d'attente, le camp n° 3 a pu quand même être insullé à 6 850 mètres. «Le seul endroit plot que nous ayons pu trouver pour dresser les tentes se situe au fond d'une grotte de glace , explique Nicolas Campredon, le troisième Français de l'expédires 12 le 10 de dition Là, le froid et l'humidité sont

Cinq hommes sur un toit

ALPINISME: Annapurna face sud

Une expédition internationale conduite par l'alpiniste français Benoît Chamoux a gagné, le mardi 10 mai, le sommet de l'Anna-purna par sa face sud, l'une des voies les plus difficiles de la chaîne de l'Himalaya. Première victoire d'une série de six expéditions, baptisée « Esprit d'équipe » et financée par la société Bull.

Après ce défi de printemps, Benoît Chamoux et ses compa-gnons se préparent à prendre Pavion, début août, pour le Tibet. Direction, un second sommet de plus de 8 000 mètres, l'Everest, qu'ils doivent gravir par la face nord, dans les premiers jours de sep-

hermétiques n'apportent que peu de réconfort pendant les mits passées dans cette « caverne souvent illuminée par la lune ».

Au-delà de ce dernier refuge, les s'annonce est commencée. Finalement, le vendredi 6 mai, après une longue rénnion de travail, les six hommes (en plus des trois Français et de l'Américain, l'expédition com-

our éviter les gelures, mais la nuit demeurait belle », raconte le chef de l'expédition après son exploit. Ils sont cinq à rester quelques minutes sur le toit du monde, ce mardi 10 mai. Yves Depry, ayant progressé plus lentement, n'est qu'à 130 mètres du sommet lorsque les premiers nuages font leur appari-

Le souffle coupé, le cœur battant à un rythme trop rapide, les cinq alpinistes ont juste le temps de prendre des photos souvenir et de voir la tempête s'annoncer avant de s'élanun spectacle magnifique », commen-teront ces hommes comblés. Dans le brouillard et les avalanches de pou-



« Un projet d'équipe qui doit nons mener tous

alpinistes n'ont pu progresser. Une paroi rocheuse, très abrupte et balayée par d'incessantes avalan-ches de neige fraiche, interdit toute escalade. Mais Benoît Chamoux et ses compagnons savent qu'ils n'ont pas choisi la voie de la facilité.

L'Aguapurna, encore appelée déesse de l'abondance », dixième plus haute montagne du monde avec ses 8 091 mètres, est restée inviolée jusqu'à l'expédition de Maurice Herzog, en juin 1950. L'alpiniste français avait déclaré à l'époque, en découvrant la face sud de la montagne: « Jamais les hommes ne viendront par ici. . Vingt ans plus tard, Chris Bonington et une équipe anglaise relevaient le défi. Après des jours de lutte contre le froid et la neige, ils parvenaient à vaincre la barrière rocheuse, obstacle majeur situé à plus de 7 000 mètres où la glace raide alterne avec des pas-sages rocheux classés en 5, un chiffre qui correspond à un niveau très difficile d'escalade.

Renoît Chamoux et ses camarades ont opté pour ce chemin. Ils ont lu et rein l'ouvrage de Bouington « Annapurna face sud », véritable livre de bord de l'ancien officier du Royal Tank Regiment. Ils connaissent les dangers auxquels ils s'exposent et pied devant l'autre. Le froid, savent surtout que la lutte contre la — 30 degrés, nous obligeait à frapmontre avec la mousson qui per nos chaussures à coups de piolet

Rakoncaj, et un Italien, Soro Doro-tei) décident de tenter la grande aventure. La météo est tonjours mauvaise; et le gel raidit les toiles de teate, mais « il faut encore une fois-tenter notre chance, car le principe des ascensions légères comme la notre c'est de s'adapter au maximum au milieu et au climat », lance Benoît Chamoux en guise d'au

Un spectacle magnifique

Par -20 degrés, les six hommes atteignent le camp n° 3 le dimanche 8 mai. Les conditions climatiques sont toujours détestables, mais l'Ita-lien et le Tchécoslovaque essaient quand même de gravir la paroi. Ils y parviennent et, profitant d'une courte éclaircie, repartent à 2 heures du matin du camp nº 4, installé à la hâte, pour gravir les derniers escarpements. Averti par radio, le reste de l'expédition prend la trace car, selon le leader, « il s'agit d'un projet d'équipe qui doit nous mener tous ensemble au sommet ».

Après caze heures de progression pénible, le but est en vue. . A cette altitude, il est difficile de mettre un

dreuse, ils vont encore marcher dix heures avant de rejoindre le camp nº 2. « Nous n'avons pu nous arrêter au camp nº 3 qui était endommagé par une coulée de neige», explique Benoît Chamoux, enfin réfugié à 6100 mètres après avoir marché dans un mêtre de neige.

«La descente est souvent le plus dangereux ., commente Steve Boyer, faisant référence à la fatigue la raréfaction de l'oxygène. Cet exégète de Bonington pense aussi à la chute de séracs qui tua un des com-pagnons de l'expédition anglaise ou encore aux deux membres de l'expédition japonaise décédés en novembre dernier en redescendant de l'Annapurna.

«Ce fut une réussite à l'arraché car nous avons pris la décision ultime au bon moment », assure Benoît Chamoux, satisfait d'avoir ajouté un cinquième sommet de plus de 8 000 mètres à sa collection. Après quelques semaines de repos pour retrouver des forces et les 5 kilos qu'il a perdus dans cette lutte avec la montagne, l'himalayiste pré-pare son prochain dési: l'Everent par la face nord. .

SERGE BOLLOCH.

* «Annapurus première», le repor-tage sur l'expédition, sera diffusé le samedi 30 juillet à 13 h 15 sur TF 1.

BULLETIN

AÉRONAUTISME : Tour de France

Jeunesse ailée

Le trente-sixième Tour de France aérien des jeunes pilotes, parti de Meaux-Esbly le 19 juillet, s'achève le samedi 30 juillet après-midi à Deauville. Longtemps confidentielle, cette épreuve a lieu cette sunée dans un contexte très particulier. Les récents accidents d'avion placeut au cœur de l'actualité la difficulté de former et de recruter des pilotes. Ce Tour de France permet aux jeunes d'accroître leur nombre d'heures de vol et de confirmer leurs apti-

SAINT-ETIENNE de natre envoyé spécial

Ils sont soixante jennes gens, entre lis sont soutanne jeunes geus, caure dix-sept et vingt et un ans, à avoir chois l'avion pour passion. A une époque où l'on manque de pilotes, le Tour de France aérieu, organisé par la l'édération nationale aéronautique, entend développer l'aviation légère et affiner la formation de jeunes élé-

Pierre Ecisen, PDG d'Air Imer, en Pierre Ecisca, PDG d'Air Imer, en visite lors de la journée de repos à Frêjus, le mardi 26 juillet, confiait d'ailleurs: « Si les soixante pilotes de cette compétition souhaitaient entrer dans notre effectif, cela nous soulagerait bougement. Pendant des années, la France n'a formé que vings pilotes par an. Une aberration ! « Il en découle un retard d'autant plus important que l'aviation civile a connu un développement rapide ces dernières années.

Pourtant, des soixante conc engagés sur ce Tour de France aérien 1988 dédié à Roland Garros, certains ont déjà tiré une croix sur la carrière de pilote de ligne en se heurtant à un premier obstacle: la réglementation. « Avec un minimum de vue de seps dixièmes corrigibles à dix, les normes françaises, par supérieures à celles françaises som supérieures à celles des autres pays européens, explique Benoît Koleman, de l'Aéroclub d'Illeet-Vilaine. En 1992, cela évoluera peut-être mais le besoin de pilotes sera probablement moins grand. Etudiant dans une école d'ingénieurs en aéro-nautique à Poitiers, le jeune Breton n'exploiters donc pas sa position de leader du Tour au terme de la cin-quième étape, à Saint-Etienne.

Grégoire Malmezat, des Ailes argentanaises, vainqueur de l'étape Fréjus-Saint-Etienne, n'a pas, lui, l'envie de devenir pilote de ligne. «Je préfère la chasse, pour les sensations qu'elle procure. Même si cela ne dure que quelques années en raison des exi-gences physiques que cela comporte. » Ensuite seulement, il sera temps de se reconvertir dans le transport de passa-

Pour ceux qui souhaitent passer plus directement de leur Cessus aux comdirectement de leur Cessna aux com-mandes d'un gros porteur, reste à résoudre le problème financier. Tous les concurrents, titulaires d'un brevet de pilote privé délivré par leur aéro-ciub, out déjà déboursé une moyenne de 20 000 francs pour les quarante heures minimales nécessaires à l'obtention de ce diplôme. «On se débrouille avec les bourses de la FNA ou des unions régionales. Les anniver-saires et les cadeaux de Noël y pas-sens. Et puis les prières aux parents: il n'y a pas de secret, racome Grégoire Mâlmezat, qui ajonte: Ce Tour de France représente vingt heures de vol. A plus de 300 francs l'heure, faires le calcul. A vingt ans, on peut être aviateur et avoir les pieds sur terre.

Juste avant Benoît Koleman, Marie-Françoise Ferrier, de Bourg-enbresse, avait été la première femme leader du classement général du Tour. Fille d'un charpemier et d'une mère au foyer, elle tire de ses origines familiales un peu particulières comparées à celles un peu paracinieres comparees a cenes de ses rivaux - une motivation supplé-mentaire. Mes parents ont «conomisé pendant dix ans pour nous offrir, à ma sœur et à moi, la formation que nous désirions ». Elle est donc résolue à saisir sa chance au cours de cette compétition. Jugés sur des épreuves de navigation, de maniabilité, de capacité à évaluer et respecter un plan de vol, les meilleurs espèrent se fuire remar-quer et obtenir bourses et facilités pour la suite de leur formation. - On ne ressent pas vraiment un esprit de compétition entre nous, constate Benoît Koleman. Mais on se précipite sur les résultats des qu'ils sont affichés. Gagner le Tour de France, ça peut aider sur le curriculum vitae. »

En debors de l'Ecole nationale de l'aviation civile - l'ENAC, la voie royale, - il existe trois filières. Celle des aéroclubs, dans laquelle tous se sont engagés. Elle peut les conduire, après le brevet de pilote professionnel et plusieurs années de patience, à un stage où ils retrouveront les élèves de l'ENAC. Les instituts privés représencoûteuse. La formation d'un pilote de ligne revient à 600 000 francs, une somme que l'élève doit financer pres-que entièrement en recourant à des emprunts ou en recherchant des emplois armexes (remorquage de pla-neurs ou largage de parachutistes). Aux deraiers candidats, il reste la préparation militaire, dont Jack Krine,

commandant de bord à Air Inter, ancien soliste de la Patrouille de France et principal animateur des meetings aériens granaits qu'Air Inter organise lors de chaque arrivée d'étape, est un ardent désenseur. Dans beaucoup de pays, on effectue dix ans de préparation militaire avant de se reconvertir dans le civil. Cela apporte une maltrise du pilotage supérieure aux autres formations, au

« Si on connaît son avion, si on se connaît soi-même, on ne s'écrase pas », renchérit Marie-Françoise Ferrier. Encore faut-il pour cela pesser Le Tour de France, avec son rythme intensif (3 000 kilomètres en dix étapes), n'a jamais connu d'accident. Ses jeunes participants paraissent aptes à vérifier l'adage « Un bon pilote est un vieux pilote ». Pourvu qu'on leur en donne les moyens.

THIERRY CERMATO.

EN BREF

• TENNIS : tournoi de Bordeaux. - Yannick Noah s'est qualifié pour le troisième tour du tournoi de Bordeaux, doté de 250 000 dollers, an battant, jeudi 28 juillet, est deveru champion du monde des l'Argentin Franco Davin, 6-2, 1-5, poids moyens (IBF) en battant son 7-6. En revenche, Thierry Pham at Jérôme Potier ont été respectivement éliminés par le Suédois Joakim Nystrom, 6-4, 6-4, et par l'Haîtien Ronald Agenor, 6-2, 6-3.

• Roland-Gerros : renouvellement des contrats de télévision. - MM. Philippe Chatrier, Claude Contamine et René Han, présidents respectivement de la Fédération française de tennis, d'Antenne 2 et de novembre dans les stations fran-

· VOILE : championnets du monde de Tornado. - Las Français Jean-Yves Le Déroff et Nicolas Hénard ont obtenu, le jaudi 28 juillet à Tallinn (URSS), le médaille d'argent des championnats du monde de Tor-nado derrière les Soviétiques Konovalov et Kravtsov. A six semaines des Jeux olympiques, c'est la pre-mière médaille mondiale ramportée per un équipage français sur ce type de voilier.

· Course en solitaire du Figaro. — Alain Gartier, akipper de La Concorde, a remporté, le jeudi 28 juillet, à Kinsale (Irlande), la troisième étapa de la course en solitaire du Figero. Veinqueur des deux premières manches, Alain Gautier visera un quatrième succès consécutif le lundi 1= août au départ de la demière étapa, Kinsale-Quiberon-Port-Haligan (Finistère-Sud).

• BOXE : championnat du monde des poids moyens. -L'Américain Michael Num, touiours invaincu après trente et un combats. compatriote Frank Tate per arrêt de l'arbitre à la neuvième reprise, le jeudi 28 juillet à Les-Vegas.

 SKI ALPIN : Coupe du monde. — Les deux épreuves de descente prévues à Les Lenas, en Argentine, les 10 et 13 août, ont été armulées. Le manque de neige est à l'origine de catte décision prise par la Fédération internationale de ski. La saison 1988-1989 débuters fin

Le Monde	7. RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09	Télex MONDPAR 650572 F Téléx MONDPAR 650572 F Téléxopisur : (1) 45-23-06-81	D'ABONNEMENT	respectivement de la Fédération fran- çaise de temis, d'Antenne 2 et de FR3, ont reconduit pour deux ans, le	saison 1988-191 novembre dans i çaises des Ménu
Edité par la SARL le Monde Gérant : Audré Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs :	Reproduction interdite de tous articles, soul accord avec l'administration	ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72	DURÉE CHOISIE 3 mois	jeudi 28 juillet, l'accord qui les lie pour la couverture télévisée des Internationaux de France de termis. Une autre proposition de couverture combinée par TF1 et M6 a été rejetée, cer cette dernière chaîne ne couver pas la totalité du territoire nationale.	LES HI DU S' Athlé

Anciens directe Hubert Benne-Méry (1944-196 Jacques Fauret (1969-1982) Audré Laurens (1982-1985) Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F

Principant, amociés de la sociésé : Sociésé civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant. et Hubert Beuvo-Méry, fondateur. Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédocteur en chef : Daniel Verset. Corédocteur en chef: Claude Sales. **ABONNEMENTS** PAR MINITEL
36-15 - Tapez LEMONDE

code d'accès ABO

75427 PARIS CEDEX 09

Commission paritaire des journaux cations, of 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Microfilms et index du M mts am (1) 42-47-99-81. Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMCNDE Le Monde PUBLICITE

5, rue de Monttessay, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 286 136 F

Tél.; (1) 42-47-97-27

THE FRANCE MINEUIX SURSE 354 F - 399 F 672 F . 762 F | 972 F | 1337 F 954F 1000F 1404F 1952F im 1200F 1300F 1300F 2530F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

Changements d'adresse définités en provincires : nos abonofe sont invités à formaler leur degrande deux soutaines avant leur dépur. Joindre la dernière hande d'envoi à toute correspondance.

)	
	3 mois []
_ !	3 11105 121
5	6 mois
i	6 mois
- i	
. !	9 mois 🖸
_	
. 1	1 au 🖸
· į	144
-!	Nom:
٠ ١	
- i	Prénom:
. [Adresse:
. !	
- ;	
i	
ĺ	Code postal:
. !	Cocalité:
: 1	
i '	
1	Pays:
٠,	
	. Veuillet avoir l'oblissance d'écrire
Y	Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres ex capitales d'imprimerie.
행	a imprimerie.

EURES TADE

tisme Réunion de Monaco. Mardi 2 soût.

Réunion de Viareggio. Mercredi 3 août. Automobilisme 24 Heures de Francor-

bamps. - Samedi 30 juillet. Football Championnet de France. — Quatrième jourhée, samedi

30 juillet. Tennis Tournoi de Bordeaux. Jusqu'su dimanche 31 juillet (FR3, finale à 14 h 30).

Tour de France. - Jusqu'au dimanche 14 août. Course du Figaro, ~

Jusqu'au jeudi 4 août.

Vendredi 29 juillet

20.35 Jenx : Intervilles. 22.30 Magazine : Ushuala. Le magazine de l'extrême, présenté par Nicolas Hulot. Sommaire : Balade sur une motoneige dans la région de Chibougamau (Qué-bec) ; Joseph Armand Bombardier. inventeur de la première motoneige; Défi au Ténéré; Gil Delamare; Lewis Cotlow; Morey Boogie; Scooter des mers; Pyramides dans le ciel. 23.30 Journal et la Bourse. 23.40 Télé-film: An bon beurre. D'Edouard Molinaio (2º partie.) 1.15 Magazine : Minnit sport. 2.15 Feuilleton : Les Moineau et les Pinson. 2.40 Documen-taire : Histoire de la vie. 3.30 Feuilletaire : Histoire de la vie. 3.30 realie-ton : Les Moineau et les Pinson-3.50 L'équipe Consteau en Amazonie. 4.46 Musique. 5.10 Documentaire : Histoires naturelles. 6.05 Fenilleton : Les Moineau et les Pinson. 6.30 Docu-mentaire : Histoires naturelles.

26.35 Série : Les béritiers. Les brus, de Juan Burnel, avec Françoise Brion, Michel Auclair, Françoise Arnoul. Le patriarche, Charles Moissac, n'est pas parrarche, Crarles Moissac, n'est pas mort d'une crise cardiaque... > 22.05 Apostrophes d'été. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Spécial Marcel Jouhandeau. Rediffusion du magazine du 22 décembre 1978. 23.25 Journal. 23.40 Cinéma: Rue Cases-nègres — Au début des années 30, à la Martinique, un jeune garçon noir accède à l'éducation, à une condition sociale meilleure, grâce au tion sociale meilleure, grâce au conatton sociale metteure, prier au dévouement et aux sacrifices de se grand-mère. Un joil film, empreint de chaleur humaine, et bien interprété. Un peu surfait tout de même. Après qu'il eut reçu le Lion d'argent au Festival de Ventse 1983, on le compara à l'Enfance de Genti de Ment Parches. de Gorki de Mark Donskot.

FR3

20.30 Feuilleton : Terre des gangs. De Richard Sarafian (4 épisode). 21.30 Magazine : Thalassa. De Georges Pernond. Les démons du large. Les superstitions des gens de mer. 22.05 Journal. 22.30 Feuilleton :

avec Jacques Denis, Mala Simon (2º épisode). Chronique ironique et ten-dre sur le monde du travail dans les années 70. Plus vrai que nature! 23.25 Maniques, musique. Klavierstick nº9, de Stockhausen, par Pierre Laurent Aimard, piano.

CANAL PLUS

20.31 Série : Un file dans la Mafia.
21.15 Chéma : les Godehreaux mu
Film français de Claude Chabrol
(1960). Avec Jean-Claude Brialy, Bernadette Lafont. Un dandy cynique veut
se venger d'une blague que lui a faite un
étudiant vivant aux crochets d'un oncle
très riche. Il va lui prendre sa mattresse. D'après un roman d'Eric Ollivier, une comédie de mœurs traitée
dans un style burlesque, grinçan,
dérangeaut. Ce film de Chabrol n'a été
diffusé qu'une seule fois, en 1970...
22.55 Flash d'informations.
23.00 Cinéma : Ecrit dans le sang a
Film canadien d'Usama Rawi (1986).
Avec Rita Tushingham, Jackie Bur-Avec Rina Tushingham, Jackie Bur-roughs, 9.30 Cinéma : Moi et Cathe-rine m Film italien d'Alberto Sordi (1980). Avec Alberto Sordi, Catherine Spaak. Un fonctionnaire, harcelé par son épouse, sa belle-mère et la bonne, se sépare d'elles et achète un robot domessepare a eues et acriete un roofd aomes-tique qui a toutes les apparences d'une jolle femme. 2.15 Chéma : Esques a Film américain de Sydney Lumet (1977). Avec Richard Burton, Peter Firth, Colin Blakely (v.c.).
4.30 Cinima: la Bonne u Film italien de Salvatore Samperi (1986). 5.50 Documentaire : Les secrets du

28.30 Telefihm: L'affaire Peter Reilly. De Tony Richardson, avec Stefanie Powers, Paul Clemens, Tom Atkins. Un Powera, Paul Clemens, Tom Atkins. Dir meurire étrange. Une jeune journaliste enquête... 22.45 Série : La loi de Los Angeles. 23.45 Série : Hitchcock pré-sente. Correspondance amoureuse. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Hitchcock présente (suite). 0.26 Star Trek (rediff.). 0.55 Mission impossible (rediff.). 1.45 La grande vallée (rediff.). 2.35 Le journal de la suit. 2.40 Michel Strogoff (rediff.). 3.40 Bob Morane (rediff.). 4.15 Vive la vie (rediff.).4.45 Top nuggets

20.30 Série : Le Saint. La route de l'évasion. 21.20 Feuilleton : La clinique de la Forêt-Noire. Carola l'ambitieuse. 22.15 Magazine : Ciné 6. L'actualité des films de la semaine. 22.30 Cinéma : la Tour des monstres m Film américain la Tour des monstres et rum americam de Larry Yust (1975). Parce qu'on va démolir la maison où elles comptaient finir leurs jours, six respectables personnes du troisième âge se transforment en assassins. Film social, film de terreur, comédie macabre. L'humour noir l'emporte. Autre titre : les Pousseau-crime. 0.05 Six minutes d'informations. 0.15 Magazine : Charmes (rediff.). 0.45 Téléfihn : Hautechire on le bonheur dans le crime. De Jean Prat, avec Mireille Darc, Michel Piccoli. Des amours diaboliques. 2.10 Musique: Jazz 6. 3.30 Magazine: Carabine FM. 4.10 Téléfihn: Hautechare ou le bon-heur dans le crime (rediff.).

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Le poète et sa folie, de Jean-Pierre Colas, 21.30 Musique: Black and blue. Table roude des journalistes. Avec Gilles Anquetil et Jean-Robert Masson. 22.40 Nults magnétiques. 0.05 Du jour an lendemain. 0.50 Musique: Coda. Billie Holiday: Lady Day by night (10°).

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Le cet des Beux de monde. Espa-gue. Scarlatti, Granados, Khalsoum, Marco. 22.00 Concert (en direct de la cour Jacques-Cœur): Suite pour orchestre en fa, op. 23, de Rousset; Concerto en ré majeur « pour la main gauche», de Ravel; Ma mère l'oye, de Ravel; Amériques, de Varèse, par l'Orchestre philharmonique de Stras-bourg, dir. Theodor Guschlbaner; sol.: Augustin Dumay, violon. 0.15 Jazz. nar Augustin Dumay, violon. 0.15 Jazz, par Xavier Prévost. Le guitariste Christian

Samedi 30 juillet

forts des Internationaux de France : la

victoire de Mats Wilander, l'élimination de Yannick Noah, la victoire de Steffi Graf, la révélation : André Agassi.

14.00 Téléfilm : Espionnage à Londres. 15.45 Série : Flic à tout faire.

16.10 Série : A chacum sa vérité. 16.30 Série : La malédiction du loup-

garou. 17.89 Documentaire : Les femons de la mer. 17.45 Cabou cadin.

Punky Brewster; Grison, le petit dra-gon; SOS-Fantômes; Moi, Repart. 19.30 Flash d'informations.

19.35 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 20.30 Flash d'informations.

20.31 Téléfihn : Le secret de l'héritier.

De Gordon Flemyng, avec Kathieen Beller, François-Eric Gendron, Thérèse

Liotard. Une jeune journaliste à la

recherche d'un scoop part interviewer un riche et beau jeune homme...

22.05 Les superstars du catch.

23.00 Flash d'informations. 23.05 Cinéma : Les rats attaquent #

Film américain de Robert Clouse

(1984): Avec Sam Groom, Sara Bostford, Lisa Langlois. Une horde de rais

oussi gros que des chians s'en prend à un bébé puis à des personnes isolées avant de partir à l'assaut d'une station

de mêtro et d'un cinéma. Des scènes

effrayantes - c'est la loi du genre - et

des péripéties angoissantes. Pour ama-teurs seulement 0.25 Cinôma : Rendez-

rous à Broad Street # Film anglais de

Peter Webb (1984). Avec Paul

McCartney, Ringo Starr, Linda

McCartney (v.o.). 2.10 Cinema : le

Coup de grace MMM Film franco-allemand de Volker Schlöndorff

(1976). Avec Mathias Habich, Marga-

rethe von Trotta, Rudiger Kirschstein,

Mathieu Carrière. 3.45 Série : Berge-rac. 4.40 Téléfilm : L'incomu de Flo-

CANAL PLUS

13.15 Magazine: Reportages. L'Annapurna. 13.45 La Une est à vous. 13.50 Série : Matt Houston. 14.40 La Une est à vous (suite). 15.45 Tiercé à Saint-Cloud. 15.50 La Une est à vous (suite). 18.10 Trente millious d'amis. (sante). 18.10 fresse misnous d'amis. De Jean-Pierre Hutin. Gros plan : Le braque français; Jen : Télétaton : SOS-Animanz perdus; Conseil pratique; Dordogne au secours des martyrs. 18.46 Série : Tonnerre mécaniq 19.25 Série: Marc et Sophie.
20.06 Journal et météo. 20.28 Tanis
vert et Loto. 20.35 Variétés: Oh! Coco
řété chand. Emission présentée par Stéphane Collaro du camping Kon-Tiki, à
Saint-Tropez. Avec Sabine Paturel,
Gnesh Patti, Léopold Nord et vous,
Nicoletta. Richard Gotainer.
22.05 Série: Rick Hunter, inspecteur
choc. 22.55 Série: L'hunter Simenon.
Le temps d'Anaïs, de Jacques Ertaud.
23.55 Journal et météo. 0.10 Série:
Les, incorruptibles. 1.09 Fenilleton:
Les Moineau et les Pinson. 1.25 Magnzine: Sérocco. 2.15 Fenilleton: Les
Moineau et les Pinson. 2.40 Documentaire: La passion de la vie. 3.40 Documentaire: La passion de la vie. 3.40 Documentaire: Histoires maturelles. 4.50 Musique. 5.15 Documentaire: Histoires unturelles. 6.05 Fenilleton: Les Moineau et les Pinson.
6.30 Documentaire: Histoires natu-19.25 Série : Marc et Sophie.

A2

13.15 Série : Les mystères de l'Ouest.
La muit des bandits. 14.05 Jeu : Bing parade. Emission présentée par Thierry Beccaro à Pornic. Avec François Feldman, Saki. 15.00 Magazine : Sports été. Athlétisme : Grand Prix d'Edimbourg. Rueby : Australie-Nouvelle. bourg : Rugby : Australie-Nouvelle-Zélande, 17.35 Série : Les deux font la paire. Un week-end pas comme les autres: 18.25 Magazine: Entre chien et loup. Emission d'Allain Bougrain-Dubourg. Enfants et animaux; La vie à la ferme; Mouton de case; Dans l'intimié des bébés animaux; A leur service.
Avec Jane Manson. 19.10 Actualités
régionales. 19.35 Jeu : L'arche d'or.
Présenté par Georges Beller.
20.00 Journal. 20.30 Météo.
20.35 Théâtre : Adorable Julia, Pièce de Maro-Gilbert Sauvajon. Mise en soène: Jean-Paul Cisife. Avec Danielle Darrieux, Raymond Pellegrin, Liliane Ponzio, Roland Charbaux. Un couple sièbre. Des nassions amoureuses et... thédtrales. 22.45 Femilieton : L'amour en héritage. De Douglas Hickox, d'après le roman de Judith Krantz. Avec Stéphanie Powers, Les Remick, Stacy Keach, Robert Urich (5 épisode). 23.40 Les enfants du rock, Whitney Houston, George Michael à Wem-

FR 3

13.00 Magazine : Sports loisirs vacances. 13.00 Les vacances de M. Bobo; 13.15 Hippisme: Jumping international de Royan; 13.50 Les vacances de M. Bobo (suite) ; resce.

14.00 Tennis : Grand Prix Passing-abot de Bordeaux (demi-finales simple et double). 17.00 Flash d'auformations. 13.30 Série : La loi de Los Angeles lée. 15.20 Mission impossible. 16.10 Série : Star Trek. 17.15 Série : Winnie l'ourson; Dessins animés : Donald à la fête foraine, Bâtiesons, Sherit, fait-moi peur. 18.05 Dessia Donald et les trois cannibales, Au pays animé : Embrasse-moi Lucile. de la berceuse, Elmer l'éléphant. 18.00 Fenilleton : Diligence Express. 19.00 Le 19-20 de l'information. Do enchanté de Lalabel (rediff.). 18.55 Journal images. 19.05 Série : L'homme qui valait 3 milliards. Cible 19.10 à 19.30, le journai de la région. 19.53 Dessin animé : Jopez la case. 20.01 Jen : La classe. Présenté par Fabrice. 20.30 Disney Channel. Prédans le ciel. 19.58 Journal. 20.30 Série : Superminds, 22.15 Magazine : Télé-matches, Résultats du championnat de football. 22.20 Série : La loi senté par Vincent Perrot. Desins animés: La bande à Picsou, Trois au petit déjeuner, Donald apiculteur et, à 21.05, un épisode de la série Super-Ries. de Los Angeles. Hors services. 23.00 Série : Hitchcock présente. La méthode Blessington. 23.20 Magazine : Télé-matches (suite). 0.00 Journal de minuit. 0.05 Télé-matches (suite). 0.25 Star Trek (rediff.): 1.15 Mission impossible (rediff.). 2.05 La grande vallée (rediff.). 2.55 Journal de la nuit. 3.00 Michel Strogoff (rediff.). 3.55 Bob Morane-(rediff.). 4.20 Vive la vie (rediff.). 21.45 Journal et météo. ▶ 22.10 Magazine : Le divan D'Henry Chapier. Invitée : Silvia Monfort. 22.30 Musicales. Emission d'Alain 22.36 Musicales. Emission d'Alain Duault. Franz Schubert. Sonate pour piano et violoncelle par Misha Maiski, violoncelle, Dana Horova, piano. Messe en sol, par l'Orchestre symphonique de l'ORF et le chœur de l'église Lichtental. 23.30 Magazine: Sports 3. Rétrospec-tive de Roland-Garros. Les moments la vie (rediff.).

13.30 Série : Poigne de fer et sédection. 14.00 Téléfilm : Hanteclaire ou le bonheur dans le crime (rediff.). 15.25 Jen : Zap 6. 16.10 Variétés : Skydance. 16.40 Hit, hit, hit, hourna! 16.50 Téléfilm : Le mort a dispara (rediff.). 18.00 Journal et météo. 18.15 Téléfilm : Le clan-des Sackett. 18.15 Telefilm: Le cian des Sackett. De Robert Totten, avec Jeff Osterhage, Sam Elliot (2° partie). 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Chacm chez sol. 20.30 Teléfilm: Le témoin stiencieux. De Michael Miller, avec Valérie Bertinelli, John Savage. Une jeune femme décide de témoigner contre son beau-frère coupable d'un viol. 22.05 Téléfilm: Tant qu'il y aura des hommes. De Ron Satlof, avec Nathalie Wood, William Devane, Kim Bassinger (3° partie). 23.35 Six minutes d'informations. 23.45 Sery minutes d'informations. 23.45 Sexy clip. 0.15 Magazine: Turbo. Spécial Jaguar. 0.45 Téléfihm: Le juge et son bourreau. De Daniel Le Comte, avec Charles Vanel, Gilles Ségal, Michel Vitold. A Berne, un inspecteur de police est assassiné. 2.30 Magazine : Charmes (rediff.). 3.00 Magazine : Boulevard des clips. 3.40 Magazine : Carabine FM. 4.10 Téléfilm : Le juge et son bourreau

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Les faucons à la sai-20.35 Musique: Opus. Spécial Festival d'Avignon: Les stagiaires du Centre Acanthes. 0.05 Clair de mil.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Avant-concert. 21.30 Concert (donné le 26 juillet 1988 à la cour Jacques-Cœur) : Don Giovanni ou Il convitato di pietra, opera en un acte de Gazzaniga, par l'Orchestre de chambre di Padova e del Veneto, et le chœur de l'Opéra de Montpellier, dir. Philippe rreweghe. 0.15 Jazz.

Dimanche 31 juillet

6.55 Boujour la France, bonjour l'Europe. 8.00 Météo. 8.05 Dessins animés. 9.10 Variétés: Jacky show. 9.30 Série: Tarzan. L'imposture. 10.30 Pes de pitié pour les croissants. 11.00 Les animanx du monde. Emission de Marlyse de La Grange et Antoine Reille. Un ourson dans les eucelyptus. 11.30 Magazine: Auto-moto. 11.58 Météo. 12.00 Magazine: Téléfoot. 12.55 Météo. 13.00 Journal. 13.20 Série: Starsky et Hutch. 14.10 Variétés: Oh! les filles! Avec Eight Wonder: Gérard Blanc; Francis Lalanne; Jacky Quartz; Jean-Claude Brialy; Pierre Rey; Christian Morin. 14.25 Série: La croisière s'ammse. 15.15 Variétés: Oh! les filles! (suite). 15.25 Tiercé à Enghien. 15.35 Variétés: Oh! les filles! (suite). 15.35 Variétés: Oh! les filles! (suite). 15.40 Série: Mammix. 16.30 Variétés: Oh! les filles! (suite). 19.50 Loto sportif. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.35 Cinéma: L'bonnue qui en savait trop au Film américain d'Alfred Hitchcock (1956). Avec James Stewart, Doris Day, Christopher Olsen. Le jeune fille de touristes L'homse qui en savair trop au l'Aumanteicain d'Alfred Hitchcock (1956).

Avec James Stewart, Doris Day, Christopher Olsea. La jeune fille de touristes américains en vacances au Maroc est enlevée par des Anglais. Ses pareus la recherchent dans Londres et s'opposent à un attentat. C'est là qu'on trouve le fameux suspense du coup de cymbales à l'Albert Hall. Hitchcock, habile, a construit une intrigue dramatique sur des quiproquos de vaudeville. A déguster. 22.25 Magazine: Sport dimanche soir. 23.10 Journal et météo. 23.25 Documentaire: Le Louvre. 0.25 Fenilleton: Les Moineau et les Pinson. 1.20 Documentaire: La passion de la vie. 2.20 Fenilleton: Les Moineau et les Pinson. 2.45 Haroun Taxieff raconte sa Terre. 3.35 Documentaire: Histoires un tre du rire. 4.25 Musique. 4.35 Documentaire: Histoires naturelles. 5.35 Fenilleton: Les Moineau et les Pinson. 6.00 Documentaire: Histoires maturelles.

et les Pinson, 6.00 Docume ires autorelles.

9.00 Connêtre l'Islam. 9.15 Emissions 9.80 Consaître Pielam. 9.15 Emissions israélites. A Bible ouverte ; Le cantique des cantiques. 9.36 Orthodoxie. Concert des chemrs de la Trinité-Seint-Serge en l'égise de la Madeleine, à Paris. 10.06 Présence protestante. 10.36 Le jour du Seigneur. 11.09 Messe, célébrée en la paroisse Saint-Etienne d'Issy-les-Moulineaux. 12.05 Le ; La spirele fautsetime. Présence le la contractione. Présence le contractione. Présence de la contraction de la Saint-Etienne d'Issy-les-Moulineaux.

12.05 Jeu : La spirale fantastique. Présemé par Alain Lagartique. 13.00 Journal et météo. 13.18 Chimps. Spot de la Prévention routière. 13.20 Série : Starman. Les meilleurs amis. 14.10 Série : Alf (rediff.). 14.35 Magazine : Superstar. Présenté par Béatrice Wachsberger. Invités : Julio Iglesias, Béatrice Dalle, Bernard Giraudeau. 15.10 Documentaire : L'aventure de la vie. Entre Dalle, Bernard Girandean. 15.18 Documentaire: L'aventure de la vie. Entre terre et mer. 16.00 Série: Cimarron Strip. 17.15 Téléfilm: Une île. De Carlo Lizzani, avec Massimo Ghini, Stéphane Audran (1º partie). A Turin, en 1945, la vie d'un militant communiste actif. 18.50 Magazine: Stade 2. Athlétisme: championnat du monde juniors à Sudbury (Canada); Football: championnat de France; Tennis: Grand Prix de Bordeaux; Aviron: Angleterre-France et Coupe de la jeunesse à Mantes; Athlétisme: Grand Prix d'Edimbourg; Voile: Tour de France; Rugby: Australie-Nouvelle-Zélande. 19.30 Jos: L'arche d'or. Présenté par Georges Beller. 20.06 Journal. 19.30 Jen : L'arche d'or. Présenté par Georges Beller. 20.00 Journal. 20.30 Métée. 20.35 Série : Perry Mason. Meurire en direct, de Ron Sattof, avec Raymond Burr, Barbara. Hale, William Kari. Enquête dans le monde du spectacle. 22.15 Informa-tions : 24 heures sur la 2. 22.35 Opéra : Cosi fan tatte. Opéra bonfie en deux actes de Mozart. Enregistré le 17 juillet lors du Festival d'Aix-en-Provence (en simultané et en stéréo sur France-

FR 3"

9.30 Amuse 3. Les recettes de Gil et Julie; Mickey, Donald et Cie; Les Gummi; Les merveilles de la nature. 16.30 Magazine: Sports 3 (rediff.). 11.30 RFO Hebdo. 12.60 Musicales (rediff.). 12.57 Flack d'auforanations. 13.00 Magazine: D'un solell à l'autre. Magazine agricole de Jean-Claude Widemann. 13.30 Forum RMC-FR3.

Invité : Roland Dumas. 14.30 Maga-Invité: Roland Dumas. 14.30 Magazine: Sports loisirs vacances. Tennis: Grand Prix Passing-shot, en direct de Bordeaux. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Magazine: Montagne. De Pierre Ostian et Jean-Pierre Locatelli. Refuges, un reportage de Jacques Sapiega. 17.30 Annuse 3. Les aventures de Kiko; Lolek et Bolek aux Jenx olympiques; Diplodo; Les petits malins; Signé Cat's eyes. 19.05 Série: Mission casse-cou. L'oiseau de prois. 19.55 Flash d'informations. 20.00 Série: Wayne and Shaster. Christophe Colomb. 20.30 Variétés: Embarquement immédiat. Emission de Maritie et Gilbert Carpentier. Avec Christophe Colomb. 20.30 Variétés : Embarquement immédiat. Emission de Maritie et Gilbert Carpentier. Avec Jacques Dutronc. Bambou, Laurent Voulzy, Jean Guidomi, Guesch Patti, Françoise Hardy, Etienne Daho, André Lamy, Kassav', Patricia Kaas, Indochine, Véronique Sanson, Jean-Claude Brialy, Eddy Mitchell, Amanda Lear, Johnny Hates Jazz, Jane Birkin, Stanglers, Michel Denisot. 22.00 Journal et météo. 22.25 Dessin animé: Tom et Jerry. De 22.30 Chéma: Médée men Film italo-germano-français de Pier Paolo Pasolini (1969). Avec Maria Callas, Laurent Terzieff, Giuseppe Gentile, Massimo Girotti (v.o.). Jason, élevé par le Centaure, réclame son trône à son oncle Pélias, qui l'envoie chercher la Tolson d'or en Colchide. Jason la conquiert grâce à la magicienne Médée, qui s'est éprise de lui et qu'il ramène en Grèce. La tragédie d'Euripide reconsidérée par l'analyse des mythes antiques et pour Maria Callas, qui ne chante pas Splendeur esthétique, prodigieuses inées de mise en sche. Înserpétation fabuleuse : une œuvre rare, 0.15 Musiques, musique. Chant de Mignon, Abendemplindung, de Mozart, par Françoise Pollet, piano.

CANAL PLUS

7.00 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 7.50 Cabon cadin. Moi Recart : Punky 7.50 Cahon cadin. Moi Renart; Funky Brewster; Grison, le petit dragon. 9.16 Chaéma: Use épine dans le ceur D Film franco-italien d'Alberto Lattuada (1985). Avec Anthony Delon, Sophie Ducz. 10.45 Chaéma: Sans retour mm Film américain de Walter Hill (1981). Avec Keith Carradine, Powers Boothe, Fred Ward, Franklyn Scales. 12.30 Série: SOS fantômes. 13.06 Flash d'informations. 13.06 Flash d'informations. 13.05 Série : O'Hara. 14.00 Le monde 13.05 Série: O'Hara. 14.00 Le monde du sport. 14.50 Téléfilm: Le monde silencieux de Nicholas Quian. D'Alamir Reid, Brian Parker, Peter Hammond. Avec John Thaw, Kevin Whately, Barbara Flyun. 16.40 Documentaire: Animaex du soleil. Appel des lions sous le ciel des vantours. 17.10 Série: Un file dans la Mafia. 18.00 Cinéma: Popeye mm Film américain de Robert Altman (1980). Avec Robin Williams, Sheiley Duvall, Ray Welston, Paul Dooley. A la recherche de son père, Popeye le marin trouve un logement chez Olive Oil es sa famille. La population du pays est sous la coupe de Brutus le terrible, lui-même aux ordres d'un mystérieux tyran. Mervalleuse transposition d'une célèbre bande dessinée, comme parodie de la culture américaine. Interprêtes stupé-fiants, surtout Shelley Duvall. 19.30 Fissh d'informations. 19.40 Des-sins animés: Ca cartoos. Présentés par Philippe Dana. 20.30 Fissh d'informa-tions. 20.31 Cinéma: les Faux Durs a Film américain de Michael Richtie (1977). Avec Burt Reynolds, Kris Kris-tofferson, Jill Clayburgh. Deux cham-pions d'une équipe de football paria-gent l'appartement et l'amitié de la fille du directeur de leur équipe. L'un d'eux tombe amoureux d'elle. Disputes, bagarres et langage vert. C'est bien anlevé par les comédiens. 22.15 Flash d'informations. 22.29 Série : Ray Bradbury présente. 22.45 Billard : Le casin international. Marco Zanetti (Italie)international. Marco Zanetti (Italie)Xavier Arenaza (Espagne).
0.05 Cinéma: les Demoiselles de
Rochefort mum Film français de Jacques Demy (1966). Avec Françoise
Dorléac, Catherine Deneuve, Danielle
Darrieux. 2.00 Cinéma: la Bonne
Film franco-italien de Salvatore Samperi (1986). Avec Florence Guérin,
Katrine Michelsen.

LA 5

5.00 Le journal permanent. 8.00 Embrasse-moi, Lucile (rediff.). 8.25 Dans les Alpes avec Amette. 9.15 Emi magique. 10.05 Top suggets.

10.30 Série : Shérif, fais-moi peur (rediff.). 11.20 Série : L'homme qui valait 3 milliards (rediff.). 12.10 Série : La loi de Los Angeles (rediff.). 14.25 Série : La grande valife. Le prime d'un papier. 15.20 Série : Mission impossible. Mourtre en différé. 16.15 Série : Star Trek. Le signe de Gidéon. 17.10 Série : Shérif, fais-moi peur. La fille de Cooter. 18.05 Série : Automan (rediff.). 18.55 Journal images. 19.05 Série : L'homme qui valait 3 milliards. Trafic radioactif. 19.58 Journal. 20.30 Claéma : CHUD m Film américain de Douglas 10.30 Série : Shérif, fais-moi peu CHUD m Film américain de Douglas Cheek (1985). Avec John Head, Kim Cheek (1985). Avec John Head, Kim Greist, Christopher Curry. En 1977, des clochards vivent dans des routerrains proches des égouts de New-York, où le gouvernement aurait envisagé de stocker des déchets nucléaires. Quelques amées plus tard, des faits horribles se produisent. Film fantastique de série, dont le mérite est pourtant d'attirer l'attention sur le danger des résidus radioactifs. 22.15 Série : La loi de Lug Angeles. Amour et préjugés. radioactifs. 22.15 Série: La loi de Los Angeles. Amour et préjugés. 23.15 Série: Hitchcock présente. La héros. 23.45 Star Trek (radiff.). 0.00 Journal de minuit. 0.05 Star Trek (suite). 0.40 Mission impossible (rediff.). 1.30 La grande vallée (rediff.). 2.20 Journal de la onit. 2.25 L'homme qui valait 3 milliards (rediff.). 3.15 Shérif, fais-moi peur (rediff.).

M 6
6.00 Magazine: Matia chaud. Musique: Météo: Horoscope. 8.00 Magazine: Carabine FM (rediff.).
8.30 Femilieton: Sébastien parmi les hommes. Les jonquières (rediff.).
9.00 Jet: Chip dédicace. 10.25 Magazine: Turbo (rediff.). 10.55 Dessins animés: Graffff6. La lucarne d'Amilcar. 11.30 Femilieton: Sébastien parmi les hommes. La rapture. 11.55 Hit. hit, hourra! 12.05 Dessins animés: Grafff6. Spiral Zone. 12.25 Infoconsommation. 12.30 Journal et météo. 12.45 Série: La petite maison dans la prairie. 13.30 Série: Poigne de fer et séduction. 14.00 Téléfihm: Le juge et son bourrean (rediff.). 15.50 Variétés: Hecagone. Toute l'histoire de la chanson des années 60 à nos jours. 16.20 Hit. hit, hit, hourra! 16.30 Téléfilm: Tant qu'il y anna des hommes. (3° partie, rediff.). 18.09 Journal et météo. 18.15 Téléfilm: On ne jone pas avec le feu. Quand un enfant malheureux desient erromans. 19 54 Shr minutae. feu. Quand un enfant malheureux devient pyromane. 19.54 Skx minutes d'informations. 20.00 Série : Chacun chez soi. 20.30 Téléfilm : Joe Moran, le chez sol. 20.30 Teléfilm: Joe Moran, le terrible. De Joseph Sargeut. Avec James Cagney, Art Caraey, Ellen Barkin. Handicapé, reclus, un ancien champion de boxe reprend goût à la vie grâce à sa petite fille. 22.15 Magazine: Ciné 6. L'actualité des films de la semaine. 22.30 Teléfilm: Le chan des Sackett. 2. partic (rodiff.). 4.05 Six minutes d'informations. 0.15 Magazine: Charmes. 4.45 Concert (domé à zine: Charmes. 4.45 Concert (domé à zine : Charmes. 0.45 Concert montpenser te 16 juillet). Marche miniature, de Krêljer, Trois lieder de Schubert; Portrait de l'amour, de Cou-peria. 1.35 Musique : Boulevard des clips. 2.00 Sexy clip.

FRANCE-CULTURE

19.32 Le bon plaisir de ... Julien Green. 22.35 Musique : Le concert. Spécial Festival d'Avignon : Répons, par l'Ensemble Intercontemporain, dir. Pierre Boulez, 0.05 Clair de mit.

FRANCE-MUSIQUE

19.00 Concert (en direct de la salle Molière) : Saxe pour violoncelle et piano, de Torteller: Sonate pour violonpiano, de Tortelier: Sonate pour violoncelle et piano nº 3 en la majeur, op. 69,
de Beethoven; Sonate pour violoncelle
et piano nº 1 en mi mineur, op. 38, de
Brahms; Sonate pour violoncelle et
piano en ré mineur, op. 40, de Chostakovitch, par Thomas Ducloy, violoncelle,
et Lucien Kemblinsky, piano: à 20.15.
Fantaisie écossaise pour violon et
orchestre, op. 46, de Bruch, par
l'Orchestre philharmonique d'Israël,
dir. Zubin Mehta. 22.06 Concert
(donné en juillet 1988 à Aix-enProvence): Cosi fan tutte, de Mozart
par l'English Chamber Orchestra et le
chœur The Sixteen, dir. Jeffrey Tam
(en simultané avec A 2). 0.15 Jazz, par
Xavier Prévost. Le saxophoniste et
chamteur Marcel Zanini et son quintet.

Audience TV du 28 juillet 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	POYERS AYANT REGARDE LA TV (ex %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	Me
19 h 22	21.6	Sente-Berbera 10,4	Actual région. 6.3	Actual, région. 3. 7	Top 50 2, 1	Horrene 3 coll.	Hulk 16
19 h 45	31.3	Rose fortune 15.1	Arche d'or 6-2	Actual région. 3-6	Staleg 13 1.0	Homme 3 mil. 5.2	Hulk T=6
20 h 18	45.8	Journal 14,6	Journal 17:2	La ciezza 7,3	Starque 1.6	Journal 3.6	Chacun chez so
20 h 55	. 51.6	Vent moissons 14-6	55 jours Pékin 19.3	Las fournis 7.8	Epine dans cosur	Le bossur 5.2	Règiement
22 h 8	40-6	Un chien 8.3	55 jours P&un 19 ₁ 3	Journal 3.6	Amgo O _v 5	Le boseur 7.3	Cagney et Laces
22 h 44	38.0	Un chieq 11.5	\$5 jours P6kin 18.8	Océsniques 2.1	Amigo 0.0	Loi Los Angeles 4-2	Cagney at Lace

Echantillon : plus de 200 foyers en Ile-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 147 reçoivent M 6 dans de bonnes conditions.

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

ILE-DE-FRANCE Samedi 30 juillet Saint-Jean-de-Luz, 14 h 30, tableaux; Divonne-les-Bains, 21 h 30, mobilier, objets d'art, tableaux.

Dimanche 31 juillet Divonne-les-Bains, tableaux, mobi-lier Extrême-Orient.

FOIRES ET SALONS Trie-sur-Baise, Le Molay-Littry, ours-Cheverny, Vissoutiers (dimacwy,

che seulement) et Apt (à partir de dimanche et jusqu'au 2 août).

Le Blanc, 12-15 août; Arcachen, 12-16 août; Gaérande, 12-17 août; Lanue-

FOIRES DU MOIS D'AOUT

La Banie, 4-8 août; Allanche, 5-7 août; Lunel, 5-7 août; Saint-Vallier-de-Thiais, 5-7 août; Saint-Mêloir-des-Ondes des-Oudes, 6-8 août ; Castera-Verdazan, 7-8 août ; Marseil-4081 : lan, 8-10 août; Barjae, 11-15 août; Orange, 12-15 août; Isle-sm-Sorgae, 12-15 août; Méonnes, 12-15 août;

août; Guérande, 12-17 août; Lanuejoules, 13-14 août : Saint-Quay-Portrieux, 13-15 août; Pleumeur-Bodou, 13-15 août : Chéniers, 14 août : La Croix-Valmer, 18-21 août; Valbonne, 19-21 août ; Noirmoutiers, 20-21 août ; Serqueux, 21 août ; Vimoutiers, 24 août : Annecy, 25-28 août : Parly II, 25 août-3 septembre ; Tomerre, 26 au 28 août ; Saint-Tropez, 26 août-4 septembre ; Samatan, 27-29 août.

sur leur te

ar Luc Girard

madre ! . Minimus du mesande de chapteaux Sie ter office de formi la Die ferten aus bentiem. Rt # the or takens, largest see. die is regarder v'elongmer unt same embre, qui de Copendant, dam "Marie quelque chare " Tare die us pouvale the first men dur det. Breissen - Ignacus Ignathe thirth legitement sur

the state of Landes le prior Sur qu'il s'anionan angre remaine la pale-Algorithm dimension in a

distribute may interpelle ag The trust reporter, in meprendre, se Sections to conduct to " summan and Pard & Arroses. the la Vera, et les tactia and and and and The des passes

Todo po de agranda de la contra de provinción de la contra del contra de la contra del la

L'Etanthundenn L'Annel Tille Borr verreité papaigne de la literation de la passerie, unitérité de la literation de la literation de la literation de la maior, est des transporters de la maior, est des transporters de la literation de la literat

L'Espagne sans idées reçues

Statute and thistoche to The same statement and THE CHARLES AND WHEN a riesiale juit mt & Cho pr Arger on park Tray to a haring the water r out the inquit the Control of the Park Contro and the lifetime de Pageonat THE PERSON NAMED IN COLUMN Sing Posts Pleasing Park College of the Company

depth or septemble controls
graft in report septemble of the
graft in report septemble of the
graft in the partition of the
graft in the
graft in the partition of the
graft in the
g

die deser lectores the state of the said the fit. Brutte Par ! LAR

Cortès, Pizarro et beaucoup

sont nés

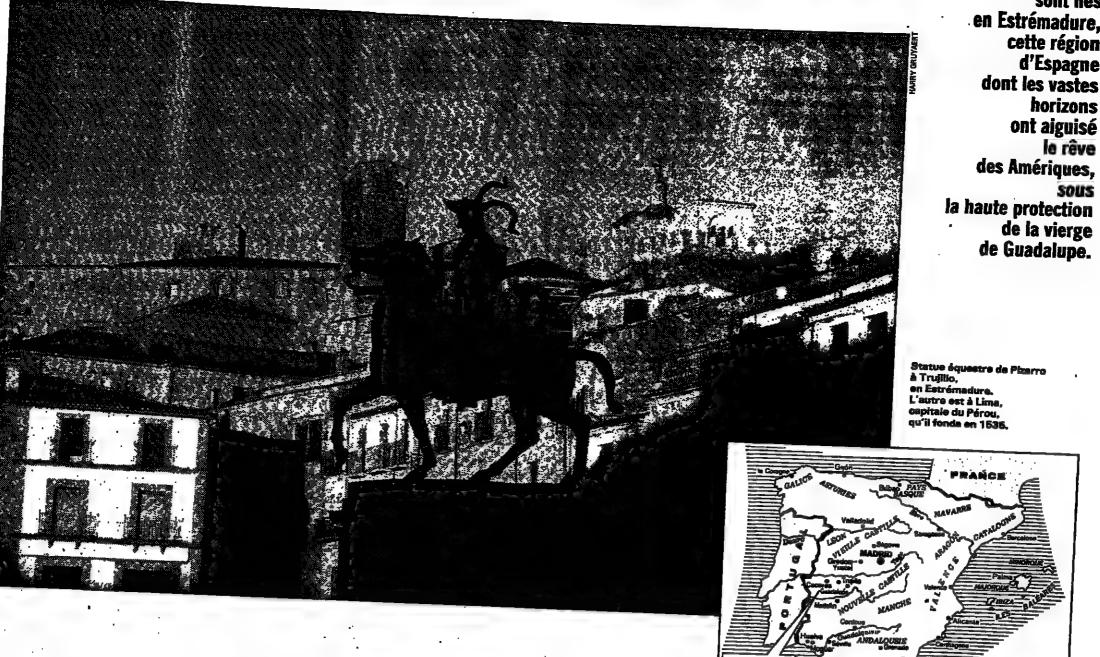
cette région d'Espagne dont les vastes

> horizons ont aiguisé le rêve

de la vierge

de leurs compagnons

SANS VISA



Les conquistadores sur leur terre de départ

par Luc Girard

1 1 1 W

21

page 1

44

*** ***** ****

anche 31 juilles

Carte Springer the Tree Cartes and Cartes an

Sec. of Company new Comments of the Second organization org

Allender State Transporter of the Control of the Co

Earlyman Statement Control der Carlomany Philipson in British

Co physical brisides C Richagonia agent Coulds . Santas Dan Chipsia and Aden' Richagoligapa 2009 Foly despire

80.0

4 to 4.

· sales

madre ! » lança-t-il au beau de chapeau noirs en concilialage, qui fait office de foirail les jours de féria aux bestiaux. Et il tourna les talons, laissant son monde le regarder s'éloigner sur le chemin sans ombre, qui descend parmi les lopins bordés de pierres sèches. Cependant, dans son pas, il y avait quelque chose de trop appuyé qui ne pouvait le rappelaient : « Ignacio i Ignacio! » Il raientit légèrement sur son aire, mais il faudra le prier copieusement pour qu'il s'immobilise et daigne rejoindre la palabre initiale.

« Alors, ton ânesse? ».

Le chapeau noir interpellé se gratta, pour toute réponse, la nique. Ne pas se méprendre, ce genre d'affaires se conduit au doigté autant qu'à l'œil à Arroyo-molinos de la Vera, et les tactiques tues et les laconismes s'y savourent comme des passes.

 Todo un gran espectaculo!» pour reprendre le slogan polychrome des affiches de corrida, qui se sont mises à fleurir dans toute la province. Caceres milieu du cercle s'apprête à honorer san Jorge, le de chapeaux patron de la ville, avec six

> L'Estrémadure n'a cessé d'être une terre de paysans, un pays lent et pauvre, enclavé le long de la frontière portugaise, sans accès à la mer, en marge du large. L'histoire, et ce n'est pas un hasard, en fit une pépinière de conquistadores avides de barouds et d'or, razzieurs patentés par la papauté et la couronne d'Espagne, pour-fendeurs d'empires intacts : inca,

Au départ, quelques poignées d'hidalgos sans fortune ni culture - Cortès fut bien le seul à avoir fréquenté l'université de Salamanque, Pizarro était illettré, des chefs de bande plutôt, qui jetèrent leur avenir, fermé par l'horizon immobile des chênes verts, dans la mêlée barbare de la Conquista. Chargés de l'inventaire du monde, ils firent la folle et amère conquête de l'espace

L'Espagne sans idées recues

L'Espagne « est devenue le pays du monde le mieux fait pour nous écraser des idées reçues ... Elle change tant et si vite « que l'étranger se sent dépaysé à chaque nouveau voyage ». C'est dire l'utilité de cette nouvelle édition, remaniée et actualisée, de l'Espagne de Jean-Pierre Amalric, historien spécialiste de ce pays, qui vient de paraître en Points-Planète,

L'auteur dénous l'écheveau des civilisations qui ont fait le Soul, 43 F.

personnalité multiforme de l'Espagne, décrit les identités régionales fortes, les villes et leurs rivalités. Les conseils prodigués au voyageur accompagnent un rappel rapide et clair de l'Histoire et une enquête approfondie sur divers aspects de la vie quotidienne, sur les mentalités, les comportements des Espagnols aujourd'hui.

* ESPAGNE, Points-Planette,

C'est à l'ermitage del Humilia-dero, sur la route CC7 13 en provenance de Navalmoral de la Mats, que le regard tombe sur le monastère fortifié de Guadalupe,où les cohortes venues du Moyen Age se prosternaient, touchant enfin des yeux au but de leur voyage. L'austère cirque vierga, qui se déploie à flanc de sierra, n'a sans doute pas beaucoup bougé depuis les venues en dévotion d'Isabelle la très Catholique, dans la pompe de toute la cour de Castille.

La solitude s'est bien conservée dans le paysage immense qui s'incline vers le Guadalupejo, la rivière aux loups. Cà et là, quel-ques tonsures dans la forêt découvrent des champs de chênes et d'oliviers. Une tache pourtant, à main droite et légèrement à l'écart du village ; elle est bleue : une piscine. Les vues plongeantes exposent à l'indiscrétion.

tourier, fraile Tomas, m'entraîne par un escalier de jaspe rouge assorti à la pompe cardinalice vers le saint des saints, la salle du Trône, un sanctuaire rococo sous une coupole, et me montre au passage quelques splendeurs, les huit mujeres fuertes de la Bible : Ruth, Judith, Sarah... chefsd'œuvre de sculpture anonyme, une vaste table en pierre floren-

Au fond, le trône pivotant, qui donne d'un côté sur l'église, tout en haut du chœur, de l'autre sur la Camarin, la chapelle où nous nous trouvons. Avec un doigt d'onction, il lui imprime un léger mouvement, et le panneau d'émaux récents, qui illustrent l'histoire de la dévotion à la vierge de Guadalupe, se met lentement à tourner, cédant soudain la place à la petite statue romane de bois de cèdre au visage noir, parée de richissimes atours de brocarts rehaussés de fils d'argent.

Pour pervenir jusqu'à elle, nous avons traversé les méandres de couloirs glacés et de pièces enluminées d'inestimables collections d'habits religieux de cérémonie, qui remontent à la fondation du monastère (quatorzième siècle), de longues capes mortuaires bro-dées de crânes d'argent à l'infini, des manuscrits de chœur du quinzième, si grands qu'une centaine de moines pouvaient les déchiffrer ensemble aux offices, et, au pied de l'escalier pourpre, la sacristie la plus fastueuse, entière-ment peinte de décors fleuris et fruités, qui grimpent des tableaux de Zurbaran, aux lourds miroirs, jusqu'aux voûtes - « notre chapelle Sixtine », me glisse à mi-

Le baptême des « Indiens »

voix le fraile.

Devant nous, à portée de main, Volubile et franciscain, le frère la vierge miraculeuse, apparue la un berger du début du quatorzième, après avoir été enterrée dans cette vallée perdue pour échapper aux Maures, et devenue la patronne de l'Estrémadure, puis le symbole de la conquête du Nouveau Monde. Le fraile retrousse un pan de la cape : la vierge porte des dessous en argent massif.

> Monastère des trésors accumulés, au cœur d'un paysage de dénuement. En face, sur la place de Guadalupe, bordée d'arcades, un homme a poussé son maigre étalage à l'ombre, deux paniers de figues sèches, de thym et d'ori-gan, pour aller se désaltérer à la fontaine gothique, celle-là même où Christophe Colomb aurait fait baptiser deux de ses « Indiens » catre deux de ses voyages, en 1496. La légende a sans doute submergé la réalité, à un demimillénaire de distance: Puis il regagne ses paniers d'un pas dis- Cañamero ». Du rouge seule-

A quoi bon se hâter pour une poignée de figues? Il a bien d'âge au minimum et un demiessayé de venir travailler en France mais s'est fait rapidement reconduire à la frontière, faute de papiers. Alors, selon la saison, il va aux asperges sauvages dans la montagne, aux figues, aux herbes, glaner son brin de pain.

A l'autre bout de la place, devant la très active Administracion de Loteria, deux ânes en formation de courte caravane attendent l'achat d'un billet.

Ruelles basses, maisons sur pilotis miraculées du Moyen Age, Guadaiupe, un village d'Estrémadure, une île caraîbe aussi, beptisée, elle, sans conteste, par Colomb lors de son second voyage de 1493 consacré à l'exploration de la côte sud de Cuba, qu'il prit pour une péninsule du continent chinois, persuadé — et il le restera jusqu'à sa mort – d'avoir atteint l'Asie. Cinq ans plus tard, découvrant la côte du Venezuela, il comprit qu'il était là en présence d'un continent et crut que c'était le Paradis terrestre. La Guadeloupe naquit done île chinoise voisine du Paradis!

Passé l'anfractuositié incommode du Guadalupejo, la route grimpe en direction de Trujillo dans un maquis de cistes. Le printemps en Estrémadure a une odeur de miel proche de l'encens. Puis le paysage s'amplifie et gagne en luminosité, épousant à l'approche de Cañamero la géométrie mamelne des cultures.

Le village, construit de bric et de broc, brille dans toute l'Estrémadure par son vino turbio, un vin trouble, au titrage qui flotte au-dessus de 17 degrés, vendu, lettres noires à la typographie tauromachique, sous une étiquette rose bonbon et une appellation sans fioritures : « Vino selecto de ment, et quel vin! Servi au compœuf dur pour 20 pesetas!

La région est belle à décourager les raccourcis et, pour rejoin-dre Trujillo, le plus court chemin n'est pas celui des cols, qui franchissent la sierra Guadalupe. A perte de vue, les chênes - verts, rouvres, lièges, - la peau ocellée de l'Estrémadure.

De loin en loin, les éclats blancs des rares dehesas (grandes exploi-tations) signalent leur solitude de phare. La place de Conquista-dela-Sierra, démesurée, fait penser à celle d'un village mexicain désœuvré par trop de soleil. Francisco Pizarro, devenu le maître du Pérou, y serait né. L'endroit s'appelait alors Zarza, la ronce. Mais l'absence de certitudes sur son état civil le fait aussi naître à

Les cigognes, qui colonisent le moindre clocher de la ville, s'affairent en grand chambard dans leurs couloirs aériens. Au sol, Trujillo vaque à ses messes dominicales; enfants lustrés par les familles, collerettes et chaussures vernies, hommes passant et repassant entre la statue équestre du prédateur de l'empire inca et le palais de la Conquista. L'or du Pérou est venu se transformer ici en palais Renaissance. Derrière son balcon d'angle armorié, celui de la Conquista, construit par l'un des frères Pizarro, est aujourd'hui vide. Resteraient sept descendants des Pizarro, propriétaires du palais, et une procédure d'expropriation en cours.

A la terrasse du bar La Victoria, un garçon gitan met en jeu son bouquet d'asperges de montagne en vendant des cartes, tirées ensuite au sort. Même les orangers de la place sentent les dimanches matins. La messe en l'église San-Martin a commencé dans un roulement de cloches, que les cigognes ont laissé passer sans s'émouvoir des décibels.

(Lire la suite page 12.)

Conquistadores

Carnet de route

Trujillo est une ville jubilatoire. qui requiert une attention d'oiseleur. L'escarpement, qui la projette au-dessus de la plaine glabre toujours fréquentée par le plus grand des oiseaux d'Europe, l'outarde, en fixe la composition : crescendo jusqu'à la citadelle découpée à la hache et syncopée dans ses ruelles. Des bâtisseurs inspirés, qui s'en sont terrus à leur sens de la roche et de l'équilibre,

Aux antipodes, le glas d'une civilisation venait de sonner; Pizarro s'apprêtait à conquérir le Péron avec ses frères, cent quatrevingts hommes et quelques douzaines de chevaux. Il ne reviendra pas à Trujillo. Dans Lima, la nou-

Le printemps en Estréma-

dura... ou l'automne, sont les

le voyage, avec une préférence pendant la saison des cigognes (de février à juin) pour avril, le

mois des paysages en fleurs (cistes, chênes verts, lavande

sauvage, genêts) au risque de la

Le voiture, bien à l'échelle de

cette vaste région, rend tous les

itinéraires de musarde possi-

on peut se munir d'une bonne

Pour une vision rapprochée,

ire de jumelles et de l'excel-

ent Guide des cissaux d'Europe

(Delachaux et Niestlé) pour

découvrir les nombreuses

espèces rares qui y croisant en

tous sens, en particulier dans le parc naturel de Montragüe.

jurnelles, pour fureter dans les

Très utiles également, les

L'été y est torride

ériodes les plus agréables pour

statue équestre de Trujillo piaffe ement sur son socie.

De bronze anssi la médaille du Mérite touristique décernée à la veuve. Concepcion Alvarez Sanchez, qui trône à l'entrée de son auberge ancrée sons les arcades de la plaza Mayor, à gauche de la statue. M. le curé en soutane y a sa table. C'est, comme les assiettes chaudes, le signe d'une bonne maison. Concepcion pro-fesse d'ailleurs des idées simples et éprouvées sur la restauracion : bon, beaucoup, et servi d'office.

Ouant à Francisco de Orellana. le dernier de la bande de Trujillo. cousin des Pizarro, il réussit à descendre le « fleuve des Amazones » depuis les Andes jusqu'à velle capitale qu'il avait fondée en la mer avant d'être emporté par 1535, la jumelle de bronze de la ce pays fluviatile qu'il prétendait

hauts ratables qui escaladent

les maîtres-auteis des plus

La « chateo » est cette forme

de voyage de bar en bar dans la

nuit espagnole, ponctué de

« tapes » et de petits verres prie

debout dans les enfilades

sonores et conviviales des

gueules ou à pleines assiettées

(« racion »), les « tapas » peu-

vent tenir lieu de véritable repas

pour caux qui trouvent les

tre Paradores nationaux, hôtels

de premier ordre, installés dans

de somptueux édifices : le

monastère de Guadalupe, le

château de Jarandilla, où habite

Charles Quint, un ancien cou-vent à Mérida et le château des

duce de Feria à Zefra.

L'Estrémadure compte qua-

diners espagnole trop tardifs.

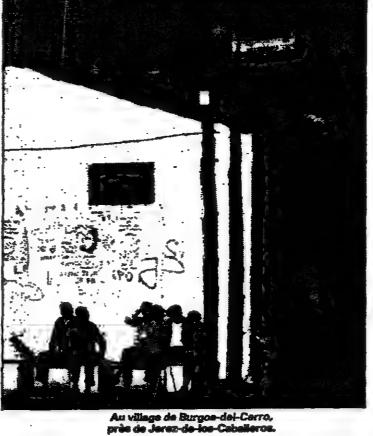
occuper. Les hommes de la génération Pizarro n'y étaient pas allés par quatre chemins.

Villanueva de la Serena est une ville dont on ne peut dire en revanche que ceci : elle a de larges avenues. Même la médiocre statue de Valdivia, conquistador du Chili né dans les parages, ne sait où se mettre. Medellin n'est qu'à quelques encâblures sur le Guadania, fleuve providentiel et amadoué de la longue plaine fertile de Basso Estrémadure. Ici l'agriculture pravaille au tracteur le fleuren de ses hectares. Mais les paysans n'ont pas encore versé dans l'irrémédiable mécanique et montent en amazone, à l'heure où l'on rentre des champs, de larges chevanx de trait, actifs cousi espagnols de nos percherons en

Cortès est né à Medellin vers 1485. La bourgade domine sa plaine du haut d'une impressionnarite forteresse ocre qui ouvre ses croisées envolées à la ribambelle des corneilles. A dix-neuf ans, il s'embarque pour les « Indes », et c'est en vétéran qu'il débarque avec quelque six cents hommes et très exactement seize chevaux au Mexique. Le jeune homme de Medellin, pris par l'empereur azzèque pour l'envoyé du dieu Onetzacoatl à quarante-quatre ans entrait de sang-froid dans

La conquête du Mexique commençait au moment où Magelian appareillait pour le premier tour du monde. Deux ans plus tard, l'empire devensit la Nouvelle-Espagne, et les rescapés de l'expédition de Magellan étaient de retour. La Terre était enfin ronde.

Le portrait imaginaire de Cortès, « que no corresponde a la verdadera esigie historica del Conquistador », précise l'employée municipale, est au pre-



mier étage de la mairie de Medellin dans la salle du conseil, le regard bleu froid. De petites estrades en bois équipées de chauffe-pieds à résistan laires font le confort des bureaux du rez-de-chaussée. Modellin s'est assurée depuin longtemps sa part d'éternité et vit un peu hors du temps, au pas de la plaine.

Passé la sierra de Barros. l'Estrémadure se met à pencher ostensiblement vers l'Andalousie, les villages sont plus blancs, les palmiers plus maures. Zafra entre chien et loup prend des langueurs de thé à la menthe. Du fond de son atelier, Leandro nous fait signe d'entrer et de bien refermer la porte, il est dix heures du soir, il est doreur à la feuille, il a horreur des courants d'air. La châsse sur laquelle il travaille est celle de la « Très Sainte Vierge des Miracles » d'un petit village des environs, Bienvenida, qui a réussi à réunir par sonscription les pesetas 1 300 000 (650 000 francs) nécessaires à sa

dorure. Tout doit être prêt pour la sête de la Vierge en septembre, alors Léandre le doreur ne dort

Le centre de reproduction de Jerez de los Caballeros honore ce matin une commande de bardot. L'accouplement du cheval et de l'ânesse a lieu sur une petite terrasse circulaire qui fait face à la ville dardée de tours, comme un iguane hérissé mais éclatant sur son éperon. Des maisons blanches armées de ferronneries sombres dessinent des rues serrées et chaleureuses. Une matinée de routine pour les officients qui se retrouvent su café, tandis que Balboa, l'enfant du grand large, découvre du fond d'une place, qui a du mai à évoquer les montagnes de Panama, un immense océan inconnu de l'Occident jusqu'en 1513 : le Pacifique.

Caceres, la capitale de Haute-Estrémadure, a le teint monumental de la pierre, une pierre couleur de terre brûlée, de soleil mûr, au tranchant monacal et guerrier adouci sujourd'hui par la nostal-

La vicille cité a été déclarée récomment « patrimonio de la kumanidad ». L'UNESCO » la distinction ampoulée, mais qu'importe, les pierres ont la mémoire longue et l'esprit rancunier, ce qui les rend plus proches de nous, pierres aux trajectoires arabes, juives, pierres de la Reconquête, des palais fratri-cides, des profiteurs du Nouveau Mondo. Dans le dédale doré de l'ancienne medina, à l'abri de sa muraille musulmane, Caceres tourne son kaléidoscope : patios aux lambris d'azulejos, retables baroques qui escaladent des maîtres-autels assombris. La ville a fait de longues humanités. Passent les cigognes.

Les noires à bec rouge, rarissimes, a habitent pas en ville et cachent leurs amours protégées parmi les aigles impériaux, les vautours fauves et les lynx ibériques de Monfragüe, parc naturel au nord de Trujillo. Nés sur le même soi âpre, ils furent de la même espèce, les conquistadores ; celle des rapaces dépoceurs. A portée d'ailes de Monfrague, Charles-Quint, le grand ordonnateur de la Conquête, finira ses jours en prières, tourmenté par, la goutte, au monastère de Yuste,

LUC GRAND.

Dans le reportage de Jean-Pierre Péroncel-Hugoz sur le Pakistan (k La Monde sans visa » daté 9 julilet), il fallait lire que la Grande Mosquée mogole de Lahore est appeide « Badchahi » (l'impériale) et non pas « Badachi » comme nous l'avons orthographié par arreur.

Grand Concours "Découvrez l'Europe de 1992."

Le Monde Lawed ROTTED AIR FRANCE IIII

-- 1 au 40 PRIX

UN BILLET D'AVION POUR **UNE DESTINATION EUROPÉENNE**

• CAUCHY Suzanne, 01 HAUTEVILLE • CAUCHY Yvon, 01 HAUTE-VILLE • DENISET Elise, 10 BOUILLY • BANIS Claude, 27 LYONS-LA-FORET • KUNGEBIEL Hélène, 33 LE BOUSCAT • MATHIEU Jean-Pierre, 33 MÉRIGNAC • RENAUD Anne, 33 MÉRIGNAC • BILLET Brigitte, 37 TOURS . CHEVRIER Suzanne, 37 MONTRESOR . FESS MEYER Jocelyne, 41 ROMORANTIN • FESSENMEYER Louis, ROMO-RANTIN • GAUTHIER Germaine, 41 ROMORANTIN • ARNAL Michèle, 75 PARIS • CHAUVAUT Francine, 75 PARIS • DESVAUX Gérard, 75 PARIS • VALERO Michèle, 75 PARIS • WURMSER Philippe, 75 PARIS • BARRAU André, 77 LONGPERRIER • LARREY Dominique, 77 NOISIEL • BONTEMPS Marcel, 78 LE PER-RAY • CORNET Bernard, 78 CONFLANS-SAINTE-HONORINE • FORESTIER Martine, 78 LA CELLE-SAINT-CLOUD • FORESTIER Patrick, 78 LA CELLE-SAINT-CLOUD • HELME GUIZON Agnès, 78 VERSAILLES ● LEROUX Bernard, 78 ÉLANCOURT-VILLAGE ● MERCIER Jean-Marc, 78 LA CELLE-SAINT-CLOUD ● RABAUD Simone, 78 VERSAILLES ● RABAUD Claude, 78 VERSAILLES ● RAMILLON Henri, 78 SARTROU-VILLE . WAGNER Isabelle, 78 CONFLANS-SAINTE-HONORINE . COU-RET CHAILLOUX Marcellin, 83 CAVALAIRE-SUR-MER . PICHARD Patrick, 86 JAUNAY-CLAN & PICHARD Alexis, 86 POTTIERS & BERNIER Michel, 92 PLESSIS-ROBINSON & LIMOGES Patrick, 92 VANVES & GUICHARD André, 93 GAGNY & RAIFAUD Sandrine, 93 CHAVILLE • RIEHL Christian, 93 ROMAINVILLE • VALLIENNE Sylvie, 95 BESSAN-

41° au 240° PRIX

UN GUIDE DU ROUTARD

• DUFOUR Robert, 02 SAINT-QUENTIN • DESROCQUES Jacques. 06 CANNES LA BOCCA • MERMET Alain, 06 ANTIBES • THIBAULT Madeleine, 06 CANNES . HENRY Bernard, 10 TROYES . TRIDON ALAIN, 10 GELANNES . VIDAL Geneviève, 13 MARSEILLE . BERTIN André, DOMPIERRE-SUR-MER • GAY Jean-Louis, 17 SAINT-SULPICE-DE-ROYAN • GOUSSEAU Marthe, 17 ROYAN • LEGROS Kielaine. 18 BENGY-SUR-CRAON . AUBIN David, 21 BLION . MAGDELAINE Denise, 21 DUON • STEPHAN Robert, 21 BLIGNY-SUR-OUCHE • PEQUERIAU Marie-Paule, 22 PERROS-GUIREC • REY AIMARD André, 24 PERIGUEUX • DUBOIS Nadine, 25 BESANÇON • PEREN-NOU Mariame, 25 ORNANS • RENAUD Michel, 25 FRASNE • AUGER Jeanne, 27 ÉVREUX • DROCOURT Annie, :27 LE VAUDREUIL e FORESTIER Jean-Maria, 27 CHAVIGNY-BAILLEUL e MARTIN René,

LES GAGNANTS 27 ÉVREUX • GERIQUE Chantal, 28 TOURY • GODINEAU Janine, 28 TOURY • LALAUZE Dominique, 28 CHATEAUDUN • KERNEUR Joseph, 29 QUIMPERLÉ • LAVANANT Murielle, 29 QUIMPER • LAVA-NANT Estelle, 29 PLOMODIERN • LE GALL Yvonne, 29 LANNEUR • ROUE Marie-Thérèse, 29 GUIPAVAS • RAMBAUD Monique, 30 NIMES • ROMO Paul, 30 NIMES • LALANNE Michèle, 31 TOU-LOUSE • LAFON Biss, 33 VILLANDRAUT • MIQUEL Marguerite, 33 LE BOUSCAT • PAUL Jacques, 33 BORDEAUX • PERREZ Nathslie, 33 CENON • SICRE Agnès, 33 LE BOUSCAT • LALAUZE Hétène, 34 BÉZIERS • ALEXANDRE Rozelm; 35 RENNES • BREL Madeleine, 35 LECOUSSE . CHATAL Lucine, 35 SAINT-MALO . LE POGAME Catherine, 35 PACE e TALIGOT Jeanne, 35 FOUGERES e BEAUCHE-NAT Raymonde, 36 SAINT-MARTIN-DE-LAMPS . LIMOUSIN Claude. 36 ISSOUDUN • LIMOUSIN Sylvie, 36 ISSOUDUN • COUTANT Daniel, 37 MONNAIE • DESHOUILLERS André, 37 TOURS • HADAM Jeen. 37 MONNAIE • DESHOUILLERS ANDRE, 37 TOURS • HADAM Jean, 37 TOURS • MAILLET PIETTE, 37 TOURS • ROUX Annie, 37 TOURS • BADEL Jean-Charles, 38 SEYSSINS • FRÉDÉRIC Jean-paul, 38 MONTBONNOT • RENARD Thérèse, 39 BLETTERANS • BEAUCHENAT Alain, 41 GIÈVRES • BLANCHARD Micheline, 41 CHAUSSÉE-SAINT-VICTOR • BOUTRON Jean-Claude, 41 GIÈVRES • MERCIER Sophie, 41 BLOIS • BARBIER Suzanne, 42 LYON • DURY Etienne, 42 SAINT-ÉTIENNE • FRAGNE Charles, SAINT-ÉTIENNE • FRAGNE Charles, SAINT-ÉTIENNE • FRAGNE CHARLES • LE COURTE DUCHER ALLE PUY-EN-VELAY • FOUCHER BRIDGE. 44 LE CROISIC . JAN Henri, 44 BOUGUENAIS . LE GOUBIN Robert, LA BAULE • GODARD Christiane, 46 HERVÉ-BELGIQUE • MAINDRON Odile, 49 CHOLET • MORVAN Josiane, 50 EQUEURDREVILLE • OGER Monique, 50 AVRANCHES • DURAND Olivier, 51 BOURGOGNE • GIL Jacqueline, 51 REIMS • GUERLINZE Nicole, 51 REIMS • LIROT Michel, 51 CORMONTREUIL • PREVOTEAU Joël, 51 ERMENONVILE • QUAN-TINET Danielle, 51 VITRY-LE-FRANÇOIS • TERNAUX Jean-Claude, 51 REIMS . JOA SEM Gilbert, 54 NANCY . LECLERC Louis, 54 VAN-DŒUVRE e LEFEVRE André, 54 PORT-SUR-SEILLE e LEMASSON Jac-QUEE, 54 NANCY • ROUSSELLE Jean, 54 LONGWY • STRANSBERGER Nicole, 54 NANCY • THOUVENIN JOB, 54 CHAVIGNY • THOUVENIN Germaine, 54 HOUSSEVILLE . VOGIN Raymonde, 54 NANCY . ZRNJEVIC Chantal, 54 LUDRES . BOUQUET Florent, 58 AURAY • GRAIGNIC Henri, 56 CAUDAN • METAYER Huguette, 56 CLEGUE-REC . ROLLAND Jacqueline, 56 CAUDAN . SOUFFEZ Gisèle, 56 GUI-DEL . THOMAS Nelly, 56 SAINT-AVE . CLAREN Jocelyne, 57 BETT-BORN . GUIMONT Marie-Therèse, 57 LA MAXE . MIELNIKOFF Jean, 57 ROSSELANGE • AGOSTINI Bernard, 59 LELE • ARLONIG Claude, 59 HECO • BOSSUYT Daniel, 59 TOURCOING • COUROUBLE René, 59 TOURGOING • DE NOUF JOSée, 59 WATTRELOS • DELOBELLE Philomène, 59 WATTRELOS • HEMEZ Claire, 59 ST-AMAND-LES-EAUX • LEMAIRE Merie, 59 COUSOLRE • LEMAN Simone, 59 TOURGOING • PARMENTIER Émile, 59 MANORE • PORTO DE LEMAN CELL • LEMAIRE MODIE • PORTO DE LEMAN SIMONE • PORTO DE LEMAN SI QUE, 59 CASSEL & STRAGIER Paul-Jean, 59 SIV-LE-NOBLE & FOUR-NIER Annick, 62 MARCK & VERCOUTRE Michel, 62 MARCK & COCHE-

RIL Maryvonne, 63 NOHANENT • CROVISIER Marcelle, 63 DURTOL • DUBOULOZ Léon, 63 CLERMONT-FERRAND • TRIFFANDIER Christine, 63 CLERMONT-FERRAND • MOLINA Vincent, 64 ANGLET • SALAMON Marie, 64 BILLERE • DUCVOURNAU Jeanne, 65 CAPVERN-LES BAIN • FASULO Louis, 66 CAPESTANY • LALAUZE MARGE 66 CAPESTANY • LALAUZE Magali, 86 CABESTANY . MARIS Francine, 86 CABESTANY . RYCKE-LYNCK Roger, 67 STRABOURG • VAGOST Viviane, 69 CHASSIEU • BOUVET Josiane, 72 LE MANS • DEMORIEUX Huguette, 72 LE MANS • LE GUICHARD Annie, 72 LE MANS • LEMARIE CLIVE-LIER Marianne, 72 LE MANS e ACCORD Gérard, 75 PARIS e AGOSTINI Florence, 75 PARIS . BERNES Denise, 75 PARIS . BVIAMONTI Marguerite, 75 PARIS • CHAZAL Jean Pierre, 75 PARIS • CORBES Monique, 75 ST-BRICE-EN-COGLES • COSSARD Laurent, 75 PARIS • FAVIER Michel, 75 PARIS • FILIPOWICZ Reynald, 75 PARIS • FON-TAINE Jacques, 75 PARIS • JEAN JEAN Michel, 75 PARIS • LUDOT Patrick, 75 PARIS • MARTIN Pierre, 75 PARIS • PAUCHET Claude, 75 PARIS • PELOT Bernard, 75 PARIS • POTTER André, 75 PARIS • TREIBER ÉLYANE, 75 PARIS • COLBERT Étienne, 76 BONSECOURS ● COTTEN Annick, 76 LE HAVRE ● BELLER Francis, 77 MEAUX ■ CATEL Étienne, 77 ESBLY ● DAVY Merie-Anne, 77 MEAUX ● GAL-LET Micheline, 7/ ESBLY & LUCE Véronique, 77 ESBLY & ZIZAN Nacpwa, 77 NOISIEL & CARAYON Jean-Claude, 78 MAUSE & CHASTANG Joséphine, 78 RAMBOUILLET & DACOSTA Antonio, 78 LE PERRAY & DOUGER Michel, 78 ÉPONE & GABARD Marie-Josée, 78 SON-CHAMP • HAMARD Laurence, 78 LE PERRAY • PIGEON Dominique, 78 CONFLANS-ST-HONORINE • SINGRE Dominique, 78 AUFFARGIS • MARA Jean-Louis, 80 PETIT-CAMON • PEYROUZELLE Monique, 82 MONTAUBAN • CADILHON Jacqueline, 84 LAGNES • MOREAU Patrick, 84 LAGNES • POIROT Anne, 84 LAGNES • WICKEL Frédéric, 84 AVIGNON . HAMEAU YVIII. 85 SAINT-VINCENT-SUR-GRAON • PEROCHEAU Yvette, 85 LA ROCHE-SUR-YON • PEROCHEAU Frédéric, 85 MAREUIL-SUR-LAY . DURANCEAU Morique, 86 NEUVILLE DU-POITOU • HATALIAKOU Marie, 86 JAUNAY-CLAN • CLAUDEL Jérôme, 88 CHAVELOT • HOPPE Jean-Luc, 88 GOLBEY • PETITJEAN Guy, REMIREMONT & SIAUX Elisabeth, 88 DARNIFULES & VILLEGER Françoise, 88 RUFFES-PAR-COUSSEY & DAVID Émilie, 89 JOIGNY & DELAMARRE Patrick, 91 ÉVRY & LAURY Alain, 91 ÉVRY & RASPIN Pascal, 91 EVRY • CHATAIGNIER Jean-Pierre, 92 MEUDON • COR-BONNOIS Jacky, 92 RUEIL-MALMAISON & LECHEVALIER Jacqueline. 92 ASNIÈRES • MEROMANI Jacques, 92 CLICHY • TRODANI Jacques. 92 CLICHY . WILFART LEONARD, 92 RUEIL-MALMAISON . BREMONT Alain, 93 NOISY-LE-GRAND • COURTOIS Lucie, 93 GOURNAY-SUR-MARNE • DUFFONDU Jeanne, 93 GAGNY • LLINARES Daniel, 93 MONTREUE • MARIGOT Gabriele, 93 ROSNY-SOUS-BOIS • PEL-LET LANGLAIS Karine, 93 BLANC-MESNIL • CHAZAL François, 94 ARCUEIL . DES Jacki, 94 CRÉTEIL . GAILHAC Lusrem, 94 VIN-CENNES • JAOUEN Sylvie, 94 FRESNES • OTMAN Gabriel, 94 CACHAN • BALIMA Nicole, 95 GONESSE • BERNAL André, 95 GONESSE • DESROCQUES Cécie, 95 EAUBONNE.

Grand's prassagues

engin in the grant of the same And the second second the frame of the state of the in Eine de Service of the service of the to Bar to a terr com to the land to gett on the The state of the s See but any construction were well Lagrania de la Superi<mark>anta</mark> ALCOHOL TO THE AND

Contract Providence

ricus in it. de l'abant m 30m. 22. E91

mba mit atare. Tel Die in generigende de Julio Worder Venges Tell

f die mas 12 ber, place 6

Me 141, rue de la Bacheria.

1-Tante Madée (mat con 25 (55 tipa +, et bon | 11, ree 25 (c) 42-22-64-56)

Le Sourdonnees (20 100) some son nouvers chef et

a Beurdonnais. Tel. : 47-05-

· 45-54 " 8-4761.

30 Tel 42-78-48-161. Le Partirle (dans 100 100 gerager, 44, bei Suint-Tan Tel do-19-31-31, 44 dinte une vesite) L'Auberge Jeus Vignes (46, the

The Residence of the later of t The state of the Marian ALTER A SE SE MENTINE . des Ponte-THE PARTY OF THE Line and Companies 2. . 16219 TM Chief of Birth Park render felt. 4% The state of the s und an in Grant Ben promotion ter da mie de la Grande geng (g. 42-3144-72) relation in a sittle beide et die aum bei von pfage Cigebon

tela framiliemte et & ente immiguable de Carter ng Minimistre TN 1 ene Mier marter TR : 4 13º : Les Phone bestate einerbasede de in

OLLICITÉS per un groupement de la ductours d'écres sur le Califett un te costmé à accompagner des photos de trop de concepts inadestife. Le plus on olar naturellement Faceur with and I madware perional at lutt Tim des collines toedines. Or, pair de dia: profession de traveller di signe entire Sound has est a la bordelaise a dis 25 mentile moins rustique, plus rations

Ou importe, dire-t-on, pourse dit on tour les was de table de ca days, mais mon the series por the problems and the series mage. Une Holsterion longues in the Manage at the Manage a ast-a-dire fort peu : et in qualité s'est tries Diquer du nez comme proje

Cortos, una ambience y vacamière à 18 Bute des ites of celle des femines fork par but comme dans ceus du manger in relative MOTOUR q, rus chence springle commo a la trossiene de monde après il finte-iaco et la chenome y, Mans que servicione. in cultin in 1986, do 4 Saper ou ton 2 ton Diemontais Dour comble i) et la suspinion

tentra (Gelle ment héralcheus de la ré nepartitio (nice) modes d'une d' mis surantità (d'

d'Italia, de la cult à in table do M.

LA TABLE-

Août aux fourneaux

and an experience has been by la se de la tre The state of the s Paris, au mois d'août, il y a de plus en plus de Pari-siens. Et puis, il y a les touristes. Et les affaires qui n'ont pas été brillantes en avril, mai, juin! Tout cela incite Exercision of the second secon nombre de restaurateurs à rester ouverts. En voici ane liste, incomplète et sujette à changements. C'est pourquoi je ne saurais trop répéter qu'il convient de téléphoner pour s'assurer que la maison est bien ouverte... et qu'il y aura de la place !

Grands classiques

Marie Dans to desire

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

And arrived the second of the

A Sec. of the Party of the Part

100 - 100 - 500 100

The second second

Service dia Maria

Account of the second

or the street land

Contract Contract Spirit

The second secon

Let 4 a Front 3 a sele

THE RESIDENCE ASSESSED.

Mart it tart im eine ge

et de Mais

Service Services

er of er con-

Carried Annual Control of the State of the S

\$1.50 M. F. B. S. C.

Print while date finde place to

be Purge en megretiter

Literature de Ministra en Anne :

in Laborations broken or

to a final over more portion to a

decidation was fast land a se

andre de tours, growing ...

torough door betalant to the

has den sente verreppe on a bar

di infliciante que po de la con-

a mill beriffe ger fin ber

du grund lurge, dession er

www. but montagnes de

SA. OF ISSUERS WE WAS A

to for thinks also below a record of all

機関を 特別機能は関する。 English in the

a Personal Ed Services

Mark eiten Martination in

ET BERNEN TO THE

Michigan Transport Committee Committee

A PARTY & BRANT OF THE

MARKET A MARKET A . "

a consist of the first

WAL THE F BI L

MELTIN BOOK . .

建。研究17

1 mg transfer and to provide the first

MARKET CHARGE

MANUEL BY A MAY IN THE W.

See and the second second

Hep 7 St. Alt. of No. 1

Man Property Co.

新音素 観8 を かご ニ

Man g seed

8 8 KA 10 F

Mark Property

THE PROPERTY OF THE PARTY OF

6 Annua 76 2 54 5 6 Business / 2 2 56 7 8

NAME OF BUILDINGS OF STREET

The table

THE PERSON AND THE PE

1000年 1000

AND BUT THE PARK TO SEE THE PA

Statement of the Statement of the Statement of the Statement of Statem The Marine of Department of the Control of the Cont

2.4

the Chartestan Supering

der Pferenteningen bentrieft

and the charter and the

The state of the s La Tour d'Argent (avec son nouveau et excellent chef), le Jules Verne (Paris vu de la tour Eissel est une attraction), l'hôtel Bristol (modèle des palaces), les restaurants-patios du Ritz, du Plaza Athénée, du George V, du Royal Monceau. Maxim's évidemment, avec aussi le gril et la terrasse du Fouquet's élyséen.

Paris par arrondissement: 1º : Le Carré des Feuillants (14, rue de Castiglione, Tél.: 42-86-82-82). Gérard Besson (à découvrir si vous ne connaissez pas, au 5, de la rue Coq-Héron. Tél.: 42-33-14-74). Le Mercure Galant (15, rue des Petits-Champe. Tél.: 42-97-53-85). Le Pied de Cochon (ce classique des Halles d'autrefois, toujours actuel, 6, rue Coquillière, Tél. 42-36-11-75). Le Cochon d'Or des Halles (un bistrot de bonnes riandes, 31, rue du Jour. Tél. : 42-36-38-31). Pharamond (le royaume des tripes et des pommes suffiées, 24, rue de la Grande-Truanderie. Tél.: 42-33-06-72).

2": Drouant (la « maison » des Goscourt rénovée, place Gaillon. Tél.: 42-65-15-16). La Corbeille (elle aussi transformée et la cuisine remarquable de Cario, 154, rue Montmartre. Tél.: 40-26-30-87). L'Auberge Perraudin (164, rue Montmartre, Tél.; 42-36-71-09).

3: L'Ambassade d'Auvergne (me « vraie » ambassade de la . soupe aux choux, de l'aligot et autres merveilles, 22, rue du Grenier-Saint-Lazare, Tél. : 42-72-31-22). La Guiriande de Julie (25, place des Vosges, Tél. : 48-87-94-07)

#: Coconnas (2 bis, place des Vages. Tél.: 42-78-58-16). 9: Le Pactole (dans son nou-

Yeau décor, 44, bd. Saint-Germain. Tél. : 46-33-31-31, et des Deux Signes (46, rue Galande, Tél.: 43-25-46-56). La Bûcherie (41, rue de la Bûcherie. T&L: 43-54-78-06).

6 : Tante Madée (mai connu mais si « sympa », et bon i 11, rue Dupin, Téi. : 42-22-64-56). 7 : Le Bourdonnais (sa nou-

velle carte, son nouveau chef et son toujours bon accueil, 113, av. de la Bourdonnais. Tél. : 47-0547-96). Le Récamier et sa calme terrasse, (4, rue Récamier, Tél.: 45-48-86-58). Le Bistrot de Paris, de Michel Oliver, (33, rue de Lille, Tél.: 42-61-16-83). La Sologne (8, rue de Bellechasse, Tél.: 47-05-98-66, à midi seulement). Le Petit Laurent (38, rue ment). Le Petit Laurent (38, rue de Varenne. Tél.: 45-48-79-64).

8: Alain Rayé (49, rue du Colisée. Tél.: 42-25-66-76). Le Pfister (8, rue de Miromesnil. Tél.: 42-65-20-39). La Maison d'Alsace (39, av. des Champs-Elysées. Tél.: 43-59-44-24). La Fermette Marbeuf 1000 (5, rue) Fermette Marbeuf 1900 (5, rae Marbeuf, Tél.: 47-20-63-53). Le Bæuf sur le Toit (34, rae du Colisée, Tél.: 43-59-83-80). Jean-Charles (50-83-80). Jean-Charles (50-83-80). Charles et ses Amis (7, rue de la Trémoille, Tél.: 47-23-88-18). L'Espace (rendez-vous du show biz, 1, av. Gabriel. Tél.: 42-66-11-70). La Farma des Mathurins 11-70). La Ferme des Mathurins (17, rue Vignon Tél.: 42-66-46-39, jusqu'au 13 août). La Ferme Saint-Hubert (non seulement pour acheter mais pour e manger fromage », 21, rue Vignon. Tél.: 47-42-79-20).

iages (12, place de Clichy, Tél.: 48-74-49-64). Grand Café Capucines (4, bd. des Capucines. Tél.: 47-42-75-77). Ty Coz (35, rue Saint-Georges. Tél.: 48-78-42-95). Restaurant du Casino (41 rue de Clichy Tél.: 42-80. (41, rue de Clichy, Tél. : 42-80-34-62). Taverne Kronenbourg (24, bd. des Italiens. Tél.: 47-70-16-64).

10 : Brasserie Flo (7, cour des Petites-Ecuries. Tél.: 47-70-13-59).

11º : Le Pied Rare (149, av. Ledru-Rollin. Tél.: 43-79-87-06). 12 : Le Train Bleu (Buffet de is Gare de Lyon Tél. : 43-43-09-06). La Flambée (4, rue Taine. Tél.: 43-43-21-80). La Sologne (164, av. Daumesnil. Tél.: 43-07-68-97).

13 : Les Vieux Métiers de France (son charmant décor, sa cave avec le vin de Suresnes, la culsine de Michel Moisan, 13, bd. Auguste-Blanqui. Tél. : 45-88-90-03). L'Auberge Etchegorry (41, rue Croulebarbe, Tél. : 43-31-63-05).

14 : Les Petites Sorcières (12, rue Liancourt. Tél.: 43-21-95-68). Lous Landès (si bien relevé par Hervé Rumen, avec sa neuve petite terrasse, 157, av. du Maine. Tél.: 45-43-08-04). Le Canard au Pot (2, rue Boulard. Tél.: 43-22-79-62). Le Lumparo (la meilleure bouillabaisse de Paris signée du bon M. Gras revenu à Paris, 186, rue du Château. Tél.: 43-35-31-61).

15º : Les Célébrités (Hôtel Nikko, 61, quai de Grenelle. Tél.: 45-75-62-62). L'Aquitaine (Christiane Massia et ses filles, 54, rue de Dantzig, Tél.: 48-28-



la Cavalerie, Tél.: 45-67-06-85). Didier Delu (et sa collection de vieux malt whiskies, 85, rue Leblanc. Tél.: 45-54-20-49). Caslex (2, rue de Langeac. Tél.: 48-42-55-26, sauf du 15 an 23). Clos des Morillons (50, rue des Morillons, Tél.: 48-28-04-37). L'Etape (89, rue de la Convention Tel : 45-54-73-49). La Table d'Oscar (tout nouveau et tout bon, 25, rue

Oscar-Roty. Tél.: 45-57-19-55). 16: Robuchon (Jamin, 32, rue de Longchamp. Tél.: 47:27-12-27). Le Toit de Passy (94, av. Paul-Doumer. T6L: 45-24-55-37). Patrick (& partir du 9/8, 28, rue Duret, Tel.: 45-00-17-67). Sous l'Olivier (15, rue Goethe, Tel.: 47-20-84-81).

17°: Guy-Savoy (18, rue Troyon, Tél.: 43-80-40-61). Le Manoir de Paris (6, rue Pierre-Demours. Tél. : 45-72-25-25). La Barrière de Clichy (2, bd de Douaumont. Tél.: 47-37-05-18, du 8 au 22 excepté). Alain-Morel (et sa nouvelle bonne formule pas chère, sa terrasse agréable, 123, av. de Wagram. Tél.: 42-27-61-50). Le Beudant (97, rue des Dames. Tél.: 43-87-11-20). Epicure (22, rue Fourcroy, Tél. : 47-63-34-00). Guyvonne (14, rue de Thann. Tél.: 42-27-25-43). La Gourmandine (26, rue d'Armailé. Tél.: 45-72-00-82). André-Baumann (64, av. des Ternes. Tél.: 45-74-16-66). Chez Laudrin (154, bd Pereire. Tél.: 43-80-87-40).

18: Beauvilliers (ct ses balcons fleuris du 52, rue Lamarck. Tél.: 42-54-54-42). Le Clodenis (57, rue Caulaincourt. Tél.: 46-06-20-26). Les Chants du piano (10, rue Lambert, Tél.: 42-62-02-14). Au Clair de la lune (9, rue Poulbot, Tél.: 42-58-97-03). Le Poulbot Gourmet (toujours d'un bon rapport 54, rue de Dantzig. Tél.: 48-28-67-38). Moros-Gaudry (6, rue de Tél.: 46-06-86-00).

19. : Aux Deux Taureaux (206, av. Jean-Jaurès, Tél.: 46-07-39-31). Pavillon Puebla (Buttes-Chaumont, Tél.: 42-08-92-62, jusqu'au 6 et après le 24).

Ambassades de cuisines étrangères

Italie: La Main à la pâte (35, rue Saint-Honoré, le. Tél.: 45-08-85-73). Il Tiepolo (7, rus des Ecoles, 5º. Tél.: 43-26-83-59). Le Florence (22, rue du Champe-de-Mars, 7. Tél.: 45-51-52-69). La Fontana (26, av. des Champe-Rlysées, 8. Tél.: 42-25-14-72). L'Appennino (61, rue de l'Amiral-Mouchez, 13º Tél.: 45-89-08-15, du 15 au 23 excepté). Conti (72, rue Lauriston, 16. Tél.: 47-27-74-67).

Allemagne: Le Vieux Berlin 32, av. George-V, 8. Tél.: 47-20-88-96).

Maghreb : Martin-Aima (44, rue Jean-Goujon, 8. Tel: 43-59-28-78, sauf du 13 au 23). Wally (16, rue Le Regrattier, 4. Tél.: 43-25-01-39. Diners).

Japon : Benkay (61, quai de Grenelle, 15. TéL : 45-75-62-62). Inde: Palais de Kashmir (77, rue du Poteau, 18. Tél.: 42. 59-40-86).

Proche bandlene

92. Nevilly: La Rascasse (restaurant de bons poissons, 10, av. de Madrid. Tél.: 46-24-05-30). La Boutarde (4, rue Bou-tard. Tél.: 47-45-34-55, à la bonne franquette). Vanves: Au Pic du Midi (cuisine d'une dame d'ARC, 94, av. Victor-flugo. Tél.: 46.42.19.93). Montronge: Filoche (51, av. Aristide-Briand. Tel.: 40-92-12-50).

78. Port-Marly: Le Lion d'Or (7, rue de Paris. Tél.: 39-58-44-56). Saint-Germain: Cazande hore (1, av. Kennedy. Tél.: 34-51-93-80). Versailles: Les Trois Marches (3, rae Colbert. Tel.:

39-50-13-21. Le nec plus ultra). La Boule d'Or (25, rue du Maréchal-Foch. Tél.: 39-50-22-97). Le Potager du Roy (1, rue du Maréchal-Josses, Tél.: 39-50-35-34). Le Londres (7, rue Colbert, Tél.: 39-50-05-79. Pour grignoter avant la visite du châ-teau). Le Véssinet: A la Grâce de Dieu (nouveau et bien bow, 75-77, bd Carnot. Tél.: 34-80-05-44, sauf du 11 au 17).

93. Livry-Gargan : Auberge Saint-Quentinoise (23, av. sie la République. Tél.: 43-81-13-08). 94. Chennevières-nur-Marne: Le Vieux Clodoche (18, rue de Champigny. Tél.: Tél.: 45-76-09-39). 95. Argenteuil : Closerie Péri-

gourdine (85, bd Jean-Allemanne, Tél.: 39-80-01-28). LA REYNIÈRE

DERNIÈRE MINUTE

Sont également ouveris en août : Au Chatelet Gourmand 13, rue des Lavandières-Sizinterue des Lavandières-Sizinte-Opportune (1°). Tél.: 40-26-45-00 (après le 11). Le Franc Pinot I quai Bourbon (4°). Tél.: 43-29-46-98. Le Grenadin 46, rue de Naples (8°). Tél.: 45-63-28-92. Aux Délices du Chef 48, rue de Clichy (9°). Tél.: 48-74-25-66. Le Lamparo 186, rue du Château (14°). Tél.: 43-35. du Château (14°). Tél.: 43-35-31-61. Le Père Claude 51, av. de la Motte-Picquet (15). Tel.: 47-34-03-05. Le Saint Visicent 26, rue de la Croix-Nivert (151). Tél.: 47-34-14-94, Marius 82, bd. Murat (16). Tel.: 46-51-67-80.

Et encore notez que Wally (Wally Saharien, 16/18, rue Le Regrattier (4°). Tél : 43-25-01-39) sera non seulement ouvert en août mais aux déjouners, avec en plus, un menu « Oasis » (120 F), et que *Drouant* (place Gaillon (2°). Tél.: 42-65-15-16), proposera à l'ancien Grill, rebap tise « Cale Drouam », ie soir. avant et après spectacle, un menu (200 F) vin et café compris.

VOYAGES - AVENTURES a pied, en 4x4et sous les étoiles SAHARA - KENYA Maroc, Mali, Turquie, etc... Doc : 50, av. des Ternes 75017 Paris - 43.42.45.45

vu dans le nº 19 des BANCS d'ESSAIS du TOURISME

Vacances chez Fidel Castro

Dans ce numéro des Bancs d'Essais du Dans ce numéro des Bancs d'Essais du Tourisme, vous découvrirez les grands projets de Fidel Castro pour vos tutures vacances à Cuba. Cuba où, pour le première fois dans l'histoire des pays socialistes, les investisseurs du monde entier vont construire des installations de vacances et créer des sociétés privées en association avec l'Etat cubain qui veut être prét pour l'an 2000 du tourisme grâce à ses 4000 km de côtes et à son chapelet de plus de 1200 liots dont chacun est un petit paradis marin. Dans ce même numéro:

Dans ce même numéro :
- un extraordinaire photopanorame de 16 pages sur les temples et les bouddinas d'or de Bangkok.
- Pirtande du Sud, sa bière, sas filles rousses, et son art de vivre oublié.
- le vrai-faux ranch du viam J.R. Ewing. Dallas et son univers impéroyable !
- Vérone, la ville de Roméo et Juliette où les amants du monde entier ont gravé leur nom au pied du balcon où lis découvrirent l'amour.
- 65 pays de vacances où il reste de la 65 pays de vacances où il reste de le

place en août.
Les Bancs d'Escais du Tourisme
juliet/soût chez votre marchand de journaux et dans les relais H !

LUMAIN NOTRE SUPPLEMENT

It Monde

RADIO TELEVISIÓN COMMUNICATION

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Aquitaine

ENTRE MER ET MÉDOC Paro ficari 2 ha. Piscine, tennis, pista jogging et cyclable, proz. golf.

Campagne

LES APOILLIERES, 33160 SALAUNES. Tel. 56-58-58-06.

CHAUMONT-SUR-THARONNE:

HOTEL*** RESTAURANT*** LA CROIX BLANCHE 41600 CHAUMONT-SUR-THARONNE TEL: 54-88-55-12

Côte d'Azur

MCE

HOTEL LA MALMAISON Mapotel Best Western *** AN Hôtel de charme près mer,

SO CEL INSONORISEES ET CLIMATISEES
TV COULEUR PAR SATELLITE Restaurant de queliné sedevard Victor-Hugo, 96609 NICE TR. 93-87-62-56 – Télez 478-418.

HOTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tél. 93-88-39-60 Pleis centre-ville, cabre. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur. tél direct, minibar.

Gascogne

CHATEAU BELLEVUE*** Calme et repes en Gascogne.

25 chambres, hant confort, noutes avec ad.b. et w.-c. Parc et piscine. Prox.: lac, golf, temis. Restaurant gastronomique.

Tél. 62-49-51-95. Télex 521 429.

Montagne

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras)

Perc régional. Site cliessé. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 Chamb. - studio + cuisinette-grill. Tennis. De 50 Fà 150 F par pers. et par jour. BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 Piscine, Tennis, 1/2 pens, 1029 Fà 161.7 F sem. Pensions 1309 Fà 1848. Fin sem.

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS (Hautes-Alpes)

PARC RÉGIONAL. Alt. 2000 m. Soloil médit. Randonnées, activités avec encadrement sur place. HOTEL LE COGNAREL **NN LOGIS DE FRANCE Tél. (16) 92-45-81-03

Paris

SORBONNE HOTEL DIANA ** 73, rev Saint-Jacques Chambres avec bain, w.-c., TV couleur. Tel direct.

Provence

De 250 à 350 F. - Tél. 43-54-92-55,

ARDÈCHE

07260 JOYEUSE HOTEL LES CEDRES** Découvrez les gorges de l'Ardèche en canod. 1/2 pens. 5 jours 1705 F. Piscine, parc, parking. Tel. 75-39-40-60.

ROUSSELON EN PROVENCE

LE MAS DE GARRIGON*** LE PETIT HOTEL DE CHARME DU LUBÉRON est aussi une étape gourmande.
Piscine - Equitation.
STAGES DE CUISINE à partir d'octobre Forfaits de 4 jours Rens. et rés. : 90-05-63-22 Madame Rech-Draut

Suisse

LAC MAJEUR LOCARNO

GRAND HOTEL Complètement rénové. Nouvelle piscine. Tennis. Au sein d'un grand parc au centre de la cité. Cuisine soignée. Dir. A. Cetti tél. 19-41/93/330282 - Télex 846143 Via Sempione, CH 6600 LOCARNO.

CH-1854 LEYSIN - Rég. Léman, 1 350 m A 4 h 30 de PARIS TGV

HOTEL-CHALET PAIX Familial, gourmand, 2** NN, vue panor, bon air alpin, 7 j. demi-pens. t.c. 1890 FF (douche w.-c.). (douche w.-c.). Tel 19-41/25/34-13-75.

ENSEIGNE

Le Chianti ou l'anti-fiasco

OLLICITÉS par un groupement de producteurs d'écrire sur le Chianti un texte destiné à accompagner des photos de Fulvio Roiter, les plus grandes « plumes » d'Italie se sont vu retourner leur copie i Motif: trop de concepts inadaptés. Le plus trient était naturellement l'accent unanimement mis sur la fiasque empaillée, synonyme. dans l'imaginaire national et international, de De vin des collines toscenes. Or, pour quiconque fait profession de travailler la vigne entre Florence et Sienne, le seul flacon qui vaille aujourd'hui est « la bordelaise » de 75 centilitres, moins rustique, plus raffinée.

Ou'importe, dira-t-on, pourvu qu'on ait l'ivresse I Oui et non. Car le Chianti, à l'instar de tous les vins de table de ce pays, mais devantage qu'eux peut-être pour en être l'emblème, a bel et bien un problème d'image. Une législation longtemps laxiste, une profession organisée « à l'italienne », C'est-à-dire fort peu : et la qualité s'est mise à piquer du nez comme croissaient les quantités offertes.

Certes, une ambience « vacencière », le beauté des îles et celle des femmes font passer bien des choses dans l'ordre du boire, tout comme dans celui du manger, la relative monotonie d'une cuisine abusivement décrite comme « la troisième du monde après la fran-Caise et la chinoise ». Mais que survienne, comme il peut arriver ailleurs, un « sinistre » Vin piémontais pour comble!) et la suspicion siècle ».

est jetée sur l'ensemble d'une production hornête.

On est donc blen conscient, dans le Chianti estival, de la pente à remonter. La meilleure nouvelle en ce domaine est arrivée en 1984 : lorsque la zone dite « classico », c'est-à-dire l'appellation A d'origine contrôlée la plus ancienne (1932), s'est vu décerner la miraculeuse petite lettre « G » — G pour Garantie, la plaçant à l'égal du Brunello de Montalcino et du Nobile de Montepulciano toscans, du Baralo et du Babaresco piémontais et, tout récemment, de l'Albana de Romagne, tout à fait au sommet de la pyramide des vins natio-

· La quasi-totalité des quelque huit-cents producteurs de Chianti classico se sont en outre regroupés sous l'étiquette du « Coq noir » (Gallo nero), un très ancien symbole héraldique de la région. Ce Consortizio le plus vieux d'Italie (il a été créé en 1924) a pour tâche principale d'en « rajouter » sur les cri-tères officiels dans la défense de la qualité.

Le salame (saucisson aux figues), les papardelle (pâtes fraîches) alla lapre (accommodées d'une « sauce au lièvre »), costata alla fiorentina (côte de bœuf) : cas raffine-ments de la cuisine toscane, la meilleure d'Italie, se savourent ainsi très agréablement à la table de M. Giovanni Capelli, de Montagliari avec un « classico » 1985 — en atten-dant, dans deux ans, la « réserve » 1987 que tel celui, en 1986, du « Barbera-qui-tue » (un : l'on annonce ici comme « celle du demi-

il était temps que le vin italien soit un peu tiré vers le haut. Il ne pouvait plus vivre très longtemps, en effet, sur sa réputation d'être, « de toute façon », excellent. Sur les quelque soixante-quinze millions d'hectolitres produits annuellement dans la Péninsule - le record du monde - seuls 10 % sont en AOC contre 25 % environ en France - et les fameux DOC-G (dénomination d'origine contrôlée ET garantie) ne représentent à leur tour qu'un très petit pourcentage des DOC tout court.

Certains producteurs ont, ici, compris que, avec l'arrivée sur le marché national des consommateurs enrichis par le « deuxième miracle économique italien » du milieu des années 80, et avec les exigences accrues des importateurs étrangers (allemands principalement), la Périnsule devait entrer dans « la culture, non plus de la vigne, mais du vin », selon le mot de M. Maurizio Castelli, canologue du Château de Volpaia, au cœur du Chianti : par exemple apprendre les techni-ques, encore balbutiantes ici, du vieillissement, ou encore, ne plus considérer que la qualité est une fonction arithmétique du degré

Un coup d'œit dirigé vers la Californie, dont les méthodes sont, ici, auscultées à l'égal au moins des françaises, l'autre vers Milan, source des investissements fonciers et urauset des bonnes relations publiques - décisives pour l'avenir, - l'Italie se prépare ainsi à prétendre entrer dans l'aristocratie des grands crus.

JEAN-PIERRE CLERC.

échecs

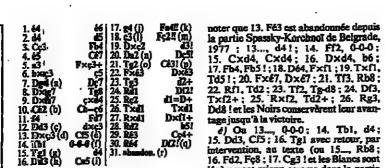
Nº 1291

CORRECT OU **INCORRECT?**

(Coune du monde, Belfort, 1988)

was - ROGUERAS

Biance : HJATARSON



a) On 7. Cf3, Da5; 8. Fd2 ou 8. Dd2. La sortie de la D blanche introduit une variante de la « défense Winawer » dans laque le les considérations tactiques jonent un rôle de premier plan.

NOTES

b) 10. Rdi n'est pius à la mode mais reste également jouable; par exemple, 10..., Cb-c6; 11. Cf3, dxc3;12. Cg5, Cxé5; 13. f4, Txc5; 14. fxc5; C5-c6; 15. b4, 45 (15..., Dg3; 16. b5, Cf4; 17. Dh8+, Rd7; 18. Fb5+, Cc6;19. Fxf4, Dxf4; 20. Dxc3! Hanse n-Wirth, 1972 par cor.); 16. h5. Cf8: 17. Dg7, Fg4+; 18. R61, 0-0-0; 19. D><f7, C66: 20. F62, Ff5; 21. Tf11, Tis; :22 Dx66+, Fx66; 23. Txf8+, Rd7; 24. Tbl avec avantage aux Blancs

(Herz ig-Zikharev, 1983 par cor.). c)Et,non 12. cxd4 ?, Cxd4! d) Le carrefour important de la variante: il faut se décider entre plusieurs voies, 13. D×c3, la plus fréquentée actuel lement; 13. C×c3 et 13. Tbl. A

Hegèrement mieux comme dans la partie Tischbierek-Levitt, Budspest, 1987) on 13..., Tç8; 14. Tb1, Cf5; 15. Fd2, b6; 16. Dd3, Cç-67; 17. Tb2, Dç4; 18. Dxç4, dxç4; 19. Cç3 suivi de C64

avec avantage aux Blanca.

f) Dans la partie nº 1276 Karpov-Farago, les Noirs poursuivirent par 14...,
Tc8 qui est sans aucun donte moins énergique que l'avance du pion d et que le grand roque. grand roque.

g) Une idée connue qui a pour but de chasser le Cf5 par g4. 15. Fd2 semble un peu leute comme le montre une jolie partie par correspondance Mosunov-Stoljarov de 1987: 15..., d4; 16. Dc4 (si 16. Dc3, f6!), f6!; 17. éxf6, Cd6!; 18. Dd3 (si 18. Db3, C64!), 65; 19. fx65, Cx65; 20. Db3 (si 20. Dxd4, Cb51; 21. Db4, Dxc2; 22. Cf4, Td-68!), Tg-68!; 21. Ff4, d3!; 22. cxd3, Fa4!; 23. Dxa4, Cxd3+; 24. Rd1, cxf4; 25. Dxf4, Cb5+; 26, abandon. k) 16. Dc4 on même 16. Dc5 sont

i) Une nouveauté. Après 16...,

Da5+; 17. Fd2, Dd5; 18. g4, Ch4; 19. Tg3 rien n'est bien clair; d'autre part, l'ouverture 16..., f6 est à double tranchant: 17. g4, Ch6; 18. é×f6, T×g4; 19. T×g4, C×g4; 20. f7!, é5 (20..., Da5+; 21. Fd2, Dh5 et 20..., T8 valaient mieux); 21. Fg2!, Fé6; 22. h3, Cf6; 23. f×é5, C×é5; 24. D×d4!, Fd5; 25. F×d5, Da5+; 26. Dç3+, abandon, (Balchov-Kosten, Minsk, 1986).

(Balchov-Kosten, Minsk, 1986). j) 17. Tb4 est peut-être ntîle, bien que le suite 17..., Cc6; 18. Tc4, Da5+;
 19. Fd2, Dd5; 20. g4, Ch4; 21. Tg3 donne une position où tout peut arriver.

k) Une réplique inattendue.

1) Surpris, les Blancs imaginent une // Surpris, les Blancs imaginent une variante préparée secrétement en laboratoire, refusent le sacrifice du Cf5 et trouvent une parade simple qui rend le pion gagné: si 18..., dxç3; 19. Dxç3 et tont va bien. Que se passe-t-il après 18. gxf5 ? C'est un vrai problème pour les vacances. Par exemple, 18..., Fxç2; 19. Db5, Txg1; 20. Cxg1, d3; 21. Fd2, Cç4 menaçant 22..., Cxa3; si 23. Ta1, a6; 24. Db4, Cx65; 25. Fxé5, Dxé5+ etc.; 23. Fo2. Fxb1; 24. Dxb1, To8; et les si 23. Fg2, Fxb1 ; 24. Dxb1, Tg8 ! et les si 23. Fg2, Fxb1; 24. Dxb1, Tg8! et les Blancs ne peuvent répondre ni 25. Rf1 à cause de 25..., Cxd2+ gagnant la D ni 25. Rf2 à cause de 25..., Dç5+. An lien de 21. Fd2, les Blancs peuvent tenter 21. Fg2 mais, après 21..., Fxb1; 22. Dxb1, Dç2!; 23. Dxc2 forcé, dxc2; la menace 24..., Td1+ est fort désagréable. (si 24. Ff3, Cb3). De même, si 21. Cf3, Fxb1; 22. Dxb1, Dç2! Cependant, la correction du sacrifice des Noirs n'est pas apoors antièrement résolue après encore entièrement résolue après 21. Tb4:si 21..., Dç3+;22. Fd2, Da1+;

23. Rf2, Dd1; 24. Cf3 et les Blancs tien-

nent bon avec un Fen plus. m! Une pointe étonnante. Les Blancs, qui n'ent pas vouln accepter le sacrifice du C, doivent maintenant accepter celui

du Ferentrer dans l'engrennge.

#/ Si 20. Db2. Cc4 : 21. Dxb7+ ?.

Dxb7 : 22. Txb7, Rxb7 : 23. gxf5 (oz.

23. Fg2+, Ra6 : 24. gxf5, dxc2), dxc2;

24. Txg8, exf1=D+:25. Rxf1, Txg8. o) Si 21. Cd4. Dxc3+; 22. Fd2. Dxd4. Si 21. gxf5, dx62; 22. Txg8, 6xf1=D+ saivi de 23..., Txg8 et les Noirs gagnent

p) Récupérer la pièce ne suffit plus aux Noirs.

q) Menzcent, par exemple, 31..., Td8 et 32..., Cd2+. r) Si 31. Tf3, De5 (menace 32.... Dd5 hat); 32. Td3, De6+; 33. Td5, Dxd5 mat ou 32. IS, Dxe5 mat ou 32. Cd4, Dd5+; 33. Rd3, Cxe5+ avec gain de la Don 31. Td3, Txg4, etc.

SOLUTION DE L'ETUDE : 1290 A. KUZNETSOV ETV. SACHAROV 1955.

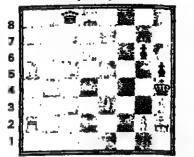
(Blanes: Ré6, Tg8, Fa8, Pc6, c4, g6, Noirs: Rc7, Tc8, Fa6, Pd4, h7.) Si 1. Txc8+, Fxc8+; sl 1. gxh7, Txg8; 2. hxg8=D, Fxc4+. 1 xgs; 2, hxgs=13, rxc4+.

1. Tg7+, Rb6! (si 1..., Rb8 !; 2. Fb7, Fxb7; 3. Txb7+, Ra8; 4. gxh7, d3; 5. Td7, Th8: 6. c7 et 7. Td8+); 2. Fb7, Fxc4+ (si 2..., d3; 3. gxh7, d2; 4. Td7. Th8: 5. Fxa6. Txh7; 6. Txd2, Rxa6: 7. Rd6 et les Blancs gagnent); 3. R65! (et non 3. Rf6?, Tf81; 4. R67, Tg8!;

5, Txg8, Fxg8), Th8!; 4. Rxd4! (ni 1. 1850, 7. 43 ni 4, Txb7?. Tg8!;
5, Rxd4, Fa2;6, g7, Fb1;7. Th1, Fg6!),
Fg8 II (si 4..., Fa2:5, gxh7. Fb1;6, g7!,
Rxb7; 7, g8=D+, Rxg6; 8, Tg8+);
5, g7!, Rxb7 (ct non 5..., F66:6, Txh7, Tg8 : 7. F64) : 6. c8=D+ ! (et non 5... F66; 6. T×h7. Tg8; 7. F64); 6. c8=D+! Rxc8; 7. Tc71, Rxc7;

8. g7 et les Blancs gagnest. CLAUDE LEMOINE.

ÉTUDE № 1291 S. M. KAMINER (1925)



BLANCS (5): Rh2, Ta2, Fa5, Pq2 et h3. NOIRS (4) : Rh4, Dc8, Pg6 et

Les Blancs jouent et gagnent.

bridge

Nº 1289

la défense de lev

Cetite brillante défense a été exécutée au cours du Festival de Monte-Carlo par le jeune Israélien Schmuel Lev qui allait devenir un brillarst champion dans le jeu de la carte. La donne est un excellent exercicie de technique.

• V 9 4

	♦ ¥ 8.	5 076.
♥ 8 2 ♥ RDV 109832	o N S	PRD 1065 ♥5 ♥742 PR932
4 √54	♦ A73	

♦ ARD 10963

2º séan.)a		O VIIII.	(400- 6 -
Ouest	Nord Le Dentu	Est Lev	Sud Tistner
48	contre	passe	1 4
passe	5 🗭	passe	50
passe passe	passe	contre	6 ♥ passe
_			

Ouest ayant entamé le Roi de Cœur, le déclarant prit de l'As, et il joua de 6 le Trèfle du mort sur lequel Lev, on Est, fournit le 3 car, s'il avait mis le Roi, trois Trèfles auraient été libérés (la Dame, l'As et le 10). Après avoir fait ainsi la Dame de Trèfle, Sud jous le 3 de Pique pour le 8 d'Ouest et le 9 du

Réponse :

Supposons qu'Est rejoue Pique ou atout. Tintner prend avec l'As de Pique, monte au mort à Carreau pour couper un Cœur (au cas où Est aurait deux Cœurs), puis il tire ses

mort. Comment Lev, en Est, a-t-il

fait chuter co PETIT CHELEM A

+7♦10**+8 +**D**+**R9

Sur le 10 de Carreau, le mort défausse le 7 de Cœur, et Est est squeezé à Pique et Trèsse (si Ouest avait pu garder deux Trèfles, c'est lui qui aurait été squeezé à Cœur-

Lev, cependant, comprit le danger, et il trouva la contre-attaque mortelle : il joua Trèfle pour le 8, le Valet et l'As. La communication à Trèfle ayant sauté, le squeeze n'était plus possible.

Tintner, après avoir pris avec l'As de Trèfle du mort, ne renonça pas cependant à gagner : si Ouest avait maintenant le 9 de Trèfle sec, le chelem pouvait encore être réussi. Après l'As de Trèfle, il joua le 10 de Trèfle du mort pour affranchir le 7. Est couvrit avec le Roi, mais, quand Ouest fournit le 5 (et non pas le 9). la chute était inévitable...

La présence

On appelle - présence à la table un certain art de savoir tirer parti des hésitations adverses. Un exemple spectaculaire a eu lieu au cours d'un interclub en 1980. Une légère hésitation de l'adversaire (pour contrer le chelem à Pique) a permis au déclarant de deviner la distribution des atouts et de réussir un diffi-

rile contrat :		
	∳AD ♥AR ♥RD	75
	<u></u> ♣AR	
7	N	₱ R 1098
7V952 98632	OE	♥1076 ♦ AV104
770032 18542	S	♣ D7
-0342	♦ ¥76	6432
	Ø D8∙	43
	O	•

41093 Ann.: O. don. tous vuin.

Est Sud Quest Nord Setyon Damiani 1 🚓 DESSE 10 3 SA D3556 40

Ouest ayant entamé le 2 de Cœur. comment Benabou, en Sud, a-i-il gagni: le PETIT CHELEM A PIQUE contre toute désense?

Note sur les enchères :

L'ouverture de « 1 Trèfle » était forte et artificielle, «1 Carreau» était négative, «3 SA» promettait environ 24 points d'honneurs avec une distribution régulière, « 4 Trèfles » était un relais, « 4 Carreaux » une vraie couleur et « 5 Piques » une courageuse invitation au chelem si Nord avait un bon soutien à Pique.

PHILIPPE BRUGNON.

dames

N° 333

DÉMONŞTRATION SOVIÉTIQUE

Tournoi de Paris, mai 1985 (e Paris Aérospatiale CMA »)

Blancs : GALLEGO (Francs) Heirs : VALNERIS (URSS)

6. 35-30 (14-20), livre le +1 anx Blancs qu dament à 4 comme suit : 7. 30-24! (19×39) : 8. 28×19 (39×37) : 9. 42×31 (13×24) ; 10. 27-21 (16×27) ; 11. 31×4 (3-9) ; 12. 4×35 (8-13) ; 13. 35×8 (3-13) : 13. 35×8 (2×13), B+1 après la prise da la dame.

ai) 4... (23-29); 5. 34×23 (18×29); 6. 33×24 (20×29); 7. 44-39 (17-21); 8. 40-34 (29×40); 9. 35×44 (21-26); 10. 39-33 (26×37); 11. 42×31, etc., comme dans la variante Keller-Roczenburg (1946) (1946).

(1946).

b) Variante très recherchée depuis une douzaine d'années: 2... (20-25); 3. 28×19 (14×23); 4. 39-33 (10-14); 5. 44-39 (5-10); 6. 37-31 (14-20); 7. 49-44 (10-14); 8. 41-37 (13-19); 9. 46-41 (9-13); 10. 31-26 (4-9); 11. 36-31 (17-21); 12. 26×17 (12×21); 13. 33-28 (21-26); 14. 39-33 (8-12), etc. [Tsipes-Dybrnan, championnat d'URSS, 1979]. A noter que si 14.... (7-12), les Blancs piscent le coup Philippe: 15. 27-21! (16×36); 16. 28-22 (18×27); 17. 32×21 (26×17); 18. 34-30 (25×34); 19. 40×16! Antre variante qui retient Pattention actuellement: 2... (17-21); 3. 28×19 (14×23); 4. 38-33 (21-26); 5. 33-28 (13-19); 6. 39-33 (11-17); 7. 44-39 (17-21); 8. 42-38 (8-13); 9. 35-30 (2-8); 10. 47-42 (20-24); 11. 30-25 (10-14), etc. [Sadowskaja-Lith, championnat d'URSS féminin, 1987].

c) Les Blancs s'engagent sur un sentier périlleux face à Valneris, qui brille dans tous les registres. d) Premier acte défensif en vue de per-dre des temps.

e) On observe cependant à ce stade du début un léger avantage positionnel en faveur des Noirs : on retrouve un dévelop-pement sans problème de leur sile gauche et un équilibre parfait des forces.

f) Pourquoi ne pes avoir temporisé par 12.44-39 (?).

g) Sous tous les angles, le GMI soviétique possède des colonnes d'attaque.

h) Les Noirs haussent le tou et ne laissent ancune initiative à leur valeureux adversaire.

i) Réaction quasi imposée. Le - douze cylindres » tourne comme k) Nouveau pressing que d'aucuns rap-procheront du style épuisant du « Ouze » soviétique.

soviétique.

1) A souligner que les Nous négligent les mouvements de pertes de temps.

m) Par cet enchaînement, les Blancs paraissent se rebiffer.

m) Contraints à la fuite en avant. Octus position doit passer à la posté-rité par l'insolente aisance qui s'en dégage.

 Nouvel et éloquent exemple de l'esprit du jeu : les Blancs se trouvent, après

cet échange, avec trois pions bande [pions à 16, 26 et 36].

q) La fuite en avant dans cette impasse r) Il fant suivre, tout particulièrement à partir de cette pénétration au contre, cha-que coup des Noirs, dont la sorcellerie plongera les Blancs dans l'obligation de s'auto-détraire à 13 course 13 ! Exceptionnel à ce

s) Levée de rideau sur l'autodestruction

1) Pour mieux fossiliser l'adversaire Avec cinq pions (à 16, 21, 26, 27 et
 rédnits à l'impuissance.

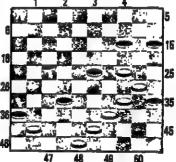
u) Le plus fort w) Toujours les « douze cylindres ».

x) Les amateurs d'autodestruction

x) Las amateurs d'autodestruction (forcée) n'en croiront pas leurs yeux.

y) Par son style à la fois rigoureux, généreux. créatif, Valneris, qui, sous d'autres facettes, sera présent dans la prochaine chronique, a trouvé, en moins de trois ans, une place d'honneur dans le creur des experts et des analystes de plusieurs nations. Et bien sur à Paris, où, au cours de ce tournoi, les GMI soviétiques offrirent une véritable démonstration : quatre GMI soviétiques aux quatre premières places l'en l'absence, toutefois, des GMI nécriandais, dont les ex-champions du monde Silbrands, Wiersma, Van der Wall, et de leurs très proches dans la hiérarchie : Clerc, Jansen, Vernin, etc.

PROBLÈME TÉVAN (1951)



Les Blancs jouent et gagnent en sept

• SOLUTION: 30-25! [premier] temps de repos] (36×47) 34-30! [deuxième temps de repos] (47×20) 39-34 [trasième temps de repos] (35×24) (34-29 (23×34) [si (24×33) résultat final identique] 43-38 (32×43) 48×10! [rafle quatre pions] (15×4) 25×141, prend la dame et + per opposition.

JEAN CHAZE.

mots croisés

Nº 519

П

Ш

IV

- V

VI

AII

VIII

IX

I. Sont en triste état, et, ô scandale, ils s'en soucient peu. – II. A eu de drôfes d'aventures. A une drôle de prestance. – III. Roumaine. Pour, par principe. – IV. Unité peu reconnue. A perdu toute préoccupation terre-à-terre. – V. Prend place dans la haie. Condense de fusil. Pour dans la haie. Condensé de fusil. Pour chaque jour de la semaine. — VI. Anerie, Fait rêver certains. — VII. Mettre au parfum. Très prisé dans les séries. — VIII. Célèbre immigré. Pour le blé. Pour la souris. — IX. Anciennement agréable.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13

23.44.49 4.9 24.39-34 (m) 9-14

NOTES

a) Cette: partie, en série Excellence», opposa le grand maître international (GMI) sowiétique Valneris, trois fois champion de monde juniors (1984, 1985 et 1986), au jieune Français Gallego, qui a déjà confirmé son grand talent, insuffisant tonnefois paur bousculer son prestigient adversaire q ui nous offre, dans ce duel, une éloquente démonstration.

Ou 2. 37-31 (14-19); 3. 33-28 (10-14); 4. 39-33 (4-10, al); 5. 31-26 (20-25;

Remet en cause toutes les habitudes. X. Platonicien.

> Définit les I et bafoué par eux.
> Annoncés à cor et à cri. - 3. Se préoccupent de l'en-deçà plus que de l'au-delà. – 4. Sous vos yeux intéressés. Inutile d'insister avec lui. – Pronom. Après un coup de grisou.
> Préposition. – 6. Muse pour eux. –
> Pardonne. Pris le meilleur. – 8. A son prix. Marque certaines voitures.
> - 9. C'est parfait s'il n'en manque pas. Groupe. - 10. Faire tomber à la renverse. Participe. - 11. Château en France. Très recherchés, ils amènent souvent de sérieux règlements de comptes. — 12. On y cherche l'espace. Mit de travers. 13. On l'espère fidèle au poste.

SOLUTION DU Nº 518

Horizontalement L Société civile. - IL Ouistiti. Eson. - III. Cillement. Ail. - IV. II. Etirerai. - V. Alv. ADN. Idées. -VI. Lear. Eider. De. - VII. Poisse. Outr. - VIII. Sténo. Eclipse. -IX. Tond. Traction. - X. Européani-

Vorticalement

1. Socialiste. ~ 2. Ouille. Tan. -Cil. Vapeur. - 4. Rivière. Rondo. -5. Etêta. Io. - 6. Timides. Te. -7. Eternisera. - 8. Ciné. Décan. -9. Trie. LCL = 10. Ve. Adroits. = 11. Isaïe. Upie. - 12. Loi. Edison. -13. Enlisèrent.

FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

Nº 520

1. EMNORSTT. - 2. BCEINOR. 3. AACCEEER. - 4. AEFGMNRT. 5. EEEFILT. - 6. AEIRRVZ (+1). 7. AEEGLSSS. - 8. AEGILT. 9. AEEILSSS. - 10. EEEIIMSZ. 11. EEGINPR. - 12. AELMSTU (+2). - 13. AEIOPRU (+1). 14. EENOSST. - 15. ABINOST (+4). - 16. ACEENT (+2). 17. CEEHOPRR (+1). 18. EEINRTU. - 19. EEIIRS. 20. ALRSTUU. I. EMNORSTT. - 2. BCEINOR. -20. ALRSTUU.

21. AAJLMOR. - 22. EELMR-SUU. - 23. ACEEGLOS. - 24. AAENRTU. - 25. EEEILSTV. - 26. EEIILST. - 27. AEEIRRSZ (+ 1). - 28. ACIINNOT. - 29. EEELSZ. - 30. AEGIIR. - 31. BCEHORT. - 32. BEEGLS. - 32. EEEILSZ. - 33. AEGIIS. - 33. EEEIDSZ. - 33. AEGIIS. - 34. AEGIISZ. - 35. EEIDSZ. - 35. EEIDSZ. - 36. AEGIISZ. - 36. AEGIISZ. - 37. EEIDSZ. - 37. AEGIISZ. - 38. AEGIISZ. - 38. AEGIISZ. - 38. AEGIISZ. - 38. AEGIISZ. - 39. AEGIISZ. - 39 31. BEEHORI. - 32. BEEULS. - 33. EEIPSU (+2). - 34. AEELMSS (+1). - 35. EIPRRT (+1). - 36. ACCEERT. - 37. AEGINNR. - 38. AEENSSU. - 39. EEEMPST. -40. AAEEGRSV.

Les auacroisés sont des mots croisés dont les 14 définitions sont 30,31 32-33 34-35 36 37 39 remplacées par les lettres de 4 mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains 17 tirages corres-pondent au nompondent au nom-ire d'anagram-mes possibles, mais impiaçables sur la grille. scrabble, on peut conjuguer. Tous les mots figurent 4 dans la pressère partie du Petit 15-16 Larousse Mustré de l'année. (Les 17

SOLUTION DU Nº 519

I. ANDORRAN. - 2. GRABUGE. 3. VENAISON. – 4. NEOLOGIE. - 5. TAENIAS. - 6. TUTRICE. -7. EFAUFILE (FAUFILEE). -8. EREINTA (ATERIEN, etc.). -9. DECELENT. - 10. DERASE (RADEES, RESEDA). - 11. ECO-LAGE, frais scolaires (belg.). -12. CERAUNIE. - 13. BOBINEE. -14. EDUQUER. - 15. MASSEUR (SURSEMA, etc.). - 16. JOULEREZ (LOUERIEZ. RELOUIEZ). -17. ANISENT (NANTIES, TAN-NISE). – 18. EXTRUDA. –
19. ASTASIES, impossibilité de se

tenir debout. - 20. AGNATHE. - 21. ECOUMENE, terres émergées. - 22. RECENSAT (ANCETRES, etc.). - 23. DIOPTRE (TRIPODE, PERIDOT, PROTIDE, TORPIDE). - 24. ISLAMISE (ASSIMILE). - 25. RHODIEN. - 26. GNETUM. - 27. AVINERA. - 28. QUINOA. - 29. GATIFIER (FIGERAIT, GRATIFIE). - 30. BUTOIRS. -FIE). - 30. BUTOIRS. - 31. ASEXUEES. - 32. BRELERA. - 33. UNICITE. - 34. ENCARTAI (CARINATE, etc.). - 35. EUSSENT. - 36. DEGAZEES.

MICHEL CHARLEMAGNE IN MICHEL DUGUET.

5 2 . "B"## ### ### ##

'm him ## # ## - The official week be

til die mild ettergiet die web-ille

tia arra a ruer feet & respect. to a se detourne de en en er e la saum ei efféha en han es l'assesse que cons de prese.

1 SAIL DOR HE LAND!

YOTES

es photos le Jean-Louis Garnell :Won

feur imitiation de la mi APATRICA .. de la DATAR. Jean As damed a start distrigui per and Trace on comput & to chambon the Serates estante. La même ent all'autorisso la sette des e dés Prop de Command & little partons The drug are. Co du set come Sent comme to fourthe a grade and distinction on newants dans sent and distinct duran prend to pale 2 6 folia del attentivement. Sent to to where carrot quest, des forms att of the architectures at The A Sent Planate du pares The desired de temps. It the rather distributed brossing the the chartiers d'objets the beautiful to transpole tentre The cost configurations brutes Alexander Lange County A STATE CHARGE DE ME Salus tra firs cans des tore per

The state of the s

A Contract of

the time enthants of second tiarnell, a l'identit Augus Freiens Practs Tomate Miles That graphe, 15 cm of 14 of speed med 2 & property

Wille. & Prodenc Mitterrand

To do trechira Millerrand Service Construction of Service Servic Acting Acting the St. Co. Sec. the stationary interests down

All or some bifter steen County, name the star ben characters The same tarmed a the contests. Significa Complete Day Charles Million and on mall Andrea heatspieleit (1880) gran of celestates grantings both gap.

in the second

秦村江海湖区海南城 200

Culture

LE FESTIVAL D'AVIGNON

we to the property for any real case

Dadi 20 ray and 2) kg to hat or gro in 25 Toger fact or Dat it at

to \$6.55 Tir Int. mang corp.

Mars to the fire of the state o

WELL THE

10 1 T 11 10 at 1 700

A Wil Phil There

Ern bartenber ... Mountain West, Type Fair of a

B. J. Palifor Payage 5

The state of the Mines of the State of the S

LE présence

Alto respective in process, and a second of

L. Bergeratering gefreichen bei bei bei bei

messag, m. de l'astrares a l'alle

4.80

Z. * +

I to the second

横线数据点

🖷 n Tiba .

McMarigin a viter a triac and step agency of a construc-

Sand of the transport of the control of

والرازي والراموني والمعالج ودوالا منهاه بيعامه e des **Me**morie ediparis i endigenes en esci i i i i

Print has made up a

Processor and the desire of the con-

A Martingage of the species of the second

S. Samurana & Phys. Rev. Lett.

make attached to the control of

State Mille and a gibratist and the same of a State State of the state of the same of a State of the state of the state of the same of the

Mangaganaga American bergen er an einem

 $\int_{\mathbb{R}^{N-1}}^{N} \left(\frac{1}{N} \int_{\mathbb{R}^{N-1}}^{N} \frac{dt}{dt} \int_{\mathbb{R}^{N-1}}^{N} \int_{\mathbb{R}^{N-1}}^{N} \frac{dt}{dt} \right) dt dt$

Hered Are Seattle Languages

1 mars - 1 mars

Tanks

医缺乏的 经

金曜本45

CHARLEST THE **** *****. *

100

- 1 --

·* · * MAR INVESTIGATION

医流生物

was a finished to the second of

stability of the same is \$100 and in the

新き油 5

Engle is anythree to come

Ty fa. Man ? -

Chiefe to take the grant and

Lieder de Schubert et Brahms, mélodies de Fauré

Michel Hermon chantera l'opéra

quelques spectacles marquants : un Britannicus très freudien (c'était en 1969); une pièce de Horveth alors peu connue, Don Juan revient de guerra, qui montrait la détresse de l'homme seut parmi les femmes; une Luiu sulfureuse... Et II a fait découvrir Tilly. Il a monté ses deux premiers textes, Charcuterie fine et Spa-ghettis bolognaise, dont il a fait des sortes de rituels tragiques.

il est comédien aussi. Il est blond, grand, beau, kunineux et il chante. Il a chanté des chansons de Tilly qui racontaient le monde glauque das miséreux, des délaissés, et qu'il a présentées ici, dans un lieu désormais abandonné, la cour de l'Oratoire. Un monde dur, qui rappelle calui de Pisf, moins le romantisme lyrique, En toute logique, Michel Hermon a continué avec un spectacle Piaf qui a tourné pendant deux ans.

On me l'a plus entendu pendant des mois, et il revient. Mais avec des lieder de Schubert, Brahms, des mélodies de Fauré... «Le répartoire a changé, pas le contact avec le public. C'est toujours une affaire d'émotion à transmettre. » Il est donc là, selle Benoît-XII, pour trois récitals.

e je n'ai pse quitté le théêtre par dégoût du théêtre, dit-il. Je chant. Il ne s'agit pas d'une déci-sion brutale. J'ai toujours été imprégné de musique. J'ai com-mencé à firrer avec elle il y a chure ans l'e pris l'ai la landar douze ana. Et puis j'al yu Ingrid Caven au Pigall's, » Michel Hermon volt ingrid

Caven chanter les chansons ironiques et violentes de Fasabinder dans le cadre perversement kitsch du Pigali's. Il tente se propre expérience dans la cave du Théstre Gérard-Philipe de Seint-Denis. Le succès vient, mais le créneau est limité. D'autre part, il se rand compte qu'il n'est pas fait pour le chanson, même la chanson de texte. Textes si noire qu'à la fin, dit-il, con devient cafardeux». Il reconnaît et admet qu'il ne veut rien d'autre que chanter l'opére, et qu'il doit changer de vis. Couper avec tout ce qui a empli sa vie. Il ne sait pes se disperser et n'a jamale rien fait à moitié.

Rien ne le détourre de sa nouvelle passion. Il arrête de fumer, va prendre des cours de chant



une fois par semaine à Merseille. vit sur la tournée du spectace Pief. Trois soirées per mois lui permettent de tanir, mais il ne veut pes exploiter le filon jusqu'à la lassitude et n'a plus le loisir ni l'envie de préparer autre chose. «Je suis entré pendant un temps dans une chorale, je donne quelques leçons, et puis l'emprunte. J'ai davantage de tamps, mon nouveau professeur de chant habite Paris, à 100 mètres de chez moi. »

On pourrait croire à un vertige mystique, mais Michel Hermon est toujours aussi solaire, chamel, C'est seulement de la conscience professionnelle, l'orgueilleuse volonté d'aller juqu'au bout de ce

On savait depuis longtemps que le livret de Don Giovanni n'était pas sorti tout droit de la plume de Lorenzo Da Ponte mais qu'il était largement imité de celui que Giovanni Bertati écrivit pour un opéra du même nom, musique de Giuseppe Gazzaniga (1743-1818), représenté à Venise le 5 février 1787 et pent-être ailleurs des 1782, 1787 était en tout cus l'année des Don Glovanni puisqu'il s'en donna encore deux : l'un de Gardi à Venise, l'autre de Fabrizi à Rome; le sujet était dans l'air mais Da Ponte a fait un

Pour René Koring, qui aime à soutenir le pot de terre dans sa lutte

fable, montrée comme telle, pas un

MUSIQUES

A Montpellier, « Don Giovanni », de Gazzaniga

Le pot de terre et le pot de fer

Au cours du Festival de Radio-France et de Montpellier-Languedoc-Roussillon, on a exhumé le Don Giovanni de Giuseppe Gazzaniga, composé quelque temps avant celui de Mozart. La lutte est inégale.

peu plus que de prendre le vent...

inégale contre le pot de fer, à relever le talent de bons compositeurs écrasés par le génie des grands, l'occasion était belle de permettre enfin de juger sur pièces en présen-tant le Don Giovanni de Gazzaniga et Bertati au cours du Festival international de Radio-France et de Montpellier-Languedoc-Roussillon, dont il est le directeur artistique, On sait ainsi désormais que Mozart n'a pas copié la participation de son pré-décesseur – on ignora d'ailleurs rou-jours jusqu'à quel point il la comais-sait – mais que celle-ci méritait le saccès qu'elle a consu jusqu'en 1821, surtout en lusie où le « vrai » Don Giovanni semblait un grimoire imabordable.

L'opéra de Gazzaniga est eu effet beaucoup plus léger; moins long de moitié, son orchestration réduite aux cordes, deux hauthois et deux cors, exclut tout effet spectaculaire, et la conception même du sujet reste de l'ordre du divertissement. L'histoire de Don Giovanni n'était d'ailleurs présentée, en seconde partie de la soirée, que comme l'aboutissement d'un prologue où les membres d'une troupe de théstre se querellaient sur ce qu'ils allaient jouer. C'était une

L'idée de Da Ponte et de Mozart sant de côté quelques bonnes idées. Mais, à travers le vêtement tellement plus riche de la musique comd'en faire le sujet même de tout le spectacle apparaît ainsi éminem-ment romantique, néo-shakespearienne, davantage en accord avec la sensibilité du public de Prague ou d'Allemagne qu'avec le goût italien, qui le refusera longtemps. On comprend tout de suite pourquoi Weber, Hoffmann ou Stendhal classaient sans, hésiter Mozart parmi les romantiques.

> La fureur đu ciel

Da Poute s'est attaché à étoffer le personnage de Donna Anna, à peine esquissé îci, à créer autour de Don Giovanni la menace d'une vengeance terrestre comme un étau qui se resserre, alors qu'il n'y a rien de tel chez Bertati, où seule l'idée sacrilège d'inviter à souper la statue du Commandeur déclenchers la fureur du ciel. Le rôle de Don Ottavio n'est pas très développé, mais il est moins inconsistant dans l'original'que chez De Ponte ; culin, outre une soène de jalousie assez piquante entre Elvira et une jeune paysanne, Bertati a imaginé de couper le morceau qui fait pendant à l'air du « catalogue » de protestations véhémentes de la panvre Elvira, ce qui se révèle beaucoup plus théâtrai que le silence, filt-il indigné, où elle est réduite chez Mozart

Dans les grandes lignes, donc, Da Ponte a tiré la leçon de son modèle et l'a magnifié, tout en lais-

posée par Mozart, il n'y paraît plus, et les trouvailles réelles qui légitiment l'exhumation éphémère de la partition de Gazzaniga ne permettent pas de placer l'auteur sur le même rang que Cimarosa, Paisiello ou Salieri.

Pour cette exécution en concert Pour cette exécution en concert où les interprètes chantaient les airs par cœur en s'aidant parfois de la partition dans les récitatifs, René Kæring a imaginé une scénographie ingénieuse dans l'ensemble, réalisée en quelques jours avec des moyens de fortune, mais assez fidèle au mouvement de la musique pour la servir, potagnment loss de l'arrigée servir, notamment lors de l'arrivée presque silencieuse de la statue du Commandeur, où il fallait en effet chasser le dramatisme au profit du

mystère glacé.

La distribution était dominée par Donald Litaker (ténor) dans le rôletitre. Jean-Luc Chaignaud (baryton), son valet, Rache! Yakar (donna Anna, puis la paysanne
Maturina) et Françoise Pollet (Elvira). Philippe Herreweghe, qui
dirigeait l'Orchestra da Camera di
Padova e del Veneto avec le souci de
style qu'en lui conneit e la passe des
souci de
style qu'en lui conneit e la passe des
souci de
style qu'en lui conneit e la passe des
souci de
style qu'en lui conneit e la passe des
souci de
style qu'en lui conneit e la passe des
souci de
style qu'en lui conneit e la passe des
souci de
style qu'en lui conneit e la passe de
souci de
style qu'en lui conneit e la passe de
souci de
souci de
style qu'en lui conneit e la passe de
souci de
style qu'en lui conneit e la payse
souci de
souci de
style qu'en lui conneit e la payse
souci de
souci de
style qu'en lui conneit e la payse
souci de
souci de style qu'on lui connaît, n'a peut-être pas toujours tirer autant qu'il aurait fallu la partition vers le théâtre; mais avec un temps de répétitions fort limité, la sûrcté de la mise en place a dil rester sa préoccupation principale.

GERARD CONDE ★ Diffusion sur Franco-Musique le samedi 30 juillet à 21 h 30.

Partie de Londres le 2 sep-

tembre prochain, cette tournée

de six semaines couvrirs plus de

Cinq stars et six semaines de concerts pour les droits de l'homme

Pour célébrer le quarantième miversaire de la Déclaration universate de la Deciaration universella des droits de l'homme, sous l'égide d'Annesty international, Bruce Springsteen, Peter Gabriel, Sting, Tracy Chapman et Youssou N'Dour vont participer, pendant aix semaines, à une tournée de concette à trauer le monde. de concerts à travers le monde. Lors de chaque, concert, la déclaration sera distribuée à tous les participants sfin qu'ils le paraphent. Toutes les signatures recueilles par Annesty interna-tional seront transmises, le

10 décembre prochain, aux gou-vernements du monde entier.

56 000 kilomètres, jusqu'è Buenos-Aires; elle passora per une vingtaine de villes d'Europe, d'Afrique, d'Asie et des Amériques. Dans chaque pays, les cinq artistes qui font l'ensemble de la tournée seront rejoints par des artistes locaux. A Paris, le concert aura lieu le

septembre 1988 à l'hippodrome de Vincennes ; c'est Michel Jonasz qui se joindra aux cinq artistes permanents de la

NOTES

Les photos de Jean-Louis Garnell à Lyon

Seule révélation de la mission photographique de la DATAR, Jean-Louis Garnell s'était distingué par ses travaux en couleur à la chambre sur les espaces urbains. La même invention caractérise la série des « désordres > qu'il poursuit à titre personnel depuis deux ans. Ce qui est commu-nément nommé le fourbis s'avère une construction savante dans son ser-aller dès qu'on prend la peine de le regarder attentivement. Sous des dehors cahotiques, des formes complexes et très architecturées se font jour. Vision intimista du paysage quotidien, dépôt de temps, mais lessi reflet simplement prosaïque de la via, cas chantiers d'obiets ineoumis sont les plus pures créstions du hasard. La tranquille turbulence de ces compositions brutes obtanue sans manipulation esthétique exerce sur Jean-Louis Garnell une fascination perverse. De ces tableeux traités dans des tons pastel. il ressort moins de frayeur ou de dégoût qu'une entêtante et savou-

* Jean-Louis Garnell, « Désordres-Paysages », et aussi Evelyne Proriol, «Chine intérieure » et « Autochromes natures mortes », à la Fondation nationsie de la photographie, 25, rue da Premier Film, à Lyon, jusqu'an 31 juil-

Un livre de Frédéric Mitterrand

Un texte de Frédéric Mitterrand, chuchoté, accompagnait le banc-titre de Patrick Jeudy consacré aux quarante ans de l'agence Rapho et pro-jeté à Arles voici un an. On le retrouve, légèrement retouché, dans le livre qu'Hubert Nyssen publie

C'est en sous-titre que court, sans reprendre souffle, ce verbe imprégné de la « chaleur familiale » qui caractérisa l'agence fondée par Charles Rado. Frédéric Mitterrand, en melant destin, souvenirs personnels, fantarmes et émotions suscités per les

photographies, traverse l'histoire de le France et du monde. Envisagée comme un voyage sans repères, moyen idéal de posséder le passé, la photo fait ressurgir des absences. Cet ode au souvenir, bruissent d'aveux secrets, aide à ne pas oublier «que jamais rien n'est totalement perdu, puisque demeure toujours quelque chose ou quelqu'un à

★ Frédéric Mitterrand, Tous désirs confondus, avec des photographies de Boubat, Charbonnier, Doisnean, Gloa-guen, Landau, Niepce, Rouis, Roth, Weiss. Actes Sud Rapho, 47-p., \$5 F.

« Les Scénaristes italiens »

Sergio Amidei, Suso Cecchi d'Amico, Tullio Pinelli, Agenore incrocci, dit Age, Furio Scarpelli, Leo Benvenuti et Piero di Bernardi, Ruggero Maccari, Rodolfo Sonego, Vincenzo Cerami, Torino Guerra, Cesare Zavattini... De 1935 aux années 80, le cinéme italien doit aux scénaristes une bonne part de son particularisme, de son évolution, de ses métamorphoses, de la vitalité de ses gerres. Marie-Christine Questebert les a fait parier de leur travail, des rapporte de la narration-littéraire avec le langage cinématographique.

Cas entretions - passionnants sont précédés d'un hommage à Ennio Flaiano, suivis du témoignage de Guido Aristarco, la plus importante figure de la critique cinématographique italienne. Rédacteus en chef de Cinema Nuovo, Aristarco fut, en 1946, coscénariste d'un film de résistance politiquement engagé, Le soleil se lévera encore, d'Aldo Vergano, avec Giuseppe de Santis et Carlo Lizzani, qui allaient devenir

Ainsi le livre boucle-t-il son itinérairs. Il ne resta plus qu'à se pencher sur les filmographies. Un ouvrage absolument indispensable.

* Les Schnaristes italiens, de Mario-Christine Questebatt, préface de Jean Argile. Edition Cinq continents/Hatier, collection « Bibliothèque du cinéma », dirigée par Gilles Jacob, 302 pages illus

CINÉMA

« L'Ascension », de Larissa Chepitko

Portnov et son complexe coup, il tue même un Allemand, Un starets leur cède un agnesu, une

Le Cosmos et le 14-Juillet-Parnasse poursuivent leur cycle croisé consacré au cinéma soviétique. C'est l'occasion de redécouvrir l'Ascension,

qu'il a antrepris : chanter l'opéra.

rien d'autre. Son physique de jeune quadragénaire costaud et

charmeur lui vaut des proposi-tions pour le cinéma, la télévision.

Il refuse, « Je n'ai pas le temps et

ce m'ennuie. » Il a même refusé à

Patrice Chéreau se participation dans Hamlet. «Meis je lui ai dit

que s'il me demande pour Don Giovanni, j'irai. Je suis arrivé à un

point professionnel où je peur passer des auditions. Je serai bientôt en mesure de tenir un rôle erifer. Quand je serai prêt, mon

expérience de la scène me ser-

★ Salie Benoît-XII, 21 is 30, 30 juillet et 1 aoht.

COLETTE GODARD.

de Larissa Chepitko. Pendant la dernière guerre, quelque part dans la neige, un groupe de partisans de l'armée rouge traque les hommes partent en ravitaillement Un rusé, coriace, Rybak, et un insti-

nazis et crève de faim. Denx tuteur reconverti dans l'artillerie, le pâle Sotnikov. Il fait très froid sur l'écran - superbe noir et blanc très contrasté - et l'on se demande si Sotnikov ne va pas nous quitter pré-maturément. Mais nou, il tient le

saland Portnov, chargé de l'interro-gatoire, un beau visage à la Céline, des yeux très clairs, annonçant d'une voix douce qu'il va révéler à Somi-kov « le sac de merde » qui est en luicomme en chacun de nous. Dès lors, la démonstration de Chepitko devient pesante, systématique au point d'en être impressionnante. Portnov, c'est le mal absolu, laid, triste, avec ses bourreaux : Somikov c'est l'étincelle de dignité indestructible qui prouve qu'un peu de Dieu est aussi dans le sac susnommé. Et

femme seule avec trois petits

enfants les cache un moment, hélas,

Sotnikov éterme et les Allemands

fost prisonniers les partisans et leurs

Entre en scène l'abominable

complices involuntaires.

plus on avance dans la douleur, plus le tableau se précise : Somikov est un personnage émacié du Greco, fiévrenz, un pen féminio, c'est le Christ, face an saturique Portnov et à la lâcheté des autres, plus ou moins grande selon les caractères, Rybak étant parfait dans le rôle de Judas. Tablean qui culmine après la montée d'une rue enneigée (le calvaire) sur une butte (le Golgotha) où se dresse an gibet.

Il faut un certain quiet pour cect une métaphore aussi sere démarquée, sans nuances. Le der-nier sourire de Sounikov à un enfant qui le regarde mourir, le désespoir de Rybak qui n'arrive pas, hui, à se pendre comme Judas, la stupeur de Portnov qui pressent vagnement, du fond de son abime, qu'un miracle est passé près de lui, sont assez forte-ment interprétés pour ellacer ce qui

peut passer par moments pour de la naïveté.

Larissa Chepitko, la défunte spouse d'Elem Klinov, commu un grand succès en 1977 à Berlin avec l'Ascension, qui mérite d'être redé-couvert aujourd'hui, pour sa puissance, cette vigueur qui bouscule

MICHEL BRAUDEAU, * Le 1" août au 14-Juillet-Parname 11, rue Jules-Chaplain, Paris 6".

MODE

· Le Dé d'or de la heute couture à Marc Bohan. - Le vingt-cinquième Dé d'or de la haute couture a été attribué jeudi 28 juillet & Marc Bohan de chez Christian Dior par quatorze voix contre onze à Pago



Le Monde RADIO TELEVISION COMMUNICATION

Festival des Pyrénées

Shakespeare au pied de la montagne

Pour la quatrième année consécutive, François Joxe organise une Festival de théâtre dans le cadre grandiose du cirque de Gavarnie.

THEATRE

Le plus gigantesque décor du monde. Pour une fois, les superlatifs monde. Pour une fois, les superiatifs sont de mise. En créant en 1985 le Festival des Pyrénées, François Jone s'est appuyé sur les vertigineux gradins de glace et de neige du cirque de Gavarnie. Il y jous Dieu de Victor Hugo — sans doute un hommage au créateur de la scène, — la Divine Comédie de Dante, avec accompanaments d'orages et. l'année desgnements d'orages et, l'année der-nière, la Chanson de Roland, inévitable en ces lieux. François Jose est

revena cet été à Gavarnie, avec deux adaptations de Shakespeare : le Songe d'une muit d'été et Moc-

Le spectacle débute à la tombée de la mit. Les spectateurs, chandement euveloppés, doivent suivre un sentier muletier pour gagner leur place. Arrivés dans la prairie de La Conrade, assis sur une botte de paille on dans l'herbe humide, ils peuvent savourer le texte de Shake peare mis en scène avec autant de liberté que le permettent les forêts environnantes. Le Songe d'une mult d'été ne détonne pas dans ce cadre. Les comédiens s'ébrouent dans une nature complice. Les spectateurs doivent se déplacer pour surprendre la double parade des fées et des

Forts de leur expérience, François Joxe et son équipe du Chantier-Théâtre ont accentué le confort d'écoute et la visibilité comme la mise en valeur du paysage. Le sys-tème de diffusion des voix amplifie l'aspect théâtral du décor naturel où elles puisent leur écho. Le Macbeth, mis en scène par Jacques Emin, prend ici toute sa dimension. Grâce an minnort du texte et du lion, les meurtres, les apparitions, la forêt qui avance, y gagnent un relief saisissant. Le cirque de Gavarnie est en train de devenir un immense labora-toire culturel à ciel ouvert.

JEAN-JACQUES ROLLAT.

Un modèle néerlandais?

Chagall, Delaunay, Picasso, Cobra, le minimal : c'est un musée au complet

qui s'est déplacé des Pays-Bas jusqu'à Nīmes. La leçon est à méditer.

A Nîmes, on n'a pas de musée d'art contemporain – pas encore, – mais on ne manque pas d'idées pour faire patienter les amateurs. Tantôt, ce sont les collections du futur fonds local qui sont présentées à titre de préfiguration ou pour séduire quel-que donateur à venir. Tantôt, ce sont les collections d'un autre musée d'art contemporain qui suggèrent ce qui sera un jour, plus tard, dans quelques années ici même, dans le bâtiment qui doit combler le grand trou caillouteux creusé face à la Malaon carrée.

Ce procédé d'invitationdéménagement est peu fréquent, ne scrait-ce que parce que peu de musées se soucient de se vider de leur substance toute une saison. Louée soit donc la générosité du Van Abbe Museum d'Eindhoven, qui n'a pas refusé de laisser émigrer ses cheis-d'œuvres et ses séries les plus cohérentes. On ne saurait espérer meilleure occasion ni meilleur «échantillon représentatif» pour analyser un peu le fonctionneme de cette singularité moderne, et à la mode, qui a nom musée d'art

Le cas d'Eindhoven est en effet merveilleusement exemplaire, et l'on ne peut s'étonner de le voir choisi comme modèle dans une ville dont l'importance et les moyens se comparent aisément à ceux de la cité néerlandaise. Sa collection a été constituée à partir de 1946, achat après achat, don après don, afin d'occuper une galerie édiffée à l'imitiative d'un industriel et collectionneur local, H.-J. Van Abbe. Elle se compose d'œuvres de deux types, les « historiques » d'une part, exècutées pendant le premier demi-siècle par des artistes dont la gloire ne souffre plus discussion, les «contempo-raines» de l'autre, qui racontent les épisodes les plus récents de l'art occidental dans l'ordre chronologi-

Des tolles «canoniques», il n'y a estimable d'évoquer les pères fondateurs, elles ne se distinguent ni par leur nombre ni par leur qualité. Exceptions faites d'un Picasso cubiste, Portrait de Fernande de 1909, d'une des versions de l'Equipe 1909, d'une des versions de l'Equipe de Cardiff, de Delaunay, et de l'Hommage à Apollinaire, de Chagall, peint en 1912, on ne trouve rien à Eindhoven de proprement admirable. Les musées de Grenoble et de Saint-Etienne ne sortiraient pas écrasés d'un parallèle et opposeraient victiniquement leurs Matime et leurs Derain au Dufy et au Miro de série venus du Nord. On oscrait même se plaindre un pen de le surmême se plaindre un peu de la pauvreté de la collection de peintres néerlandais et flamands du vingtième siècle exposée, qui ne compte qu'un seul De Smet, un Permeke assez médiocre et pas le moindre Van Dongen, mais ce dernier n'en finit pas d'expier une réputation de futilité à laquelle ne croient plus que ceux qui refusent de regarder ses

L'absolu puritanisme

L'essentiel est ailleurs, naturellement: dans le contemporain tout fraîchement print, là où conservaleur libre arbitre sans contrainte et n'achètent plus selon une histoire établie par d'autres, mais selon une idée ou une esthétique qui leur sont propres. A l'évidence, c'est là que les directeurs successifs du Van Abbe Museum out manifesté leur originalité. Et c'est là que comm incertitudes et doutes.

Trois ensembles ont été progressivement organisés, qui se réferent à trois périodes, d'une quinzaine d'années chacune. D'abord, de 1950 à 1965 à peu près, lyrisme, abstraction expressionniste gestualité, cou-leur fouettée, école de Paris et groupe Cobra. En 1965, le musée rend hommage à Duchamp, et deux ans après, à Picabia: les temps changent, la peinture doit se porter droite et pauvre, ou être délaissée, ou est pur, minimal et carré. A Eindhoven, loin d'ignorer cette évolution venue des Etats-Unis, on la célèbre, on l'encourage presque. Stella et Kelly sont an mur, Carl André et Judd sur le plancher, tous également géométriques et délibérément décevants. Avec une cohérence que le regard rétrospectif exagère sans doute, le musée se transforme en temple de l'absolu puritanisme, sous le signe de Ryman dont il accueille une suite de carrés blancs immaculés. Quelques pièces d'Arte Povera complètent cette apologie de la négation considérée comme un

A la fin des années 70, changement à vue : Stella a abandonné

depuis longtemps le monochrome noir: Kelly, Louis et Larry Poons sont passés de mode. Retour de la figure retour de la narration, des mythes et des citations. Le musée snit, sans rechigner. Vivent Kiefer, Lüpertz et Penck, vivent tous ceux qui se souviennent, on semblent se souvenir, de Kokoschka ou d'Appel, ces prédécesseurs qui bénéficient alors du plus imprévu des retours de flamme!

Tout cela est bei est bon, assuré-ment, et il serait abusif de faire grief à un musée de la conscience et du zèle qu'il met à suivre et enregistrer les variations du goût et celles du marché. Chambre de vérification, greffe d'un état civil en mouvement perpétuel, il fait salle neuve quand il le faut. A ce titre, le Van Abbe Museum mérite cent fois sa réputation, mérite d'être tenu pour l'un des meilleurs en Europe et mérite que l'on s'ingénie à s'inspirer de son modèle. Il suffit d'admettre que musée et chronologie doivent coincider et que le propos de tout conservateur est par nature du genre nar-ratif et historique. Modes et faveurs, effondrements et réévaluations, chronique à l'année, tel serait alors son domaine d'élection. Il avrait pour devoir d'être de son temps, absolument de son temps.

Exclusions

On peut sans doute se railier à une telle doctrine et ériger la contemporanéité en dogme ou arti-cle de foi. Mais c'est faire de la docilité la vertu suprême. C'est en somme écrire l'apologie de l'aveuglement et proscrire le choix au nom d'un absolu de la modernité parfai-tement chimérique et mythique. On

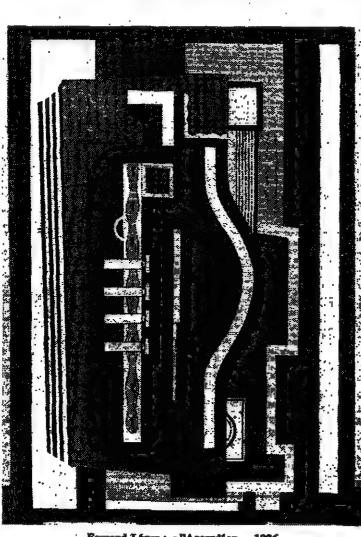
le voit à Nîmes : avoir été l'homme du présent condamne à vieillir mal et vite. Pour ne rien dire des années 50, objets aujourd'hui des plus curieuses opérations, il apparaît déjà que, accorder la préférence au courant plutôt qu'à l'artiste, au mouvement plutôt qu'à l'œuvre singu-lière, revient à préférer le stéréotype à l'invention véritable.

à l'invention véritable.

Des héros du minimalisme si acropuleusement réunis à Eindhoven,
lequel a accompli depuis vingt ans
une œuvre qui ne relève pas de la
simple répétition? Aucun de œux
que l'on voit exposés. Au même
moment, mais à distance, à sa
manièra, Twombly réalisait des
œuvres subtiles et intelligentes. Il
n'était genendant d'aucun « coun'était cependant d'aucun « cou-rant» et ne figure pas dans l'exposi-tion nimoise. Telle est la puissance du raisonnement par écoles et révo-lutions : il liquide ce qu'il ne com-prend pas. On pourrait s'inquiéter de la vigueur avec laquelle il pro-cède à des exclusions par commodité cède à des exclusions par commodité en songeant que, appliqué au dixseptième hollandais par quelque
conservateur d'alors, en costume
noir et col de dentelle, il eût incité
ca dernier à collectionner méthodiquement les petits maîtres du portrait bourgeois et à négliger Rembrandt, qui n'était d'aucun
« mouvement » et s'était démodé.
On rourrait tout aussi bien s'en On pourrait tout aussi bien s'en inquiéter en admirant de quelle manière, et avec quelle étroitesse et quelle versatilité, il est procédé à l'enrichissement des musées d'art contemporain français. Eindoven modèle ou contre-modèle ?

PHILIPPE DAGEN,

★ Musée des Beaux-Arts, rue Cité-Foulc, jusqu'au 28 août. L'exposition sera complétée par une seconde partie du 10 septembre au 1= novembre.



Fernand Léger : « l'Accordéon », 1926

Alain Jacquet à la Galerie des Arènes

Cosmi-comics

Alain Jacquet a réinventé l'un des procédés favoris du maniérisme, la peinture à rébus, celle qui pourrait s'accompagner de titres tels que « Où est Bouddha » ou « Cherchez le singe ». S'inspirant des photographies de la Terre publiées par la NASA dans les années 70, Jacquet a peu à peu glissé de la reprise de l'image selon les procédés de son «mec-art» — sérigraphie et ment de la trame du cliché juqu'à le rendre presque illisible — vers un exercice plus pictural. Contours des continents et spirales des dépressions nuageuses se métamorphosent discrètement et finissent par suggérer d'autres images, d'autres figures, qui s'inscrivent en pointillé sur le disque planétaire et le

recouvrent entièrement. Les ressources de cette technique sont immenses : elle permet le jeu optique cher aux contemporains d'Archimboldo. Elle autorise encore des pratiques plus perverses, symbolistes avec ironie, allégoriques, mals

dans la dérision. L'aigle américain plane sur le monde, l'air méchant, les plumes en forme de tourbillons d'ouragan, La géographie toume à l'anatomie, et un singe indécent et une grue apparaissent à la surface du globe. Ou c'est le Bouddha qui naît des cumulus, surgi d'une grisaille très habilement évoquée.

Il faut, pour se renouveler et ne ismais ennuyer dans un genre apparemment si limité, de l'esprit, un savoir-peindre de talent et la conviction que la peinture ne perd rien de sa richesse à jouer avec les idées, les références, les religions et l'actualité. Les douze toiles qu'expose Jacquet sont la meilleure défense et illustration de ce sentiment encore profondément inactuel.

★ Galerie des Arènes, boulevard des Arènes, Nimes, tous les jours, de 10 houres à 19 houres, jusqu'au

Communication

Alors que M. Robert-André Vivien réclame de nouvelles règles

La CNCL donne un visa de pluralisme à « 7 sur 7 »

qu'elle a édictées pour le respect du pluralisme dans l'audiovisuel, la CNCL ne trouve rien à redire au choix des invités de l'émission d'Anne Sinclair, « 7 sur 7 », diffusée par TF1. Telle est en substance la réponse de la Commission nationale à M. Robert-André Vivien, qui s'inquiétait auprès d'elle du choix partial > des invités.

Au député RPR qui relevait (le Monde du 22 juillet) une série d'apparitions d'invités proches de la majorité, la CNCL rappelle que le pluralisme doit s'apprécier de façon globale dans la programmation d'une chaîne, et qu'en outre les règles sont différentes pendant et après une consultation électorale.

Ainsi la CNCL a-t-elle comptabllisé l'intervention de M. Bernard Tapie le I= mai dans les temps de parole de la majorité présidentielle, dont il était un des candidats aux législatives. Alors que le même Bernard Tapie, invité le 19 juin, n'étant plus investi d'aucun mandat ou fonction officielle — même s'il était toujours... actionnaire de TF1 – n's pas été retenu dans le calcul de la règle des « trois tiers » (majoritégouvernement-orposition) qui pré-

Dans l'état actuel des règles vaut en dehors des campagnes électorales. De même, la CNCL n'a pas retenu dans ses décomptes les interventions de MM. Servan-Schreiber et Maxwell (un autre actionnaire de TF1), diffusées après la campagne

> Ces calculs ne satisfont apparemment pas M. Vivien, qui, dans une réponde ironique à la CNCL, affirme - apprécier - une distinction qui - revient à dire en clair que le mai M. Bernard Tapie était socialiste et que le 19 juin il ne l'était plus ». Et dans la foulée, le président du groupe d'études RPR de la communication à l'Assemblée réclame de nouvelles règles pour l'appréciation du pluralisme, annoncant que son groupe soumettrait'des. propositions avant la fin du mois de

La CNCL reconnaît en effet « ce que la règle des trois tiers peut avoir de formel » et annonce son intention de - poursuivre sa réflexion - en dégageant des règles à la fois « moins formelles et plus en harmonie avec les pratiques nou-

M.C.L

Le conflit de l'imprimerie Jean Didier

Un meeting à Lille avant une fête prévue à Massy

de notre correspondant

On était loin des affrontements de Massy, tout au moins pour l'ambiance, lors du meeting CGT qui s'est tem jeudi en début d'après-midi à ieudi en début d'après-midi à Hellemmes-Lille devant l'imprimerie Jean Didier. Aux quelque trois cents militants présents, dont un fort contingent venu de la région parisienne, le secrétaire général du Livre CGT, Jacques Piot, a même pu annoncer un meeting de fête, lundi prochain l'août à Massy, à l'occasion de la reprise du travail. Quant à Roger Lancry, secrétaire de l'Île-de-France, après avoir retracé le genèse du conflit. il a dénoncé des méthodes patronales « d'un autre âge ». Le délégué régional Philippe Givert a insisté sur le fait que l'attitude patronale à Massy était la même qu'il Hellemmes, où, là comme ailleurs, le patron « est le champion de la dérèglementation, de la déqualification, des heures supplémentaires et de la sélection à l'embauche ».

Pendant que les rotatives tournaient

Pendant que les rotatives tournaient à l'intérieur de l'usine, tous les orateurs ont insisté sur le thème que seule la lutte paie, en dénonçant la passivité « proche de la complicité » des pouvoirs publics. Mais, a n'en pas douter, les ouvriers de Didier létaient dej, leudi appèc médi le fin de comflit avant jeudi après-midi la fin du conflit, avant même que ne reprennent, vendredi après-midi, les négociations,

GEORGES SUEUR.

Plus de 220 radios seront autorisées par la CNCL dans la région Rhône-Alpes

La CNCL a publié jeudi 28 juillet la liste des radios qu'elle s'apprête à autoriser sur la bande FM dans la région Rhône-Alpes. Sur 223 fré-quences prévues, 126 seront réservées à des radios indépendantes, 24 à des à des radios indépendantes, 24 à des stations appartenant à des réseaux régionaux, 59 à des réseaux nationaux, et 14 aux radios périphériques. Nostalgie, la radio fondée il y a sept ans à Lyon par Pierre Alberti et devenue réseau national, obtient quant à elle une douzaine d'autorisations, suive de NRJ, Europe 2, Fun et Kiss. Les agglomérations de Lyon et de Greno-ble seront les plus chargées en radios de fréquences pour la première, 29 pour la seconde. En revanche, les radios de montagne situées près de la frontière suisse sont très pénalisées, à la fois en nombre de fréquences et en puissance d'émission.

Dans un communiqué, la Commission précise qu'elle s'est: - efforcée d'établir un équilibre entre les radios locales indépendantes en raison de leur intérêt, en prenant particulièrement en considération celles qui ont respecté les conditions de leur autoriion antérieure, et la mise en place des réseaux tant régionaux que natio-naux reconnus par la loi ».

Les autorisations ne deviendrent effectives qu'an jour de leur parution au Journal officiel. Aux radios retenues par la CNCL de proposer au plus vite un site d'émission et de s'engager, précise la Commission, par écrit, « à respecter la fréquence, la puissance et les contraintes d'émission les concer-

Une lettre de M. Claude Contamine PDG d'Antenne 2

A la suite de l'article publié dans le Monde sous le titre « A 2, le gel », M. Claude Contamine, PDG d'Antenne 2, nous a adressé la lettre

L'article publié appelle de ma part les rectifications et précisions suivantes :

> 1) Depuis un an et demi. Antenne 2 a rempli sa mission de première chaîns publique avec la grille de programmes la plus com-piète et la répartition la plus équilibrée entre les différents genres d'émissions. Elle a innové en propovelles depuis septembre 1987;

> 2) Son audience est stabilisée : 31,7% en juin 1987; 31,1% en juin 1988. Dans ce même mois de juin 1988, Antenne 2 est la seule chaîne à avoir maintenu sa durée d'écoute quotidienne et à avoir ainsi accru sa part de marché :

» 3) Antenne 2 est le principal pôle de création française : 450 heures de fiction, 200 heures de documentaires originanx ont été lancés en onatorzo mois :

> 4) L'information représente le plus fort volume de toutes les chaînes françaises (1 300 heures annuelles). Pendant la première quinzaine de juillet, les foyers français ont consacré 52 millions d'heures d'écoute aux émissions

d'information d'Antenne 2 contre 49 millions à celles de TF 1;

- 5) Faut-il enfin rappeler qu'Antenne 2 est la chaîne préférée de 46 % des Français (sondage SOFRES de janvier 1988 sur un échantillon représentatif de 900 per-

[Rappelous que la direction d'Antenne 2 a pa largement s'exprimer dans les colonnes du Monde le 23 mars derzier et que nous n'avons pas attendu cette date pour remire compte de ses efforts; tant dans les secteurs de production (le Monite du 21 octobre 1987) plément « Radio-Télévision » du 8-9 février 1988), ou sur le plan de l'andience (le Monde du 11 juin 1988). De même, les comptes rendus des solrées électorales out intrgement fait écho su succès des soirées organisées par Antenne 2. Il nous a samblé nécessaire. dans ces conditions, de donner, pour une fois, la parole au personnel et aux symficats.]

 Bénéfices en hausse de 154 % pour Finiment (Berluscon), - La Fininvest, société holding du groupe Berkisconi, a annoncé pour 1987 des bénéfices en hausse de 153,9 % par rapport à 1986, attalgnant 101,1 milliards de lires (450 millions de francs). Le bénéfice consolidé du groupe atteint, lui, 200 militarda de lires (890 militone de france environ).

e Mª, Neiertz atténue ses propos sur la publicité télévisée.

Après les vives réactions suscitées par ses déclarations du 28 juillet à RMC, qui proposaient de libérer la publicité pour la distribution à la télé-vision (le Monde du 29 juillet), Mine Véronique Neiertz, secrétaire d'Etat à la consommation, est revehue sur ses propos pour préciser qu'elle s'exprimait là à titre personnel. Elle a ainsi indiqué le 29 juillet que c'est au nouveau Conseil supé-rieur de l'audiovisuel (CSA) qu'il incomberait de se prononcer sur la question, ajoutant que cette ouver-ture, à « étudier à l'échelon européen », aurait des « avantages éco-nomiques certains : le renforcement de la concurrence, de l'information sur les prix et la fin d'une certaine hypocrisia ».

Le marché du disque progresse de 31,8 % au premier semestre

Avec la baisse de la TVA

La baisse de la TVA sur le dis-que (ramenée de 33,3 % à 18,6 %) a eu des effets favorables sur la consommation au prebles sur la consommation au pre-mier semestre. Celle-ci. a pro-gressé globalement de 31,8 % par rapport à la même période de 1987, estime le Syndicat natio-nal de l'édition phonographique

Cette évolution satisfaisante est toutefois contrastée seion le type de produits, note le SNEP.

OU TROUVER UN

LIVRE ÉPUISÉ?

Téléphonez d'abord ou venez à la

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE

9, rue de la Pompe, 75116 PARIS

45-20-87-12

Si le titre que vous cherche.

24 January

figure dans notre stock

(100 000 livres dans tous les

domaines) : vous l'aurez en

- S'E n'y figure pas : rous dille

sons gratuitement votre demande auprès d'un réseau de correspondants ;

vous recevez une proposition écrite et

chiffrée des que nous trouvons un livre.

AUCUME OF GATION D'ACHAT

Ainsi, la vente des disques com-pacts fait un bond de 78,3 % pour atteindre 619 millions de francs. Les ventes de cassettes se portent bien aussi, avec 415 millions de francs (+43,8 %). En revenche, les disques virryl 33 tours, avec 264 millions de francs, ne pro-gressent que de 3,7 %. Et les disques 45 tours sont en régression de 7,5 % avec des ventes de 292 millions de francs.

LES SOIRÉES DE JEAND'HEURS

LE PLUS GRAND SON ET LUMIÈRE **DE L'EST DE LA FRANCE**

VOUS PROPOSENT

EN AVANT-PREMIÈRE NATIONALE

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

30 iuillet 1988

Prix: Adultes: 70 F - Enfants: 30 F

RÉSERVATION: 84, boulevard de La Rochelle, 55000 Bar-le-Duc, tél.: 29-45-18-18.

théâtre

网络龙龙 电电路线

STATES FARE NEW AT MARKETINE Trans 10 to annie in der Berten gefreite fieren.

d tempo a margage. PRIADS DE CHARLEST a" da ia ja.

in bei beite fe fine and the first of the Statement Man the are community, H & resourced a 196 PARIS

ACTERS - A STORAGE MAR IN

100 2019 %

M NEEDINGE PROBLEM

and the seal a er terral deposits A la that Affir the bertriet bent The second of th the raised & Pennette to Service of the servic

GEN DI DENIE (Fr AN , CAT m balto den bern b, an gabige.

ERCOLD (All, val. 2000) trane in law talled age THE STATE WHEN THE BORTEN PARAMETERS AND COCAFF A. S. S. Commont Les 40 25 22 23 Commont 22 24 45 45 45 45 14 Justine Rent of a said of the said of

Contract of the Contract of th

- Vorenthal | 1/2 pages | 1/2 | 10 h | 10 l | 10 l

el Opin e, 12 hann, ill mecha (Parime mines), « Unis Carime il seller Manimarije «, 11 hann

IS EN VISITES

COMPUT WAT TEXAND

An le et en faute. Ac Langladet
Marer Senies of
M

der Roumente efficie die fem. 14 Appr. Sec. v. 14 8 10, Grand

Sta dentite (Approche de Chart aufan de Maran, place im a de le state Saint Paul, State de le state Saint Paul,

Messee Manage A Menure Company Armet the characteristic de

The State of Carra Ententin

a fignetie et fandungen Topics, engage Colonients Marain places des Server inglise

MANAGEMENT HE Ca. La Carrie fall the first state of the state of

MIN'M HINKIES. de Language

the shape the state of

el mont de findere, 15 favores, el monte afficien de alquelles descentes y, 15 bases, anche 100 por licitat

Marie and the second as Mar Miterates and a service of the second and a second attended to a series of the con-ME of March 19th Later S & Hart To M Allendary I agent a no Appe : fre ingine far finite. a de manier decusio are. CONTRACTOR A CAPITAL CONTRACTOR de deservation destroy and

with Markey 196 participants to a control un a de la completation de la co Market Albert Tillian States ingen A PROPERTY IS A PROPERTY SE BR FR + Francisco + . and althought with their riving to Marketta Prof. Political Land Committee Com-

space for projetioner was

the bad the series which the series

ne lettre de M. Claude Contamir

PDG d'Antenne 2

Bereit Carrettereichen Gine 🙀 🗓 maga is appropriate our construction.

stantin pusitori pappiositi die 10 -

a befgenein bermer for grant freie ... the time of Placement and with the und gegen in anneaugh de gern able.

page 198 g 15 g the service. Mileston in a section is the second of the second section and

a 🏝 Thursday (1997) his or a second graphy in chief was a common of

Anna de la companya d to the same of the same of Similar de grant d'a die mediche und Bezonia inn aryling on the Control of the Control The second section of the second section is a second section of the second section sec

1 9 1 W Ma Marie assessment of ----Borget Martin Berb-444 48 4 T. C nge 29 iyana Pale 5 de 3-5 to se حويها بالمان فالمان المانية the marks which you aged into the second

SOIREES DE JEAND'HELD LE PLUS GRANDS IN ET LE MERE DECEMBER ASSIST

EN AVANT PREMITE MATERIAL REVOLUTION FRANÇAIS.

arant une fete presue à Massi

Leaven de l'impage

I n meeting à Lille

is in Didier

200

GEORGES

1000

Buggerier in beim Service of the State (See

Same with the water in Principles Bei fine in Ger ben ber bem finde

Carrie Sain wie inch men a

Charles An old the managery

eine bie eine Wiege bie bereite B

and the second s gungawan - Sain Densas Bi

Committee of the second part of

A THE RES LESS OF THE RE ing a seine Agreet Ad.

Carry or the time of the control

app リエ 4 4 4 1 2 2020円

· 医克里克 化水流流管 養養

· Carrist at this

10 11 11 11 11 11 11

1 4 1 2 4 4 4 8 2

4 6 1

with the street

113 113 113

Control of the state

 $(I_{t}) = \{ (I_{t}) \mid t \in I_{t} \}$

The state of the state of

15

100

A Same

4 - N. 22 (1)

Table 📚

Les autres salles ARCANE (43-38-19-70). Le Punch du

frappeur d'azur : 20 h.

ARLEQUIN

(RESTAURANTTHÉATRE) (45-89-43-22). O La Peur
des coups, la pair chez soi : 20 h 30.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20) HERRY (43-57-51-55). Trop, a'est trop :

pourres Parisiens (42-96-60-24), si juntis jo te pince : 21 h. CAVRAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (1907)
4445). Et vote... la galère L.: 21 h.
COMÉDIE CAUMARTIN (47-4243-41). Reviens dormir à l'Elysée: 21 h.
COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11).
Votaire Folies : 21 h.

COMBDIE ITALIENNE (43-21-22-22).
Les Délices du beiser : 20 h 30.
CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31).
Bérénice : 20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14). Monsieur Ma-

EDGAR (43-20-85-11), Les Babas-Cadres : 20 h 15, Noos on fait où on noss git de l'aire : 22 h.

FONTAINE (48-74-74-40). Compours de FONTAINE (48-74-74-40). Consours de circonstances: 21 h. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve: 19 h 30. La Leçon: 20 h 30. Simone Weil 1909-1943:

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Blog dégagé autour des orcilles, s'il vous plait : 20 h. Pierre Péchin : 21 h 43. LE PROLOGUE (45-75-33-15). Et si ca. fainait le noir juste une minute ? ; 21 h.

LUCENAIRE FORUM (45-44-57-34).
Thistre notr. Le Petit Prince: 20 h.
Noss, Théo et Vincent van Gogh:
21 h 15. Thistre rouge. Le Carrefour des
mis brouillards: 18 h 30. Contes érotiques arabes du XIVa slacie: 20 h. La
Rosde: 21 h 30. MATHURINS (42-65-90-00). Les Mys-tères du confessionnel : 2) b.

MICHODIÈRE (47-42-95-23). Me con-sino de Varsovio : 20 h 45. MUSEUM NATIONAL D'HISTOURE NATURELLE (45-35-75-23), O Bosfon cité jardin : 16 h et 18 h. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). La Grand Standing : 20 h 30.

théâtre

ŒUVRE (48-74-42-52). Exercices de Style : 20 h 45 PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Aventi:

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). O Dieu qu'il est Tardieu : 18 h 30 et 20 h 30.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47), Droke de coupir: 20 h 45.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89), Salle L & L'Ecnme des jours : 21 h.

21 h.
TINTAMARRE (48-87-33-82). G. Mathieu: 20 h 15. O Les majorettes se cachent pour mourir: 21 h 30.
TOURTOUR (48-87-82-48). Journal d'un loup-garon: 19 h. La Voix humaine: 20 h 30. La Fennue rompue: 22 h. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). O Guity, pièces en un acte : 20 h 30. VARIÈTES (42-33-09-92). Le Seut du Ht : 20 h 30.

Les concerts

AUDITORIUM DES HALLES. Hass Goverts, Marc Hantai, François Ferman-dez. 19 h. Clavecin, filhe trav., violon, J. Hantai (pianoforte). Concert-rencontre. Dans le cadre du Pestival esti-val de Paris. Quaturo Sumicz. 19 h. mar. Œuvres de Mozart, Janacek, Dvorak. Dans le cadre du Festival estival de Paris. Dans le cadre du Festival estival de Paris.

ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE

(42-23-55-28). Camerata de Paris, 21 h.

Œnvres de Haendel, Purcell, Scarlatti,
Vivaldi. Stefan Rodesco, Sylvie PeconDouarte. 18 h 30 (dernière). Violon, clavecin. Œnvres de Bach, Mozart, Vivaldi,
Corelli. Charles Zebley, Martha Cook.

ÉGLISE SAINT-L'OURS-EN-L'ET E. EGLISE SAINT-LOUIS-EN-LTUE.
Gabriel Pumer, Irens Krainik, 21 h.
Filtre, ciavecin. Œuvres de Bach, Haondel Dams le cadre du Festival musique en

MUSEE DE CLUNY (47-24-26-34).
Camerata de Paris, 17 h. N. Maison (soprano), E. Polouska (harpe), I. Quellier (vièle), J. McLean (fl.), A. Quellier et J.-L. Pinna (danse). Chor. G. Canova, D.-C. Colouna, véalisation mus. E. Polouska. Musique at danse du Moyen Aga, Renaissance, baroque. Dans le cadre du Festival de l'art vivant.

cinéma

La Cinémathèque

PALAYS DE CHAILLOT

(47-94-24-24)
Et l'acier fat trempé (1942), de Marc
Deskot, 16 h; Oh, Mr Porter (1937, v.o.),
de Marcel Varnel, 19 h; l'Amour maternel
(1930, v.o.), d'Hiroshi Shimizu, 21 h. VIDÉOTHÉQUE DE PARIS (40-26-34-30)

Paris-Province aller-vetour: Un maf à Paris: les Peinures de l'éternet dimanche (1969) de Jacques Espagne « Pierre Matthen, Le Pais (1973), de Courad Guéria, 14à 30 ; les Illusions perdues 2, Bande na, 14à 30; les Illusions perdaes 2, Bande assets; Coup de foudre (1982) de Diane Kup, Elissions perdaes (1966) de Mandes Cazancuva, 16 h 30; Paris mythique; l'Ecole des mannequins (1968) de Jean Bacqel, Coup de foudre (1982) de Diane Kups, 18 h 30; West-end à Deauville, le Veneza à Deauville, le Veneza à Deauville, le Yoyage à Denuville (1983) de Jaq Deros, Un homme et une femme (19 ack. 20 h 30.

Les exclusivités

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-Ail., v.o.) : Saint-André-des-Arta 1, 6º (43-26-

AMÉRE RÉCOLTE (All., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).

AUREVOIR LES ENFANTS (Pr.-ALL): Lix Montparson, 14 (43-27-52-37).

RAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Gammont Les
Relles, 1* (40-26-12-12); Gaumont
Opéra, 2* (47-42-60-33); 14 Juillet
Odées, 6* (43-25-59-83); La Pagodo, 7*

Paris en visites

SAMEDI 30 JUILLET

"Uas heurs au Père-Lachaise", 10 heures, 11 h 30, 14 h 30 et 16 heures, sante principale (V. de Langlade). "L'Isle-Adam: le Musée Senlecq" (train gare du Nord, à 13 h 16), 46. Grande-Rue (l'Art pour tous).

"Riches beures du vieux Monumar-tre", 14 h 15, métro Abbesses, sortie (Isabelle Hanller).

Verssilles : à la recherche du pre-

misr village de Versailles », 14 h 30, 7, rue des Réservoirs (Office du 100-

"Le japonisme », 14 h 30, Grand Palais, hall d'entrée (Approche de Part).

* Hötels et jardins du Marais, place des Vosges . (4 h 30, métro Saint-Paul, sortie (Résurrection du passé).

"Hôtels et jardins du Marais", 14 h 30 et 16 h 30, meuro Bestille, angle de la me Saint-Antoine (C.-A.-Messer).

Les Catacombes », 14 h 30, 1, place Denfert-Rochercau (Arcus).

"Le Val-de-Grâce, chef-d'œuvre de Manuert", 11 heures, 1, place A. Lave-ran (Didier Bouchard).

33, quai d'Orsay. Carre d'identité (Didier Bouchard).

Quartier de la Bastille et fanbourg Sains-Antoine », 15 heures, métro Bastille, sortie près de la Tour d'argent (Comaissance d'ici et d'ailleurs).

Hôtels de Marais, places des

Vorges illuminés ». 21 heures, métro Pour-Marie (Flancries).

MONUMENTS HISTORIQUES

< L'Opéra », 11 h 30, dans le hail.

DIMANCHE 31 JUILLET

"Une heure au Père-Lachaise », 10 heures, 11 h 30, 14 h 30 et 16 heures, entrée principale (V. de Langiade).

Le Palais Bourbon . 15 heures,

(47-05-12-15); Gaumont Ambanado, \$\frac{8}{43-59-19-08}; 14 Juillet Bastille, 11st (43-57-90-81); Escurial, 13st (47-07-28-04); Gaumont Parmane, 14st (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenalle, 15st (45-76-79-79); UGC Maillot, 17st (47-48-06-06); v.L.: Saint-Lazare-Pasquier, 2st (43-47-33-43); Gaumont Convention, 15st (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18st (48-22-46-01); Le Gambetta, 20st (46-36-10-96).

BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN (A., v.o.): Forum Oriest Express, 1st (42-33-42-26).

(47-33-42-26).

BRD (A., v.o.): Foram Horizon, 1= (45-08-57-57): 14 Juliet Odéon, 6= (43-25-59-83); Pathé Hautefcaille, 6= (46-13-79-38); Gaumont Champs-Rhysées, 8= (43-99-04-67); Max Linder Panorama, 9= (48-24-88-88); 14 Juliet Banzille, 11= (43-57-90-81); Escurial, 13= (47-07-28-04); 14 Juliet Bengreneile, 15= (45-75-79-79); v.f.: Gaumont Opéra, 2= (47-07-28-0-33); Les Montparnos, 14= -60-33); Les Montparnos, 14-(43-27-52-37).

(43-27-32-37).

BLUE-JEAN COP (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Denton, 6" (42-25-10-30): Parké Marignan-Comoorde, 9" (43-59-92-82); UGC Mallior, 1" (47-48-06-06); v.f.: Rex, 2" (42-36-33-3): UGC Montparmane, 6" (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Lyon Bantille, 12" (43-43-01-59); Fanvetta Bia, 13" (43-31-60-74); Mintral, 14" (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15" (45-79-33-00); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Pathé Wepier, 18" (45-22-46-01).

I.A. BOHEME (Fr., v.o.): Vendôme Opies, 2 (47-42-97-52).

« Versailles : le potager du Roy», 10 h 30, 10, rue du Maréchal-Joffre

- L'Opéra -, !! heures, en haut des

« Cités d'arristes et jardins secrets de Montmartre », 11 heures, métro Abbesses (Conneissance d'ici et d'ail-

« Moulins et vieux village de Mont-marrie», 14 à 30, métro Abbesses (Flà-

« Notre-Dame, têmoin de l'Evangile des Templiers », 15 heures, mêtro Cité, sortie (Isabelle Hauller).

« Cours et passages du vieux fau-bourg Saint-Antoine », 15 heures, mêtro Faidherbe-Chaligny, sortie (Résurrec-

« L'Institut de France, la Coupole ». 15 heures, 23, quai de Conti (Tourisme

appartements royaux du Louvre».

«La Cour carrée, la colonnade et les

« Dix hôtels du Marais et leurs cours », 15 heures, mêtro Saint-Paul, sortie (Didier Bouchard).

MONUMENTS HISTORIQUES

«L'Opéra», 11 h 30, façade, côté

« L'hôtel de Sully », 15 houres,

« Tombes célèbres du cimetière

(Office du tourisme).

lours).

tion du passé).

V, & (45-62-4)-46).

LES ENFANTS DE L'IMPASSE (A. v.o.): Ciné Beanbourg, 3° (42-7)52-36); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Rotoode, 6° (45-74-94-94); UGC Bismitz, 8° (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 19° (45-75-79-79); v.f.: UGC Opéra, 9° (45-74-95-40).

EST-IL FACULE D'ÉTRE JEUNE... EN URSS (Sov... v.o.): La Triompile 3°

Gobelins, 13° (43-36-23-44).

(45-44-25-02).

LES GENS DE DEBLIN (A., v.o.): Utopht Champollion, 5* (43-25-84-65).

LE GRAND HIMU (Fr., v.o.): Gammont Las Hallen, 1* (40-26-12-12); Gammont Arbessade, 8* (43-59-19-08); Gammont Alcis, 14* (43-27-84-50); Kinopanoruma, 15* (43-06-50-50); v.c.: Gammont Opéra, 2* (47-42-60-33); Rex (Lu Grand Rex), 2* (42-36-83-93); Les Nation 12* (A3-27-84-06-74); Remarks 12* (A3-27-84-06-74); Remarks 12* (A3-27-84-06-74); Remarks 13* (A3-27-84-06-74); Remarks 14* (A3-27-84-06-74); Remarks 14* (A3-27-84-06-74); Remarks 14* (A3-27-84-06-74); R Grand Rex.), 2º (42-35-83-93); Les Nation, 12º (43-43-04-67); Parvette, 13º (43-31-56-86); Miramer, 14º (43-20-89-52); Gammout Convention, 15º (48-22-42-27); Pathé Clichy, 18º (45-22-

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Lacoraire, 6 (45-44-57-34); George V, 9 (45-62-41-46).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26): Cinoches, 6*

1291-68).

LIAISON FATALE (*) (A., v.o.):
George V, 9 (45-62-41-46).

LONGUE VIE A LA SIGNORA (R., v.o.): Lucernaire, & (45-44-57-34).

MÈRE TERESA (Brit., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

Vendredi 29 juillet

CERÉMONIE D'AMOUR (**) (Pr.):
Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Montparnesse, 6= (45-74-

94-94).
CHOCOLAT (Fr.): Gammont Les Halles,
1° (40-26-12-12); Gammont Les Halles,
1° (40-26-13-12); Gammont Opéra, 2°
(47-42-60-33); 14 Juillet Opéra, 6° (4325-59-83): Gammont Ambassade, 8° (4359-19-08); 14 Juillet Bastille, 11° (4357-90-81); Fauretie, 13° (43-31-56-86);
Les Montparnos, 14° (43-27-52-37).
CRY FREEDOM (Brit., v.a.): Saint-Michel, 5° (43-26-79-17).
DE BRUIT ET DE FUREUR (**) (Fr.):
Reflet Logos II, 5° (43-54-42-34); Gaumout Parnasse, 14° (43-35-30-40).
LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-31.,
v.a.): Les Trois Belzac, 8° (45-6110-60); v.f.: Saint-Lezero-Pesquier, 8°
(43-87-35-43); Les Nation, 12° (43-4304-67).

04-67).

DOUBLE DÉTENTE (A., v.o.): Ganmont Les Halles, I* (40-26-12-12): UGC Danton, 6* (42-25-10-30); Ganmont Ambassade, 8* (43-59-19-08): UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); v.f.: Gaumont Optera, 2* (47-42-60-33); Rex., 2* (42-36-83-93); Bretagne, 6* (42-22-57-97); Les Nation, 12* (43-43-04-67): UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-04-67): UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-68-60); Fanvette, 13* (43-27-84-50); Ganmont Aiésia, 14* (43-27-84-50); Ganmont Aiésia, 14* (43-27-84-50); Ganmont Aiésia, 14* (43-27-84-50); Ganmont Aiésia, 14* (43-27-84-60); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01); Les Gambetts, 20* (46-36-10-96).

ECLAIR DE LUNE (A., v.o.): Club Gans-

ECLAIR DE LUNE (A., v.o.): Club Gau-mont (Publicis Matignon), 8 (43-59-31-97).

EDDIE MURPHY SHOW (A., v.o.): UGC Biarritz, 9 (45-62-20-40). EL DORADO (Esp., v.o.) : Lating, 4 (42-

EMMANUELLE 6 (**) (Fr.): George V, & (45-62-41-46): Maxevilles, 9 (47-70-72-86): Pathé Montparasses, 14 (43-20-12-06). EMPIRE DU SOLEIL (A., v.a.) : George V, 8 (45-62-41-46).

URSS (Sov., v.o.): Le Triomphe, 3-(45-62-45-76).

(45-02-45-70).

ET SI ON LE GARDAIT ? (A., v.o.):

Forum Aro-en-Ciel, 1" (42-97-53-74):

UGC Blarritz, 9 (45-62-20-40); v.f.:

UGC Montpartname, 6' (45-74-94-94);

UGC Optra, 9' (45-74-95-40); UGC

Lyon Bastille, 12' (43-43-01-59); UGC

Goldeline, 14' (43-43-24-44).

Gobelins, 19 (43-36-23-44).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.):
Ciné Beanbong, 3º (42-71-52-36);
Clany Palace, 5º (43-54-07-76); 14 Juillet Parmass, 6º (43-26-38-00); UGC
Biarritz, 3º (45-62-20-40); 1A Gambotta, 20º (46-36-10-96).

FRANTIC (A., v.o.); George V. 3 (45-62-41-46); Bleaventle Montpurgame, 15-(45-44-25-02).

HAIRSPRAY (A., v.o.): Forum Arcen-Ciel, 1° (42-97-53-74); La Bastille, 11° (43-54-07-76); Sopt Parmanians, 14° (43-20-32-20). Express, 1" (42-33-42-26); Cinoches, 6" (46-33-10-82); Publiels Champs-llysées, 9" (47-20-76-23); Bicavenño Montparnasse, 15" (45-44-25-02). LA LÉGENDE DU LAGON (Nouvelle Zéande, v.f.); Saint-Lambert, 15" (45-32-91-68).

MATADOR (*) (Esp., v.o.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40).

LA MÉRIDIENNE (Seis.): UGC Den-ton, 6: (42-25-10-30). MEURIRE DANS UN JARDEN ANGLAIS (Brit., v.o.): 14 Juillet Pur-nesse, 6: (43-26-58-00).

MILAGRO (A., v.o.): Publicis Saint-Germain, 6º (42-22-72-80); La Pagode, 7º (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); La Bastille, 11º (43-54-07-76); v.f.; Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Miramar, 14º (43-20-89-52).

MISTER DYNAMITE (Hong Kong, v.f.): Rex, 2º (42-36-83-93); UGC Ermitage, 8º (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9· (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Pathé Mourparmane, 14º (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15º (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01).

MIR LUCKY (A., v.o.): Action Ecoles, 3º

MIR LUCKY (A., v.a.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Le Triomphe, 8* (45-62-45-76).

NUIT DE FOLIE (A., v.f.): Pathé Impérial. 2* (47-42-72-52).

L'OEUVRE AU NOIR (Fr.-Sel.): UGC

L'OEUVRE AU NURR (PT-SEL): Unc. Odéon, ér (42-25-10-30). PLAISIRS PERVERS (**) (ft., v.o.): George V, 8* (45-62-41-46); v.f.; Para-mount Opéra, 9* (47-42-56-31). mount Opers, 9 (47-42-36-31).

POLICE ACADEMY 5 (A., vo.): Pathé
Marignan-Concorde, 9 (41-19-92-82);

v.f.: Hollywood Boulevard, 9 (47-7010-41); Pathé Montparmasse, 14 (4320-12-06).

POWAQQATSI (A., v.o.): Epés de Bois, 5 (43-37-57-47). LES PRÉDATEURS DE LA NUIT (*) (Fr., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

PUBLIVORE (Fr.): Ciné Beaubourg. 3 (42-71-52-36); Uuppia Champollion, 3 (43-26-84-65); Sept Parassiem, 14 (43-20-32-20).

LES PYRAMIDES RIELIES (Ft., Mex.): Studio 43, 9- (47-70-63-40). LE QUATRIÈME PROTOCOLE (Briz., v.A.): Gaimont Ambassade, 8 (43-59-19-08).

RETOUR DE FLAMME (*) (A., v.o.):
Pathé Marigon Concorde, 8 (43-59-92-82). SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Bet., v.o.) : Cinoches, 6' (46-33-

SEPTEMBER (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52). Harpe, 9 (46-34-25-22).

LA SORCIÈRE (IL-Pr., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26).

THE RITCHEN TOTO (A., v.o.): Pathé Hantefeuille, 6 (46-33-79-38); Sept Parmassiens, 14 (43-20-32-20).

TYPHOON CLUB (Jap., v.o.): Utopia Champoliton, 5 (43-26-84-65); L'Entreptt, 14 (43-44-41-63).

UN ENFANT DE CALABRE (IL-Fr., VA.): Lucemaire, & (45-44-57-34).

VA.): Lucemaire, & (45-44-57-34).

UN ÉTÉ A PARIS (Fr.): Roée de Bois, \$
(43-37-57-47); Studio 43, \$
(47-70-63-40).

UN MOSS A LA CAMPAGNIE (Brit., v.a.): UGC Odéon, & (42-25-10-30);
La Triomphe, & (45-62-45-6).

UNE VIE SUSPENDIUE (Fr.): Latine, \$
(42-78-47-86); L'Entrepht, 14* (45-43-41-63).

NOUVEAU DÉFI (**) (A., v.a.): UGC Ermitage, \$
(45-63-16-16); v.f.: Rox, 2* (42-36-33-93): UGC Montparassee, & (45-74-94-94); Paramount Opéra, \$
(47-42-56-31).

(45-74-94-94); Paramount Opera, 9-(47-42-56-31). VICES ET CAPRICES (**) (It, v.o.): Forum Orient Express, 1** (42-33-42-26); George V. 8** (45-62-41-46); v.f.: Maxevilles, 9** (47-70-72-86); Pathé Français, 9** (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12** (43-43-01-59); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobeliss, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Convention Seins-Charles, 15 (45-79-33-00); Images, 18

LA VIR EST BELLE (Bel-mirels): Uto-pia Champoliton, 5 (43-26-84-65); Stu-dio 43, 9 (47-70-63-40). dio 43, 9 (47-70-63-40).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANOUILLE (Fr.): Forum Arc-en-Ciel, 1" (42-97-53-74); Pathé Hanta-feuille, 6" (46-33-79-38); Gusmost Ambassade, 8" (43-59-19-08); George V. \$" (45-62-41-46); Paramount Opera, 9" (47-42-56-31); UGC Gobeline, 13" (43-27-84-50); Les Montparuce, 14" (43-27-84-50); Les Montparuce, 14" (43-27-52-37); 14 Juillet Beaugrenalle, 15" (45-75-79-79).

WALL STREET (A. v.o.); Ciel Beau-

WALL STREET (A., v.o.); Cind Beambourg, 3 (42-71-52-36); Elystes Lincoln, 3 (43-59-36-14).

Les grandes reprises

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.): Les Trois Laxembourg & (46-33-97-77). AGUERR, LA COLÈBE DE DIEU (All., v.o.): Accatone (ex Studio Cupas), 9 (46-33-86-86). ATR FORCE ACADEMY (, v.f.) : Club.

8 MILLIONS DE PACONS DE MOU-RIR (*) (A., v.f.): Hollywood Bools-vard, 9 (47-70-10-41).

LES FILMS NOUVEAUX

AMERICAN NINJA. Film américain de Emett Alston, v.f.: Maxevilles, 9-(47-70-72-86); Pathé Français, 9-(47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Faveste, 13-(43-31-56-86); Pathé Montper-nasse, 14- (43-20-12-06); Images, 18- (45-22-47-94).

AUPORA. Film italien de Maurizio Pozzi, v.o.; Reflet Médicis Logos, 5º (43-54-42-34). BLOODSPORT. Film américain de

MLOODSPORT. Film américain de Newt Arnold, v.o.; Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); Pathé Marignan-Coscorde, 8º (43-59-92-82); v.f.; Rex. 2º (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Lyon Bestille, 12º (43-43-01-59); Fanvette Bis, 13º (43-31-60-74); Mistral, 14º (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14º (43-20-12-06); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01); La Gambetta, 20º (46-36-10-96).

CAN'T BUY ME LOVE. Film amori-CANT BUY ME LOVE. Firm americain de Steve Ranh, vo.: Forum Horizon. 1" (45-08-57-57); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); v.T.: UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-52-43); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Images, 18" (45-22-47-94); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

CRITTERS 2. Film américain de Mick Garris, v.o.: Forum Horizoa, 1º (45-08-57-57); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Ermitage, 9º (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2º (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); Pathé Français, 9º (47-70-33-88); UGC Lyon Bestille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobellon, 13º (43-36-23-44); Mistral, 14º (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15º (45-79-33-00); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18º (45-21-46-01); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96).

LA QUEUE DE LA COMÈTE, Film français d'Hervé Lièvre: Le Triomfrance (48-10-96). CRITTERS 2. Film américain de français d'Hervé Liève phe, 8 (45-62-45-76).

LE TEMPS DU DESTIN. Film amé-LE TEMPS DU DESTIN. Film amfricain de Gregory Nava. v.a.: Ganmont Les Halles, 1st (40-26-12-12): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Futhé Marighan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Publicis Champa-Elysées, 8 (47-20-76-23); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Les Nation, 12 (43-43-04-67); Ganmont Parmase, 14s (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-97-79); v.f.: Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Saint-Lazare-Pauquier, 8 (43-87-35-43); Funvette, 13 (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14 (43-27-94-50); Miramar, 14 (43-20-94-52); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé Chichy, 18 (45-22-46-01). INSIDE DAISY CLOVER (A., v.o.) : Racine-Odéon, 6 (43-26-19-68); Les Trois Belzec, 8 (45-61-10-60).

JE T'AIME, MOI NON PLUS (* (Pr.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). (rr.): Epec de Sos, 5' (43-51-51-47).

IA LOI DE MURPHY (*) (A, v.f.):
Hollywood Boulevard, 9' (47-70-10-41).

MACADAM COW-BOY (*) (A, v.o.):
Forum Orient Express, 1" (42-31-42-26); Racine Odéon, 6' (43-26-19-68); UGC Rotonde, 6' (45-74-94-94).

91-94).

MILLION DOLLAR LEGS (A., v.o.):
Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

OCTOPUSSY (A., v.o.): Forum Aro-enCiel, 1 (42-97-53-74); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); v.f.; Rex. 2 (42-

die, 8" (45-63-16-16); v.L.; Rex., 2" (42-LES ARISTOCHATS (A., v.L.); Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Rex., 2" (42-36-83-93); UGC Mostparmanse, 6" (45-74-94-94); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16); UGC Opéra, 9" (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Mis-tral, 14" (45-39-52-43); UGC Conven-tion, 15" (45-74-93-40); UGC Maillot, 17" (47-48-06-06); Images, 18" (45-22-47-94); Le Gambetta, 20" (46-16-10-96).

L'AS DE PIQUE (Tch., v.o.): Accatoma (ex Studio Cajas), 5 (46-33-86-86).

ATLANTIE CITY (Fr.-Can., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); 14 Juillet Parasse, 6 (43-26-58-00): 14 Juillet Beaugnenelle, 15 (45-75-79-79).

AUTOPSIE D'UN MEURTRE (A., v.o.): Action Rive Genche, 5 (43-29-44-40).

AVANTI! (A., v.a.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

BARBEROUSSE (Jsp., v.a.): 14 Juillet Parasse, 6 (43-26-58-00).

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.a.): Action Rive Gauche, 5, (43-29-44-40); Las Trois Balzac, 5 (45-61-10-60). LA CHARGE HÉROIQUE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). CITIZEN KANE (A., v.o.): Rancingh, 16 (42-88-64-44).

LA COMTESSE AUX PIEDS NUS (A., v.o.): Antion Christian, 6 (43-29-11-30).

CRAZY HOUSE (A., v.o.): Action Ecoles, 5' (43-25-72-07). LES DAMNÉS (*) (It.-A., v.o.): Acce-tone (cr Studio Cajas), 5' (46-33-86-86).

DE SABLE ET DE SANG (Fr.) : Studio

DE SABLE ET DE SANG (Fr.): Studio
43, 9° (47-70-63-40).

DERSOU *OUZALA (Sov., v.o.): Le
Triomphe, 8° (45-62-45-76).

DESPAIR (All., v.o.): Accatone (ex Studio Cajas), 5° (46-33-86-86).

DEUX SUPPE-FIACS (fr., v.f.): Hollywood Boulevard, 9° (47-70-10-41).

DERTY DANCING (A., v.o.): George V.
8° (45-62-41-46): v.f.: Les Montparnos,
14° (43-27-52-37); Pathé Clichy, 18°
(45-22-46-01).

LES DINY COMOMANDERMENTS (A.

LES DIX COMMANDEMENTS (A. v.i.): Bretagne, 6: (42-22-57-97): Paramount Opera, 9: (47-42-56-31); Gammont Alésia, 14: (43-27-84-50).

DOCTEUR FOLAMOUR (Brit., v.o.); Le Champo, 5: (43-54-51-60).

DONNE-MOI TES YEUX (Fr.): Le Champo, 9: (43-54-51-60).

DRAME DE LA JALOUSIE (IL. v.o.); Accatone (es Studio Cujas), > (46-33-86-86). EMBRASSE-MOI, IDIOT (A., v.o.): Reflex Logos I, 5 (43-54-42-34). L'EMPIRE DES SENS (**) (Fr.-Jap., v.o.) : Le Triomphe, 8* (45-62-45-76). LES ENCHAINES (A., v.o.): Reflet Médicis Logos, 5 (43-54-42-34); Ely-sées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Sept Parmassiens, 14 (43-20-32-20).
L'EXÉCUTRICE (*). (Pr., v.f.): Club, 9

HELL ZAPOPPIN (A., v.o.): Ciné Bess-bourg, 3' (42-71-52-36).

L'HOPITAL (A., v.o.): Accatone (ex. Studio Cuias), 5' (46-33-86-86).

SCARAMOUCHE (A., v.o.): Saint-André-des-Arts I, 6' (43-26-48-18); Ely-sées Lincoln, 8' (43-59-36-14); v.f.: Paramount Opéra, 9' (47-42-56-31). STLVERADO (A., v.a.) : UGC Biarritz, 8

(45-62-20-40). LA VIEILLE DAME INDEGNE (Fr.): Saint-André-des-Aris II, 6 (43-26-80-25). VIOLENCE ET PASSION (IL, VA): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). VOYAGE EN ITALIE (IL, v.o.) : Chuny Palace, 5* (43-54,07-76),

PARTEZ EN VACANCES AVEC Le Monde



ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous. pagné de votre règiement par chèque ou par certe bleus. VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez sucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métropoli-tains. Renvoyez-nous simplement le bulletin di-desaous, sans oublier d'indiquer votre numéro d'abonné.

DURÉE	FRANCE	ÉTRANGER* (vois normale)
2 semaines	76 F	145 F
3 semaines	115 F	205 F
1 mois	150 F	261 F
2 mois	260 F	482 F
3 mais	354 F	687 F
* TARIF PAR AVI	ON, NOUS CONTAC	TER AU : (1) 42-47-98-72

LE MONDE ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

WOTRE ABONNEMENT VACANCES: DURES	
VOTRE ADRESSE DE VACAMCES:	
N*:RUE:	
CODE POSTAL: VILLE:	
• VOTRE REGISHENT:	
CHÈOLE JOINT C CARYEBLEUE	111
11111	•

Date d'expiration : Signature : ● VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà aborné)

3615 LEMONDE code abo

-SUR MINITEL-

La batte Montmartre », 15 heures, métro Abbesses, sortic.

"Boulogne de l'entre-deux guerres », 15 heures, 14, ruc Max-Blondat, à Boulogne-Billancourt. CONFÉRENCE

62, rue Saint-Antoine.

DIMANCHE 31 JUILLET 1, rue des Prouvaires, 15 heures : «Confession d'un voyant», par Jacques (avec expériences); «Les prophéties de Paracelse et leur actualité», par

Le vent soufflera assez fort de secteur sud-cuest de la Bretagne au Nord, du

ises entre 9 degrés et 13 degrés du

tont ailleurs, il sera faible à modéré.

che: toujours du soleil.

toutes régions malgré quelques mages le matin sur le Nord-Pas-de-Calais et

Les températures maximales varieront entre 20 degrés et 26 degrés au Nord, entre 26 degrés et 32 degrés au

Charentes et au Limousin.

SITUATION LE 29 JUILLET 1988 A 0 HEURE TU

PRÉVISIONS POUR LE 31 JUILLET À 0 HEURE TU

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France cutre le vendredi 29 juillet à 0 heure et le dimanche 31 juillet à 24 heures.

Après le passage d'une perturbation orageuse très active dans la journée de vendredi sur une grande partie de la France, une hausse de pression favori-

sera le retour des conditions anticycloniques. Le courant perturbé océanique, rejeté pour quelque temps sur les lles Britanniques, tangentera toutefois les abords de la Manche où les passages

Samedi: retour du soleil. – Un soleil dereux brillera dès le matin sur la

quasi-totalité du pays. Seuls feront exception le nord de la Bretagne, le Comentin, le Nord-Picardie et les côtes

de Normandie qui connaîtront une mati-

née muageuse et risqueront un peu de pluie. La situation s'améliorera dans l'après-midi avec le retour des éclair-

PHILATÉLIE

Informations « services »

Dessinateurs et graveurs de timbres

Jacques Jubert classique et moderne

comprises entre 9 degrés et 13 degrés du Nord au Sud, 16 degrés et 19 degrés près des Pyrénées et de la Méditerranée. Les températures maximales avoisinement 18 degrés à 20 degrés près de la Manche, 20 degrés à 24 degrés près de la moitié nord du pays. 24 degrés à 28 degrés sur la moitié sud, 30 degrés à 33 degrés dans le Sud-Fist. Jacques Jubert a dessiné et gravé son premier timbre-poste en taille-douce en 1978. Il s'agissait d'un portrait de Léon Tolstol En fait, cet artiste, né le 18 avril 1940 à Unverre (Eure-et-Loir), relève un véritable défi en réalisant, à trente-huit ans, à la fois son premier timbre et sa première tailledouce commercials.

Jacques Jubert, après des études à l'école Estienne (où il enseigne actuellement), puis aux Arts déco (architecture intérieure), a débuté sa carrière comme enseignant aux Arts déco de Téhéran puis s'est mis pendant dix ans au service de l'architecture : « J'avais acquis la technique de la gravure sur bois puisque j'avais déjà gravé pas mal de billets pour la Banque de France, à cette époque. L'approche de la taille-douce, qui m'a toujours été présentée comme ardue, m'a paru plus aisée, à la limite, que la gravure sur bois. Je me suis reposé à faire de la taille-douce. »

Depuis, la France et Andorre font régulièrement appel à ses services. Et, en 1986, il décroche le titre de meilleur ouvrier de France en taille-douce avec un portrait, des plus classiques, de

Il est l'auteur, entre autres, du premier carnet de timbres des personnages célèbres, émis en 1985, qui comprend Victor Hugo, Romain Rolland, François Mauriac, Jules Romains, Roland Dorgelès et Jean-Paul Sartre. Et, tout récemment, il vient de remporter le concours du panorama de Paris en quatre timbres se tenant, qui seront émis l'an prochain,

Les timbres qui portent sa signature, si tant est que les sujets lui laissent quelque liberté, apportent un souffle de modernité: formes géométriques en mouvement pour ses timbres sur le sport (judo, escrime...), utilisation du blanc, rare en gravure (Crest, Saint-Emilion...), caractérisent une production à part. Mais son œuvre personnelle, surtout, affirme son goût pour tout ce qui est contemporain.

Jacques Jubert monte volontiers au créneau pour défendre la gravure, à ses yeux irremplaçable : « Prenez l'exemple des Côtes de Mouse (un timbre qu'il a réalisé). Rapportez trois cents photos. Cherchez-en une qui les représente bien. Vous n'en trouverez pas une seule. Un artiste allongera le paysage, y fera glis-ser une colline... Il sortira une synthèse des côtes de Meuse. Ensuite, le graveur prend l'image et la grave. Il poursuit le travail d'interprétation et en accuse le message qu'elle contient. »

Autre facette de l'artiste, Jacques Jubert est un homme de communication et n'hésite pas à s'exporter à l'étranger. Aux États-Unis, par exemple, où ses contacts

Il vient, d'ailleurs, de terminer une exposition dans une galerie new-yorksise.

Rubrique réalisée par la réduction

مەنتارىكى بىلەر بىلە باستارىكى بىلە

24, rue Chauchat, 75009 Paris.

Tél.: (1) 42-47-99-08.

PIERRE JULLIEN.



Jacques Jubert : « Champiomat d

de judo -, 1979,

« Côtes de Me

met du me

CONCOURS

Agrégations 78

(par ordre alphabétique) BIOCHIMIE **GÉNIE BIOLOGIQUE:**

Laurent Balvay (11°), Eric Baron (12°), Martine Bobenriether (17°), Christel Brou (4° ex ae.), Claudie Chalmeau épouse Lause (1° ex ae.), Joši Cuokaert (9°), Christine Daudet (7°), Joši Dosda (14°), Jean-Pascal Dumon (4° ex ae.), Bénédicte Durand (13°), Frédérique Galisson (8°), Frédérique Galisson (8°), Frédérique Galisson (8°), Frédéric Mazan (1° ex ae.), Jean-Pierre ric Mazan (1" ex 20.), Jean-Pierre Meaux (15"), Laurent Michel (18"), Corinne Vachon (16"), Eric Vilain (10°).

• ARTS PLASTIQUES:

LEGENDE

TOLANCIES PRI MAGELI

COURTES

TRES HUAGEL

BRUMES ET

DEBUT DE

minima et temps observé

Florence Bonhivers (13°), Françoise Causse (16° ex ac.), Anne Ceard (15°), Michel Decolly (20°), Michel Dupuy (1°), Christian Enault (16°), Maria Jeanney (6° ex ac.), Christophe Laquay (4°), Michel Lardenois (12°), Hervé Lebouffant (11°), Jean Moison (16° ex ac.), Nicolas Nercam (9°), Françoise Niay épouse Varis (2°), Cécile Ravel (5°), Martine Rominger (14°), Marie Semet épouse Haviaras (3°), Catherine Seme (6° ex ac.), Frédéric Sorbier (8°), Denis Steinmetz (19°), Cécile Tison (21°), Diane Watteau (10°). teau (10°).

ESPAGNOL:

Annick Allaigre épouse Duny (26°), Claudine Arthemann épouse Gilbert (43°), Marc Avezou (11°), J.-Marie Barbera (29° ex ac.), Marie Baruch (47°), Lydia Behar (34°), Marie Bigorgne épouse Teran (8°), Jordi Bonells (29° ex ac.), Dule Bonchet (36°), Pascale Bregnon (27°), Magali Brieussel épouse Zamudio (44°), Cécile Buvat épouse Gandrille (20°), Acacia Condes (17° ex ac.), Véronique David (35°), Carmen Destre (6°), Astrid Dolet (15°), Marie Dubertet épouse Charlot (13° ex ac.), Florence Dumora (3°). Sylvie Eymard fret épouse Chariot (13º ex aa.), Florence Dumora (3º). Sylvie Eymard (40º), José Frau (33º), Loic Fravalo (45º), Marie Gaudin (31º), François Geal (1º), Elisabeth Georget (4º), Daniel Gounot (42º), Catherine Heymann (21º), Sylvie Imparato (5º), César Itier (16º), Jean-Pierre Jardin (9º), Patrice Laloye (49º), Jocelyne Le Bras (41°), Michèle Leray ép. Lefort belle Brasquié (49° ex ae.), Catherine (38° ex ae.), Anne Lumean-Preceptis Broc (7°), Dominique Brun (67°), ex as.), Anne Lume

ép. Cases (28°).

Adrieune Machado ép. Masse (23° ex as.), Michèle Marrei ép. Billou-Galland (32°), Marc Marti (22°), Jeanne Martine ép. Prieu (17° ex as.), Béatrice Menard (23° ex as.), Evelyne Meunier (12°), Philippe Meunier (13° ex as.), Christine Michal ép. Casas (37°), François Niubo (25°), Marte Olgomendy ép. Mendiague (38° ex as.), Jacqueline Phocas (2°), Fabienne Plazolles (10°), Clande Richard (46°), Yolande Sainterose ép. Edérique (17°), Juan-Carlot Sanchez (7°), Jacques Terrasa (48°). • EDUCATION PHYSIOUE

ET SPORTIVE:

Jean-Charles Badin (26° ex as.), Catherine Bazin (32° ex as.), André Benoît (26° ex as.), Benoît Caritey (36° ex as.), Roland Chauffier (28° ex as.), Christian Collet (6°), Jean-René Courtois (32° ex as.), Dominique Durand (14°), Gilles Fernandez (2°), Béatrica Foucteau (34° ex as.), Jean-Pierre Fourquet (3°). Nathalle Gal (5°), Christophe Gernigon (24°), Chantal Gras ép. Fenrich (7°), Alain Grimbert (16° ex as.), Christian Guirand (19°), Denis Hauw (18°), Sylvie Kreuzer (8° ex as.), Jean-Paul Laplagne (20°), Michel Ledorze (31°), Michel Marcos (21° ex as.), Roland Michaud (10°), Mahmoud Miliani (36° ex as.), Landard Miliani (36 Mahmoud Miliani (36° ex ae.), Laurence Milochau (28° ex ae.), Reaé Nesma (25°), Michel Nouailla (8°

Guy Papeller (11° ex ac.), Christine Pépin (21° ex ac.), Gilles Peyrard (16° ax ac.), Jean-Pierre Piednoir (11° ex ac.), Daniel Poirreau (34° ex ac.), Wireille Quevreux (21° ex ac.), Ywon Salahub (36° ex ac.), Carole Sève (1°), Pascale Tardie (4°), André Terrisse (13°), Claire Toux (15°), Bernard Vincent (28° ex ac.). cent (28° ex ac.).

• LETTRES CLASSIQUES: Marie-Pierre Adaliz ép. Codet (29ex ec.), Christiane Arnaudon 23º, Alain Astoles (9º), Franck Baetens (4º), S. Baltazard ép. Quentey (53º), Emmanuelle Bapst (8º), Michèle Benoist ép. Benoist (32º), Agnès Berenger (11º), Jacques Bernard (57º), Dominique Bonnard (60º ex ac.), Béatrice Bontems (14º), Pierre Boury (36º), Isse

temps (14), Pierre Boury (36°), Isa-

756 702,00 I

43 437,00 F

2 869,00 F

Broc (7°), Dominique Bran (67°), Marie-Christine Chambon ép. Flin

Marie-Christine Chambon ep. Fin (27°), Anne Charrade (64°), Renée Commergnat (25° ex aa.), Martine Coste (3°), Jean-François Crot (66°). Marie-Anne Desbals (75°), Sophie Marie-Anne Desbals (75°), Sophis Didier (31°), Laurent Doué (29° ex ac.), Sandrins Dubel (24°), Catherins Dubois (74°), Anne-France Dufour (17°), M.-L. Ehl ép. Kieffer (47°), Marie-Helène Ferrandini (60° ex ac.), Amaury Flèges (16°), Brigitte Gauvin (15°), Laurent Gillet (71° ex ac.), Didier Girond (21°), Isabelle Halter (56°), Catherine Haman (38° ex ac.), Anne-Rachel Hermetet (13°), Anne-Marie Huguet ép. Bichard (69°).

Isabelle Illary ép. Lejanit (58°

Marie Huguet ép. Bichard (69°).

Isabelle Illary ép. Lejault (58° ex ae.), Marie-Josèphe Imbaud ép. Malterre (45° ex ae.), Louise-Amélie Largen ép. Tarrieu (71° ex ae.), François Lefèvre (5°), Dominique Lenfant (43°), Gauthier Liberman (42°), Marilise Loarer ép. Six (71° ex ae.), Stéphane Lojkine (2°), Isabelle-Marie Loupy (34°), Marie-Pierre Machefert ép. Bordoise (35°), Bernadette Marceau ép. Derboule (18°), Patricia Marciano (25° ex ae.), Frédérique-Anne Marié ép. Bercu (6°), Joseite Matéo ép. Goasdoué (76°), Marie-Françoise Melmoux (1°), Elisabeth Menuet-Guilbaud (37°), Jean-Paul Minjoz (38° ex ae.), Raphaëlle Moine (19°), Marie-Laure Monfort ép. Monfort (65°). Anne-Marie Monluçon (12°), Christine Montaibetti (28°), Marie-Line Munier (49°).

Jean-Marc Ottomani (54°), Laurent

Jean-Marc Ottomani (54), Laurent Jean-Marc Ottomani (54°), Laurent Pertysa (48°), Marie-Hélène Peyrat (44°), Elisabeth Pialles Saltet (52°), Sophie Raban-Daudon (22°), Stéphane Ratti (45° ex ae.), Eléonore Reverzy (20°), Bruno Roger-Vasselin (51°), Martine Roques (68°), Jeanne-Marie Schaller Morens (60° ex ae.), Bernadette Segurel Morin (70°), Michel Soulier (58° ex ae.), Claude Terreaux (41°), Anne-Françoise Trébault (55°), Anne-Marie Turcan (10°), Valérie Visa (63°), Olivier Voisin (40°), Josiane Weyland Oster (33°).

ALLEMAND

Suzame Aster (59° ex ae.), Christine Baldanf-Koenig (40°), Elisabeth Bastian (68°), Jean-Pierre Béchaz (78°), Isabelle Berthet (71°), Françoise Bertrand-Suc (53°), Ursula Boosburnond (48° ex ae.), Laurence Bouchenot (74°), Martine Bourguet-Schaeffer (34°), Hélène Boursicaut (43° ex ae.), Anne Bresson-Maindive (30° ex ae.), Andrée Calba (15° ex ae.), Christine Cambra-Diondi (76°) Morie. Christine Cambra-Djondi (26°), Marie-Hélène Canaguier (38° ex ac.), Claude Chappuis (28°), Jean-Pierre Chassagne (11°), Gérard Chégut (76°), Sylviane Cognet (43° ex ac.), François Colson (54°), Marie-Pierre Coulon-Guyon (18° ex ac.).

(18° ex ae.).

Véronique Dallet (59° ex ae.), Christian de Voronine (58°), Michèle Desjardins-Som (33°), Eric Dortu (41° ex ae.), Caroline Durbise (67°), Jean Faillard (34° ex ae.), Bernard Fouquet (55° ex ae.), Christine Gérard-Hirne (17°), Francis Gorecki (2° ex ae.), Christiane Grett-Dubos (72° ex ae.), Patricia Griebel-Tabary (6°), Gislaine Guittard (72° ex ae.), Gabrielle

Guyor-Hug (23°), Franziska Hafole-Traband (22°), Hildegund Hartmann-François (27°), Marc Haumesser (15° ex se.), Mireille Hengen (51°), Patrick Henner (18° ex se.), Ingeborg Hering-Cavalle (59° ex se.), Marianne Hoock (34° ex se.), Nicole Hug (63°).

Hoock (34º ex ac.), Nicole Hug (63º).

Anne Jagot (1ºº), Marion
Junkermann-Atkinson (52º), Helga
Kellert-Jeanblanc (20º), Bernard
Knaub (9º), Françoise Kuchly-Ardonin
(62º), Frédérique Lagarde (46º), Françoise Lartillot (4º), Marianne Le
Yaonang-d'Orlando (4rº), Eric Leroy
du Cardonnoy (66º), Danielle Lienhardt (5º), Marie-Claire Lutz (48º ex mart (3), Marie-Claire Linz (48° es.), Anne Martignoni (21°), Catherine Mazellier (8°), Pascale McGrath (30° ex ae.), Béatrice Merour (57°), Jean-Michel Mestra (48° ex ae.), Isabelle Morvan (64°), Catherine Mouriaux (12°).

riaux (12°).

Véronique Paulin (55° ex ac.), Philippe Payen de la Garanderie (45°), Annick Pichon-Gerner (41° ex ac.), Marie-Hélène Queval (7°), Syivaine Reb (2° ex ac.), Véronique Reverchoa (37°), Marie-Françoise Reygnier (24°), Alain Rochès (14°), Isabelle Ruix (77°), Martina Schnoor-Sajaloli (69°), Birgit Schrüfer-Male (10°), Ludger Staubach (70°), Thérèse Thouzean-Behrouz (65°), Syivie Toscer (38° ex ac.), Martine Vasse (30° ex ac.), Renate Waller-Boulle (75°), Christian Wassenberg (13°), Michèle Weltzer (29°), Monika Werner-Bernard (25°).

GENIE MECANIQUE

Marc Barbier (13°), Pascal Baroni Marc Barbier (13°), Pascal Baroni (32°), Michel Begon (27°), Jean-Louis Benatre (3°), Jacques Berger (22°), Laurent Bernard (7°), Joël Boiron (16°). Frédéric Chevalier (9°), Yves Clotilde (4°), Clément Cohen (31°), Didier Costes (11°), Jacques Debard (6°), Christian Dubose (29°), Bernard Ducz (34°), Serge Durand (30°), Jean Garreau (41°), Jean-Claude Gaubert (35°), François Gobbey (1°), Jean-Marie Grossier (12°), André Grox (20°).

(20°).

Lebkir Halloum (23°), Bertrand Houx (18°), Patrick Isac (28°), Michel Jordi (38°), François Kiefer (8°), Jean Kontzler (39°), Jean Le Maitre (15°), Jean-Marie Leterme (42°), Franck Metge (19°), André Meyer (5°), Gérald Monneret (24°), Pierre Onatzky (2°), Dominique Pagnon (25°), Jean Prost (10°), Alain Reiller (36°), Pierre Roman (40°), Michel Serret (37°), Philippe Smith (26°), Christophe Sohier (17°), Hervé Thomas (14°), Bertrand Vidal (21°), Raoul Vittecog (33°). Vidal (21), Raoul Vittecoq (33), Jean-Yves Wattel (43*).

GRAMMAIRE

Geneviève Allene, ép. Dewulf (9°).
Philippe Brugière (3°), Anne Cohen, ép.
Wanono (5°), Fabienne Deguis (11°),
Daniel Fer (2°), Daniel Fucien (8°).
Pierre Juilien (6°), Thierry Lamy (10°),
Sophie Minon (1°), Gérard Peiffer
(7°), Laurence Rebillard (4°), Yaël
Zerbih én Varnacchia (12°) Zerbib, ép. Verrecchia (121).

• LANGUE ET CULTURE **JAPONAISES** Reiko Kochi, ép. Yergnerio (1ª), Christiane Séguy (2º).

magnet et des cours

and laufe en deut des a manufact des appeties

ra verbal dreue à l'unes-vident foutpet à noté quit or other partial positions of untern ung babetmelle. the state of the s

in albabitants et Linit entrert 25 mulliam de The discussions or the out with cut account. el coutr, il'a pas pried la

fich recents abigme, union und to a see premium gane de

Urbanism

L'Opéra-Bastille fait de l'ombre a

Courte hospenine in ternite A Saint-Louis, W Madile en tumbling Anthonic jam biggeriff. A CALIFORNIA die mann Standar fres benriet. dan nes des malades de impial, quis

Comits aus les munt The section of the se The safe of teris post in ber finiale gindla mit. Parent II a protest THE MEREDE CORTER IN " Austo of la guiture, terrieren elibergie gi bier de Paris, premite

Opera vielenen bem .. . Antichte hobite ift. "Lienate ute l'hagerel fin mucui des aleisen de de findtreit Dam fer ifn 24 april, 36 Jug-Posts que la ferede The state of the s Principale sur les

receive facile ner le tait dur meladet inspection en en Greate van Greate van Greate van Greate van Greate van meladet de le gineeting it fait place, out habenoet de gineeting it fait place, out habenoet de gineeting in alle gineet de greate van Greate habenoet de greate van Greate habenoet de greate van Greate van Greate habenoet gevier miliet van Greate de greate de greate gevier gewood gevier gewood gevier gewood g

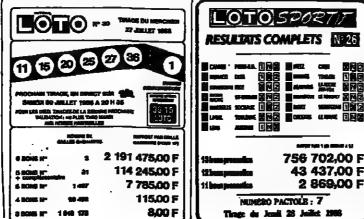
the advance of this des archings mean. Le dicingue succe l'Opéra-Bastille et les L'aumes-Virights de la lance de la lance l'Allende de la lance de la

P | LOS ANGELES ... 24 19 C | LUXEDGOURG ... 22 15 A | MADRID 38 15 FRANCE MARRAECH ÉTRANGER MEXICO ALGER 34 20 AMSTERDAM 21 14 MONTRÉAL ATHERES 34 CHERMOURG CLERMONT-PERR. MOSCOU 28 NEW-YORK MEN. EVORES MH REPLEX 22 15 PALMADEMAL 32 LYON 28 MARSHILE WAR 30 ROME 31 SINGAPOUR 32 STOCKHOLM 20 DELHI . PARIS MONTS... 26 HONGKUNG..... 28 TUNES . 24 10 28 13 25 14 FRIKALEM 28 19 REINES Stetienie... 0 P * C D ciel phus OTAGE tempête

METEOROLOGIE NATIONALE

TEMPS PREVU LE 30-07-88

le 28-7-1989 à 6 heuves TU et le 29-7-1986 à 6 heuves TU







2 BALL - FA Singaphine (Syller Manthay Foremation 6.5 as no Pffgin 76.5 th a 15.5 as maren to dies Establish of Authorities of States Marie Berteller ver france in the الرازا والاستنجاد أرأرهم بمراطها and The State of t Chapter Manager Control of the Contr Marin Bank Marin St. 18 2. e en en et de la company

and the Benefitte Strain of the

Africa Manufed assessment to the comment

Bridge Beach The con-Alon Peri Mi Affigura - Begungen er - Affig. Mich. er i b. 22 Briting Mich. P. or 5-Bullfager & Republier gen ge gie e Erfeiten bei fine

LEMANE

Marie Carlos Marie was Mark Tolker Maria Maria g i nig geginnen er ann

engeren de en en La grande de la companya de la com SAPARE SAPARE

gen. Planter To an admini and Rose Mar. 188 1

. 1 vies de Neuse . 1981

40000 Mark Thomps Beech Committee sirènes de la police et des avertis-

· Same

· Marine

· Federage

seurs des voitures réclame beaucoup Peut-être parce qu'il y a beaucoup plus de piétons que de voitures... Il y a en quarante mille morts sur les routes chinoises en 1987... Pour 1 052 000 000 d'habitants et approximativement 25 millions de tre de paysages plus rares que ceux camions et d'antohus.

(Suite de la première page.)

Un seul pilote s'est vu jusqu'ici reti-rer son permis de conduire. Un document rare dans un pays où la voiture individuelle n'a pas encore sa place. Et une punition à l'encon-tre d'un conducteur dissident ayant

quitté le convoi pour aller se bague-nauder dans la campagne sans que-les responsables locaux de la marche vers Pôkin – la police provinciale –

Un seul accrochage a été relevé

Un seul accrocnage à cus renve jusqu'ici. Une femme agée en a été la victime, plus émue par la fête antomobile que blessée par un rétro-viseur dans une traversée de village,

ll est vrai que, dans les agglomèra-

province

itinéraire

l'ajent prévu,

camions et d'antobus. Quoi qu'il en soit, cet accident, Aucune restriction de prise de sans suite judiciaire, n'a pas privé le vues ne lui ayant été notifiée par ail-conducteur de l'AX incriminée de leurs, le privilégié, accompagné de son fameux permis obtenu, selon une ses acolytes portant Betscam, pro-autre formule courante, « avec cou-jecteurs et autre magnétophone, rage et mérite » au premier jour de rejoindra l'étape à la min tombante,

tions, les habitants se pressent par dizaines de milliers sur l'Itinéraire riche en arcs de triomphe et en ban-deroies tendues à la gloire de l'ami-durant une suit entière l'antorisatié entre les peuples et des coura- tion, pour une voiture, de quitter le convoi. Ce qui n'avait ja Circuler dans la foule en dépit des prévu dans la convention.

Aventure

L'« Opération Dragon », un raid de Hongkong à Pékin

La Chine au-delà d'un capot

est le règlement

Les autorités locales qui appliquent à la lettre l'accord signé en février dernier entre Pékin et la

direction d'Automobiles Citroën sur

la réalisation pratique de l'expédition, n'autorisent une dérogation au texte qu'après en avoir référé à la capitale. On imagine ce qu'il en

l'expédition. Cela est préférable, car à multiplier les punitions la caravane, faute de combattants, risquetrait du pressait de souhaitent ni les uns ni les autres.

Le règlement

l'œil encore rempli d'images qui penvent être exclusives : des buffles d'eau prenant le frais dans les mares : marchés étranges où parfois chats, chiens, ex-pents et tortues, au milieu des légumes qui feront le plaisir des gastronomes sont offerts an nésoce : navsans surpris dans

HEBEI

an négoce ; paysans surpris dans leurs gentes millénaires et portant

Si la route apparaît ainsi mono-

tone à ceux qui ne font que suivre l'innéraire sans autorisation d'éva-

sion, les étapes sont l'occasion de visions plus insolites : typhon sur Canton, expériences médicales sur patients hilares à l'hôpital de Shao-

gan, visites des hauts lieux de la jeu-

Après des discussions aussi ardues seurs des voitures réclame beaucoup de vigilance.

Le procès-verbal dressé à l'occasion de l'incident routier a noté que le piéton « s'est jeté sur la volture ».

Une formule, dit-on ici, habituelle.

Pentêtre parce qu'il v a beaucoup des des descussions aussi ardues que celles, homériques, de Panneun-jon entre les deux Corées, l'autorisation parvient généralement au petit matin transmise par l'interlocuteur chinois tout souriant. La caravane peut donc repartir dans la brume de chaleur avec, en moins dans la colonne, une voiture. Généralement il s'agit du véhicule conduit par un journaliste de TV parti à la rencon-

nesse studieuse du - Grand I mo nier » et dégustation de rock chinoit un peu partout dans les boîtes de

Ainsi va la vie de l'« opération Dragon » dont aucun pants n'ignore que le voyage consti-tue une grande première automo-bile.

Sur les 2000 kilomètres à venir du parcours, la colonne devrait ren-contrer bientôt les fameux soldats de Xian (2). Puis ce sera l'entrée dans Xian (2). Puis ce sera l'entrée dans Pékin et le triomphe. Citroèn aura peur-être ainsi marqué un point sup-plémentaire dans la bataille qui va l'opposer d'ici quelques mois à douze autres constructeurs pour l'édification d'une unité de produc-tion d'automobiles du côté de Shiyan, dans le Yubei.

CLAUDE LAMOTTE.

(2) Les soldats debout: de Xian découverts en 1974 sons le coup de ploche d'un paysan et qui représentent l'armée de Shi Huangdi (2º siècle AC).

Urbanisme

A Paris

L'Opéra-Bastille fait de l'ombre aux Quinze-Vingts

Hôpital contre Opéra. Les Quinze-Vingts, le centre hospitalier national d'ophtalmologie dont la fondation remonte à Saint-Louis, et l'Opéra de la Bastille en construc-tion ne font pas encore bon ménage. Les derniers bâtiments du nouvel opéra qui doit être inauguré l'an pro-chain, sont vraiment très proches des chambres des malades. La direction de l'hôpital, qui,

avec ses 276 lits, est l'un des plus importants du monde dans sa spécialité, n'a pas attendu que les murs prement forme pour s'inquièter. Le professeur Jean Haut, particulière ment, a remué ciel et terre pour véviter que las Quinze-Vingts ne soient incurcérés. Il a protesté avec la même vigueur contre le ministre socialiste de la culture, contre son successeur «fiberal» et contre son successeur «fiberal» et contre son successeur «fiberal» et contre le maier de Paris commissione. contre le maire de Paris, premier ministre.

Non sans quelque succès. La salle modulable de l'Opéra s'élèvera bien comme prévu à quelques mêtres des murs d'un bâtiment de l'hôpital. En revanche, la longueur des ateliers de décors a été réduite, de même que leur hauteur (de 8 mètres). Dans sne lettre datée du 28 avril, M. Jacques Chirac a promis que la façade domant sur l'hôpital sera reculée et n'aura aucune vue directe sur les bâtiments hospitaliers.

L'ironie facile sur le fait que les malades hospitalisés aux Quinze-Vingts sont des non-voyants ajonte au malaise de la situation. A l'origine, un bâtiment devait se hausser lace à la résidence des aveugles, ces -quinze-vingts qui ne sont que deux cents, hébergés par l'hôpital selon un vœu de Saint Louis. Etre va sans voir, sans mesurer qu'on est vu, n'était guère tolérable.

Pour cette même raison, un «ècran végéral » a été accordé aux Quinze-Vingts le long du jardin public qui surmontera les voûtes de l'ancienne ligne de chemin de ser. Des arbres et des buissons seront plantés pour soustraire les malades aux regards des promeneurs de cette portion de « coulée verte ». Un immeuble de commerces envisagé initialement pour attéquer le coût de l'opération sera remplacé par « un simple mur épals » qui abritera des boutiques » n'ouvrant que sur la rue

de Lyon ». Il y a donc en déjà des aménage-ments. Le dialogue estre l'Opéra-Bastille et les Quinze-Vingts a permis d'abord, souligne M= Michèle Audon, directeur géné-ral de l'Opéra-Bastille, de dimmuer considérablement les nuisances pro-

rain gagnée par la réduction de l'ate-lier de décors, étant affectée à des commerces, échappera à l'Etat, ce qui nourrit son inquiétude. Il constate aussi que l'hôpital étouffera « à jamais » dans une ceinture de béton qui lui interdira toute création d'espaces privatifs pour la détente des malades, et toute construction

Car l'hôpital a besoin de se déve-lopper. Son directeur M. Michel Ripoche, en place depais moins d'un au, admet que les contacts avec la direction de l'Opéra-Bastille ont été tillet hien que d'éligible. Mais il an, auner que les contaces avec la direction de l'Opéra-Bastille ont été utiles bien que « diffictles ». Mais il voit mal comment désormais les Quinzo-Vingts pourront mener à bien leurs projets : construire un nouveau bloc opératoire, réaménager le service des urgences, bâtir des locaux, une crêche notamment, pour un personnel qui réside souveat loin de l'hôpital. Sans oublier que le nombre des aveugles résidents devrait s'élever à trois cents pour que les Quinzo-Vingts méritent leur appellation... Une lettre, entre les deux tours de l'élection présidentielle, de M. Jacques Chirac, ne l'a que partiellement ressuré. « Nous desvonts encore nous battre pour que les promesses qu'elle contient soient précisées, prédit M. Ripoche, Et respectées, » respectées. »

CHARLES VIAL

Le Carnet du Monde

Sophie et Lionel COHEN

le 22 juillet 1988.

- Daniel et Viviene LUDWIG ont la joie d'annoncer la maissance

Marie-Helène

à Toulouse, le dimanche 17 juillet 1988.

- Théodore et Nime PECHEFF-EUDOKIMOFF. leur fils Alexandre et leur fille Natucha font part du mariage de leur fils et frère

> KIM PECHEFF Evelyme THONNAT.

célébre à la mairie du 3º arrondisse-ment, le samedi 23 juillet 1988, dans l'innimité familiale, en raison d'un deuil

Décès

M™ Thérèse Jacquier

sa mère, M™ Lucile Jacquier, née Dubourdieu, icimic, M. et M™ Michel Jacquier.

Marie et Pierre, ses enfants et petits-enfants, M. Michel Jacquier,

son frère, MM. Jean-Pierre et Paul Ranjeva, M= Rakoly Gulion, née Ranjeva, Sibylie Ninon et Minna,

ses beaux-enfants et petits-enfants, ont la tristeme de faire part da décès d . Jess JACQUIER,

inspecteur général des affaires d'outre-mer (C.R.), iscien conseiller-maître en service extraordinaire à la Cour des comptes, commandeur de la Légion d'honneur,

enrocas le 28 iniliet 1988. Cot avis tient lieu de faire-part

13, rue de l'Epéc de Bois. 75005 Paris.

née Heung,

- Ame JUGNET,

a été rappelée à Dieu le 23 juillet 1988,

Les obsèques out en lieu dans l'inti-mité, à Brest, le 27 juillet 1988. Son mari.

Gabriel Jugnet,
Gabriel Jugnet,
Et ses enfants,
Thérèse, Bernard et Vincent,
remercient leurs parents et amis de
s'associer à leurs prières.

Ambassade de France en Thailande

- M= Lebon. sa mère, Mª Roger Haberstock, née Valentine de Lings

Isabelle et Francis Haberstock

ses cafants, Paul et Juliette Haberstock, son frère et sa sœur, out la douleur de faire part du décès de

Roger HABERSTOCK, survenu le 24 juillet 1988, à l'âge de inquante-trois ans, à Massat (Ariège).

Nos abonnés, bénéficians d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde», sons priés de oindre à leur envoi de texte une des

 Le professeur et M™ André Raffi. leurs enfants et petits-enfants, M. Pierre Surbled et M., née Alberte Raffi, leurs enfants et petits-enfants,
• M. Jacques Perrilliat et Mar.

leurs enfants et petito-fille, Les (amilies parentes et alliées,

ont la douleur de faire part du décès de

M^{me} Albert RAFFI, nóc Juliette Lubet,

survenu le 27 juillet 1988,

et rappellent à votre souvenir son époux,

général Albert RAFFI,

décédé le 28 mai 1977.

Les obsèques seront effébrées le ven-dredi 29 juillet, à 16 heures, en l'église Noure-Dame-des-Champs, 91, boule-vard du Montperpasse, Paris-é-. vard du Montpernauc, Pr

122, avenue du Général-Leclere, 75014 Paris.

CARNET DU MONDE

· Tarif de la ligna H.T.

Insertion minimum 10 lignes (dont 4 lignes de blance). Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes, Rens.: 42-47-95-03.

ÉPOQUE

Revue trimestrielle d'analyse critique des phénomènes sociaux contemporains Numéro 5

L'Université à l'horizon 2000

Des antinomies du baccalauréat Mythe et réalité de la sélection Deux millions d'étudiants à l'orée de l'An 2000?

Abonnements: 1 an (4 numéros): 200 F Chèque à l'ordre d'ÉPOQUE, tour Capri, 29 étage, 23, villa d'Este, 75013 PARIS



REPRODUCTION INTERDITE

villegiature

LE MONÉTER (Huse Alpes) four dans chalet 3 piloss r.-de-chaussée, 6 personnes, du 15 au 31 août, 2 400 f. T. (16) 20-89-88-22 suir,

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

Locations

Le Monde **IMMOBILIER**

terrains

SEVRES (92), part. vd ter-rain, 750 mi environ, COS 03, altuation except.

viagers

FONCIAL 45-55-86-18

47, AV. BOSQUET, 7° Spécialiste, 48 ans supérience, étude gratuite perannisée, avantage fécal.

appartements ventes

5° arrdt Pr. Mouffeturd ravies, sig., avec chaminde et biblioth. + 2 chame, 50 m², solel et calme, 12, R. BROCA. samedi, 14 h b 17 h. 46-44-58-07 - 42-50-04-38.

Maison de maître, part pay-asgó, loué à l'année, meu-blé. Cerachine susuppt, cit, atanding, 8 500 F/moia. Tál.: 45-67-84-20 (16) 37-96-20-33. 11º arrdt

MÉPUBLIQUE OSÉRKAMP? 75 m², très besu éble living + 2 ch, cois. ent. équip., biss. refait, kims. 1 480 CO. Tél.: 45-67-66-16, Province

MEGÉVE/MONT-D'ARBDIS
près du trou nº 2 du goit,
à vendre
APPARTEMENT magnificate,
2 pèlose 50 nº
termes + jardin + garage
+ cave + casser à situs.
Caleire équipée.
Prix: 950 000 F.
Tél.: (16) 50-68-93-08,

locations

offres

Province

automobiles

ventes de 8 à 11 C.V.

Mercedes 240 D, 10 CV, service 82 (174 900 km), D.A. pneus et peinture neufs, radio Piercer, 2000 F. Tál.; (16) 44-88-88-03 (språs 20 h).

propositions diverses GROS PROBLÉMES Consultante, sontrate judits, divers APPELEZ LA BOLUTION 38-68-62-08

LOCATIONS DE CHAMBRES D'ÉTUDIANTS

Le Monde

FORFAIT 5 LIGNES 329 F TTC

Vous avez une chambre ou un studio à mettre à la disposition d'un

Insérez votre annonce dans la rubrique «Locations de Chambres d'Etudiants » qui paraît dans le Monde du mercredi daté jendi. Remplissez cette grille et renvoyez-la, accompagnée de votre règlement : chèque bancaire ou CCP libellé à l'ordre du Monde Publicité, 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS, avant le lundi 16 heures.

La ligne se compose de 25 lettres minuscules, signes de ponctuation

POUR TOUTE INFORMATION:

05-03-01-00 téléphone vert, appel gratuit depuis la province ou 45-55-91-82, poste 4141.

voquées par le chantier. Mais, pour le professeur Haut, la partie de ter-

■ Le Congrès américain a voté des indemnités de près de 6 milliards de dollars aux agriculteurs victimes de la sécheresse (lire page 21).

■ Las dépenses liées à la politique de l'emploi en 1987 ont augmenté de 5,3 % (lire page 24).

■ Le gouvernemênt prend différentes initiatives afin de développer la concurrence. Il souhaite autoriser de nouveaux vendeurs d'essence sur les autoroutes et favoriser la publicité des prix (lire ci-contre).

SOCIAL

En grève depuis trois mois

Les mineurs de Gardanne ont occupé la mairie de Marseille

Les mineurs CGT de Gardanne-Meyreuil (Bouches-du-Rhône) ont fêté à leur manière, le jeudi 28 juil-let, l'anniversaire du premier trimes-tre de conflit portant depuis le 28 avril sur des revendications saleriales. Une kermesse, réunissant près de cinq mille personnes selon la CGT et trois mille cinq cents selon la police, a été organisée sur le carreau de la mine. Puis deux mille manifestants environ ont participé, à partir de 14 heures, à une « marche sur Marseille ».

An même moment, une cinquantaine de mineurs investissaient la mairie de Marseille. S'enfermant dans le bâtiment, ils ont allumé des feux de bengale, déployé des dra-peaux rouges et déplié une bande-role. Ils ont quitté les lieux vers 18 h 15.

Après cette occupation, M. Robert Vigouroux, maire (PS) de Marseille, a publié un communi-qué dans lequel il «regrette les exactions commises par des grévistes à la mairie » et « condamn vistes à la marie et « conamne cette violence gratuite et inutile ».

La ville de Marseille, souligne-t-il, n'a aucune responsabilité dans ce conflit et elle n'a ni l'autorité ni les moyens de le régler. » Selon M. Vigonroux, « des groupes ont force les serrures des bureaux de plusieurs adjoints et de locaux administratifs, causant d'impor-tants dégats matériels ». « J'ai tou-jours souhaité, affirme M. Vigouroux, qu'une solution intervienne dans l'intérêt des salariés, de leurs familles et de leur entreprise. Cela dit, le droit de grève ne peut être en aucun cas le droit de faire n'importe quoi. Il a ses règles et ses exi-



1^{res} Journées Prospectives du journal.

Le Monde

11.12.13 Octobre 1988 à l'UNESCO Tél. (1) 47.53.70.70

CONJONCTURE

La préparation du budget de 1989

Priorité à la réduction du déficit

(Suite de la première page.) Une chose est certaine, en tout cas: une source importante de

cas: une source importante de recette va se raréfier. Se posera donc le problème de l'effort que l'Etat peut consentir pour renforcer, en tant qu'actionnaire unique, le capital des entreprises restées publiques. Car même si leur situation financière s'est très nettement améliorée (elles ont globalement désent pour le contratte consultation dégagé, pour le secteur concurren-tiel (1), un bénéfice d'environ 9 milliards de francs en 1987), leurs besoins restent très importants pour se mesurer à leurs concurrents étrangers : Bull, Thomson, CdFchimie, Pechiney, réclament de l'argent et bien sûr Renault qui, sup-portant un endettement global de 46 milliards de francs demande à l'État de passer l'éponge sur la par-tie qui lui est due, soit 12 milliards

Il y a là, au travers des dotations, l'un des chois importants da budget de 1989, un choix dont dépendront par contrecoup le sort des dépenses comme celles consacrées au plan autoroutier de M. Méhaignerie, 2730 kilomètres en dix ans, « un vrai feu d'artifice », s'inquiète-t-on an gouvernement; un choix dont dépendront aussi les dépenses consa-crées à l'aide personnelle au loge-ment, aux PAP (prêts à l'accession ndront aussi les dépenses conse à l'accession à la propriété) qui auront coûté cette année 9 milliards de francs à l'Etat (prêts à l'accession à la propriété) : difficile d'accorder des réductions d'impôts coûteuses pour estiers l'éparète coliteuses pour attirer l'épargne dans l'immobilier alors que, dans le même temps, l'État se charge de dépenses pour subventionner le logement, estime la nouvelle équipe gou-

En tout état de cause, les calculs préliminaires incitent les pouvoirs publics à considérer 10 milliards de francs comme un maximum pour les dotations en capital de 1989, soit nettement moins qu'au cours des années précédentes (2). Quant aux certificats d'investissement (ces actions sans droit de vote qu'ont émises la plupart des entreprises publiques pour se procurer des fonds sans se privatiser), le nouveau gou-vernement y est très peu favorable, estimant qu'ils affaiblissent le stan-ding des sociétés qui les émettent.

de choix importants déjà effectués par l'équipe Chirac-Balladur : réduction de l'impôt sur les sociétés au taux de 42 %, incitation fiscale à 'épargno-retraite, aide fiscale au logement, abattement sur les revenus d'actions et d'obligations

• ENSEMBLE

ALIMENTATION (y c. helmonn)
Prod. i inno de cértales
Viandes de boucherie

Viandes de boucherie
Perc et charcuterie
Vol., lam., gis., prod. base viande
Produits de la pêche
Laits, fromages
Caris
Corps gras et hearres
Légumes et fruits
Antres produits alimentaires
Boissons alcoolisées
Boissons non alcoolisées

■ PRODUITS MANUFACTURÉS

1) Habillement et textiles Vêtements de dessus
Vêtements de dessus
Antres vêtements et accesa.
Articles chaussants
Antres articles textiles

2) Aztres produits manufacturés

Menhies et tapis
Appareils ménagers élec, et gaz
Antres art. équipement du ménage
Savon mén., produits entretien
Articles toillette et soins

Véhicules
Papeterie librairie journaux

Photo, optique, électroncoustique
Autres articles de loisirs

Combustibles, énergie
Tabacs, prod. manuf. divers
3) Produits manuf. secteur privé (1)

• SERVICES

Services relatifs an logement

Dont : loyers

Sons personnels, s. habillement (2)

Services de santé

Transports publics

Serv. d'utilisation véh. privé (3)

min 1988 à 171,6 contre 171,1 en mai.

(1) Hors énergie.

mais aussi les dépenses de coiffure.

L'indice de l'INSEE, calculé sur la base 100 en 1980, s'est inscrit en

En sythme annuel sur les trois derniers mois, la hausse des prix est

(2) Le poste «soins personnels, soins d'habillement» comprend nent les dépenses de ressemelage, blanchissage, nettoyage, teinturerie,

(3) Réparations automobiles, parkings, stations-service, péage sur

(4) Postes et télécommunications, frais d'enseignement (scolarité, mais aussi auto-écoles), spectacles, vacances, sports, camping, locations d'appareils, frais de réparation des appareils électroacoustiques, tirage de films, redevance TV, etc.

porte a 10 000 f. Des promesses de dépenses ont également été faites : loi de programme pour les DOM-TOM, plan pour les rapatriés de 30 milliards de francs, sur quinze ans, loi de programmation militaire 1987-1991, désendettement des grande costs porté à 16000 F. Des promesses de

grands ports. grands ports.

Il n'est plus guère possible de corriger ces tirs. Sur quelques points, les orientations prises ne sont d'ailleurs pas discutées, notamment la baisse de l'impôt sur les sociétés.

Il est, en revanche, un héritage que M. Rocard a hésité à assurer ; que M. Rocaru a neste a assurer; celui d'une réduction prioritaire du déficit budgétaire à 100 milliards de franca, MM. Balladur et Juppé avaient ramené « l'impasse » — privatisation aidant — de 153,3 milliards en 1985 à 120 milliards en 1987. Fallait-Il poursuivre sur la même lancée, y consacrer use part importante des faibles marges de manceuvre dont l'État disposait grâce à d'importantes rentrées fiscales? En arrivant à Matignon, M. Rocard était surtout soucieux d'accorder des crédits supplémentaires à l'éducation nationale, à la recherche, à l'emploi, bref de construire un budget vraiment nove-

Un chetz lourd de conséquences

Ce n'est qu'après de longues discussions que le premier ministre s'est rendu à l'argumentation du ministre des finances et, semble-t-il, de ses collaborateurs personnels. Les taux d'intérêt à long terme ne pour-ront vraiment baisser que lorsque l'État empruntera moins pour financer les intérêts de sa dette (100 milliards de francs environ l'an), inté-liards de francs environ l'an), inté-rèts qui progresseront encore à un rythme de 11 % l'année prochaine. En fait, le stock actuel de la dette, qui atteint environ 1 300 milliards de franca, ne commencera à se stabiliser en partage de la richesse nationaie (PNB) qu'à partir du moment où le déficit budgétaire reviendra à moins de 70 milliards de francs par an. C'est alors que le gouvernement retrouvers des marges de mancesvre, et échappera au risque que lui fait courir l'évolution des taux

Le raisonnement l'ayant réduction du déficit à 100 milliards de francs une priorité. Choix lourd de conséquences, ne serait-ce que sur le plan politique, un premier ministre socialiste reprenant à son compte la stratégie de MM. Chirac

VARIATIONS (85 %) AU COURS

+ 0.3

+ 1,1 + 0,7

+ 0,7 + 0,8 + 0,4 + 1,1

+ 0.8 - 0.3 + 0.2 + 0.3 + 0.7 - 0.7 + 1.6 + 5.0 + 0.5

+ 0,2 + 0,1 + 0,9 + 0,1 - 0,1 + 0,1 + 0,1 + 0,5 + 0,0

+ 6,2 + 6,2

+ 0.1 + 0.2 + 0.2 + 0.3

+ 0,3 + 0,1 + 0,3 + 0,2 + 0,3 + 0,1 - 0,3 + 0,1 + 0,7 + 0,1 + 0,1

+ 0,8 + 1,7 + 2,3 + 0,7 - 1,1 + 1,3 - 4,4 - 0,3 + 1,1 - 0,1

La hausse des prix de détail en juin : + 0,2 %

Sur l'autre volet budgétaire, en revanche, celui de la fiscalité, le nouveau premier ministre se démarque complètement de son prédéceseur : il n'y aura plus de baisse de l'impôt sur le revenu et si la prépara-tion du budget lui laisse des marges de manœuvre ce sont quelques taxes

sur l'assurance qui seront réduites (dans la mesure où elles n'existent pas à l'étranger), ou bien encore la TVA qui sera abaissée. Mais mani-festement, l'heure n'est plus aux baisses d'impôt comme cela avait té le cas depuis deux ans. En atten-dant, bien sûr, 1990 et les grandes manœuvres européennes qui concer-neront la fiscalité de l'épargne...

Tout compte fait, les dépenses de l'Etat devraient, l'année prochaine, progresser d'environ 4,5 % et atteindre quelque 1 130 milliards de francs. Les recettes augmenteront spontanément d'un peu plus de 5 %, soit plus vite que le produit intérieur brut en valeur, ce qui permettra de réduire le déficit, mais posera le problème d'un nouvel accroissement de a pression fiscale.

Pas facile de vouloir tout à la fois réduire les déficits publics et les

ALAIN VERNHOLES.

(i) C'est-à-dire EDF, GDF, SNCF, RATP.

(2) D'après les documents officiels, e montant des dotations versées à l'ensemble du sectour public industriel entre 1983 et 1988 a atteint 50 milliards de francs. C'est dire l'importance de l'effort fourni par l'Etat. Pour 1986, 1987, 1989, les dotations accordées à l'ensemble des entreprises (industrielles et autres) a atteint 23 milliards de

Le gouvernement entend favoriser la concurrence

De nouveaux distributeurs d'essence pourraient être autorisés sur les autoroutes

Le gouvernement de M. Michel Rocard entend poursuivre et accenmer la politique menée en faveur de la concurrence. Jeudi 28 juillet, M™ Véronique Neiertz, secrétaire d'État chargée de la consommation, a indiqué son intention de « renfor-cer les moyens du Conseil de la concurrence - en le dotant de rapporteurs supplémentaires - et d'accroître les sanctions, dans le cas d'entente par exemple. Mes Neiertz intervenait à l'occasion de la présen-tation par M. Christian Babusiaux, directeur au ministère de l'économie, du rapport annuel d'activité pour 1987 de la direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes.

Cette administration joue un rôle important pour la mise en œuvre de la politique de la concurrence. Elle mène des actions dans des domaines anssi divers que la sécurité alimentaire, l'observation des pratiques commerciales (les soldes saisonniers, le paracommercialisme...) et la surveillance des concentrations et des ementes

Dans ce domaine, le ministère de l'économie a indiqué, jeudi 28 juil-let, qu'il venait de saisir le Conseil de la concurrence sur trois dossiers: le ciment, la farine et les marchés publics. Pour les ciments, M. Bérégovoy, le ministre de l'économie, demande au coaseil d'apprécier si « les pratiques de prix uniformes, quel que soit le coût de livraison, entre les principeux producteurs » n'ont pas pour conséquence de limi-ter fortement la concurrence par les prix. La seconde saisine concerne le comportement de l'Association

nationale de la meunerie française, qui regroupe 90 % des entreprises du secteur, et qui alimente en farine les artisans boulangers et les grands transformateurs. Dans la troisième affaire, la Rue de Rivoli interroge le conseil sur des anomalies qui auraient été constatées lors d'un appel d'offres relatif à la construetion d'une maison de retraite.

Dans l'avenir, les saisines par l'administration du Conseil de la concurrence devraient être plus fré-quentes, a indiqué M. Babusiaux. Alors que sa direction l'avait saisi à seize reprises au cours de l'ensemble de l'année 1987, elle a déjà demandé au conseil d'intervenir dix-huit fois sur les sept premiers mois de 1988.

Tonjours dans la même perspec-tive, M= Neiertz a coniumé la volonté du gouvernement « d'une plus grande ouverture à la concurrence dans certains secteurs ». Eile a notamment fait référence à la distribution de carburants sur les autoroutes. De nouveaux revendeurs pourraient être autorisés à vendre de l'essence sur les autoroutes ou à leur proximité. L'affichage des prix déjà rendue obligatoire sur les autoroutes - est un autre axe de l'action que compte mener M= Neiertz.

Reconnaissant qu'il y a dans de nombreuses professions - des défauts d'affichage -, elle compte engager des discussions avec les professionnels dans ce domaine. D'ores et déjà, les banquiers ont promis d'afficher les tarifs bancaires dès le trimestre prochain.

AFFAIRES

d'administration.

Après le remplacement à la tête de l'UAP

Il n'y a pas de changement « à l'horizon » pour les PDG d'entreprise publique, déclare M. Bérégovoy

Comment redonner leur liberté aux actionnaires membres des novaux durs » constitués par M. Edouard Balladur lors des privatisations? Ces actionnaires sont en effet tenus de conserver leurs titres au moins deux ans et ne peuvent les céder au cours des trois années suivantes qu'avec l'accord du conseil

« Faut-il modifier la loi de priva-tisation d'août 1986? » s'est inter-rogé M. Pierre Bérégovoy, le minis-tre de l'économie, jeudi 28 juillet, lors de son point hebdomadaire avec la presse. « J'y réfléchis, a-t-il indi-qué, mais je n'y suis pas très favora-ble. » Il souhaite éviter que ces entreprises privatisées « ne puissent faire l'objet de surenchères par des investisseurs étrangers ».

Sur l'ouverture du capital des entreprises publiques, le ministre de l'économie a réaffirmé que « le 8 mai, les électeurs ora tranché. Il m'y aura ni renationalisation, ni pri-vatisation . Il a cependant indiqué que des augmentations de capital pourraient être envisagées, sans davantage de précisions.

Evoquant le remplacement de M. Dromer par M. Peyrelevade à la tête de l'UAP, le ministre a déclaré qu'il ne voyait pas d'autre change-ment « à l'horizon » à la présidence d'entreprises publiques, sauf le cas de M. Jean-Maxime Levêque, atteint par la limite d'age » et septembre et actuellement président du Crédit lyonnais.

· Téléviseurs couleur : l'arrêt

des importations japonaises est monnaie courante. – La décision de Bruxelles d'autoriser la France à interdire l'importation de qualque 300 000 téléviseurs japonais en provenance d'autres pays de la CEE (le Monde daté 24-25 juillet) n'est pas Monde care 24-25 juilet; n'est pas exceptionnelle. Le Syndicat des industries de matériels audiovisuels électroniques (SIMAVELEC) tient à faire cette mise au point. Il rappelle que, dans le cadre des accords commerciaux franco-iaponais, le quota de téléviseurs importes chaque année est de 84 000 appareils. Tout dépessement déclenche automati-quement des interdictions. De telles mesures sont régulièrement prises deux fois per an. Les demières en date sont du 10 décembre 1987 et du 18 janvier 1988 (échéance au 30 juin 1988). Le SIMAVELEC indique, en outre, que la décision de Bruxelles concerne les téléviseurs couleur originaires du Japon, mais ne vise pas les téléviseurs vendus sous marques japonaises, ou autres, fabriqués sur le territoire communautaire. Il ne s'agit donc pas de pénáliser les matériels produits dans les usines nippones implantées dans la CEE.

En privilégiant les investissements « actifs »

Le groupe Suez reclasse son portefeuille de participations

confirmé Suez dans la stratés la Compagnie financière avait définie en matière de participations au moment de sa privatisation en octo-bre dernier. Elle veut privilégier les participations « stratégiques », où elle entend joner un rôle d'actionnaire stable et actif. Celles-ci représentaient la moitié de son portefeuille de 6 milliards de francs au moment de 🗪 privatisation. Elles en constituent les deux tiers désormais (compte non tenu de la SGB).

Pour les autres participations conçues pour « tourner » sur cinq ans, Suez n'est qu'un actionnaire financier passif qui profite de bonnes occasions pour se désengager et valoriser au mieux son investisse ment. Plusieurs opérations au cours des mois passés illustrent la mise en œuvre de cette stratégie.

Côté participations stratégiques, au nombre desquelles s'inscrivent Accor, la Lyonnaise des caux, Cap Gemini..., Suez a ainsi augmenté sa part dans Saint-Gobain à quelque 5 % pour 310 millions de francs, a pris près de 10 % d'Exor (holding principal actionnaire de Perrier) pour 370 millions et investi 150 mil-lions de francs pour acquérir environ 5 % dans Harlim, holding qui possède 40 % d'Elders, important groupe australien très diversifié.

La prise de contrôle de la Société Côté participations « tour-générale de Belgique (SGB) a nantes», Suez a vendu ses 20 % dans Optorg pour 60 millions, ses 10 % dans Delmas-Vieljeux pour 200 millions et très récemment ses 6 % dans Beghin-Say, en accord avec la direction, pour un peu plus de 300 millions. Les cessions ont donc équilibré les acquisitions, tout comme la levée de fonds propres par la Compagnie financière a compensé l'investissement dans la Société énérale de Belgique, permettant ainsi à Suez de ne pas toucher à son «matelas» de 3 milliards de francs de réserves.

Si l'opération SGB n'a pas endetté Suez, celle-ci reconnaît cependant courir un « risque éventuel » de quelque 2 milliards au titre de sa participation (51 %) dans la Sodecom, holding qui a repris, pour un peu plus de 4 milliards de francs, les 6 millions de titres SGB détenus par Carlo De Benedetti. Ce rachat. qui porte la participation de Suez dans la SGB à 80 %, a été financé par un endettement de Sodecom à nauteur de 3,5 milliards. Payé en cash mais aussi en titres Suez, Cerus, holding française de Carlo De Benedetti, se retrouve désormais actionnaire à plus de 4 % de la com-

La Colombie met en vente sa participation dans Sofasa-Renault

Le gouvernement colombien a annoncé qu'il allait mettre en vente la participation de 50 % détenue par l'organisme d'Etat IFI (Instituto de mento Industrial) dans Sofasa, société industrielle et commerciale dont Renault possède l'autre moitié du capital. En mars dernier, le groupe automobile français, premier constructeur en Colombic avec 36 % d'un marché de quarante-trois mille véhicules, a signé avec le gouvernement colombien un accord qui prévoit le renouvellement du contrat d'assemblage des modèles Renault (Renault 4, 9, 21 et Nevada) pour dix ans, et la prise de contrôle majonitaire de Sofasa par Renault qui propose de racheter dans un premier emps 25 %, puis le reste dans un délai de trois ans.

A ce jour, Renault n'a pas reçu de réponse officielle et le gouvernement colombien a annoncé son intention de lancer une offre publique pour la vente de sa participation. Cependant, les statuts de Sosasa prévoient, d'une part que Renault dispose d'un droit de préemption en cas de vente de ses titres par l'IFI, d'autre part que tout montage d'un véhicule d'une autre marque par Sofasa nécessite

La Bundesbank poursuit le relèvement de ses taux

Jeudi 28 juillet, la Banque fédérale d'Allemagne (Bundesbank) a relevé d'un demi-point son taux d'avances sur titres (Lombard) qui passe de 4,5 % à 5 %. Ce taux avait été abaissé de 5 % à 4,5 % le 5 novembre dernier pour plaire aux Etats-Unis et freiner la baisse du dollar, et il revient donc à son niveau initial. Son relèvement fait suite à trois augmentations du taux des pensions qu'accorde la Bundesbank aux établissements bancaires, porté successivement, depuis le 21 juin, de 3.25 % à 4 %.

Le taux Lombard s'applique à des avances spéciales faites aux banques en dernier ressort, à un coût normalement supérieur aux taux du marché ou à celui des pensions de la Banque sédérale qui constitue véritablement le taux directeur. Son relevement de se produit donc qu'en dernier, ratifiant ainsi une bausse antérieure. En Allemagne, son augmentation était largement anticipée. le loyer de l'argent au jour le jour ayant déjà augmenté en passant pré-Cisément à 4,50 %.

Ce relèvement n'a aucun effet sur les marchés des changes où le mark s'est à nouveau affaibli après un timide raffermissement.

IGRICULTURE

Le gel des terres vu des Alpes de

La plaine contre la me

perspective de gal don e braiter fait amigir um France, dans les Alpes de Protence, enter les of the plane of her person de montagne - byebn be gone de Monde de gel. neus terminum fer in to Haute Province made out in pachers.

to Mark age 2000 F 14 F 1884 distant de Street transmission

MAUTIQUE

gerieb bie bie bie einen

and the first parameter

Committee of the Commit

William Transfer auffaben.

glodes, des

B. Willes &

at it tribyet. Dam

g(anada passe gwelle commande d'Airbus

" Breffe anfibe.

Column 4 la

The state of the state of

**** *** # 10% ##

Transland We H

E TEE TOWNS NAME

The second services with

25 4.5 1 1 254.44 (編

The second of the mande

division of the season

The second states

Liapan

This part of the party

Angling and the Company

the state of the state of

10 m

2 4 mg

5 - 74 1 - 127 1 184

T. Tart wie fine

1 1 2 mm

A THE STATE OF THE PARTY.

Trans.

170 ALM

runn a aller bereite 147 1 1 1 117. Flege popular popular property 🙀 and a state of Albertal, "" Habir 🙀 Traffin appear + 5 -7 **646-966*** 447Y. LANS i on plan

and the second state of Charles wit mar 1864 |

The true to the manner. 73. . 1 12 1. 17 dea. A P. L. S. Carl Parenty 10 - 2, 7 - 4A0 1995, 1 12 12 12 millione

D 12 120 15

entities of the second - 2'1B &

Cation FIT STANFORM

Économie

Le gouvernement entend

De nouveaux diversionieurs d'essence

ha privilegiant ice of the the colling Le groupe Suez reclasse

son portefeuille de participaions

Springer and the Part of the Control A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH the many year, while when the second

建对双油模型分布 医二甲烷基二甲 Section 1 100 page along the first Marks & supremary of the control 1 the same of the same of the An Eliferation Co. Marie Commence Control of the Contro Marker hold y his -& de Bridere Contra de

more thank at the same Selena Bransit

favoriser la concurrence

La perspective de gel des terres en France fait surgir un antagonisme, dans les Alpes-de-Haute-Provence, entre les céréfiers de phaine et les producteurs de montagne. Après le Cher (le Monde du 27 juillet) et le Val-d'Oise (le Monde du 29 juillet), nous terminons par les Alpes de Haute-Provence notre enquête sur la jachère.

DIGNE de notre correspondant

Le gel des terres est une sorte de chônage technique déguisé. Il oboutit à priver l'agriculteur d'un outil de production. Mais les exploitants sont des gens raisonnables. Si le gel doit permettre de

AGRICULTURE

outil de production. Mais les exploitants sont des gens raisonnables. Si le gel doit permettre de réduire les excédents, ils accepteront cette mesure. A la condition sinc qua non qu'elle n'entraîne pas une diminution de leurs revenus.

Président de la chambre d'agriculture, M. Sylvain Bernard pense résumer le sentiment général des agriculteurs du département. Dans les Alpes-de-Haute-Provence, la jachère aura une incidence pour

les Alpes de Haute-Provence, le jachère aura une incidence pour 60 % des agriculteurs. Ceux qui sont spécialisés dans les surfaces céréalières ou pour qui les céréales

Le gel des terres vu des Alpes-de-Haute-Provence

La plaine contre la montagne

mentaire.

Trois ou quatre secteurs représentant 35 000 à 40 000 hoctares seront touchés : les plateaux non irrigués de Valensole et de Forcalquier, le Sisteronnais et les contreforts du val de Durance. Dans le département, dans la plaine en particulier, la production céréalière est le second gagne-pain des exploitants, après l'arboriculture. Dans les vallées des Alpes du Sud, les agriculteurs se sentent concernés par la jachère au même titre qu'un cultivateur de la Beauce ou de la Brie.

Beance ou de la Brie.

« Mieux vaut geler les terres qui n'ont pas beaucoup de productivité et maintenir celles qui ont un rendement intéressant, estime M. André Pinatel, augriculteur aux Mées, à 20 kilomètres de Digne. N'est-il pas préférable d'avoir de beaux alpages en zone de montagne plutôt que de s'escrimer à faire pousser des céréales pour le bétail à un prix non concurrentiel? Les éleveurs pourront alors acheter aux agriculteurs de la plaine. Mais il faudra pour cela des indemnités conséquentes. « Pour M. Luciea Gilly, éleveus à Jausiers, dans la haute vallée de l'Ubaye, « les agriculteurs de la plaine sont capables de subvenir aux besoins de nos cheptels, mais les éleveurs de montagne peuvenn-ils reponées à la purs apparent de subvenir de suits de la present de la present de la present de la plaine sont capables de subvenir aux besoins de nos cheptels, mais les éleveurs de mountagne peuvenn-ils reponées à la purs apparent de subvenir de suits de la present de la plaine d

les éleveurs de montagne peuvent-ils renoncer à leurs arpents de cultures céréalières ?

Le gel des terres est une mesure technique provisoire qui peut être dangereuse à long terme. Ceux qui ne géleront pas, ou dont la produc-tion est importante, garderont les marchés aux dépens des autres. La contrepartie du gel — la prime — apparaît comme une « carotte » qui parmettra à certains de passer le can permettra è certains de passer le cap et d'atteindre l'âge de la retraite. Pius rarement de revenir sur le mar-ché.

Au lieu de geler les terres de la CEE, augmentons les productions oléagineuses. Il y a là une reconversion possible pour les agriculteurs, qui permettrait à l'Europe d'être auto-suffisante en soja et en produits pour bestiaux », observe M. Jean Chabot, exploitant à Marcoux, une petite commune proche de Digne. « La jachère est un pis-aller, pas une solution. Surtout dans une zone marginale comme la nôtre, imaginons une nouvelle crise du lavandin. La prime de 2 000 francs étant plus intéressante que le changement d'affectation des terres, 30 000 hectares sur le plateau de Valensole retourneraient à la friche, Ce serait une catastrophe économique et écologique. » - Au lieu de geler les terres de la que et écologique. »

Enfin, si M. Chabot voit d'un très bon œil l'abandon du projet de jachère verte qui aurait constitué un paciere verie qui aurait constitué un handicap supplémentaire et une concurrence déloyale pour les zones d'élevage traditionnelles, il ne donne pas pour autant quitus au nouveau ministre de l'agriculture : « Plutôt que de proposer le gel des terres, il aerait préférable de taxer les sessente Cale, queste l'emprane de engrais. Cela aurait l'avantage de diminuer le rendement dans les zones les plus productives, de niveler les cours du marché tout en évi-tant la pollution des nappes phréa-FRANÇOIS DE BOUCHONNY.

Alors que la pluie revient aux Etats-Unis

Le Congrès accorde aux agriculteurs près de 6 milliards de dollars d'indemnité sécheresse

WASHINGTON de notre correspondant

Après la sécheresse, la pluie et un flot de dollars d'indemnité pour les agriculteurs américains. Alors que la majeure partie des Etats-Unis en particulier le Middle West, a reçu

particulier le Middle West, a reçu ces deruiers jours d'importantes chutes de pluie, les deux chambres du Congrès américain ont voté, jeudi 28 juillet, les indemnités les plus élevées qui aient jamais été accordées aux fermiers: près de 6 milliards de dollars.

Certes les récentes précipitations n'ont pas réparé tous les effets de l'exceptionnelle sécheresse qui a affecté, au printemps et au début de l'été, une boune part des grandes régions céréalières des Etats-Unis. De même les indemnités ne devraient pas compenser compète-ment les pertes subies par les agri-culteurs, estimées globalement à 10 milliards de dollars. Et pour certains fermiers, incapables de
* tenir > financièrement jusqu'à
l'arrivée des dédonmagements, il est peut-être déjà trop tard,

Mais le changement de temps et la générosité du Congrès, particuliè-rement stimulée en année électorale, ont très nettement amélioré les pers-pective. La pluie est tombée à un moment crucial pour les cultures de soja, qui devraient être, pour l'essen-tiel, sauvées. La situation reste plus délicate pour le route ou la desnei, sauvees. Le situation reste pins délicate pour le malt, qui a, dans certains États, subi des dégâts irré-versibles. Mais à la Bourse de Chicago les cours des principales cértales out chuté en même temps que les averses, après avoir monté en l'èche au début de l'été.

transport essentiel pour les céréales du Middle West, et ou des centaines de barges son restées longtemps immobilisées - est en train de remonter rapidement. Cependant, dans de nombreux Etats, le total des précipitations reste très insuffisant, et les réserves d'eau du sol sont loin d'être reconstituées. En certaines régions, la sécheresse persiste d'ailleurs – de graves incendies, vrais-semblablement attisés par des pyro-manes, continuent à ravager le parc national de Yellowstone, dans le

ponsable, au moins pour partie, de l'accelération de l'inflation — qui atteint désormais 4,7 % en niveau annuel. Mais ce sont surtout ses effets possibles sur le déficit budgé-taire qui inquiètent l'administration.

Intérêts particuliers

A priori, la sécheresse doit pour-tant permettre à l'Etat fédéral de faire des économies, puisque les sub-ventions qu'il verse régulièrement aux agriculteurs sont fonction de la production, et que celle-ci devrait baisser. Ce sont en principe les sommes ainsi économisées qui devraient être restituées aux produc-teurs sinistrés sous forme d'indem-nités.

Le président Reagan et les responsables du badget out fermement enjoint le Congrès de ne pas aller au-delà, sous peine d'aggraver le déficit budgétaire et donc de mettre en action les mécanismes prévus par la loi Gramm Rudman - qui opèrent des coupes « automatiques » dans divers chapitres de dépenses, y com-pris la défense et les programmes

Il semble que M. Reagan ait été, dans une certaine mesure, entendu, le Congrès étant parvenu à raisonner congres eram parvent a ransomer coux de ses membres qui voulaient se livrer à leur péché mignon : faire figurer dans la loi d'indemnités toute sorte de provisions favorables à des « intérêts particuliers », et qui auraient singulièrement alourdi l'addition (cortaines Afficances l'addition (certaines différences subsistent entre les textes votés respectivement par la Chambre des représentants et le Sénat, et devront faire l'objet de l'habituelle procé-dure de conciliation. Mais, en réslité, personne ne sait très exacte-ment combien coûteront les dispositions votées par le Congrès (les estimations vont, pour l'instant, de 5,7 à 5,9 milliards de dollars), et les circonstances se prétent mal à la

les élections de novembre, et le pré-sident Reagan lui-même pourra dif-ficilement ignorer les réalités politi-ques et les intérêts des républicains et du vice-président George Bush. Le texte de la loi devrait lui être soumis dans la première quinzaine d'août, soit juste avant l'ouverture de la Convention républicaine,

Déjà, M. Reagen est soumis à de fortes pressions de la part des étus de son parti qui le supplient de renoncer à mettre son veto à une loi contraignant les entreprises à infor-mer soixante jours à l'avance leur personnel en cas de fermeture, S'il persiste néanmoins dans son inten-tion de rejetez cette mesure très populaire parmis les salariés de l'industrie, il pourra difficilement, sous prétexte de rigueur budgétaire, risquer de mécontentes, en plus, le agriculteurs.

JAN KRAUZE.

A CANADA AÉRONAUTIQUE

Le Canada passe une nouvelle commande d'Airbus

La compagnie Canadica Interna-tional (deuxième transporteur aéries du Canada) a annoncé, le 29 juillet à Calgary (Alberta), qu'elle avait passé commande de dix-sept Airbus A-320 et pris une option sur trente-quatre autres appa-rella du même modèle. Le transporteur a commandé, en outre, trois Boeing 747-400 et pris une option sor quatre autres avious similaires.
Des dix-sopt Airbus commandés, aept ont déjà été revendus à la GPA 4-320 Limited, basée en irlande, société détenne à 25% par la PWA Corporation, qui contrôle à part entière Canadien International.

Les premières nivraisons de l'Airbus, qui est équipé d'un moteur CFM 56-5A construit par les sociétés française SNECMA et américaine General Electric, sont prévues pour 1994. Les premières livraisons de

L'acquisition d'Airbus per Cana-dien International intervient une somaine après que Air Canada, en voie de privatisation, a commandé trente-quatre Airbus A-320 et pris une option sur vingt autres appa-

Chômage

Baisse au Japon

Conjoncture

duits alimentaires.

en RFA

Au Japon, le taux de chômage,

corrigé des variations saisonnières, s'élevait en juin à 2,4 %, son niveau

le plus bas sur sobcante-sept mois, a indiqué, vendredi 29 juillet, à Tokyo,

l'Agence japonaise pour l'économie. Le nombre de personnes sans emploi

était en juin de 1,56 million, soit quatre-vingt-dix mille de moins qu'en mai. — (AFP.)

Les excédents extérieurs alle-

En rythme annuel, par rapport au

avac les prévisions du gouvernement, qui tablent sur un taux d'inflation de 1 % pour l'année 1988.

Consommation

américaine

Nouvelle progression

Les dépenses de consommation ont augmenté aux Etats-Unis de 1 %

mands se sont montrés pratiquement

M. Delebarre étudie le rapport d'enquête sur l'accident de l'A-320

M. Michel Delebarre, ministre des transports et de la mer, à qui a été remis le rapport préliminaire d'enquête sur l'accident de l'Airbus A-320 d'Air France à Mulhouse fin juin, devait faire comaître le 29 juillet son sentiment sur le contenu de ce document. La commission d'enquête administrative et schol. d'enquête administrative et techni-que était présidée par M. Claude Bechet, commandant de bord à Air

dantes qui reprement celles qui ont filtré cà et là depuis trois semaines, l'analyse des boîtes noires de l'appa-reil et les conclusions de la commis-sion d'enquête mettraient hors de cause la conception technique de l'appereil A-320. Il n'y aurait donc en aucune défaillance matérielle de l'avion. En revanche, il semble établi que l'avien volait trop bes et à une vitesse inférieure à la minimale.
Chez Air France, qui de sea côté
conduit une enquête interne, on indique que le commandant de bord
Michel Asseline et son copilote
Pierre Mézières, qui étalent aux
commandes de l'appareil, ont depuis
été sespendus de vol.

en juin, enregistram ainei leur pl

forte progression depuis août 1987 (plus 1,3 %), a indiqué jeudi 28 juillet

le département du commerce. Les revenus avant impôts des Américains

ont également progressé d'une façon sensible, avec une hausse de 0,7 % (déjà plus 0,6 % en mai).

dépenses de consommation, qui avait déjà enregistré une hausse de

0,5 % en mai, risque de relancer les

craintes d'une surchauffe économi-

que et d'une reprise de l'inflation,

La nette accélération des

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Nombre d'actions émises :

10 414 000 actions

Jouissance:

1" juillet 1988

Diroit préférentiel de sousemption

Les souscriptions à hbe réductible

COMPAGNIES EUROPEENNES REUNIES

Augmentation de capital

Délai de souscription: du 18 juillet au 6 août 1988

Lieux de souscription :

Banque Nationale de Paris Banque Shearson Lehman Hutton - Banque Indosuez Banque Worms - Banque Parisienne d'Investissements et d'Arbitrage - Barclays Bank Banque Vernes et Commerciale de Paris

Cours extrêmes de l'action depuis le 1e janvier 1988 : plus haut: F 572 - plus bas: F 431 Dernier dividende: F 22,50 (dont F 7,50 d'avoir fiscal) le 1er juillet 1988.

Unie note d'adomatica (Visa COB 17 88-242 en date du 06.07.88) est tenue sans frais à la disposition du public. BALO du 11.07.88

Déficit budgétaire Prévisions en hausse

REPÈRES

pour 1988 aux Etats-Unis

stables en mai 1988. Si le surplus commercial est revenu à 10,3 mil-Le gouvernement américain a révisé en hausse le déficit du budget Bards de marks contre 10,5 milliards en mai 1987, il est supérieur à celui d'avril 1988 (9,5 milliards). L'excéfédéral pour l'année fiscale en cours. Au lieu des 148,7 milliards retenus dans son estimation précédents (de dent de la balance des palements flé-chit un peu : 7,8 milliards de moins , en mai 1988 contre 8,6 milliards en février), il a évalué jeudi 28 juillet à 152,3 milliards le déficit budgétaire attendu. Il serait ainsi légèrement avril 1988 et 8,4 milliards en mai 1987. Les prix à la consommation ont diminué de 0,1 % en juillet 1988 supérieur à celui de 1987 (150,4 milliards). Dans son rapport de mi-sassio par rapport à juin en données brutes, grâce à la baisse saisonnière des pro-

l'administration Reagan a par ailleurs estimé à 140,1 milliards le déficit du budget fédéral pour l'année fiscale bre. - (AFP.)

mois de juin 1987, ces prix s'inscrivent en augmentation de 1 %, contre 1,1 % en juin et mai 1988, en igne Prix Plus 0,2 % en un an

Ayant baissé de 0,2 % en juin par rapport à mai, les prix à la consommation ont augmenté en un an au Japon de 0,2 %, a indiqué vendredi 29 juillet l'agence de gestion et de coordination à Tokyo. - (AFP.)

Stabilité milite met en teste

Mariane no h ... Barbara - 11 Car See 4-34 4 71

Marchés financiers

Pour essayer de résoudre sa crise interne

LVMH devrait se transformer en société à conseil de surveillance

Le conseil d'administration de LVMH Moët-Hennessy Louis Vuitton devait se réunir, le 29 juillet, pour décider d'une modification des statuts et d'une transformation en société à directoire et conseil de surveillance. Cette proposition, faite par M. Racamier, vice-président et représentant du clan Vuitton, apparaît comme un épisode supplémentaire de la crise que traverse le groupe. S'y affrontent M. Racamier et M. Chevalier, PDG et représentant de Moët-Hennessy. Profitant des événements, M. Arnanlt, PDG d'Agache, s'est introduit dans le

capital et a conclu un accord - pour en acquérir 24 % – avec le britanni-que Guinness. Les groupes Agache et Guinness out en fait annoucé, le 29 juillet, qu'ils avaient acquis en Bourse 20 % des titres LVMH et 27,2 %, au total, en comptant les obligations convertibles. M. Arnault devrait encore augmenter cette par-ticipation jusqu'à 30 %. Celle-ci sera portée, suivant l'accord, par une société jointe, au nom qui vient d'être choisi de Jacques Rober SA, dont Agache détiendra 60 % et Guinness 40 %.

Le groupe Tapie condamné à verser une partie des bénéfices de Look aux anciens propriétaires

Le tribunal de commerce de Nevers a recomu à la famille Beyl-Catin, ancien propriétaire de la société Look (fixations de ski), le droit de disposer d'une partie des bénéfices réalisés par le groupe Ber-nard Tapie, actuel propriétaire. Le tribunal constatant que l'augmenta-tion de capital de la société voulue par M. Tapie, par incorporation de créances, n'a pas encore été réalisée, creances, n'a pas encore ete reanses, a estimé, dans un jugement rendu le 27 juillet, que la famille Beyl-Carin reste propriétaire de 34 % des ections Look, tant que cette augmentation n'est pas effectuée. En conséquence, le groupe Tapie devra verser environ 20 millions de franca Le tribunal n'a pas accédé à la demende de la famille de se voir confirmer dans ces 34 % après l'aug-mentation de capital, à moins qu'elle n'investisse à hauteur de ce pourcentage dans la nouvelle société. D'autre part, les anciens proprié-taires ont introduit une action en

référé pour obtenir l'envoi d'une mission d'expertise sur la gestion de certaines opérations menées par

contre 328,9 MF (+ 37,1%);

(+ 30,9 %).

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

GROUPE INTERTECHNIQUE

Le montant hors taxes, consolidé, des commandes reçues s'est élevé
 \$31,6 MF contre 406,3 MF (+ 30,9 %).
 Rappelons que les périmètres de 1988 et 1987 sont identiques.

Pour l'ensemble du groupe IN2 :

• Le chiffre d'affaires hors taxes consolidé s'est élevé à 450,9 MF

Pour l'ensemble du groupe Intertechnique, le chiffre d'affaires hors a consolidé s'est éleve à 821,8 MF contre 672,5 MF au 30 juin 1987

taxes consolidé s'est élevé à \$21,8 MF contre 672,5 MF an 30 juin 130 (+ 22 %); le montant hors taxes consolidé des commandes reçues s'est élevé à 1 026,7 MF contre 894,2 MF (+ 15 %); le carnet de commandes consolidé est de 1 172,1 MF.

Pour la branche aérospatial et systèmes, le chiffre d'affaires hors taxes consolidé s'est élevé à 373,9 MF contre 346,2 MF; le montant hors taxes consolidé des commandes reques s'est élevé à 497,3 MF contre 490,4 MF.

Pour la branche informatique, le chiffre d'affaires hors taxes consolidé s'est élevé à 450,9 MF contre 328,9 MF (+ 37,1 %); le montant hors taxes consolidé des commandes reçues s'est élevé à 531,8 MF contre 406,3 MF

WHYDRO

RAPPORT TRIMESTRIEL

Second trimestre 1988

Les résultats après impôts de Norak Hydro pour le second trimestre de l'année 1988 ont atteint 924 millions de couronnes contre 558 millions pour la même période

Pour le premier semestre les résultats après impôts ont atteint 1,884 million de couronnes, à comparer à 1,049 million pour le premier semestre 1987.

Le chiffre d'affaires des secteurs Agriculture, Métaux légers et Pétrochimie a été plus important qu'en 1987 alors que celui du secteur Pétrole et Gaz a régressé compte tenu des bas de prix du pétrole.

Les coûts financiers du groupe ont atteint, pour le second trimestre, 255 millions de couronnes, incluant une perte de change de 126 millions de couronnes.

bué de façon positive aux résultats. Par contre, la baisse d'activité d'Hydro Aluminium a en une influence négative.

Au cours du second trimestre 1988 Hydro a émis un droit de souscription d'une action nouvelle pour cinq anciennes. L'émission, qui a été entièrement sonscrite, s'est traduite en une augmentation d'environ 2,5 millions de couronnes du capital.

La vente de la participation de la société dans la rassimerie de Mongstad a contri-

Le bénéfice par action a été de 9,30 couronnes contre 5,70 en 1987.

Rappelons que les périmètres de 1988 et 1987 sont identiques.

OPA sur la compagnie d'assurances La Suisse

La bataille à trois pour la prise de La bataille à trois pour la prise de contrôle de la compagnie d'assurances La Suisse vient de connaître un nouveau rebondissement.

L'homme d'affaires André Grebler, auteur de la première offre d'achat lancée le 18 juillet, a retiré sa proposition. En face de lui était entrée en lice la Rentenanstalt, la première compagnie suisse d'assurance-vie. Avec l'accord des dirigeants de La Suisse. Rentenanstalt a lancé, mer-Suisse, Rentenanstalt a lancé, mer-credi 27 juillet, une OPA à 12 000 francs suisses l'action. Elle est supérieure de 20 % à une troi est superente de 20 % à une troi-sième proposition faite en début de semaine par M. Tito Tettamanti et son holding Saurer (le Monde du 28 juillet). Les dirigeants de la Ren-tenanstalt ont déclaré que leur société ne surenchérirait en aucun cas à son offre de 12 000 francs suisses par action, niveau que les actions de La Suisse avaient dépassé jeudi à la Bourse de Zurich.

 L'ancien président de la COB chargé d'une mission. — M. Yves Le Portz, qui sera remplacé prochainement à la présidence de la COB (Commission des opérations de Bourse) par M. Jean Farge, s'est vu confier, par M. Pierre Bérégovoy, une mission de réflexion sur les nouveaux pouvoirs nécessaires pour la COB.

NEW-YORK, 28 juillet 1

Vif redressement

Wall Street a, jeudi, retrouvé le sourire. Le démarrage de la journée avait pourtant été laborieux. Dereavait pourtant été laborieux. Dere-chef, les cours s'étaient alourdis. Mais, progressivement, l'écart a été comblé. Finalement, sur une vague comblé. Finalement, sur une vagne d'achats de dernière minute, le marché s'est soulevé, l'indice des industrielles s'établissant à 2082,33, soit à 28,63 points an-dessus de son niveau précédent. Le bilan général n'a cependant pas pleinement reffété ce résultat. Sur 1944 valeurs traitées, 884 seulement ont monté, 546 ont encore baisé et 514 n'ont pas varié.

Plusieurs facteurs ont convaince la Bourse new-yorkaise de repren-dre son ascension. Et pour commen-cer, la décision du FED de ne pas est, la decisión da PED de la pas-agir sur le levier des taux pour contrer l'inflation renaissante. La fermeté du dollar et du marché obligataire a produit également une excellente impression, avec la baisse des matières premières.

Enfin, la reprise de l'activité sur le front des OPA (Mac Graw Hill) a redonné du punch à la spéculation. Les transactions ont un peu augmenté avec 154,7 millions de titres échangés contre 135,89 mil-

	VALEURS	27 juillet	28 juillet	П
	Alcon A.T.T	50 7/8	51 1/8 26 1/4	П
	Boeing	26 1/8 58 1/8	59 5/8	Н
	Chene Manhattan Bank De Pont de Nemours	28 5/8 85 43 3/8	283/4 847/8	П
-	Sestmen Kodek	43 3/8 45 5/8	443/4 46 1/8	I
	Ford	50 5/8 40 1/2	51 7/8 42	ı
	General Motors	79 174	79 7/8	П
	Goodyetr	121 1/8	60 3/4 123 3/4	l
	LT.T. Motsi Cii	48 1/2 48 3/4	49 7/8 44 1/8	П
	Pfizer Schlenberger	49 7/8 33 5/8	50 3/8 34 1/8	ł
	Tiestico UAL Corp. ex-Allegie	45 5/8 83 1/4	47 1/4 93 3/4	ı
1	Union Carbida	21 3/8	21 1/2	ı
	Westinghouse	30 5/8 51 5/8	30 5/8 52 3/8	
	Xarox Corp	52 1/8	52 3/4	· I

LONDRES, 28 juillet 1

Légère hausse

La hausse de la livre sterling, qui semblé écarter momentané une nouvelle remontée des taux d'intérêt, a encouragé les investisseurs au Stock Exchange. L'indice FT a gagné 1,9 point (+0,12%) à I 480,7. Le volume des échanges a l'ortement augmenté avec 494,3 millions de titres négo-ciés coutre 363 millions la veille. L'activité était souteme par les rumeurs multiples d'OPA. Ainsi dans le domaine de la communication et de l'édition. Pearson et Reed International étaient très recher-chés. Il en était de même dans le secteur électrique pour Oxford Im-trument. La société spécialisée en recherche médicale. Amersham, voyait le cours de ses actions fortement progresser à la suite de l'abandon par le gouvernement de sa « golden share » (action spécifi-que). Les valeurs bancaires étaient en grande partic orientées à la baisse, emmenées par la Lloyds. Le groupe de BTP Taylor Woodrow s'appréciait après que Trafalgar House eut annoncé avoir porté à 8,5% sa part dans cette firme. Les fonds d'Etat out terminé en hausse, taudis que les mines d'or ont reculé

PARIS, 28 julles 4

Résistance

fait preuve de résistance, réagis debut d'apres-moi. Cette antonce avait été targement anticipée par les intervenants, et ne provoque pas de réaction sur le MATIF (marché à terme des instruments financiers). Le contrat de septembre perdait 0,25 %, à 102.95. Au ma-de-chaussée du paleis Brongniert, l'indicateur instantané demeurait résolument aux alemours de - 0,30 %. Il inscriveit en clôture - 0,28 %. La torpeur estivale gegnait un peu plus les intervenants, renforçant l'apartite générale. « Et si des raideurs profitaient de cette situation pour prendre le contrôle des sociétés? », se demandait un gestionnaire de passage. Comme certains de ses contrêres, il se Comme cartains de ses contrares, a se rappelle l'été 1987, où, à pareile épo-que, M. Jérôme Saydoux, président des Chargeurs, avait profine du départ en vacances de M. Christian Derveloy, le président de Prouvost, pour achete tile afin d'en prendre le contrôle. L'idéa a sans doute porté ses fruits d'autant que l'année 1988 fournille d'exemples que l'année 1998 fourmée d'écemples de ce type et d'OPA. Quelles seront les prochaines cibles ? « Pourquoi pas LVMH ? » se demandaient quelque-uns. « M. Bernard Arnault pourait être tenté d'en prendre le contrôle. » D'autres évoquaient des possibilités de ractet de Moulinex ou Labinat. Ce titre feste d'étileure comit les plus fertes. était d'aileurs parmi les plus fortes progressions de la séance tout comme Havas, Plus de 26 000 actions de ce groupe de communication étaient échangées en milieu de journée. Parmi les baisses, on notait l'UIC et la Pari-sienne de réescompte, ainsi que

Le GAN armonçait une série de parti-cipations : 6,02 % dans GPC, 7,20 % dans l'UIS, 5,22 % dans la CSEE, 7,70 % dans les Ardoisières d'Angens, 6,94 % dans Santa Fe, et 7,25 % dans

Nancy, les cotations de Croisées et Profils étaient suspendues dans l'attente d'une opération financière.

TOKYO, 29 juillet 1 La hausse continu

Nouvelle séance de hausse, ven-Nouvelle séance de hausse, vendredi, à Tokyo. Amorcé dès l'ouver-ture, le mouvement a tontefois tendu à se ralentir un peu. En fin de matinée, l'indice Nikkei enregis-trait une avance de 178 points (+ 0,64 %). Dans l'après-midi, des prises de bénéfices se produisirent, affectant notamment le constituaffectant no tion électrique. En clôture, le Nik-ker s'établissait à 27 911,63, soit à 115,54 points (+ 0,42 %) au-desses de son niveau précédent.

rofessionnels se déclaraient ment très satisfaits du comgeneralement res sansars en con-portenent de la Boursa. « Le mar-ché est plurôt positif. Le mouve-ment a été assez général, pas seulement sur les financières, mais aussi sur les valeurs liées à la demande intérieure », faisait remarquer M. Simon Smithson, analysse chez Kleinwort Benson International. L'activité s'est acofiérée et l'milliard de titres ont été échangés

YALEURS	Cours de 28 juillet	Coors du 29 juillet
idgestone	640 1 320	620 1 320
inen	1 520 3 100	1 460 3 220 2 350
Mataushita Electric Missubishi Heavy	3 000 934	2 960 975
Sony Corp	7 090 2 970	6 950 2 950

FAITS ET RÉSULTATS

• ICI : résultats semestricis records. - Le groupe britannique ICI, numéro 4 mondial de la chimie, annonce pour les six premiera mois de l'exercice en cours, un bénéfice consolidé avant impôts de 783 millions de livres. En progression de 13 % sur le chiffre enregistré en 1987 à pareille époque, ce résultat est le plus élevé jamais enregistré pour un semestre. Qui plus est : il est supérieur aux prévisions faites par les analystes de la City (entre 750 et 770 millions de livres). Le chiffre d'affaires angmente de 5,3 % à 5,86 milliards de livres. Le dividende intérimaire est augmenté de miers mois de l'exercice en cours dende intérimaire est augmenté de 12,5 % à 18 pence. Le conseil des ICI estime que les perspectives sont encourageantes pour le reste de l'année.

• Philips: orage sur les pro-fits. — Le géant néerlandais amonce, pour le premier semestre, une chute de 20 % de son bénéfice net à 338 millions de florins. Véritable baromètre de la santé du groupe, le résultat d'exploita-tion (1,35 milliard de florins) recule de 11 % malgré l'amélioration observée durant le denxième trimestre. Le chiffre d'affaires atteint 25,5 milliards de florins. Il direction prévoit pour l'exercice

fits. Mais II accuse aussi le dollar d'en être responsable à cause de son repli. Les mesures de réduc-tion des coûts devraient bientôt Sur les 10 000 à 20 000 suppressions d'emplois prévues pour cette année, 4 800 ont déjà en lieu, année, 4 800 ont déjà en lieu, ramenant les effectifs globaux à 331 500 personnes. Mais ce dégraissage pourrait bien ne pas suffire. M. Appelo n'a pas nié que Philips étudiait des possibilités de se défaire de participations, dans des joints-ventures par exemple. Lesquelles? Mystère! En attendant, la publication des résultats de Philips a entraîné une baisse sensible (- 10 %) de l'action de la firme d'Eudhoven à la Brurse. la firme d'Eindhoven à la Bourse d'Amsterdam. Fin juin, Philips a demandé l'introduction de ses

· Kodak : bénéfice record grâce à Sterling. — Le groupe amonce pour le deuxième trimes-tre un bénéfice net record de 390 millions de dollars (+ 8 %), 390 millions de dollars (+ 8 %), qui porte à 650 millions de dollars (+ 20 %) son résultat semestriel, pour un chiffre d'affaires accru de 27 % à 7,46 milliards. La progression des bénéfices et du chiffre d'affaires reliète en partie l'acquisition par Kodak, en fevrier der-nier, du groupe pharmaceutique Sterling Drug Co. Le porte-parole de Kodak a toutefois souligné que son groupe aurait obtenu des résultats records sans la contribuble des ventes s'explique aussi par la forte augmentation des ventes à

PARIS:

Second marche (effection)						
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours pela.	Densier cours	
AGP.SA	255 10	256 10	M2	182	187	
America Associas	535	535	Ist. Metal Service	320	332,50 4	
Applial	240	235	Le Commande Beçiri	415	37870 a	
BAC	430	430	Legi inst du mois	274	274	
B. Demachy & Assoc	370	370	Loca investmentations:	250	250	
SICH,	531	540	Locanic	****	187	
RIP		527	Meriin immebilier	****		
Scient	383	396 30	Messkury, Meriter	130 10	121 90	
Bolloni Technologies	930	\$30	Métrologis Internet	453	450	
Buitoni	1060	1050	Mésosavica	118	122	
Cibies de Lyon	1374	1374	M.M.BM	540	540	
Calburgon	750	747	Moiex	242	232	
Carrel Plus	589	575	Nevele Delans	685	580	
Can	847	846	Olivetti-Logabez		187	
CALGE CCU		278	Om. Gest Fin	300	300	
CATC	134 50	130	Presbourg (C. In. & Fin.)	57	100	
CDME	915	915	Présence Assurante	475	478	
C. Equip. Elect	309	[Publicat. Pépacchi	****	440	
CEGID	790	730	Recoi	572	272	
CEGEP		165 20	Se-Gobein Embelinge		1270	
CEP-Communication .	1410	1410	St-Honoré Matigona	186 70	184 90	
C.G.1 Informatique	736	737	SCGPM	****	316 20	
Counts of Origny	485	481	Segan	360	363	
CHUM		313	Sema Metra	489	500	
Concept	265	266	SEP.	1500	1450	
Conforage	300	800	SEPR	4	1365	
Creeks	429	429	S.N.T.Gougi	270	275	
Daise	215 70	218	Societory	360	820	
Desphia	4270	4440	Sapre	300	300	
Descript	1000	1900	TF1	230	231	
Deville	602	602	Unlog	145	148	
Durafeil-Lubfé	1125	1130	Unon Franc, de Fr	399	400	
Editions Belland	125 10	125	Veleura de France	324 50	325	
Elyades Investiga.	24	24 10				
Fixecor	500	510	LA BOURSE	SIIR A	AUNUTES B	
Guintoli	500	500	LA DUUNSE	JUN I	HART I EL	
Gay Degrana	850	855	AZ II	TAP	F7	
CC	205	213 20		1.79		

Marché des options négociables le 28 juillet 1988

213 142

JU- 13 LEMONDE

Nomore de contrats : 0 033.							
	MOTY	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VENTE			
VALEURS	PRIX	Septembre	Décembre	Septembre	Décembre		
	CHECKE	dernier	deraier	dernier	denier		
Accer	449	25	_	23	-		
CGE	280	52	69	3	-		
EN-Aquitaine	326	16,50 75	-	_	- .		
Lafarge-Coppie	1 300	75	-	59	-		
Michelin	208	18	28	13	18 16		
MM	1 355	43	-	! -	165		
Parites	400	28,59 55	_	16	- [
Pergeot	1 300	55	101	-	127		
Saint-Golain	568	9,60	29	_	-		
Société générale	360	l –	25	. – 1	35		
Thomas CC	700	10	20	19	I · _ 1		

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 28 juillet 1988 Nombre de contrats : 32 128

ÉCHÉANCES										
Sept. 88	D&	. 88	Mars 89							
103 103,25		-	100,45 100,65							
Options	sur notions	rei								
OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE							
Sept. 88	Déc. 88	Sept. 88	Déc. 88							
1,25	1,15	0,25	1,58							
	103 103,25 Options OPTIONS Sept. 88	Sept. 88 Déc 103 101 103,25 101 102 102 102 103 10	Sept. 88 Déc. 88							

INDICES

CHANGES

Dollar: 6,30 F 1

Après une courte interruption, hausse du dollar a repris sur la hausse du dollar a repris sur toutes les places, vendredi 29 juillet, ce, maigré les interventions des banques centrales. Le billet vert est ainsi remonté à 6,30 F (contre 6,2635). Des opérateurs restent persuadés que, maigré ses affirmations, le Fed va devoir agir sur les tans. Fermeté de la livre. DM Fermeté de la livre-DML

FRANCFORT 28 juillet 29 juillet Dollar (es DM) .. 1,8550 1,8690 TOKYO 28 juillet 29 juillet Dollar (cn yeas) .. 132,10 132,53 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (29 juillet)..... 771/85 New-York (28 juillet).... 713/64

BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 31-12-87)

27 juillet 28 juillet Valeurs françaises . 122,7 122,6 Valeurs étrangères . 126 (Sbf., base 100 : 31-12-81) iice général CAC . 353,81 352,4 (Shf., base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 .. 1388,86 1358,60

NEW-YORK (Indice Dow Jonesi Industrielles . . . 2853,79 2682,33 LONDRES (Indice « Financial Times » 27 juillet 28 juillet Industrielles ... 1 478,8 1 489,7 Mines d'or 289,4 Fonds d'Etat . . . 87,84 TOKYO

28 juillet 29 juillet. Nikkeel Dow Joses 27 796,89 27 911,63 Indice général ...

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN MOIS Rep. + au dép					DEUD	MC	HS	SDX MOIS Rep. + ou dép				
	+ bes	+ butt						p. +	ou d	ép. –					
SE-U	6,3050	6,3990	-	53	_	38	_	120	_	95		320	_	230	
Sc=	5,2125	5,2193		184	-	75	-	215	-	178	_	626	-	524	
Yen (100)	4,7495	4,7554	+ 1	67	÷	133	+	197	+	238	+	647	+	755	
DM	3,3713	3,3742	+	55	+	72	+	111	+	134	+	357	+	425	
Floriz	2,9867	2,9896	+	49	*	60	+	95	÷	113	+	297	÷	353	
FB (100)	16,1988	16,1247	+	17	+	93	-	2	+	133	+	37	+	456	
RS	4,0482	4,0527	+ 1	138	+	156	+	229	+	256	+	677	+	759	
L(1 000)	4,5659	45713	- 1	41	_	107	-	297	_	257	_	864	-	701	
£	10,8761	10,3876		106	_	261	-	635	_	567	-1	713	-1	522	

1. 1 ge Compt **

神経を見る

1 -21 No. 8 - 51 1 1 Car | No. 8 | 52 1

2.6 mm 14 439

COLUMN AND A MARTIN

(東京) (中華)

7 👟 i

134.60

3 1

71

3.80

Actions

1230

: '5

173

5.2C

1 4O4

2: 10

211

は対策を

#

12

. . . 🛪

3.37

1.30

431.72

PERSON

3 mg

Pinn is

A. 18

Pine.

Z & 20

⇔ :•: •

YLEURS

PA₂

28 J

Cote des changes WHITE OFFICIEL COLAN DER SELETA CLUME 19 101 196 990 196 991 13 876 10 74 1 4 30¢ 4 34¢ 430 130

Le 26 mai, Norsk Hydro a acheté la participation de 30 % que l'Etat norvégien étenait dans Hydro Aluminium. Hydro est donc maintenant le seul propriétaire progresse de 9 % en volume, mais de 5 % seulement en valeur en rai-son des variations de changes. La d'Hydro Aluminium, 東海のではなるがありませんである。 第一次が東海の大きのではないである。 第一次が東海の大きの東海のである。 RÉSULTATS TRIMESTRIELS TAUX DES EUROMONNAJES Millions de couronnes 1987 1988 en emier un résultat à peu près égal au précédent (818 mil-lions de florins), grâce à des plus-values dont l'origine n'a pas été révélée. Un membre du conseil de 5 8 5/16 8 1/2 8 5/8 5 1/8 5 5/16 5 7/16 5 1/4 5 7/16 5 9/16 7 1/8 7 7/16 7 9/16 3 3/4 4 1/8 4 1/4 11 11 1/8 11 5/8 CFT. 1-tr. 2-tr. 1-tr. 2-tr. 3-tr. 4-tr. K - and K - and January January January 13.789 14.698 15.286 -13.678 13.004 14,032 920 9,50 491 5,00 558 5,70 924 572 9,30 4.90 5,90 groupe, M. H. Appelo, attribue à l'érosion des prix sur le marché de Pétranger (+ 33 % contre + 24 % pour les ventes aux Etats-Unis) grâce, notamment, au recul du 2.10 Tors les chiffres sont basés sur les principes comptables américains (US GAAP). l'électronique grand public une bonne partie de la baisse des pro-Nota : Le communiqué complet en anglais et su traduction complète en français, sont disposibles su simple demande adressée à la Benque Paribas : 3, rue d'Antin, 75002 Paris, Réf. 221 b. Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués es fin de matinée par une grande banque de la place.

🚥 Le Monde • Samedi 30 juillet 1988 23

Marchés financiers

BOUR	SF I	DII	18	TIME					110		<u> </u>								Course reli
Compan VALEURS Co			40	JUII	1LL		à al a sa												Cours rele à 17 h 3
3821 C.K.E. 25 4 3825 1102 B.M.P. T.P 111K 1004 C.C.F. T.P 1058	0 3820 3820 0 1111 1125	+ 135	Compasi-	UPIS Cours Premier	Decoier	X Com	ègleme	ent r		suel * Camp		Cours priorid.	Premier Denier	T	Compan- sedical	VALEURS Deutsche Bank	, 1590	1570 15	76 - 0 45 + 0
980 C.G.M.C. 980 720 Center 704 400 Cente 2 397 1360 C.F.A.O.2 1396	0 1380 1360 0 1240 1240 1 1301 1305 1 1301 1305 1 1301 1305 1 1301 1305 1 1301 1305 1 208 2039 1 208 2039 1 208 2039 1 208 2039 1 208 2039 1 208 2039 1 208 208 2 2285 2286 2 2285 2286 2 2285 2286 2 238 238 2 238 238 238 2 238 238 238 2 238	- 0 29 - 1 0 31 - 1 0 38 - 0 10 - 5 0 38 - 0 10 - 5 0 50 - 1 0 50	570 Damez # Eura (Spin 1270 Eu	200 90 227 1 180 179 180 450 450 179 180 450 450 1804 1800 578 678 1250 1250 1420 1390 1420 1390 1420 1390 1420 1390 1420 1390 1420 1390 1420 1390 1420 1390 1420 1390 1420 1390 1420 1390 1420 1390 1431 433 439 1431 2510 2500 (DP) 1880 1852 1830 1852 1830 1852 1830 1852 1830 1852 1830 1852 1830 1858 1830 1838	2081	- 0 33 223 223 260 261 261 261 261 261 261 261 261 261 261	Continue of the continue of th	221 1271 176 60 180 508 511 61 70 61 113 111 113 111 1030 1021 107 70 107 3391 379 410 409 7700 712 0067 1120 3381 3255 400 344 90 338 150 1140 340 347 1022 400 347 1029 400 348 1049 357 10 368 1049 367 1029 368 1049 369 1049	382 290 2751 1488 40 70 25 220 385 223 387 224 90 125 180 50 112 1022 1022 1023 1024	- 0.35 690 + 0.50 230 + 0.50 230 + 0.50 230 + 0.50 230 + 0.50 270 278 2790 - 0.50 2700 + 0	S.A.T. * S.A	# 257 1217 394 50 810 394 154 157 497 105 105 105 105 105 105 105 105	729	+ + 0 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	565 270 35 240 245 245 255 35 30 270 720 113 443 47 225 113 443 47 225 113 443 47 225 113 443 240 240 346 346 340 240 344 340 129 346 340 240 340 340 340 340 340 340 340 340 340 3	Densiner Bunk Deinformier Crat Deinformier Crat De Poers-Nerm Eastraner Gesoor G	548 50 34 50	538 E273 E324 E323 E324 E33 E325 E325 E325 E325 E325 E325 E325	00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00
SOO CSEE (acSign.) 1/2 488	475 4651	10 + 011 z	700 Lagrand ±	tant (2729 +	0 80 L 700	Secolity 7	965 967 162 750	750	- 157 72	AV (mile	70.06	125 125 20	- 210 - 150	177 2 1417	ananouchi arrive Corp.	188 60 2 35	2.35	28/7
VALEURS du nom	% ds coupon	VALEURS		mir Durs VALEUR	S Cours prés.	Dernier Cours	VALEURS	Coors préc.	Dernier cours	VALEURS	Emission Frais Incl.	Rechet net	VALEUR	S Emis	incl.	hechet v	ALEUR	S Emiss	
	1 816 CL 0 456 CL 8 764 CL 8 765 CL 8 766		186 16 16 16 16 16 16 16	Jacks Machines Bull Machines Bull Machines Bull Machines Bull Magnate S.A. Machines Fart. Maria	1200 1200 1200 1200 1200 1200 1200 1200	2446 1002 437 688 182 50 216 10 286 1067 880 247 7050 1715 127 880 247 7050 1715 1200 180 180 180 181 282 283 1200 181 283 284 447 80 121 70 286 129 80 286 121 70 286 121 70 286 129 80 286 121 70 286 121 70 286 128 80 121 70 286 128 80 121 70 286 128 80 121 70 286 128 80 121 70 286 128 80 128 80	AE.S. Also Akan Ahm Algorosco Bank Amarican Bando Am. Patrofist Achad Asturierra bilinas Banco de Santander Boo Pop Espacol Benças Ottoromes B. Ridg, Internet. Br. Lambert Connections Cityolar corporation Cityolar Control Cityolar Corporation Hodge Cityolar Hodge Cityolar Hodge Cityolar Hodge Cityolar Hodge Cityolar Robert Pathood Holding Plant Inc. Proteir Gambie Ficola Cy Ltd Robert Robert Shall fr. (port.) St.F.F. Aktisholog Shall fr. (port.)	519 222 50 1530 1530 1535 153 153 153 153 153 153 153 153 15	364 614 212 303 1528 1550 115 670 143 143 144 145 166 175 167 143 168 168 175 169 175 175 175 175 175 175 175 175	Action Action France Action France Action of Service Actions for Asset Service A.S.F. SCOO A.S.F. SCOO A.S.F. SCOO A.S.F. Service Asset Service Complication Continuents Continuen		25 (1) (2) (3) (4) (4) (4) (5) (4) (5) (5) (6) (6) (6) (7) (7) (7) (7) (7) (7) (7) (7) (7) (7	Fractions Fraction Fraction Fraction Fraction Fraction Fraction Fraction Gention Scienter Gention Associate Gention Health Internation Int	3 3 10872 3/4 3/4 3/4 3/4 3/4 3/4 3/4 3/4 3/4 3/4	7 11 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	28 45 President	Tour	244 65 87 7186 87 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	822 5622 22 5622 23 564 57 12 564 57 12 564 57 12 564 57 16 56 57
Extent Links (\$ 1) Extent Links (\$ 1)	## 28 28 7 6 28 7 7 7 7 7 7 7 7 7	Achet 3 8 050 327 15 400 18 400 289 36 10 450 3 900 4 300 36 600 4 650 3 900 5 1 3 900 5 1 3 900 5 1 3 900 6 1 3 900 6 1 3 900 6 1 3 900 6 1 3 900 6 1 3 900 6 1 3 900 6 1 3 900 6 1 3 900 6 1 3 900	Vente 6 500 0 0 347 P 16 400 P 39 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9	Fir DEVISES Fir (tip) as barra) - fin (an langet) - fin (an langet	prée. 86700 86900 509 504 320 538 502 806 2960 1520 922 50 2280 524 431 70 431 432 16	28/7 85900 86200 601 360 532 500 630 3095 1580 515 422 75 422 75	Copenic Dabois lan (Casto.) Gactot Hoopowers Merosemice (fame) Hissoles Rounts M.V. Serv. Equip. Vels. S.P.R. Sei Lanteurs do Microle Ulinar Litiou Beaumine	346 850 70 250 12.50 886 880 169 80 55 30 396 900 380 120	342 50 345 98 12 50 325 5	Emp-din Earo-Mari Flaced Placement Flood Valorisation Flood Valorisation Flood Salorisation Flood-Gunstain Flood-Gunstain Flood-Gunstain Flood-Gunstain Flood-Flood	. 5105 16 25 71 100015 16 1161 160 10020 09 244 22 424 13 244 37 302 41 46 28 303 76 51 53	4573 55 25 33 80081 86 13361 02 10879 08 o 236 53 5962 98 273 82 o 366 07 441 95 o 362 86 362 86 363 14	Obelion Opdementor Obelion Orelor Orelor Paulos Colemno Paulos Colemno Paulos Opdemento Pau	1901 1 1833 1341 8 1877 0 1863 1 1888 0 1004 4 1103 1 1103 1 1103 1 1030 0	17 1081 13 188 18 1201 12 188 14 188 17 188 18 108 17 188 18 108 11 188 11 188	61 04 61 62 62 63 63 63 63 63 63 63 63 63 63 63 63 63	NAI Rensei	LICI NCI	TÉ ÈRE

Second marché

MATIF

INDICES

TAUX DIS EUROMONIE

ÉTRANGER

- 3 La campagne présidentielle trouver un compromis. 4 La gouvernement grec pourrait réexaminer sa politique
- proche-orientale. 5 Les méandres du dialogue inter-coréen. Tunisie : le « congrès du salut ».

- au Liban : deux mois pour partielle en Tarn-et-
- par Pierre Uri.

POLITIQUE

- 6 L'avenir de la Nouvelle-Une élection sénatoriale
- 7 Point de vue : « Vers une majorité authentique »,

SOCIÉTÉ

- 7 Grève de la faim à la prison de Lyon. - Journal d'un amateur, par
- Philippe Boucher. 8 Nette recrudescence des accidents de la route-

- 15 Un Don Giovanni inconnu au Festival de Montpellier. Macbeth dans le cirque de Gavarnie.
- 16 Le musée d'Endohven à Nîmes.
- COMMUNICATION : la CNCL répond à M. Vivien à propos de « 7 sur 7 ».

ÉCONOMIE

- favoriser la concurrence.
- Le groupe Suez reclasse

- 20 Le gouvernement entend - La hausse des prix de
- 21 Fin de la sécheresse aux

Etats-Unis.

- détail en juin.
- son portefeuille de partici-

SERVICES

- Admiss. grandes écoles . 18 Annonces classées 19 Météorologie 18
- Mots croisés 14 Radio-télévision 10

TÉLÉMATIQUE

- nique, UTC ECOLES ■ L'info 24 h/24 AFP 36-15 tapez LEMONDE
- Jouez avec le Monde JEU • Messagerie internationales DIA 36-15 tapez LM

Le prix de la lutte contre le chômage en 1987

Le plan Séguin a coûté 12,6 milliards de francs entre les exonérations de charges sociales et les stages

En 1987, les dépenses liées à la politique de l'emploi ont encore angmenté de 5,3 % en francs courants et de 2,1 % en francs constants, seion une étude du ministère du travail et de l'emploi, publiée le 27 juillet. Elles se sont élevées à 191,7 milliards de francs et représentent, comme depais trois ans, 3,6 % du produit intérieur brut. Cependant, le rythme des hausses annuelles du coût s'est ralenti depuis 1984.

Sur l'ensemble de ces dépenses, 45 % sont financés par le budget de l'Etat et les régions, pour la forma-tion professionnelle. Les 55 % restants viennent des employeurs et des salariés qui supportent le régime d'assurance-chômage et contribuent à la formation continue avec la cotisation de 1.2 % de la masse salariale. Qualifiés de mesures « passives », l'indemnisation du chômage et le financement des incitations aux retraits d'activité – les préretraites pour l'essentiel, - figurent pour 63,2 % dans le volume global des dépenses. En 1973, ces mesures intervensient pour 34,1 % sur un montant total de 10,2 milliards en

Les cendres de Jean Monnet seront transférées au Panthéon

Le Journal officiel du vendredi 29 juillet donne publication d'un décret signé par la président de le République, en date du 28 juillet 1988, décret autorisant le transfert au Panthéon du corps

Créateur de la planification française, Jean Monnet fut le véritable père de la Communauté européenne. Il est mort à Rambouillet le 16 mers 1979.

BOURSE DE PARIS

Matinée du 28 juillet Hansse

Stimulée par les performances des Bourses américaine et japonaise, la Bourse de Paris est repartie à la hausse vendredi. L'indicateur instantané gagnait 0,56 % après avoir ouvert sur une note positive de 0.45 % En bousse on notait Labinal (+7,5%), Sagem (+5,1%), CFI (+4,6%), Céréiem (+4,3%) et Bail Equipement (+3,8%). En baisse figuraient Péchelbronn (-3,8 %), Darty (-3,4 %) et Locindus (-2,9 %).

Le numéro du « Monde » daté 29 juillet 1988 a été tiré à 485 184 exemplaires

LA DÉCORATION

EN SOLDES

francs courants. Parmi les opérations « actives », la formation pro-fessionnelle entre pour 24,6 % dans le coût global, contre 56,2 % en Encore cette distribution entre

mesures « passives », ou « actives » n'est-elle pas toujours opérante. Pour partie, la politique de l'emploi s'est déplacée vers le traitement social et les clés de répartition ne rendent pas compte de l'évolution. Ainsi, les procédures utilisées pendant la dernière période viennem-elles goufler les résultats de la for-mation professionnelle avec le plan d'urgence en faveur des jeutes et les stages pour les chômeurs de longue

Au total, et en 1987, l'Etat a dépensé 12,6 milliards de francs, an moins, entre les exonérations de charges sociales et les frais de la formation, pour ces deux grands dispositifs massivement utilisés par M. Philippe Séguin, sens que les conséquences en emplois nets et réels soient probantes. D'autre part, les TUC out nécessité 3,6 milliards, sans changement per rapport à

Mouvement contradictoire

Cette réserve faite, il apparaît que l'incitation au retrait d'activité ont mobilisé ensemble 121,1 milliards de francs. Tandis que les dépenses occasionnées par l'assurancechômage augmentaient de 9,2 % en un an - alors que le nombre de chômeurs s'accroissait de 5,3 %, celles provoquées par les prére-traites diminuaient de 11 %.

Une double raison explique ce mouvement contradictoire. La convention de l'UNEDIC assure une meilleure couverture du champ d'indemnisation et des revalorisations sont intervenues pour certaines allocations, d'une part. Les garanties de ressources et les contrats de solidarité, en vigueur jusqu'en 1983, sont désormais en voie d'extinction puisqu'il n'y a plus de nouveaux bénéficiaires, et les préretraites FNE ont enregistré une croissance plus faible « du fait d'un transfert de ce dispositif vers le régime d'assurance-chômage de licenciés ágés de plus de cinquante-cinq ans », d'antre part. Dernier point : il faut noter une baisse de la part de financement de l'UNEDIC dans le versement des allocations (de 91 % en 1984 à 85 % en 1987) à cause du développement des allocations de solidarité, payées par le budget de

Du côté de la formation profes-sionnelle, l'effort est estimé à 47,1 milliards de france, après 42,4 milhards en 1986 mais comprend également la formation en alternance des jeunes et d'autres opérations du même ordre pour les chômeurs de longue durée. La progression ayant été de 7 % contre 13 % l'année précédente, cela revient à constater que la «priorité des priorités» demeure un élément du discours qui ne se traduit pes parfaitement dans les faits.

L'Etat et les régions y sont engagés à hauteur de 19,7 milliards de francs, la hansse « résultant essentiellement » des actions en faveur des jeunes, soit 5,7 milliards de francs (dont les SIVP), et des chômeurs de longue durée. Les entreprises ont, pour leur part, dépensé 27,2 milliards de francs, estime le ministère, contre 24,4 milliards de francs en 1986. Mais, là encore, l'augmentation provient du développement des formations en lternance (3,1 milliards de francs.

Tous ces chiffres confirment donc le coût important de la politique de l'emploi quand il faut combattre les conséquences sociales d'un chômage élevé. Ils confirment également la place prise par le traitement social dont les résultats ont d'abord un effet statistique et sont donc moins <actifs > qu'il ne le faudrait.

ALAIN LEBAUBE.

La rencontre RPR-UDF

L'union sans M. Barre

Pour méritée qu'elle soit après plusieurs mois d'activité intense, la trêve estivale sera de courte durée, d'autant que le programme de l'année prochaine s'annonce chargé. Avant de s'accorder quelques vacances, l'opposition a donc fait le point, le jeudi 28 juillet. Mais la rencontre des deux délégations, conduites par M. Giscard d'Estaing et par M. Chirac, était destinée plus à faire l'inventaire des convergences qu'à recenser les points de friction, à tracer quelques directions pour l'avenir plutôt qu'à ressasser le

L'UDF et le RPR se sont mis ainsi d'accord sur la périodicité de leur concertation : les deux étatsmajors se retrouveront au moins tous les deux mois, plus souvent si l'une des deux formations le demande on si survient un « grand débat politi-que national ». Pratiquement cela signifie que rendez-vous est pris pour la fin septembre mais que le référendum national sur la Nouvelle-Calédonie obligerait, à des retrouvailles anticipées. L'hypothèque que les divergences entre le FLNKS et le gouvernement font peser sur l'organisation de cette consultation, n'a pas permis à l'opposition d'arrêter sa position. Tout au plus, perçoit-on un début de préoccupation au sein du RPR où l'on soupçonne le chef de l'Etat de tenter de « regonfler » le Front national qui s'attribuerait le score des « non » qu'il serait sans doute le seul à préconiser.

La question de l'attitude à observer à l'égard du Front national, bien que le communiqué n'en fasse pas état, a été évoquée. Aucune réponse nouvelle n'a été apportée bien qu'une accélération de cette réflexion sur l'extrême-droite ait été souhaitée par M. Alain madelin, seul à représenter le Parti républicain en l'absence de M. François Léotard. M. Gérard longuet, venu au rendez-vous, a dû repartir : il n'y avait pas deux mais une seule piace prévue pour le PR dans la délégation de l'UDF...

Le communiqué commun fait anssi état d'un accord sur le renforcement des relations entre les

groupes parlementaires « afin d'har-moniser leurs positions ». M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, qui a profité de son point de presse pour commenter la réunion qui venait d'avoir lieu, est allé un peu plus loin en déclarant que l'objectif de son parti est d'avoir - sur les grands textes des positions com-munes et des votes identiques ». Du côté de l'UDF, on a plutôt compris, comme l'expliquaient des participants, qu'il y a une obligation de moyens (la concertation) mais pas de fins (identité de vote).

L'impôt de solidarité sur la fortune, dont il a également été question, revêtira sans doute la valeur d'un premier test de cette « harmonisation -. Aux yeux de M. Charles Pasqua. - personne n'a envie de voter - et ce, précise-t-il, pour « des raisons d'apportunité économique », vis-à-vis de l'Europe notamment. Mais l'ancien ministre de l'intérieur souligne la nécessité qu'il y a à « manifester le souci de solidarité ».

Toutefois, plutôt que de placer ses alliés sous haute surveillance, le RPR, par la voix de M. Juppé, a préféré insister sur la non-ambiguité qu'il décèle dans la démarche de l'UDF, centristes y compris. Il s'est ainsi félicité que l'opposition se soit cogagée à « préparer l'alternance » et qu'aucun de ceux s'en réclement ne able sur la possibilité de jouer un rôle de supplétif, ou d'appoint à un PS en état de précarité.

Désouion SAINS CORSÉGUENCE

En d'autres termes, c'est ce que M. André Rossinot président du Parti radical appelle « la réponse au terrand a tenu des propos jugés de < fermeture >.

Révélatrice, à ce sujet, est la petite manifestation de désunion à laquelle a donné lieu, dans le huisclos de la rencontre, le choix des qualificatils à apposer au mot opposition. Plutôt que ceux de « résolue et constructive », qui figuraient dans le texte initial, l'UDF aurait préféré

par exemple • unie et raisonnée ». Le débat pour romantique qu'il fut, a tourné court : le communique avait déjà été distribué...

Quant aux échéances électorales, il n'y a guère que les cantonales qui ont conduit les deux délégations à marquer leurs préférences pour des discussions départementales et pour des candidatures d'union. Cela laisse évidemment une marge d'autonomie aux responsables locaux des partis qui pourront ainsi apprécier jusqu'où ils peuvent aller vers la droite ... on vers la gauche. MM. Juppé et Gaudin se rencontre-ront à la fin du mois d'août pour étudier les cas litigieux. Cette réunion du 28 juillet aura marqué en tout cas l'enterrement définitif du sigle URC qui n'aura vécu que le temps des législatives et survéeu dans l'esprit de Gisard d'Estaing à peine quelques semaines de plus.

Développer l'union dans l'opposition et « préparer ensemble l'alter-nance » comme l'ont décidé RPR et UDF, constituent, certes, un engage-ment auquel tenaient MM. Chirac et Giscard d'Estaing. La médiatisa-tion spectaculaire de leur rencontre n'a readu que plus voyante l'absence de M. Raymond Barre. Pourtant ce dernier n'est pas inactif. Aux interlocuteurs qu'il rencontre, le député du Rhône fait part de ses analyses : il remarque ainsi que les conflits internes au Parti socialiste conduisent ou conduiront M. Rocard à commettre des erreurs et à user beaucoup de son énergie ; il recommande d'examiner les projets en fonction de ce qu'ils sont et non des états-majors. Quant à la « conven-tion sociale libérale européenne» dont l'ancier premier ministre caresse le projet, ses contours et sa vocation restent, aux dires de cenx qui l'écoutent, un neu flous.

Le souci de M. Barre de ne pas laisser en déhérence ceux qui l'ont soutenu et qui n'appartiennent et ne veulent appartenir à aucun parti, ira-t-il jusqu'à constituer une force organisée? Pour l'instant M. Méhaignerie laisse les centristes suivre, à titre d'« observateurs », cette initia-

ANNE CHAUSSEBOURG.

Après le viol et l'assassinat d'une fillette près de Digne Les deux suspects entendus par la gendarmerie déférés au parquet

de moins de quinze ans avec vio-lences et infraction à la législation

Les deux suspects placés en garde à vue après la mort de la petite Céline Jourdan, sept ans, assassinée le 26 juillet à La Motte-du-Caire (le Monde du 29 juillet), devaient être déférés vendredi 29 juillet au Selon les enquêteurs, le crime a été particulièrement horrible. Le corps de la petite fille, qui était venue passer ses vacances à La Motte chez son père, gérant du café parquet de Digne (Alpes-de-Haute-Provence). Richard Roman, vingt-huit ans, et Didier Gentil, vingt-sept ans, pourraient être inculpés d'assassinat, séquestration d'enfant, viol aggravé sur mineure

Fermeture

le 30 juillet

après le dîner

de la Poste, a été retrouvé le 27 juillet mutilé, les membres dislomés et le crâne fracassé. Elle avait disparu la veille, vers 21 heures, alors qu'elle jouait sur la place de ce village de cinq cents habitants. Les soupçons s'étaient rapidement portés sur deux marginaux, installés dans une ferme abandonnée dans la montagne, l'un d'eux ayant été aperçu par une personne âgcompagnie de la fillette. Avant même la découverte du corps de **LASSERRE** l'enfant dans un taillis en bordure

d'un torrent pratiquement asséché, à moins de l'hilomètre du village, les deux hommes avait été placés en garde à vue Une perquisition à la ferme habitée par les deux hommes a permis jeudi la découverte de quelques grammes de haschisch. Le procureur de la République de Digne, M. Paul Weisbuch, a donc ouvert une information pour infraction à la législation sur les stupéfiants, ce qui a autorisé la prolongation de la garde à vue, dans l'attente des avenz des suspects. Le soir, une reconstitu-

tion s'est déroulée sur les bords du

Selon les milieux de l'enquête, i semble que le crime ait été prémédité et même « préparé avec minu-tie ». Richard Roman, ancien ingénieur agronome, surnommé
«l'Indien», était arrivé îl y a quelques années dans la région. Il s'était
reconverti à l'élevage des chèvres et les habitants du village n'avaient jamais rien eu à lui reprocher». Didier Gentil, ouvrier agricole, l'avait rejoint très récemment. Il était surnommé « le Tatoné ». Les deux hommes avaient participé aux recherches pour retrouver Céline. Un psychiatre les a déjà examinés, indique-t-on de bonne source, sans conclure à une possible démence au moment des faits.

EN BREF

 Manifestations pour l'emploi nisations syndicales ont manifes séparément le mercredi 27 janvier à Valenciennes pour protester contre la suppression d'emplois aux Ateliers du Nord (ANF) et la liquidation de l'unité d'Alsthorn. Le cortège de la CFDT, de FO et de la CFTC s'est dirigé vers la sous-préfecture, qui a été occupée jusque dans la soirée par quelque deux cents manifestants. De son côté, la CGT a rassemblé, l'après-midi sur la place d'Armes, un petit millier de personnes. Après le charbon et l'acier, c'est maintenant le ferroviaire qui s'efface. Pour le mille chômeurs, soit près de 20 % de la population active, la situation est catastrophique. Ce n'est pas l'annonce d'une unité belge de fabrication de matériels textiles qui vient atténuer le sentiment de déclin. M. Christian Bataille, vice-président du conseil régional, a adressé un mémorandum sur le Valenciennois et la Sambre à M. Jacques Chérèque, ministre délégué chargé de l'aménagement du territoire et des reconversions. ~ (Corresp.).

• NORMED : le plan social est adopté. – Envisagé par M. Jean-Pierre Soisson, ministre du traveil et de l'emploi, pour répondre à la situa-tion particulière des salariés âgés de cinquante à cinquante-trois ans, licenciés des chantiers navals de la NORMED, le plan social a obtenu un avis favorable de toutes les parties concernées (le Monde daté 24-25 juillet). Les conseils généraux du Var et des Bouches-du-Rhône ont accepté d'y participer, ainsi que le conseil régional de Provence-Aloes-Côte d'Azur. Selon ce plan, les bénéficiaires seront d'abord accueillis dans un congé de conversion rémunéré à 65 % du salaire brut antérieur usqu'à leur prise en charge par l'UNEDIC, et ca en attendant l'âge de la retraite. Les salariés doivent opter pour ce dispositif avant le 31 juillet. Après les quatre cents personnes concernées de La Ciotat et de La Seyne, une centaine d'autres, à Dunkerque, pourraient bénéficier des

 Deux soldats syriens tués à Beyrouth-Ovest. - Un homme anné a abattu deux soldats syriens vendredi matin 29 juillet, près d'un poste de contrôle occupé par les troupes de Damas dans le secteur

musulman de Beyrouth-Ouest. L'agresseur, vêtu d'un treillis militaire analogue à ceux qu'utilise l'armée libanaise, a tué les soldats evec un fusil équipé d'un silencieux. Les deux militaires sont morts sur le coup, à 200 mètres environ du poste

Mardi, deux responsables inté-ristes sunnites libanais, hostiles à la Syrie, avaient été assassinés dans le secteur chrétien au nord de Beyrouth, contrôlé par la milice des Forces libanaises (FL) et par l'armée libanaise, à leur domicile de Jounié (19 kilomètres au nord de Beyrouth), à l'aide d'armes munies de silen-

 NIGÉRIA : Wole Soyinka critique le gouvernement. - Le prix Nobel de littérature, Wole Soyinka, a Lagos de ne pas respecter les droits de l'homme, dans un article publié par le Guardian, de Lagos, le mercredi 27 juillet. Le gouvernement du général Ibrahim Babangida a dissout, en février, la principale confédération syndicale du pays. En outre, la police aurait récemment procédé à des arrestations à l'issue d'une grève d'universitaires après que leur syndicat eut été interdit. - (Reuter).

● ETATS-UNIS : un condamné à mort a été exécuté. - Un Américain de 34 ans. James Messer condamné à mort en 1980, pour le meurtre de sa nièce de huit ans, a été exécuté sur la chaise électrique jeudi 28 juillet dans une prison de Jackson

Il est le 101° condamné à mort à avoir été exécuté depuis que la Cour suSpréme a autorisé en 1976 les différents Etats américains à rétablir la peine de mort, et le 13º dans l'Etat de Georgie où le rétablissement du châtiment suprême a été décidé en

Le communiqué commun: « Une opposition résolue et constructive »

Voici le texte du communiqué commun UDF-RPR diffusé à l'issue

 Les délégations de l'UDF et du RPR, conduites respectivement par Valéry Giscard d'Estaing et par Jacques Chirac, se sont rencontrées, le jeudi 28 juillet, dans l'esprit d'union qui anime les deux formations depuis plusieurs années.

» Les deux délégations sont convenues de se réunir tous les deux mois ainsi qu'à la demande de l'une des deux formations ou, le cas échéant, en vue de préparer les grands débats politiques nationaux.

» Elles sont également conv de renforcer les relations entre leurs groupes parlementaires afin d'har-moniser leurs positions dans les débats à l'Assemblée nationale et

» Le RPR et l'UDF ont décidé de se concerter pour préparer les pro-chaines échéances électorales. Ils ont en particulier décidé de rechercher dans le cadre des investitures accordées par leurs instances départementales l'union la plus large aux élections cantonales.

 Afin d'harmoniser les orienta tions des deux formations sur les problèmes qui engagent l'avenir de notre pays et de préparer ainsi un projet pour la prochaine alternance, les deux délégations se sont mises d'accord pour la création de groupes de travail sur les sujets suivants: l'adaptation de notre système éducatif, la création de nouveaux emplois, la préparation de la France à l'échéanche 1992 et la recherche d'une plus grande solida-

» Alain Juppé et Jean-Philippe Lachenaud sont chargés de formuler des propositions concrètes pour la mise en place de ces structures.

» L'UDF et le RPR sont décidés à développer leur union, à tracer la voie d'une opposition résolue et constructive et à préparer ensemble l'alternance qui donnera toutes ses chances à notre pays. >

